



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2471

2007

I. Nos. 44361-44367

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

UNITED NATIONS • NATIONS UNIES



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2471

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies
New York, 2010

Copyright © United Nations 2010
All rights reserved
Manufactured in the United Nations

Copyright © Nations Unies 2010
Tous droits réservés
Imprimé aux Nations Unies

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered in September 2007
Nos. 44361 to 44367*

No. 44361. Germany and Indonesia:

Agreement between the Federal Republic of Germany and the Republic of Indonesia for the promotion and reciprocal protection of investments (with protocol). Jakarta, 14 May 2003..... 3

No. 44362. Belgium (on behalf of Belgium and Luxembourg in the name of the Belgo-Luxembourg Economic Union) and Serbia and Montenegro:

Agreement between the Belgo-Luxembourg Economic Union, on the one hand, and the Serbia and Montenegro, on the other hand, on the reciprocal promotion and protection of investments. Belgrade, 4 March 2004..... 63

No. 44363. Turkey and Italy:

Memorandum of Understanding between the Government of the Republic of Turkey and the Government of the Republic of Italy on the facilitation of visa procedures for ordinary passport holders. Ankara, 18 January 2007 101

No. 44364. Turkey and Syrian Arab Republic:

Agreement between the Republic of Turkey and the Syrian Arab Republic concerning the reciprocal promotion and protection of investments. Ankara, 6 January 2004..... 117

No. 44365. Turkey and Portugal:

Convention between the Republic of Turkey and the Portuguese Republic for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income (with protocol). Lisbon, 11 May 2005..... 149

No. 44366. Canada and Chile:

Convention between the Government of Canada and the Government of the Republic of Chile for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital (with protocol). Santiago, 21 January 1998 237

No. 44367. Uganda and Democratic Republic of the Congo:

Ngurdoto-Tanzania Agreement between the Democratic Republic of the Congo and the Republic of Uganda on bilateral cooperation. Ngurdoto, 8 September 2007	315
--	-----

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés en septembre 2007
N^{os} 44361 à 44367*

N^o 44361. Allemagne et Indonésie :

Accord entre la République fédérale d'Allemagne et la République d'Indonésie
relatif à la promotion et à la protection réciproque des investissements
(avec protocole). Jakarta, 14 mai 2003 3

**N^o 44362. Belgique (agissant pour la Belgique et le Luxembourg, au nom de
l'Union économique belgo-luxembourgeoise) et Serbie-et-Monténégro :**

Accord entre l'Union économique belgo-luxembourgeoise, d'une part, et la
Serbie-et-Monténégro, d'autre part, concernant l'encouragement et la
protection réciproques des investissements. Belgrade, 4 mars 2004 63

N^o 44363. Turquie et Italie :

Mémoire d'accord entre le Gouvernement de la République turque et le
Gouvernement de la République italienne en vue de faciliter les
procédures de visa pour les titulaires de passeports ordinaires. Ankara,
18 janvier 2007 101

N^o 44364. Turquie et République arabe syrienne :

Accord entre la République turque et la République arabe syrienne relatif à la
promotion et à la protection réciproques des investissements. Ankara,
6 janvier 2004 117

N^o 44365. Turquie et Portugal :

Convention entre la République turque et la République portugaise tendant à
éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière
d'impôts sur le revenu (avec protocole). Lisbonne, 11 mai 2005 149

N^o 44366. Canada et Chili :

Convention entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la
République du Chili en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir
l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec
protocole). Santiago, 21 janvier 1998 237

N° 44367. Ouganda et République démocratique du Congo :

Accord de Ngurdoto/Tanzanie portant sur la coopération bilatérale entre la République démocratique du Congo et la République de l'Ouganda. Ngurdoto, 8 septembre 2007	315
---	-----

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations, every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII; http://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication.pdf).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that, so far as that party is concerned, the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its acceptance for registration of an instrument does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status, and does not confer upon a party a status which it would not otherwise have.

*

* *

Disclaimer: All authentic texts in the present Series are published as submitted for registration by a party to the instrument. Unless otherwise indicated, the translations of these texts have been made by the Secretariat of the United Nations, for information.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe de l'Organisation des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX; http://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication-fr.pdf).

Les termes « traité » et « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'État Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir qu'en ce qui concerne cet État partie, l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un État Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que son acceptation pour enregistrement d'un instrument ne confère pas audit instrument la qualité de traité ou d'accord international si ce dernier ne l'a pas déjà, et qu'il ne confère pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*

* *

Déni de responsabilité : Tous les textes authentiques du présent Recueil sont publiés tels qu'ils ont été soumis pour enregistrement par l'une des parties à l'instrument. Sauf indication contraire, les traductions de ces textes ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, à titre d'information.

I

*Treaties and international agreements
registered in
September 2007
Nos. 44361 to 44367*

*Traités et accords internationaux
enregistrés en
septembre 2007
N^{os} 44361 à 44367*

No. 44361

**Germany
and
Indonesia**

Agreement between the Federal Republic of Germany and the Republic of Indonesia for the promotion and reciprocal protection of investments (with protocol). Jakarta, 14 May 2003

Entry into force: *2 June 2007 by the exchange of instruments of ratification, in accordance with article 14*

Authentic texts: *English, German and Indonesian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Germany, 14 September 2007*

**Allemagne
et
Indonésie**

Accord entre la République fédérale d'Allemagne et la République d'Indonésie relatif à la promotion et à la protection réciproque des investissements (avec protocole). Jakarta, 14 mai 2003

Entrée en vigueur : *2 juin 2007 par échange des instruments de ratification, conformément à l'article 14*

Textes authentiques : *anglais, allemand et indonésien*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Allemagne, 14 septembre 2007*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

Agreement
between the Federal Republic of Germany
and
the Republic of Indonesia
concerning
the Promotion and Reciprocal Protection
of Investments

The Federal Republic of Germany
and
the Republic of Indonesia
(hereinafter referred to as “Contracting Parties”)

bearing in mind the friendly and co-operative relations existing between the two countries and their peoples,

desiring to intensify economic co-operation between both Contracting Parties,

intending to create favourable conditions for investments by investors of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party,

recognizing that the encouragement and contractual protection of such investments are apt to stimulate private business initiative and to increase the prosperity of both nations,

have agreed as follows

Article 1
Definitions

For the purposes of this Agreement

- 1 the term "investments" shall mean every kind of asset, according to the laws and regulations of the Contracting Parties, in particular

- (a) movable and immovable property as well as any other rights in rem, such as mortgages, liens and pledges;
- (b) shares of companies and other kinds of interest in companies;
- (c) claims to money which has been used to create an economic value or claims to any performance having an economic value;
- (d) intellectual property rights, including but not limited to copyrights and related rights, trademarks, geographical indications, industrial designs, patents, layout design (topographies) of integrated circuits, protection of undisclosed information, know-how and good will;
- (e) business concessions under public law, including concessions to search for, extract and exploit natural resources;

any alteration of the form in which assets are invested shall not affect their classification as investment, provided that such alteration is not contrary to the laws and regulations of the Contracting Party, in the territory of which the investment has been made;

- 2. the term "returns" shall mean the amounts yielded by an investment for a definite period, such as profit, dividends, interest, royalties or fees;
- 3. the term "investors" shall mean:
 - (a) in respect of the Republic of Indonesia:
 - (i) natural persons having the nationality of the Republic of Indonesia,
 - (ii) legal persons constituted under the law of the Republic of Indonesia;

(b) in respect of the Federal Republic of Germany:

- (i) Germans within the meaning of the Basic Law of the Federal Republic of Germany,
- (ii) any juridical person as well as any commercial or other company or association with or without legal personality having its seat in the territory of the Federal Republic of Germany, irrespective of whether or not its activities are directed at profit;

4 the term “territory” shall mean:

(a) in respect of the Republic of Indonesia:

the territory of the Republic of Indonesia as defined in its laws, and parts of the continental shelf, the exclusive economic zone and adjacent seas over which the Republic of Indonesia has sovereignty, sovereign rights or jurisdiction in accordance with the 1982 United Nations Convention on the Law of the Sea;

(b) in respect of the Federal Republic of Germany:

the territory of application of the law of the Federal Republic of Germany and the territory where international law permits the exercise of sovereign rights or jurisdiction.

Article 2

Promotion and Protection of Investments

(1) Each Contracting Party shall in its territory promote as far as possible investments by investors of the other Contracting Party and admit such investments in accordance with its laws and regulations

(2) Each Contracting Party shall in its territory in any case accord investments by investors of the other Contracting Party fair and equitable treatment as well as full protection under the provisions of this Agreement.

(3) Neither Contracting Party shall in any way impair by arbitrary or discriminatory measures the management, maintenance, use, enjoyment or disposal of investments in its territory of investors of the other Contracting Party.

Article 3

Treatment of Investments

(1) Neither Contracting Party shall subject investments in its territory owned by investors of the other Contracting Party to treatment less favourable than it accords to investments of its own investors or to investments of investors of any third State.

(2) Neither Contracting Party shall subject investors of the other Contracting Party, as regards their activity in connection with investments in its territory, to treatment less favourable than it accords to its own investors or to investors of any third State.

(3) Such treatment shall not relate to privileges which either Contracting Party accords to investors of third States on account of its membership of, or association with, a customs or economic union, a common market or a free trade area.

(4) The treatment granted under this Article shall not relate to advantages which either Contracting Party accords to investors of third States by virtue of a double taxation agreement or other agreements regarding matters of taxation.

Article 4

Expropriation and Compensation

(1) Investments by investors of either Contracting Party shall enjoy full protection and security in the territory of the other Contracting Party under the provisions of this Agreement.

(2) Investments by investors of either Contracting Party shall not directly or indirectly be expropriated, nationalized or subjected to any other measure the effects of which would be tantamount to expropriation or nationalization in the territory of the other Contracting Party except for the public benefit and against compensation. Such compensation shall be equivalent to the value of the expropriated investment immediately before the date on which the actual or threatened expropriation, nationalization or comparable measure has become publicly known. The compensation shall be paid without delay and shall carry interest at the average prevailing local short term interbank market lending rate until the time of payment. Such amount shall be calculated according to internationally accepted evaluation methods. It shall be effectively realizable, freely transferable and in convertible currency. Provision shall have been made in an appropriate manner at or prior to the time of expropriation, nationalization or comparable measure for the determination and payment of such compensation. The legality of any such expropriation, nationalization or comparable measure and the amount of compensation shall be subject to review by due process of law

(3) Investors of either Contracting Party whose investments suffer losses in the territory of the other Contracting Party owing to war or other armed conflict, revolution, a state of national emergency, or revolt, shall be accorded treatment no less favourable by such other Contracting Party than that which the latter Contracting Party accords to its own investors as regards restitution, indemnification, compensation or other valuable consideration. Such payments shall be freely transferable and in convertible currencies.

(4) Investors of either Contracting Party shall enjoy most-favoured-nation treatment in the territory of the other Contracting Party in respect of the matters provided for in this Article.

Article 5

Transfer

(1) Each Contracting Party shall guarantee to investors of the other Contracting Party the free transfer of payments in connection with an investment, in particular

- (a) the principal and additional amounts to maintain or increase the investment;
- (b) the returns,
- (c) the repayment of loans;
- (d) the proceeds from the liquidation or the sale of the whole or any part of the investment,
- (e) the compensation provided for in Article 4 of this Agreement;
- (f) funds necessary
 - (i) for the acquisition of raw or auxiliary materials, semi fabricated or finished products,
or
 - (ii) to replace capital assets in order to safeguard the continuity of an investment,
- (g) earnings of natural persons

(2) Transfers under Article 4 (2) or (3), under this Article or Article 6 shall be made without delay at the market rate of exchange applicable on the day of transfer.

(3) Should there be no foreign exchange market the cross rate obtained from those rates which would be applied by the International Monetary Fund on the date of payment for conversions of the currencies concerned into Special Drawing Rights shall apply.

Article 6

Subrogation

If either Contracting Party makes a payment to any of its investors under a guarantee it has assumed in respect of an investment in the territory of the other Contracting Party, the latter Contracting Party shall, without prejudice to the rights of the former Contracting Party under Article 9, recognize the assignment, whether under a law or pursuant to a legal transaction, of any right or claim of such investor to the former Contracting Party. The latter Contracting Party shall also recognize the subrogation of the former Contracting Party to any such right or claim (assigned claims) which that Contracting Party shall be entitled to assert to the same extent as its predecessor in title. As regards the transfer of payments made by virtue of such assigned claims, Article 4 (2) and (3) as well as Article 5 shall apply *mutatis mutandis*.

Article 7

Applicability of the Agreement

This Agreement shall equally apply to investments made prior to and after its entry into force by investors of either Contracting Party in the territory of the other Contracting Party consistent with the latter's legislation at the time the investment was made.

Article 8

Application of Other Provisions

(1) If the laws and regulations of either Contracting Party or obligations under international law existing at present or established hereafter between the Contracting Parties in addition to this Agreement contain a regulation, whether general or specific, entitling investments by investors of the other Contracting Party to a treatment more favourable than is provided for by this Agreement, such regulation shall to the extent that it is more favourable prevail over this Agreement

(2) Each Contracting Party shall observe any other obligation it has assumed with regard to investments in its territory by investors of the other Contracting Party.

Article 9

Settlement of Disputes between the Contracting Parties

(1) Disputes between the Contracting Parties concerning the interpretation or application of this Agreement should as far as possible be settled amicably by the governments of the two Contracting Parties

(2) If a dispute cannot thus be settled, it shall upon the request of either Contracting Party be submitted to an arbitration tribunal

(3) Such arbitration tribunal shall be constituted ad hoc as follows each Contracting Party shall appoint one member, and these two members shall agree upon a national of a third Party as their chairman to be appointed by the governments of the two Contracting Parties Such members shall be appointed within two months, and such chairman within three months from the date on

which either Contracting Party has informed the other Contracting Party that it intends to submit the dispute to an arbitration tribunal.

(4) If the periods specified in paragraph 3 above have not been observed, either Contracting Party may, in the absence of any other arrangement, invite the President of the International Court of Justice to make the necessary appointments. If the President is a national of either Contracting Party or if he is otherwise prevented from discharging the said function, the Vice-President should make the necessary appointments. If the Vice-President is a national of either Contracting Party or if he, too, is prevented from discharging the said function, the member of the Court next in seniority who is not a national of either Contracting Party should make the necessary appointments

(5) The arbitration tribunal shall reach its decisions by a majority of votes. Such decisions shall be final and binding. Each Contracting Party shall bear the cost of its own member and of its representatives in the arbitration proceedings; the cost of the chairman and the remaining costs shall be borne in equal parts by the Contracting Parties. The arbitration tribunal may make a different regulation concerning costs. In all other respects, the arbitration tribunal shall determine its own procedure.

Article 10

Settlement of Disputes between an Investor and a Contracting Party

(1) Disputes concerning investments between a Contracting Party and an investor of the other Contracting Party should as far as possible be settled amicably between the parties in dispute

(2) If the dispute cannot be settled within six months of the date when it has been raised by one of the parties in dispute, it shall, at the request of the investor of the other Contracting Party, be submitted to the competent court of the Contracting Party in whose territory the investment is

made, or to arbitration by the International Centre for Settlement of Investment Disputes (ICSID), established by the Convention on the Settlement of Investment Disputes between States and Nationals of Other States, opened for signature at Washington D.C. on 18 March 1965.

(3) The award shall be binding and shall not be subject to any appeal or remedy other than those provided for in the said Convention. The award shall be enforced in accordance with domestic law.

(4) During arbitration proceedings or the enforcement of an award, the Contracting Party involved in dispute shall not raise the objection that the investor of the other Contracting Party has received compensation under an insurance contract in respect of all or part of the damage.

(5) The provisions of this Article shall not apply to any dispute which arose before the entry into force of this Agreement.

Article 11

Consultations

Either Contracting Party may request that consultations be held on any matter concerning the Agreement. The other Contracting Party shall accord sympathetic consideration to the proposal and shall afford adequate opportunity for such consultations.

Article 12

Relations between the Contracting Parties

This Agreement shall be in force irrespective of whether or not diplomatic or consular relations exist between the Contracting Parties.

Article 13

Protocol

The attached Protocol shall form an integral part of this Agreement.

Article 14

Entry into Force, Duration and Termination

(1) This Agreement shall be subject to ratification. It shall enter into force on the thirtieth day after the date of exchange of the instruments of ratification. This Agreement shall remain in force for a period of ten years and thereafter it shall remain in force unless denounced in writing through diplomatic channels by either Contracting Party twelve months in advance before its expiration.

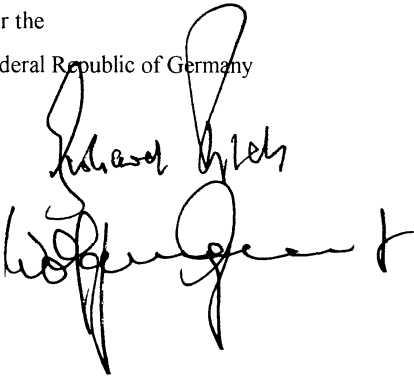
(2) Upon entry into force of this Agreement the Agreement between the Federal Republic of Germany and the Republic of Indonesia concerning the Encouragement and Reciprocal Protection of Investments of 8 November 1968, the associated Protocol and the exchange of letters of the same date shall cease to be in force.

(3) In respect of investments made prior to the date of termination of this Agreement, the provisions of the preceding Articles shall continue to be effective for a further period of twenty years from the date of termination of this Agreement.

IN WITNESS WHEREOF, the plenipotentiaries, being duly authorized thereto, have signed this Agreement

Done at *Jakarta* on *14. Mai 2003* in duplicate
in the German, Indonesian and English languages, all three texts being authentic In case of divergent interpretations of the German and the Indonesian texts, the English text shall prevail

For the
Federal Republic of Germany

Handwritten signature of Gerhard Schröder, the Chancellor of Germany at the time, in black ink.

For the
Republic of Indonesia

Handwritten signature of Naenggi, the Indonesian plenipotentiary, in black ink.

Protocol
to the Agreement
between
the Federal Republic of Germany
and
the Republic of Indonesia
concerning the Promotion and Reciprocal Protection of Investments

On signing the Agreement between the Federal Republic of Germany and the Republic of Indonesia concerning the Promotion and Reciprocal Protection of Investments, it was agreed, in addition, that the following provisions shall be regarded as an integral part of the said Agreement

(1) Ad Article 1

- (a) Returns from the investment and, in the event of their re-investment, the returns therefrom shall enjoy the same protection as the investment
- (b) Without prejudice to any other method of determining nationality, in particular any person in possession of a national passport issued by the competent authorities of the Contracting Party concerned shall be deemed to be a national of that Contracting Party

(2) Ad Article 2

Whenever goods or persons connected with an investment are to be transported, each Contracting Party shall neither exclude nor hinder transport enterprises of the other Contracting Party and shall issue permits as required to carry out such transport in accordance with its laws and regulations

(3) Ad Article 3

- (a) The following shall more particularly, though not exclusively, be deemed "activity" within the meaning of Article 3 (2): the management, maintenance, use, enjoyment and disposal of an investment. The following shall, in particular, be deemed "treatment less favourable" within the meaning of Article 3: unequal treatment in the case of restrictions on the purchase of raw or auxiliary materials, of energy or fuel or of means of production or operation of any kind, unequal treatment in the case of impeding the marketing of products inside or outside the country, as well as any other measures having similar effects. Measures that have to be taken for reasons of public security and order, public health or morality shall not be deemed "treatment less favourable" within the meaning of Article 3.
- (b) The provisions of Article 3 do not oblige a Contracting Party to extend to investors . resident in the territory of the other Contracting Party tax privileges, tax exemptions and tax reductions which according to its tax laws are granted only to investors resident in its territory.
- (c) The Contracting Parties shall within the framework of their national laws and regulations give prompt consideration to applications for the entry and sojourn of persons of either Contracting Party who wish to enter the territory of the other Contracting Party in connection with an investment; the same shall apply to employed persons of either Contracting Party who in connection with an investment wish to enter the territory of the other Contracting Party and sojourn there to take up employment.

Applications for work permits shall also be given prompt consideration in conformity with its laws and regulations.

(4) Ad Article 5

A transfer shall be deemed to have been made "without delay" within the meaning of Article 5 (2) if effected within such period as is normally required for the completion of transfer formalities. The said period shall commence on the day on which the relevant request has been submitted and may on no account exceed two months.

(5) Ad Article 10

An investor from the Republic of Indonesia who has made an investment in the Federal Republic of Germany can appeal to an international arbitration tribunal in the same dispute after a German national court has rendered a decision in substance. An investor from the Federal Republic of Germany who has made an investment in the Republic of Indonesia can appeal to an international arbitration tribunal or to a local court. In case the dispute has been brought to an Indonesian court, the dispute can only be submitted for arbitration if it can be withdrawn by the investor according to Indonesian laws and regulations.

(6) Ad Article 11

Consultations can include, if deemed necessary, the question of an amendment of this Agreement by mutual consent of the Contracting Parties.

[GERMAN TEXT – TEXTE ALLEMAND]

Abkommen

zwischen

der Bundesrepublik Deutschland

und

der Republik Indonesien

über

die Förderung und den gegenseitigen Schutz von

Kapitalanlagen

Die Bundesrepublik Deutschland
und
die Republik Indonesien
(im Folgenden als die "Vertragsparteien" bezeichnet)

eingedenk der freundschaftlichen und kooperativen Beziehungen zwischen den beiden Ländern und ihrer Bevölkerung,

in dem Wunsch, die wirtschaftliche Zusammenarbeit zwischen beiden Vertragsparteien zu vertiefen,

in dem Bestreben, günstige Bedingungen für Kapitalanlagen von Investoren der einen Vertragspartei im Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei zu schaffen,

in der Erkenntnis, dass eine Förderung und ein vertraglicher Schutz dieser Kapitalanlagen geeignet sind, die private wirtschaftliche Initiative zu beleben und den Wohlstand beider Völker zu mehren –

haben Folgendes vereinbart

Artikel 1
Begriffsbestimmungen

Für die Zwecke dieses Abkommens

- 1 bezeichnet der Begriff "Kapitalanlagen" Vermögenswerte jeder Art gemäß den Rechtsvorschriften der Vertragsparteien, insbesondere

- a) Eigentum an beweglichen und unbeweglichen Sachen sowie sonstige dingliche Rechte wie Hypotheken und Pfandrechte;
 - b) Anteilsrechte an Gesellschaften und andere Arten von Beteiligungen an Gesellschaften;
 - c) Ansprüche auf Geld, das verwendet wurde, um einen wirtschaftlichen Wert zu schaffen, oder Ansprüche auf Leistungen, die einen wirtschaftlichen Wert haben;
 - d) Rechte des geistigen Eigentums, einschließlich aber nicht beschränkt auf Urheberrechte und ähnliche Rechte, Marken, geographische Angaben, gewerbliche Muster und Modelle, Patente, Konstruktionspläne für integrierte Schaltkreise (Topografien), Schutz nicht offenbarter Informationen, Know-how und Goodwill;
 - e) öffentlich-rechtliche Konzessionen einschließlich Aufsuchungs- und Gewinnungskonzessionen;
- eine Änderung der Form, in der Vermögenswerte angelegt werden, lässt ihre Eigenschaft als Kapitalanlage unberührt, vorausgesetzt, diese Änderung verstößt nicht gegen die Rechtsvorschriften der Vertragspartei, in deren Hoheitsgebiet die Kapitalanlage vorgenommen wurde;
- 2 bezeichnet der Begriff "Erträge" diejenigen Beträge, die auf eine Kapitalanlage für einen bestimmten Zeitraum anfallen, wie Gewinnanteile, Dividenden, Zinsen, Lizenz- oder andere Entgelte;
 - 3 bezeichnet der Begriff "Investoren"
- a) in Bezug auf die Republik Indonesien:

- (i) natürliche Personen, die die Staatsangehörigkeit der Republik Indonesien besitzen,
- (ii) juristische Personen, die nach dem Recht der Republik Indonesien gegründet sind,

b) in Bezug auf die Bundesrepublik Deutschland

- (i) Deutsche im Sinne des Grundgesetzes für die Bundesrepublik Deutschland,
- (ii) jede juristische Person sowie jede Handelsgesellschaft oder sonstige Gesellschaft oder Vereinigung mit oder ohne Rechtspersönlichkeit, die ihren Sitz im Hoheitsgebiet der Bundesrepublik Deutschland hat, gleichviel, ob ihre Tätigkeit auf Gewinn gerichtet ist oder nicht,

4 bezeichnet der Begriff "Hoheitsgebiet"

a) in Bezug auf die Republik Indonesien

das Hoheitsgebiet der Republik Indonesien im Sinne ihrer Rechtsvorschriften sowie Teile des Festlandsockels, die ausschließliche Wirtschaftszone und die benachbarten Meeresgebiete, über die die Republik Indonesien nach dem Seerechtsübereinkommen der Vereinten Nationen von 1982 Hoheitsrechte, souveräne Rechte oder Hoheitsbefugnisse ausübt,

b) in Bezug auf die Bundesrepublik Deutschland

das Hoheitsgebiet, in dem die Gesetze der Bundesrepublik Deutschland Anwendung finden und das Hoheitsgebiet, in dem das Völkerrecht die Ausübung von souveränen Rechten oder Hoheitsbefugnissen erlaubt

Artikel 2

Förderung und Schutz von Kapitalanlagen

(1) Jede Vertragspartei wird in ihrem Hoheitsgebiet Kapitalanlagen von Investoren der anderen Vertragspartei nach Möglichkeit fördern und diese Kapitalanlagen in Übereinstimmung mit ihren Rechtsvorschriften zulassen.

(2) Jede Vertragspartei wird in ihrem Hoheitsgebiet Kapitalanlagen von Investoren der anderen Vertragspartei in jedem Fall gerecht und billig behandeln und ihnen den vollen Schutz des Abkommens gewahren.

(3) Eine Vertragspartei wird die Verwaltung, die Erhaltung, den Gebrauch, die Nutzung oder die Verfügung über die Kapitalanlagen von Investoren der anderen Vertragspartei in ihrem Hoheitsgebiet in keiner Weise durch willkürliche oder diskriminierende Maßnahmen beeinträchtigen.

Artikel 3

Behandlung von Kapitalanlagen

(1) Jede Vertragspartei behandelt Kapitalanlagen in ihrem Hoheitsgebiet, die im Eigentum von Investoren der anderen Vertragspartei stehen, nicht weniger günstig als Kapitalanlagen der eigenen Investoren oder Investoren dritter Staaten

(2) Jede Vertragspartei behandelt Investoren der anderen Vertragspartei hinsichtlich ihrer Betätigung im Zusammenhang mit Kapitalanlagen in ihrem Hoheitsgebiet nicht weniger günstig als ihre eigenen Investoren oder Investoren dritter Staaten

(3) Diese Behandlung bezieht sich nicht auf Vorrechte, die eine Vertragspartei den Investoren dritter Staaten wegen ihrer Mitgliedschaft in einer Zoll- oder Wirtschaftsunion, einem gemeinsamen Markt oder einer Freihandelszone oder wegen ihrer Assoziierung damit einräumt.

(4) Die in diesem Artikel gewährte Behandlung bezieht sich nicht auf Vergünstigungen, die eine Vertragspartei den Investoren dritter Staaten aufgrund eines Doppelbesteuerungsabkommens oder sonstiger Vereinbarungen über Steuerfragen gewährt.

Artikel 4

Enteignung und Entschädigung

(1) Kapitalanlagen von Investoren einer Vertragspartei genießen im Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei vollen Schutz und volle Sicherheit gemäß den Bestimmungen dieses Abkommens.

(2) Kapitalanlagen von Investoren einer Vertragspartei dürfen im Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei nur zum allgemeinen Wohl und gegen Entschädigung enteignet, verstaatlicht oder direkt oder indirekt anderen Maßnahmen unterworfen werden, die in ihren Auswirkungen einer Enteignung oder Verstaatlichung gleichkommen. Die Entschädigung muss dem Wert der enteigneten Kapitalanlage unmittelbar vor dem Zeitpunkt entsprechen, in dem die tatsächliche oder drohende Enteignung, Verstaatlichung oder vergleichbare Maßnahme öffentlich bekannt wurde. Die Entschädigung muss unverzüglich geleistet werden und ist bis zum Zeitpunkt der Zahlung mit dem durchschnittlichen lokalen am kurzfristigen Interbanken-Markt herrschenden Kreditzinssatz zu verzinsen. Der Betrag ist nach international anerkannten Bewertungsmethoden zu berechnen. Die Entschädigung muss tatsächlich verwertbar, frei transferierbar und in konvertierbarer Währung sein. Spätestens im Zeitpunkt der Enteignung, Verstaatlichung oder vergleichbaren Maßnahme muss in geeigneter Weise für die Festsetzung und Leistung der Entschädigung

Vorsorge getroffen sein. Die Rechtmäßigkeit der Enteignung, Verstaatlichung oder vergleichbaren Maßnahme und die Höhe der Entschädigung müssen in einem ordentlichen Rechtsverfahren nachgeprüft werden können.

(3) Investoren einer Vertragspartei, die durch Krieg oder sonstige bewaffnete Auseinandersetzungen, Revolution, Staatsnotstand oder Aufruhr im Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei Verluste an Kapitalanlagen erleiden, werden von dieser Vertragspartei hinsichtlich der Rückerstattungen, Abfindungen, Entschädigungen oder sonstigen Gegenleistungen nicht weniger günstig behandelt als ihre eigenen Investoren. Solche Zahlungen müssen frei transferierbar und in konvertierbarer Währung sein.

(4) Hinsichtlich der in diesem Artikel geregelten Angelegenheiten genießen die Investoren einer Vertragspartei im Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei Meistbegünstigung.

Artikel 5

Transfer

(1) Jede Vertragspartei gewährleistet den Investoren der anderen Vertragspartei den freien Transfer der im Zusammenhang mit einer Kapitalanlage stehenden Zahlungen, insbesondere

- a) des Kapitals und zusätzlicher Beträge zur Aufrechterhaltung oder Ausweitung der Kapitalanlage;
- b) der Erträge;
- c) zur Rückzahlung von Darlehen;
- d) des Erloses aus der vollständigen oder teilweisen Liquidation oder Veräußerung der Kapitalanlage;

- e) der in Artikel 4 dieses Abkommens vorgesehenen Entschädigungen;
 - f) notwendiger Finanzmittel
 - (i) zum Erwerb von Roh- oder Hilfsstoffen, Halbfabrikaten oder Fertigerzeugnissen oder
 - (ii) zum Austausch von Anlagegütern, um die Kontinuität der Kapitalanlage zu sichern;
 - g) der Einkommen natürlicher Personen.
- (2) Transferierungen nach Artikel 4 Absatz 2 oder 3, nach diesem Artikel oder Artikel 6 erfolgen unverzüglich zum am Tage des Transfers geltenden marktüblichen Kurs.
- (3) Ist ein Devisenmarkt nicht vorhanden, so gilt der Kreuzkurs (cross rate), der sich aus den Kursen ergibt, die der Internationale Währungsfonds zum Zeitpunkt der Zahlung Umrechnungen der betreffenden Währungen in Sonderziehungsrechte zugrunde legen würde.

Artikel 6

Eintritt in Rechte

Leistet eine Vertragspartei ihren Investoren Zahlungen aufgrund einer Gewährleistung für eine Kapitalanlage im Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei, so erkennt diese andere Vertragspartei, unbeschadet der Rechte der erstgenannten Vertragspartei aus Artikel 9, die Übertragung aller Rechte oder Ansprüche dieser Investoren kraft Gesetzes oder aufgrund Rechtsgeschäfts auf die erstgenannte Vertragspartei an. Ferner erkennt die andere Vertragspartei den Eintritt der erstgenannten Vertragspartei in alle diese Rechte oder Ansprüche (übertragene Ansprüche) an, welche die erstgenannte Vertragspartei in demselben Umfang wie ihr Rechtsvorgänger auszuüben berechtigt ist. Für den Transfer von Zahlungen aufgrund der übertragenen Ansprüche gelten Artikel 4 Absätze 2 und 3 und Artikel 5 entsprechend.

Artikel 7

Anwendungsbereich des Abkommens

Dieses Abkommen gilt in gleicher Weise für Kapitalanlagen, die Investoren der einen Vertragspartei in Übereinstimmung mit den zum Zeitpunkt der Kapitalanlage gültigen Rechtsvorschriften der anderen Vertragspartei in deren Hoheitsgebiet vor oder nach dem Inkrafttreten dieses Abkommens vorgenommen haben.

Artikel 8

Anwendung sonstiger Bestimmungen

(1) Ergibt sich aus den Rechtsvorschriften einer Vertragspartei oder aus völkerrechtlichen Verpflichtungen, die neben diesem Abkommen zwischen den Vertragsparteien bestehen oder in Zukunft begründet werden, eine allgemeine oder besondere Regelung, durch die den Kapitalanlagen der Investoren der anderen Vertragspartei eine günstigere Behandlung als nach diesem Abkommen zu gewähren ist, so geht diese Regelung dem vorliegenden Abkommen insoweit vor, als sie günstiger ist.

(2) Jede Vertragspartei wird jede andere Verpflichtung einhalten, die sie in Bezug auf Kapitalanlagen von Investoren der anderen Vertragspartei in ihrem Hoheitsgebiet übernommen hat

Artikel 9

Beilegung von Streitigkeiten zwischen den Vertragsparteien

(1) Streitigkeiten zwischen den Vertragsparteien über die Auslegung oder Anwendung dieses Abkommens sollen nach Möglichkeit durch die Regierungen der beiden Vertragsparteien gutlich beigelegt werden.

(2) Kann eine Streitigkeit auf diese Weise nicht beigelegt werden, so ist sie auf Verlangen einer der beiden Vertragsparteien einem Schiedsgericht zu unterbreiten.

(3) Das Schiedsgericht wird von Fall zu Fall gebildet, indem jede Vertragspartei ein Mitglied bestellt und beide Mitglieder sich auf den Angehörigen eines dritten Staates als Obmann einigen, der von den Regierungen der beiden Vertragsparteien zu bestellen ist. Die Mitglieder sind innerhalb von zwei Monaten, der Obmann innerhalb von drei Monaten zu bestellen, nachdem die eine Vertragspartei der anderen mitgeteilt hat, dass sie die Streitigkeit einem Schiedsgericht unterbreiten will.

(4) Werden die in Absatz 3 genannten Fristen nicht eingehalten, so kann in Ermangelung einer anderen Vereinbarung jede Vertragspartei den Präsidenten des Internationalen Gerichtshofs bitten, die erforderlichen Ernennungen vorzunehmen. Besitzt der Präsident die Staatsangehörigkeit einer der beiden Vertragsparteien oder ist er aus einem anderen Grund verhindert, so soll der Vizepräsident die Ernennungen vornehmen. Besitzt auch der Vizepräsident die Staatsangehörigkeit einer der beiden Vertragsparteien oder ist auch er verhindert, so soll das im Rang nächstfolgende Mitglied des Gerichtshofs, das nicht die Staatsangehörigkeit einer der beiden Vertragsparteien besitzt, die Ernennungen vornehmen.

(5) Das Schiedsgericht entscheidet mit Stimmenmehrheit. Seine Entscheidungen sind endgültig und bindend. Jede Vertragspartei trägt die Kosten ihres Mitglieds sowie ihrer Vertretung in dem Verfahren vor dem Schiedsgericht; die Kosten des Obmanns sowie die sonstigen Kosten werden von den beiden Vertragsparteien zu gleichen Teilen getragen. Das Schiedsgericht kann eine andere Kostenregelung treffen. Im Übrigen regelt das Schiedsgericht sein Verfahren selbst.

Artikel 10

Beilegung von Streitigkeiten zwischen einem Investor und einer Vertragspartei

- (1) Streitigkeiten in Bezug auf Kapitalanlagen zwischen einer der Vertragsparteien und einem Investor der anderen Vertragspartei sollen nach Möglichkeit zwischen den Streitparteien gütlich beigelegt werden.
- (2) Kann die Streitigkeit innerhalb einer Frist von sechs Monaten ab dem Zeitpunkt ihrer Geltendmachung durch eine der beiden Streitparteien nicht beigelegt werden, so wird sie auf Verlangen des Investors der anderen Vertragspartei dem zuständigen Gericht der Vertragspartei unterbreitet, in deren Hoheitsgebiet die Kapitalanlage vorgenommen wurde, oder einem Schiedsverfahren beim Internationalen Zentrum zur Beilegung von Investitionsstreitigkeiten (ICSID) unterworfen, das durch das am 18. März 1965 in Washington D.C. zur Unterzeichnung aufgelegte Übereinkommen zur Beilegung von Investitionsstreitigkeiten zwischen Staaten und Angehörigen anderer Staaten eingesetzt wurde.
- (3) Der Schiedsspruch ist bindend und unterliegt keinen anderen als den in dem genannten Übereinkommen vorgesehenen Rechtsmitteln oder sonstigen Rechtsbehelfen. Er wird nach innerstaatlichem Recht vollstreckt.
- (4) Die an der Streitigkeit beteiligte Vertragspartei wird während eines Schiedsverfahrens oder der Vollstreckung eines Schiedsspruchs nicht als Einwand geltend machen, dass der Investor der anderen Vertragspartei eine Entschädigung für einen Teil des Schadens oder den Gesamtschaden aus einer Versicherung erhalten hat.
- (5) Die Bestimmungen dieses Artikels gelten nicht für Streitigkeiten, die vor Inkrafttreten dieses Abkommens entstanden sind.

Artikel 11
Konsultationen

Jede Vertragspartei kann der anderen Vertragspartei Konsultationen über Angelegenheiten, die das Abkommen betreffen, vorschlagen. Die andere Vertragspartei wird den Vorschlag wohlwollend prüfen und die Konsultationen in angemessener Weise ermöglichen.

Artikel 12
Beziehungen zwischen den Vertragsparteien

Dieses Abkommen gilt unabhängig davon, ob zwischen den beiden Vertragsparteien diplomatische oder konsularische Beziehungen bestehen.

Artikel 13
Protokoll

Das beiliegende Protokoll ist Bestandteil dieses Vertrags.

Artikel 14
Inkrafttreten, Geltungsdauer, Außerkrafttreten

(1) Dieses Abkommen bedarf der Ratifikation. Es tritt dreißig Tage nach Austausch der Ratifikationsurkunden in Kraft. Dieses Abkommen bleibt für einen Zeitraum von zehn Jahren in Kraft. Nach Ablauf dieses Zeitraums bleibt das Abkommen in Kraft, sofern es nicht von einer der Vertragsparteien auf diplomatischem Weg zwölf Monate vor Ablauf des Abkommens schriftlich gekündigt wird.

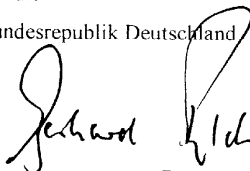
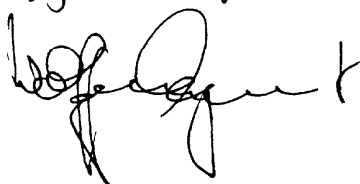
(2) Mit Inkrafttreten dieses Abkommens treten der Vertrag vom 8. November 1968 zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Republik Indonesien über die Förderung und den gegenseitigen Schutz von Kapitalanlagen, das dazugehörige Protokoll und der Briefwechsel vom gleichen Datum außer Kraft.

(3) Für Kapitalanlagen, die bis zum Zeitpunkt des Außerkrafttretens dieses Abkommens vorgenommen worden sind, gelten die vorstehenden Artikel noch für weitere zwanzig Jahre vom Tag des Außerkrafttretens des Abkommens an.

Zu Urkund dessen haben die hierzu gehörig befugten Bevollmächtigten dieses Abkommen unterschrieben.

Geschehen zu *Jakarta* am *14. Mai 2003* in zwei
Urschriften, jede in deutscher, indonesischer und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut verbindlich ist. Bei unterschiedlicher Auslegung des deutschen und des indonesischen Wortlauts ist der englische Wortlaut maßgebend.

Für die
Bundesrepublik Deutschland

Für die
Republik Indonesien



Protokoll
zum
Abkommen
zwischen
der Bundesrepublik Deutschland
und
der Republik Indonesien
über
die Förderung und den gegenseitigen Schutz von
Kapitalanlagen

Bei der Unterzeichnung des Abkommens zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Republik Indonesien über die Förderung und den gegenseitigen Schutz von Kapitalanlagen wurden außerdem folgende Bestimmungen vereinbart, die Bestandteil des Abkommens sind:

1 Zu Artikel 1

- a) Erträge aus der Kapitalanlage und im Fall ihrer Wiederanlage auch deren Erträge genießen den gleichen Schutz wie die Kapitalanlage.
- b) Unbeschadet anderer Verfahren zur Feststellung der Staatsangehörigkeit gilt insbesondere als Staatsangehöriger einer Vertragspartei jede Person, die einen von den zuständigen Behörden der betreffenden Vertragspartei ausgestellten nationalen Reisepass besitzt

2 Zu Artikel 2

Bei Beförderungen von Gütern und Personen, die im Zusammenhang mit einer Kapitalanlage stehen, wird eine Vertragspartei die Transportunternehmen der anderen Vertragspartei weder

ausschalten noch behindern und, soweit erforderlich, Genehmigungen zur Durchführung der Transporte in Übereinstimmung mit ihren Rechtsvorschriften erteilen.

3 Zu Artikel 3

- a) Als "Betätigung" im Sinne des Artikels 3 Absatz 2 ist insbesondere, aber nicht ausschließlich, die Verwaltung, die Erhaltung, der Gebrauch, die Nutzung und die Verfügung über eine Kapitalanlage anzusehen. Als eine "weniger günstige Behandlung" im Sinne des Artikels 3 ist insbesondere anzusehen: die unterschiedliche Behandlung im Falle von Einschränkungen des Bezugs von Roh- und Hilfsstoffen, Energie und Brennstoffen sowie Produktions- und Betriebsmitteln aller Art, die unterschiedliche Behandlung im Falle von Behinderungen des Absatzes von Erzeugnissen im In- und Ausland sowie sonstige Maßnahmen mit ähnlicher Auswirkung. Maßnahmen, die aus Gründen der öffentlichen Sicherheit und Ordnung, der Volksgesundheit oder Sittlichkeit zu treffen sind, gelten nicht als "weniger günstige Behandlung" im Sinne des Artikels 3.
- b) Artikel 3 verpflichtet eine Vertragspartei nicht, steuerliche Vergünstigungen, Befreiungen und Ermäßigungen, die nach den Steuergesetzen nur den in ihrem Hoheitsgebiet ansässigen Investoren gewährt werden, auf im Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei ansässige Investoren auszudehnen.
- c) Die Vertragsparteien werden im Rahmen ihrer innerstaatlichen Rechtsvorschriften Anträge auf die Einreise und den Aufenthalt von Personen der einen Vertragspartei, die im Zusammenhang mit einer Kapitalanlage in das Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei einreisen wollen, unverzüglich prüfen; das Gleiche gilt für Arbeitnehmer der einen Vertragspartei, die im Zusammenhang mit einer Kapitalanlage in das Hoheitsgebiet der anderen Vertragspartei einreisen und sich dort aufhalten wollen, um eine Tätigkeit als Arbeitnehmer auszuüben. Auch Anträge auf Erteilung der Arbeitserlaubnis werden in Übereinstimmung mit den Rechtsvorschriften unverzüglich geprüft.

4 Zu Artikel 5

Als "unverzüglich" durchgeführt im Sinne des Artikels 5 Absatz 2 gilt ein Transfer, der innerhalb einer Frist erfolgt, die normalerweise zur Beachtung der Transferförmlichkeiten erforderlich ist. Die Frist beginnt mit der Einreichung eines entsprechenden Antrags und darf unter keinen Umständen zwei Monate überschreiten.

5 Zu Artikel 10

Ein Investor aus der Republik Indonesien, der in der Bundesrepublik Deutschland eine Kapitalanlage vorgenommen hat, kann die gleiche Streitigkeit einem internationalen Schiedsgericht unterbreiten, nachdem ein nationales deutsches Gericht eine Entscheidung in der Sache getroffen hat. Ein Investor aus der Bundesrepublik Deutschland, der in der Republik Indonesien eine Kapitalanlage vorgenommen hat, kann ein internationales Schiedsgericht oder ein örtliches Gericht anrufen. Wenn der Fall einem indonesischen Gericht unterbreitet wurde, kann die Streitigkeit nur einem Schiedsverfahren unterworfen werden, wenn der Fall von dem Investor in Übereinstimmung mit den indonesischen Rechtsvorschriften zurückgezogen werden kann.

6 Zu Artikel 11

Konsultationen können gegebenenfalls im gegenseitigen Einvernehmen der Vertragsparteien auch die Frage der Änderung dieses Abkommens einschließen.

[INDONESIA TEXT – TEXTE INDONÉSIEN]

Persetujuan
antara
Republik Federal Jerman
dan
Republik Indonesia
tentang
Peningkatan dan Perlindungan Timbal Balik Penanaman Modal

Republik Federal Jerman dan Republik Indonesia (selanjutnya disebut sebagai “Pihak-pihak pada Persetujuan”)

Mengingat semangat hubungan persahabatan dan kerjasama yang ada antara negara dan rakyat kedua negara,

Berhasrat untuk meningkatkan kerjasama ekonomi antara kedua Pihak pada Persetujuan,

Bertujuan untuk menciptakan iklim yang menguntungkan bagi penanaman-penanaman modal oleh para penanam modal dari satu Pihak pada Persetujuan di wilayah Pihak lainnya,

Menyadari bahwa dorongan dan perlindungan sesuai Persetujuan bagi penanaman-penanaman modal demikian adalah tepat untuk mendorong kinerja pengusaha swasta serta untuk meningkatkan kemakmuran kedua bangsa,

Telah bersepakat sebagai berikut:

Pasal 1

Definisi

Untuk maksud Persetujuan ini

- 1 istilah “penanaman modal” akan mencakup tiap jenis aset, sesuai hukum dan peraturan dari Pihak-pihak pada Persetujuan, khususnya
 - (a) barang bergerak dan tidak bergerak maupun segala hak lain atas benda, seperti hipotek, hak-hak gadai dan perjanjian-perjanjian;

- (b) saham-saham perusahaan dan kepesertaan lain di perusahaan-perusahaan;
- (c) tagihan atas uang yang telah digunakan untuk menciptakan nilai ekonomis atau tagihan atas suatu prestasi yang memiliki nilai ekonomis;
- (d) hak atas kekayaan intelektual, termasuk hak cipta dan hak-hak terkait lainnya tetapi tidak terbatas semata-mata pada hak-hak tersebut, merek dagang, indikasi geografis, rancang industri, paten-paten, rancang bangun (topografi) dari sirkuit terpadu, perlindungan informasi rahasia, pengetahuan dan niat baik;
- (e) konsesi bisnis dalam hukum publik, termasuk konsesi untuk eksplorasi dan mengeksplotasikan sumber-sumber alam;

Tiap perubahan dari bentuk di mana aset ditanamkan tidak akan mempengaruhi penggolongannya sebagai penanaman modal, dengan syarat bahwa perubahan tersebut tidak bertentangan dengan hukum dan peraturan-peraturan dari Pihak pada Persetujuan, di wilayah dimana telah dilakukan penanaman modal;

- 2. Istilah “penghasilan-penghasilan” akan berarti sejumlah uang yang berasal dari suatu penanaman modal dalam jangka waktu tertentu, seperti keuntungan, dividen, bunga, royalti atau pembayaran;
- 3. Istilah “penanam-penanam modal” berarti:
 - (a) dalam hubungan dengan Republik Indonesia :
 - (i) seseorang yang memiliki kewarganegaraan Republik Indonesia,
 - (ii) badan-badan hukum yang didirikan di bawah hukum Republik Indonesia;
 - (b) dalam hubungan dengan Republik Federal Jerman:
 - (i) orang Jerman dalam pengertian Undang-undang Dasar Republik Federal Jerman,

- (ii) setiap badan hukum maupun setiap perseroan atau perusahaan lain atau perserikatan dengan atau tanpa kedudukan hukum yang berkedudukan di wilayah Republik Federal Jerman, terlepas dari apakah kegiatannya berorientasi laba;

4 Istilah “wilayah hukum” berarti:

- (a) dalam hubungan dengan Republik Indonesia:

Wilayah hukum Republik Indonesia seperti ditetapkan dalam hukum-hukumnya, dan bagian-bagian dari landas kontinen, zona ekonomi eksklusif dan laut-laut yang berdekatan yang menjadi kedaulatan Republik Indonesia, hak-hak kedaulatan atau yurisdiksi sesuai dengan Konvensi Perserikatan Bangsa-bangsa mengenai Hukum Laut tahun 1982;

- (b) dalam hubungan dengan Republik Federal Jerman :

Wilayah hukum di mana diterapkan hukum Republik Federal Jerman dan wilayah di mana hukum internasional mengizinkan diberlakukannya hak-hak kedaulatan atau yurisdiksi.

Pasal 2

Peningkatan dan Perlindungan Penanaman Modal

- (1) Masing-masing Pihak pada Persetujuan akan mendorong sejauh mungkin penanaman modal oleh penanam-penanam modal dari Pihak lain pada Persetujuan dalam wilayahnya dan mengizinkan penanaman modal tersebut sesuai hukum dan peraturan-peraturan hukum pihak penerima.
- (2) Masing-masing Pihak pada Persetujuan bagaimanapun juga akan memberi kepada penanaman-penanaman modal oleh penanam-penanam modal dari Pihak lain pada Persetujuan di wilayahnya perlakuan yang pantas dan adil maupun perlindungan penuh di bawah ketentuan Persetujuan ini

(3) Tidak ada satu Pihak pun pada Persetujuan akan melakukan hambatan di wilayahnya melalui langkah-langkah arbitrase atau tindakan-tindakan bersifat diskriminatif dalam manajemen, pemeliharaan, penggunaan, penikmatan atau pemberian penanaman modal kepada penanam modal dari Pihak lainnya pada Persetujuan.

Pasal 3

Perlakuan Terhadap Penanaman Modal

(1) Tidak ada satu Pihak pun pada Persetujuan yang akan memberikan perlakuan yang kurang menguntungkan kepada penanaman-penanaman modal di wilayahnya yang dimiliki penanam-penanam modal dari Pihak lain pada Persetujuan dibanding dengan yang diberikan kepada penanaman-penanaman modal milik penanam-penanam modal sendiri atau kepada penanaman-penanaman modal dari penanam-penanam modal Negara Ketiga manapun.

(2) Tidak ada satu Pihak pun pada Persetujuan akan memberikan kepada penanam-penanam modal dari Pihak lain pada Persetujuan, berkenaan dengan kegiatan mereka yang berhubungan dengan penanaman modal dalam wilayahnya, perlakuan yang kurang menguntungkan daripada yang diberikan kepada penanam-penanam modal sendiri atau penanam-penanam modal Negara Ketiga manapun.

(3) Perlakuan demikian tidak berkaitan dengan hak-hak istimewa yang diberikan tiap Pihak pada Persetujuan kepada penanam-penanam modal dari Negara Ketiga karena keanggotaannya, atau kaitannya dengan perkumpulan, suatu kelompok perekonomian atau perpajakan, suatu pasar bersama atau suatu wilayah perdagangan bebas

(4) Perlakuan yang diberikan di Pasal ini tidak berkaitan dengan manfaat yang diberikan tiap Pihak pada Persetujuan kepada penanam modal dari Negara Ketiga

berdasarkan Perjanjian Pajak Berganda atau perjanjian-perjanjian lainnya yang berkaitan dengan perpajakan.

Pasal 4

Pengambil-alihan dan Ganti Rugi

(1) Penanaman-penanaman modal oleh penanam-penanam modal dari masing-masing Pihak pada Persetujuan akan menikmati perlindungan penuh maupun jaminan keamanan di wilayah Pihak lain pada Persetujuan sesuai dengan ketentuan-ketentuan Persetujuan ini.

(2) Penanaman-penanaman modal oleh penanam-penanam modal dari satu Pihak pada Persetujuan secara langsung maupun tidak langsung tidak akan dikenakan pengambil-alihan, nasionalisasi atau diperlakukan hal yang sama dengan pengambil-alihan, nasionalisasi di wilayah Pihak lain pada Persetujuan kecuali

untuk kepentingan umum dan untuk pemberian ganti rugi. Ganti rugi tersebut harus sebanding dengan nilai dari penanaman modal yang dikenakan pengambil-alihan dan segera sebelum tanggal pelaksanaan atau ancaman pengambil-alihan, nasionalisasi atau tindakan serupa diketahui oleh umum. Ganti rugi harus dibayarkan tanpa penangguhan dan akan dikenakan bunga sesuai nilai rata-rata peminjaman pasar antar-bank lokal jangka pendek sampai dengan waktu pembayaran. Jumlah ganti rugi yang akan dihitung harus sesuai dengan metode evaluasi yang diterima secara internasional. Ganti rugi tersebut harus dilaksanakan secara efektif, dibayarkan secara bebas dan dilakukan dalam mata uang yang dapat ditukar. Ketentuan harus dilakukan dengan cara yang layak pada saat atau sebelum pelaksanaan pengambil-alihan, nasionalisasi atau langkah sebanding guna penentuan dan pembayaran ganti rugi tersebut. Keabsahan dari tindakan pengambil-alihan, nasionalisasi atau langkah sebanding dan jumlah ganti rugi tersebut harus dapat ditinjau kembali dalam proses hukum yang layak.

(3) Penanam-penanam modal dari masing-masing Pihak pada Persetujuan yang penanaman-penanaman modalnya mengalami kerugian dalam wilayah Pihak lain pada Persetujuan disebabkan oleh peperangan atau konflik bersenjata lain, revolusi, keadaan darurat nasional, atau pemberontakan, akan diberikan perlakuan oleh Pihak lain pada Persetujuan tidak akan kurang menguntungkan dari yang diberikan oleh Pihak tersebut kepada penanam-penanam modalnya sendiri berkenaan dengan pengembalian, pembayaran ganti rugi, kompensasi atau pertimbangan lain yang berharga. Pembayaran-pembayaran demikian harus bebas untuk dikirimkan dan dalam mata uang yang dapat ditukar.

(4) Penanam-penanam modal dari masing-masing Pihak akan menikmati perlakuan yang paling menguntungkan bagi suatu bangsa dalam wilayah Pihak lain pada Persetujuan berkenaan dengan hal-hal yang diatur dalam Pasal ini.

Pasal 5

Pembayaran

(1) Masing-masing Pihak pada Persetujuan akan menjamin kepada penanam-penanam modal dari Pihak lain pada Persetujuan transfer bebas dari pembayaran berkenaan dengan suatu penanaman modal, terutama

- (a) modal utama dan tambahan untuk mempertahankan atau meningkatkan penanaman modal;
- (b) laba;
- (c) pembayaran kembali pinjaman-pinjaman;
- (d) penerimaan dari likuidasi atau penjualan keseluruhan atau sebagian dari penanaman modal;

- (e) ganti rugi yang diberikan sesuai Pasal 4 Persetujuan ini;
 - (f) dana-dana yang diperlukan
 - (i) bagi perolehan bahan-bahan mentah atau pendukung, produk-produk jadi atau setengah jadi, atau
 - (ii) untuk mengganti aset-aset utama guna menjamin kesinambungan suatu penanaman modal;
 - (g) pendapatan perorangan
- (2) Pembayaran-pembayaran sesuai Pasal 4 (2) atau (3), dari Pasal ini atau Pasal 6 akan dilakukan tanpa penundaan dengan nilai tukar yang berlaku di pasaran pada hari pelaksanaan pembayaran.
- (3) Apabila tidak terdapat pasar nilai tukar mata uang asing, maka nilai tukar yang digunakan oleh Dana Moneter Internasional pada tanggal pembayaran bagi konversi mata uang sesuai dengan standar "*Special Drawing Rights*" yang akan berlaku.

Pasal 6

Subrogasi

Apabila satu Pihak pada Persetujuan melakukan pembayaran kepada siapapun dari penanam-penanam modalnya sendiri berdasarkan suatu jaminan yang diperoleh berkenaan dengan suatu penanaman modal dalam wilayah Pihak lain pada Persetujuan, maka Pihak kedua pada Persetujuan ini, tanpa mengurangi hak-hak dari Pihak pertama pada Persetujuan tersebut sesuai dengan Pasal 9, akan mengakui penyerahan ini, baik berdasarkan undang-undang maupun berkenaan dengan suatu transaksi yang sah, hak

atau tuntutan apapun dari pihak penanam modal kepada Pihak pertama pada Persetujuan tersebut. Pihak kedua pada Persetujuan tersebut juga akan mengakui subrogasi dari Pihak pertama pada Persetujuan tersebut atas hak atau tuntutan (tuntutan yang ditetapkan) apapun, yang akan menjadi wewenang Pihak pada Persetujuan itu untuk menggunakannya dengan keleluasaan yang sama dengan Pihak yang mendahuluinya. Mengenai transfer pembayaran yang dilakukan berdasarkan pemindahan demikian, maka Pasal 4 (2) dan (3) maupun Pasal 5 akan berlaku *mutatis mutandis*.

Pasal 7

Pemberlakuan Persetujuan

Persetujuan ini secara setara akan berlaku bagi penanaman-penanaman modal yang diadakan sebelum atau setelah Persetujuan ini berlaku oleh penanam-penanam modal dari salah satu Pihak pada Persetujuan dalam wilayah Pihak lain pada Persetujuan sesuai dengan peraturan Pihak yang tersebut belakangan pada saat penanaman modal dilakukan.

Pasal 8

Penerapan Ketentuan-ketentuan Lain

(1) Apabila hukum dan peraturan dari salah satu Pihak pada Persetujuan atau kewajiban dalam hukum internasional yang ada sekarang atau ditetapkan kemudian antara kedua Pihak pada Persetujuan sebagai tambahan pada Persetujuan ini memuat suatu peraturan, baik bersifat umum atau khusus, yang memberikan hak kepada penanaman-penanaman modal oleh penanam-penanam modal dari Pihak lain pada Persetujuan untuk memperoleh perlakuan yang lebih menguntungkan daripada yang telah ditentukan oleh Persetujuan ini, maka peraturan demikian itu bilamana ternyata lebih menguntungkan akan didahulukan dari Persetujuan ini.

(2) Masing-masing Pihak pada Persetujuan akan memenuhi kewajiban lain apapun yang mungkin telah disepakati berkenaan dengan penanaman-penanaman modal dalam wilayahnya oleh penanam-penanam modal Pihak lain pada Persetujuan.

Pasal 9

Penyelesaian Sengketa Antara Pihak-pihak Pada Persetujuan

(1) Persengketaan antara Pihak-pihak pada Persetujuan mengenai interpretasi atau pelaksanaan dari Persetujuan ini sedapat mungkin diselesaikan secara damai oleh pemerintah kedua Pihak pada Persetujuan.

(2) Jika suatu persengketaan tidak dapat diselesaikan demikian, maka persengketaan itu atas permintaan salah satu Pihak pada Persetujuan akan diajukan kepada pengadilan arbitrase.

(3) Pengadilan arbitrase demikian harus dibentuk secara sementara sebagai berikut : tiap Pihak pada Persetujuan akan menunjuk seorang anggota, dan kedua anggota ini harus menyetujui bahwa seorang warganegara dari suatu Negara Ketiga menjadi ketua mereka yang diangkat oleh pemerintah kedua Pihak pada Persetujuan. Anggota-anggota tersebut harus diangkat dalam waktu dua bulan, dan ketuanya dalam tiga bulan terhitung sejak tanggal salah satu Pihak pada Persetujuan memberitahukan Pihak lain pada Persetujuan menyatakan maksudnya untuk mengajukan persengketaan kepada suatu pengadilan arbitrase.

(4) Apabila jangka waktu yang dirinci pada ayat 3 di atas tidak dipatuhi, maka masing-masing Pihak pada Persetujuan diperkenankan, dalam hal tidak terdapat pengaturan lainnya, mengundang Ketua Mahkamah Internasional untuk melakukan pengangkatan-pengangkatan yang diperlukan. Jika Ketuanya adalah seorang warganegara dari salah satu Pihak pada Persetujuan atau jika ia karena alasan lain berhalangan untuk melaksanakan jabatan tersebut, maka Wakil Ketuanya akan melaksanakan pengangkatan-

pengangkatan yang diperlukan. Jika Wakil Ketuanya adalah seorang warganegara dari salah satu Pihak pada Persetujuan atau jika ia, juga, berhalangan untuk melaksanakan jabatan tersebut, maka anggota Mahkamah yang tertua dalam pangkatnya yang bukan seorang warganegara dari salah satu

Pihak pada Persetujuan diharapkan melaksanakan pengangkatan-pengangkatan yang diperlukan.

(5) Pengadilan arbitrase akan mengambil keputusannya berdasarkan suara terbanyak. Keputusan demikian adalah final dan mengikat. Masing-masing Pihak pada Persetujuan akan memikul biaya untuk anggotanya sendiri dan untuk wakil-wakilnya dalam persidangan arbitrase; biaya untuk Ketua dan biaya-biaya sisanya akan dipikul bersama oleh kedua Pihak pada Persetujuan. Pengadilan arbitrase berwenang untuk menyusun peraturan yang berbeda menyangkut biaya. Dalam hal-hal lain, pengadilan arbitrase akan menentukan prosedurnya sendiri.

Pasal 10

Penyelesaian Persengketaan-persengketaan Antara Penanam Modal dan Satu Pihak pada Persetujuan

(1) Persengketaan-persengketaan mengenai penanaman-penanaman modal antara salah satu Pihak pada Persetujuan dengan seorang penanam modal dari Pihak lain pada Persetujuan sedapat mungkin diselesaikan secara damai oleh pihak-pihak yang bersengketa.

(2) Jika persengketaan tidak dapat diselesaikan dalam waktu enam bulan setelah permintaan diajukan oleh salah satu Pihak pada Persetujuan, maka persengketaan itu atas permintaan penanam modal dari Pihak lain pada Persetujuan, akan diajukan kepada pengadilan kompeten dari Pihak pada Persetujuan di wilayah mana penanaman modal tersebut dilakukan, atau kepada arbitrase Pusat Penyelesaian Perselisihan Modal

Internasional, yang dibentuk oleh Konvensi Penyelesaian Perselisihan Penanaman Modal antara Negara dan Penanam Modal yang dinyatakan terbuka untuk ditandatangani di Washington DC pada tanggal 18 Maret 1965

(3) Keputusan akan mengikat dan tidak terdapat kemungkinan banding atau perbaikan selain dari yang telah ditetapkan Konvensi tersebut Keputusan akan diberlakukan sesuai dengan hukum domestik yang berlaku

(4) Selama masa persidangan atau pemberlakuan suatu keputusan, salah satu Pihak pada Persetujuan yang terlibat dalam persengketaan tidak dapat mengajukan keberatan terhadap kompensasi yang telah diterima penanam modal dari Pihak lain pada Persetujuan di bawah kontrak asuransi berkenaan dengan seluruh atau sebagian dari kerugian

(5) Ketentuan pada Pasal ini tidak berlaku bagi persengketaan yang timbul sebelum diberlakukannya Persetujuan ini

Pasal 11

Konsultasi

Masing-masing Pihak pada Persetujuan dapat meminta diadakannya konsultasi mengenai segala hal yang berkaitan dengan Persetujuan ini Pihak lain pada Persetujuan akan memberikan pertimbangan dengan baik terhadap proposal tersebut dan akan memberikan kesempatan yang layak bagi konsultasi tersebut

Pasal 12

Hubungan antara Pihak-pihak pada Persetujuan

Persetujuan ini akan diberlakukan tanpa memandang apakah terdapat hubungan diplomatik atau konsuler antara Pihak-pihak pada Persetujuan.

Pasal 13

Protokol

Protokol terlampir akan merupakan bagian terpadu dari Persetujuan ini.

Pasal 14

Mulai Berlaku, Jangka Waktu dan Pengakhiran

(1) Persetujuan ini akan berlaku apabila telah diratifikasi. Persetujuan akan berlaku pada hari ketiga puluh setelah waktu dipertukarkannya surat-surat pengesahan. Persetujuan ini akan tetap berlaku untuk jangka waktu sepuluh tahun dan sesudahnya akan terus berlaku kecuali apabila dibatalkan secara tertulis melalui saluran-saluran diplomatik oleh salah satu Pihak pada Persetujuan dua belas bulan sebelum berakhirnya jangka waktu tersebut.

(2) Pada saat berlakunya Persetujuan ini maka Persetujuan antara Republik Federal Jerman dan Republik Indonesia mengenai Peningkatan dan Perlindungan Penanaman Modal tanggal 8 Nopember 1968 serta Protokol terkait dan pertukaran surat dengan tanggal yang sama, akan berakhir masa berlakunya.

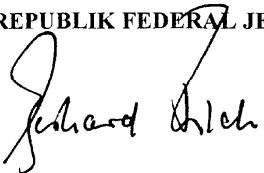
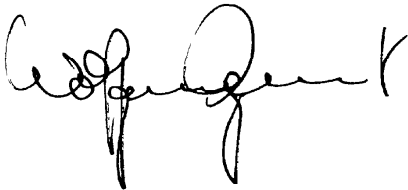
(3) Mengenai penanaman-penanaman modal yang dilakukan sebelum tanggal berakhirnya Persetujuan ini, maka ketentuan-ketentuan dalam pasal-pasal tersebut di atas

akan terus berlaku untuk jangka waktu dua puluh tahun terhitung dari tanggal berakhirnya Persetujuan ini.

SEBAGAI BUKTI, yang bertandatangan di bawah ini, yang diberi kuasa penuh, telah menandatangani Persetujuan ini.

Dibuat di *Jakarta* pada tanggal *14 Mei 2003* dalam rangkap dua dalam bahasa Jerman, Indonesia dan Inggris, ketiga naskah ini mempunyai kekuatan hukum yang sama. Dalam hal terjadi penafsiran yang berbeda antara bahasa Jerman dan bahasa Indonesia, maka naskah dalam bahasa Inggris harus berlaku.

UNTUK
REPUBLIK FEDERAL JERMAN

UNTUK
REPUBLIK INDONESIA



Protokol
Persetujuan antara
Republik Federal Jerman
dan
Republik Indonesia
tentang
Peningkatan dan Perlindungan Timbal Balik Penanaman Modal

Pada saat penandatanganan Persetujuan antara Republik Federal Jerman dan Republik Indonesia tentang Peningkatan dan Perlindungan Timbal Balik Penanaman Modal, sebagai tambahan, telah disepakati mengenai ketentuan-ketentuan berikut, yang harus dipandang sebagai bagian yang tidak terpisahkan dari Persetujuan tersebut di atas :

(1) Mengenai Pasal 1

- (a) Pendapatan-pendapatan dari suatu penanaman modal dan, pada saat terjadi pendapatan yang ditanamkan kembali, maka pendapatan-pendapatan tersebut akan menikmati perlindungan yang sama dengan penanaman modal yang asli.
- (b) Dengan tidak mengurangi proses lain untuk menentukan kewarganegaraan, maka terutama setiap orang yang memiliki sebuah paspor nasional yang dikeluarkan oleh otoritas yang berwenang dari Pihak pada Persetujuan terkait dianggap sebagai warganegara dari Pihak pada Persetujuan tersebut

Mengenai Pasal 2

Bilamana barang-barang atau orang-orang yang berhubungan dengan suatu penanaman modal harus diangkut, maka masing-masing Pihak pada Persetujuan tidak akan melarang atau menghambat perusahaan-perusahaan pengangkutan dari Pihak lain pada Persetujuan dan akan memberikan izin bila diperlukan untuk melaksanakan pengangkutan demikian sesuai hukum dan peraturan yang berlaku.

(2) Mengenai Pasal 3

- (a) Berikut ini harus dianggap sebagai “kegiatan” lebih khusus, sekalipun tidak eksklusif, dalam pengertian Pasal 3 (2) manajemen, pemeliharaan, penggunaan, penikmatan dan pemberian dari penanaman modal. Berikut ini, secara khusus, harus dianggap sebagai “perlakuan yang kurang menguntungkan” dalam pengertian Pasal 3 perlakuan tidak adil sehubungan dengan pembatasan pembelian bahan-bahan mentah atau pendukung, energi atau bahan bakar atau sarana produksi atau operasi dari segala jenis, perlakuan tidak adil sehubungan dengan hambatan pemasaran hasil-hasil produksi ke dalam dan keluar negeri, maupun segala tindakan lain yang memiliki dampak serupa. Langkah-langkah yang harus diambil berdasarkan pertimbangan keamanan dan ketertiban umum, kesehatan umum atau moralitas tidak akan dianggap sebagai “perlakuan yang kurang menguntungkan” dalam pengertian Pasal 3
- (b) Ketentuan-ketentuan Pasal 3 tidak mewajibkan satu Pihak pada Persetujuan untuk menerapkan pada penanam-penanam modal yang berkedudukan dalam wilayah Pihak lain pada Persetujuan hak-hak istimewa menyangkut pajak, pengecualian pajak dan pengurangan pajak yang sehubungan dengan hukum perpajakannya hanya diberikan pada penanam-penanam modal yang berkedudukan dalam wilayahnya

- (c) Pihak-pihak pada Persetujuan dalam kerangka hukum dan peraturan nasionalnya akan memberikan pertimbangan cepat terhadap pengajuan permohonan masuk dan tinggal dari warganegara salah satu Pihak pada Persetujuan yang ingin memasuki wilayah dari Pihak lain pada Persetujuan berkenaan dengan suatu penanaman modal; perihal yang sama akan berlaku bagi seorang pekerja dari salah satu Pihak pada Persetujuan yang berkenaan dengan suatu penanaman modal ingin memasuki wilayah daripada Pihak pada Persetujuan lainnya dan tinggal di sana untuk memulai pekerjaan. Terhadap pengajuan permohonan izin kerja akan diberikan pertimbangan yang cepat sesuai hukum dan peraturan yang berlaku.

(3) Mengenai Pasal 5

Suatu pembayaran dianggap telah dilaksanakan “tanpa kelambatan” dalam pengertian Pasal 5 (2) jika berlaku dalam jangka waktu seperti yang lazim diperlukan bagi kelengkapan tata cara pembayaran. Jangka waktu tersebut akan mulai dihitung sejak hari pengajuan permohonan dan sekali-kali tidak dapat melebihi dua bulan.

(4) Mengenai Pasal 10

Seorang penanam modal dari Republik Indonesia yang memiliki suatu penanaman modal di Republik Federal Jerman dapat mengajukan banding kepada pengadilan arbitrase internasional menyangkut persengketaan yang sama setelah suatu pengadilan nasional Jerman menetapkan suatu keputusan. Seorang penanam modal dari Republik Federal Jerman yang memiliki suatu penanaman modal di Republik Indonesia dapat mengajukan banding kepada pengadilan arbitrase internasional atau kepada suatu pengadilan lokal. Apabila sengketa tersebut telah

diajukan pada sebuah pengadilan Indonesia, maka sengketa tersebut hanya dapat diajukan kepada arbitrase apabila dapat ditarik kembali oleh penanam modal tersebut sesuai dengan hukum dan peraturan Indonesia.

(5) Mengenai Pasal 11

Konsultasi-konsultasi dapat mencakup, apabila diperlukan, permasalahan amandemen daripada Persetujuan ini atas seizin dari Pihak-pihak pada Persetujuan.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE ET LA
RÉPUBLIQUE D'INDONÉSIE RELATIF À LA PROMOTION ET À LA
PROTECTION RÉCIPROQUES DES INVESTISSEMENTS

La République fédérale d'Allemagne et la République d'Indonésie (ci-après désignées les « Parties contractantes »),

Compte tenu des relations amicales et de coopération qui existent entre les deux pays et leurs peuples,

Désireuses d'intensifier la coopération économique entre les deux Parties contractantes,

Désireuses de créer des conditions favorables aux investissements des investisseurs de l'une des Parties contractantes sur le territoire de l'autre Partie contractante,

Reconnaissant que l'encouragement et la protection contractuelle de ces investissements sont de nature à stimuler l'initiative économique privée et à accroître la prospérité des deux nations,

Sont convenues de ce qui suit :

Article premier. Définitions

Aux fins du présent Accord :

1. Le terme « investissement » signifie toute classe de biens investis conformément aux lois et règlements des Parties contractantes, notamment :

(a) Les biens meubles et immeubles, ainsi que tous autres droits réels, tels qu'hypothèques, nantissements et gages;

(b) Les actions dans des sociétés et autres formes de participation au capital des sociétés;

(c) Les créances portant sur des sommes d'argent ayant servi à créer une valeur économique ou portant sur toute prestation ayant une valeur économique;

(d) Les droits de propriété intellectuelle, y compris, sans limitation, les droits d'auteur et les droits y afférents, les marques de fabrique, indications géographiques, modèles industriels, brevets, modèles de configuration (topographies) des circuits intégrés, protection d'informations non divulguées, savoir-faire et clientèle;

(e) Les concessions industrielles ou commerciales conférées par le droit public, y compris les concessions relatives à la prospection, l'extraction et l'exploitation de ressources naturelles.

Aucune modification du mode de placement des avoirs n'influera sur leur classification en tant qu'investissement, sous réserve que cette modification ne soit pas contraire aux lois et règlements de la Partie contractante sur le territoire de laquelle l'investissement a été effectué.

2. Le terme « revenus » désigne les sommes rapportées par un investissement pendant une période donnée, telles que les bénéfices, dividendes, intérêts, redevances ou commissions.

3. Le terme « investisseurs » désigne

(a) En ce qui concerne la République d'Indonésie :

- (i) Les personnes physiques ayant la nationalité de la République d'Indonésie,
- (ii) Les personnes morales constituées conformément à la législation de la République d'Indonésie;

(b) En ce qui concerne la République fédérale d'Allemagne :

- (i) Les Allemands au sens de la Loi fondamentale de la République fédérale d'Allemagne;
- (ii) Toute personne morale, ainsi que toute société ou association commerciale éventuellement dotée de la personnalité juridique, ayant son siège sur le territoire de la République fédérale d'Allemagne, que ses activités aient un but lucratif ou non;

4. Le terme « territoire » désigne :

(a) En ce qui concerne la République d'Indonésie :

Le territoire de la République d'Indonésie tel que défini par sa législation ainsi que les parties du plateau continental, la zone économique exclusive et les mers adjacentes sur lesquelles la République d'Indonésie a la souveraineté, des droits souverains ou la compétence conformément aux dispositions de la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer de 1982.

(b) En ce qui concerne la République fédérale d'Allemagne :

Le territoire d'application de la législation de la République fédérale d'Allemagne et le territoire sur lequel le droit international autorise l'exercice de droits souverains ou de la compétence.

Article 2. Promotion et protection des investissements

1. Chacune des Parties contractantes encourage dans toute la mesure du possible les investissements effectués par des investisseurs de l'autre Partie contractante et admet lesdits investissements conformément à ses lois et règlements.

2. Chacune des Parties contractantes accorde en tout temps, sur son territoire, aux investissements effectués par des investisseurs de l'autre Partie contractante un traitement juste et équitable ainsi qu'une protection intégrale au titre des dispositions du présent Accord.

3. Aucune des Parties contractantes n'entrave de quelque façon que ce soit, par des mesures arbitraires ou discriminatoires, la gestion, le maintien, l'utilisation, la jouissance, la vente ou la cession des investissements effectués sur son territoire par des investisseurs de l'autre Partie contractante.

Article 3. Traitement réservé aux investissements

1. Ni l'une ni l'autre des Parties contractantes n'applique aux investissements effectués sur son territoire et appartenant à des investisseurs de l'autre Partie contractante un traitement moins favorable que celui qu'elle accorde aux investissements de ses propres investisseurs ou aux investissements des investisseurs d'États tiers.

2. Ni l'une ni l'autre des Parties contractantes n'applique aux investisseurs de l'autre Partie contractante, en ce qui concerne leurs activités liées aux investissements effectués sur son territoire, un traitement moins favorable que celui qu'elle accorde à ses propres investisseurs ou aux investisseurs d'États tiers.

3. Ce traitement ne s'applique pas aux privilèges que l'une ou l'autre des Parties contractantes accorde aux investisseurs d'États tiers en raison de son adhésion à une union douanière ou économique, un marché commun ou une zone de libre-échange.

4. Le traitement accordé en vertu du présent article ne vise pas les avantages que l'une ou l'autre des Parties contractantes accorde aux investisseurs d'États tiers en vertu d'un accord visant à éviter la double imposition ou d'autres accords fiscaux.

Article 4. Expropriation et indemnité

1. Les investissements effectués par des investisseurs de l'une des Parties contractantes seront en tout point protégés et sécurisés sur le territoire de l'autre Partie contractante en vertu des dispositions du présent Accord.

2. Les investissements effectués par des investisseurs de l'une des Parties contractantes ne feront pas, directement et/ou indirectement, l'objet de mesures d'expropriation, de nationalisation ni d'autres mesures dont les conséquences équivaldraient à une expropriation ou à une nationalisation sur le territoire de l'autre Partie contractante sauf pour cause d'utilité publique et moyennant le versement d'une indemnité. Cette indemnité devra être de valeur équivalente à celle qu'avait l'investissement faisant l'objet de l'expropriation, immédiatement avant la date à laquelle l'expropriation, effective ou hypothétique, ou la nationalisation ou autre mesure équivalente ont été annoncées publiquement. Cette indemnité sera versée sans délai; elle sera productive d'intérêt au taux créditeur du marché interbancaire local à court terme, jusqu'à la date du paiement. Le montant de l'indemnisation est calculé conformément aux méthodes d'évaluation reconnues au plan international. Elle sera effectivement réalisable, librement cessible et en devise convertible. Des dispositions appropriées devront avoir été prises soit au moment de l'expropriation, de la nationalisation ou des mesures comparables, soit avant celles-ci, afin de fixer le montant de l'indemnité et les modalités de paiement. La légalité de l'expropriation, de la nationalisation ou des mesures comparables et le montant de l'indemnité bénéficieront des garanties prévues par la loi.

3. Les investisseurs des Parties contractantes dont les investissements subissent un préjudice sur le territoire de l'autre Partie contractante du fait d'une guerre ou d'un conflit armé, d'une révolution, d'un état d'urgence nationale ou d'une émeute bénéficieront de la part de cette autre Partie contractante d'un traitement non moins favorable que celui qu'elle accorde à ses propres investisseurs en matière de restitution, indemnisation, dommages et autres modes de règlement. Les versements à ce titre seront librement transférables et en devises convertibles.

4. Les investisseurs de chacune des Parties contractantes bénéficieront, sur le territoire de l'autre Partie contractante, du traitement de la nation la plus favorisée pour tout ce qui touche aux questions visées dans le présent article.

Article 5. Transfert de paiements

1. Chaque Partie contractante garantit aux investisseurs de l'autre Partie contractante le libre transfert des paiements effectués au titre d'un investissement, notamment :

a) Du capital et des fonds additionnels nécessaires au maintien ou à l'augmentation de l'investissement;

b) Des revenus;

c) Du remboursement des prêts;

d) Des montants provenant de la liquidation ou de la vente de tout ou partie de l'investissement;

e) De l'indemnité prévue à l'article 4 du présent Accord;

f) Des fonds nécessaires aux fins suivantes :

(i) L'acquisition de matières premières ou auxiliaires, de produits semi-finis ou finis;

(ii) Le remplacement d'avoirs en capital afin d'assurer la continuité d'un investissement;

g) Les revenus de personnes physiques.

2. Les transferts visés au paragraphe (2) ou (3) de l'article 4, au présent article ou à l'article 6 seront réalisés sans délai au taux de change du marché applicable le jour du transfert.

3. S'il n'y a pas de marché des changes, le taux croisé obtenu à partir des taux qui auraient été appliqués par le Fonds monétaire international à la date du paiement pour la conversion des devises concernées en droits de tirage spéciaux s'appliquera.

Article 6. Subrogation

1. Si l'une des Parties contractantes verse un montant quelconque à l'un de ses investisseurs au titre de la garantie qu'elle lui a accordée pour un investissement sur le territoire de l'autre Partie contractante, cette dernière, sans préjudice du droit que confère l'article 9 à la première Partie contractante, reconnaît la cession de tout droit ou créance dudit investisseur à la première Partie contractante, que ce soit en application d'une loi ou en vertu d'un acte juridique. La deuxième Partie contractante reconnaît en outre que la première Partie contractante est subrogée dans lesdits droits ou créances (créances transférées) et qu'elle est habilitée à les exercer dans la même mesure que son prédécesseur en titre. Les dispositions des paragraphes 2 et 3 de l'article 4 ainsi que l'article 5 sont applicables mutatis mutandis au transfert des paiements à effectuer à la Partie contractante bénéficiaire de la cession.

Article 7. Champ d'application de l'Accord

Le présent Accord s'applique également aux investissements effectués avant et après son entrée en vigueur par des investisseurs d'une Partie contractante sur le territoire de l'autre Partie conformément à la législation de cette dernière au moment où l'investissement a été effectué.

Article 8. Application d'autres dispositions

1. Si les lois et règlements de l'une ou l'autre Partie contractante ou les obligations découlant d'accords multilatéraux en vigueur actuellement ou contractées ultérieurement par les Parties contractantes, en plus du présent Accord, contiennent des règles de caractère général ou particulier, par l'effet desquelles les investissements des investisseurs de l'autre Partie contractante bénéficient d'un traitement plus favorable que celui accordé par le présent Accord, ces règles, pour autant qu'elles soient plus favorables à l'investisseur, primeront sur le présent Accord.

2. En outre, chaque Partie contractante remplit toute obligation contractuelle qu'elle a pu contracter en ce qui concerne les investissements effectués sur son territoire par des investisseurs de l'autre Partie contractante.

Article 9. Règlement des différends entre les Parties contractantes

1. Les différends concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord seront réglés si possible à l'amiable par les Gouvernements des deux Parties contractantes.

2. Si un différend ne peut être réglé dans ces conditions, il est soumis à un tribunal arbitral à la demande de l'une ou l'autre des Parties contractantes.

3. Ce tribunal arbitral ad hoc sera constitué comme suit : chaque Partie contractante nommera un membre du tribunal; ces deux membres s'entendront pour proposer la nomination d'un ressortissant d'une tierce Partie comme président du tribunal et celui-ci devra ensuite être agréé par les Gouvernements des deux Parties contractantes. Les membres du tribunal doivent être nommés dans un délai de deux mois, le président dans un délai de trois mois à compter de la date à laquelle l'une des Parties contractantes aura signifié à l'autre son intention de soumettre le différend à l'arbitrage.

4. Si les délais prescrits au paragraphe 3 ci-dessus n'ont pas été respectés, l'une ou l'autre Partie contractante peut, en l'absence de tout autre arrangement, demander au Président de la Cour internationale de Justice de procéder aux nominations voulues. Si le Président est un ressortissant de l'une des Parties contractantes ou s'il est empêché pour une quelconque autre raison de s'acquitter de cette mission, le Vice-président, sous réserve qu'il ne soit pas ressortissant de l'une des Parties contractantes procède aux nominations nécessaires. Si le Vice-président est un ressortissant d'une Partie contractante ou s'il est lui aussi empêché de s'acquitter de cette mission, le membre le plus ancien de la Cour internationale de Justice, non-ressortissant de l'une des Parties contractantes, procède aux nominations voulues.

5. Le tribunal arbitral statue à la majorité des voix. Ses décisions sont sans appel et ont force exécutoire. Chacune des Parties contractantes prend en charge les frais de son propre membre et de ses représentants à la procédure d'arbitrage; les frais du Président et

le reliquat des frais sont partagés à parts égales entre les Parties contractantes. Le tribunal arbitral a la latitude de prendre d'autres dispositions en matière de frais. À tous autres égards, le tribunal arbitral fixe son propre règlement intérieur.

Article 10. Règlement des différends entre les investisseurs et une Partie contractante

1. Les différends concernant les investissements, survenant entre une Partie contractante et un investisseur de l'autre Partie contractante sont dans la mesure du possible réglés à l'amiable entre les parties en litige.

2. Si le différend ne peut être réglé dans un délai de six mois à compter de la date à laquelle il a été soulevé par l'une des parties en litige, il est soumis, à la requête de l'investisseur de l'autre Partie contractante, au tribunal compétent de la Partie contractante sur le territoire de laquelle l'investissement est effectué ou à l'arbitrage du Centre international pour le règlement des différends relatifs aux investissements (CIRDI) créé par la Convention pour le règlement des différends relatifs aux investissements entre États et ressortissants d'autres États ouverte à la signature à Washington, DC, le 18 mars 1965.

3. La décision sera contraignante et ne sera soumise à aucun appel ou recours autres que ceux prévus dans le cadre de ladite Convention. Les décisions seront mises en œuvre dans le respect du droit domestique.

4. Pendant la procédure d'arbitrage ou l'exécution d'une sentence, la Partie contractante partie au différend ne peut objecter que l'investisseur de l'autre Partie contractante a été indemnisé grâce à une police d'assurance couvrant tout ou partie du dommage.

5. Les dispositions du présent Article ne s'appliquent pas à tout litige survenu avant l'entrée en vigueur dudit Accord.

Article 11. Consultations

Chaque Partie contractante peut demander la tenue de consultations à propos de toute question relative au présent Accord. L'autre Partie contractante examinera de manière bienveillante cette proposition et accordera des opportunités adéquates pour l'organisation de telles consultations.

Article 12. Relations entre les Parties contractantes

Le présent Accord demeurera en vigueur, qu'il existe ou non des relations diplomatiques ou consulaires entre les Parties contractantes.

Article 13. Protocole

Le Protocole annexé fait partie intégrante du présent Accord.

Article 14. Entrée en vigueur, durée et cessation

1. Le présent Accord est sujet à ratification. Il entrera en vigueur le trentième jour après la date de l'échange des instruments de ratification. Le présent Accord demeurera

en vigueur pendant une période de dix ans et sera ensuite reconduit sauf dénonciation écrite par la voie diplomatique par l'une ou l'autre des Parties contractantes moyennant un préavis de douze mois avant son expiration.

2. Dès l'entrée en vigueur du présent Accord, l'Accord entre la République fédérale d'Allemagne et la République d'Indonésie relatif à la promotion et à la protection réciproque des investissements du 8 novembre 1968 et le Protocole y afférent, ainsi que l'échange de lettres de la même date cesseront d'être applicables.

3. En ce qui concerne les investissements effectués avant la date d'extinction du présent Accord, les articles précédents continueront d'être en vigueur pendant une période supplémentaire de 20 ans à compter de la date d'extinction du présent Accord.

EN FOI DE QUOI, les plénipotentiaires, à ce dûment autorisés, ont signé le présent Accord.

Fait à Jakarta le 14 mai 2003, en double exemplaire, en langues allemande, indonésienne et anglaise, les trois textes faisant également foi. En cas d'interprétation divergente entre les textes allemand et indonésien, la version anglaise prévaudra.

Pour la République fédérale d'Allemagne :

GERHARD FULDA

WOLFGANG CLEMENT

Pour la République d'Indonésie :

HASSAN WIRAJUDA

PROTOCOLE À L'ACCORD ENTRE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE
D'ALLEMAGNE ET LA RÉPUBLIQUE D'INDONÉSIE RELATIF À LA PRO-
MOTION ET À LA PROTECTION RÉCIPROQUE DES INVESTISSEMENTS

Lors de la signature de l'Accord entre la République fédérale d'Allemagne et la République d'Indonésie relatif à la promotion et à la protection réciproque des investissements, il a en outre été convenu que les dispositions suivantes seront considérées comme faisant partie intégrante dudit Accord :

1. En ce qui concerne l'article premier

(a) Les revenus des investissements et, le cas échéant, du réinvestissement desdits revenus, bénéficient de la même protection que l'investissement initial.

(b) Sans préjudice des autres modes de détermination de la nationalité, sera notamment considéré comme un ressortissant d'une Partie contractante toute personne munie d'un passeport délivré par l'autorité compétente de ladite Partie contractante.

2. En ce qui concerne l'article 2

Lorsque des marchandises ou des personnes doivent être transportées en raison d'un investissement, aucune des Parties contractantes n'adopte de mesures interdisant ou entravant la participation des entreprises de transport de l'autre Partie contractante et chacune des Parties contractantes délivre les autorisations nécessaires au transport en question conformément à ses lois et règlements.

3. En ce qui concerne l'article 3

(a) Sont notamment, mais non exclusivement, considérés comme « activités » au sens du paragraphe 2 de l'article 3 : la gestion, l'affectation, l'utilisation, la jouissance, la vente et la cession d'un investissement. Sont notamment, mais non exclusivement, considérés comme « traitement moins favorable » au sens de l'article 3 : un traitement inégal dans le cas de restrictions à l'achat de matières premières, de matières auxiliaires, d'énergie ou de combustible ou de moyens de production ou d'exploitation de quelque nature que ce soit, un traitement inégal dans le cas de toute entrave à la commercialisation de produits à l'intérieur comme à l'extérieur du pays, ainsi que toute autre mesure ayant des effets analogues. Ne sont pas considérées comme un « traitement moins favorable » au sens de l'article 3 les mesures prises pour sauvegarder la sécurité et l'ordre public, la santé publique ou les bonnes mœurs.

(b) Les dispositions de l'article 3 n'obligent pas une Partie contractante à accorder aux investisseurs résidant sur le territoire de l'autre Partie contractante les avantages, exonérations et abattements fiscaux qui ne sont accordés par sa législation fiscale qu'aux investisseurs résidant sur son territoire.

(c) Les Parties contractantes examinent sans retard, et conformément à leurs lois et règlements internes, les demandes de permis d'entrée et de séjour sur leur territoire, émanant de personnes de l'autre Partie contractante et ayant un rapport avec un investissement; le même principe vaut pour les personnes employées par une Partie contractante et qui, en rapport avec un investissement, souhaitent entrer sur le territoire de l'autre Partie contractante et y séjourner pour y exercer une activité salariée.

Les demandes de permis de travail sont également examinées sans retard, et conformément à leurs lois et règlements.

4. En ce qui concerne l'article 5

Est réputé effectué « sans délai » au sens du paragraphe 2 de l'article 5, tout transfert effectué dans les temps normaux nécessaires à l'accomplissement des formalités de transfert. La période concernée prendra cours à compter du jour où la demande pertinente a été soumise et ne pourra en aucun cas dépasser deux mois.

5. En ce qui concerne l'article 10

Un investisseur de la République d'Indonésie qui a effectué un investissement en République fédérale d'Allemagne peut faire appel à un tribunal d'arbitrage international après qu'un tribunal national allemand a rendu une décision de fond sur le même différend. Un investisseur de la République fédérale d'Allemagne qui a effectué un investissement en République d'Indonésie peut faire appel à un tribunal d'arbitrage international ou à un tribunal local. Si le différend a été soumis à un tribunal indonésien, il ne peut être soumis à arbitrage que s'il peut être retiré par l'investisseur conformément aux lois et règlements indonésiens.

6. En ce qui concerne l'article 11

Les consultations peuvent notamment porter, si jugé nécessaire, sur la question d'une modification du présent Accord par consentement mutuel des Parties contractantes.

No. 44362

**Belgium (on behalf of Belgium and Luxembourg in the
name of the Belgo-Luxembourg Economic Union)
and
Serbia and Montenegro**

Agreement between the Belgo-Luxembourg Economic Union, on the one hand, and the Serbia and Montenegro, on the other hand, on the reciprocal promotion and protection of investments. Belgrade, 4 March 2004

Entry into force: *12 August 2007 by the exchange of instruments of ratification, in accordance with article 14*

Authentic texts: *Dutch, English, French and Serbian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Belgium, 26 September 2007*

**Belgique (agissant pour la Belgique et le Luxembourg, au
nom de l'Union économique belgo-luxembourgeoise)
et
Serbie-et-Monténégro**

Accord entre l'Union économique belgo-luxembourgeoise, d'une part, et la Serbie-et-Monténégro, d'autre part, concernant l'encouragement et la protection réciproques des investissements. Belgrade, 4 mars 2004

Entrée en vigueur : *12 août 2007 par échange des instruments de ratification, conformément à l'article 14*

Textes authentiques : *néerlandais, anglais, français et serbe*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Belgique, 26 septembre 2007*

[DUTCH TEXT – TEXTE NÉERLANDAIS]

**OVEREENKOMST
TUSSEN
DE BELGISCH-LUXEMBURGSE ECONOMISCHE UNIE,
enerzijds,
EN
SERVIË EN MONTENEGRO,
anderzijds,
INZAKE
DE WEDERZIJDSE BEVORDERING EN BESCHERMING
VAN INVESTERINGEN**

**HET KONINKRIJK BELGIË,
handelend mede in naam van
het Groothertogdom Luxemburg, krachtens bestaande overeenkomsten,
de Vlaamse Regering,
de Waalse Regering,
en de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,
enerzijds,**

en

**SERVIË EN MONTENEGRO,
anderzijds,**

(hierna te noemen “de Overeenkomstsluitende Partijen”),

VERLANGENDE hun economische samenwerking te versterken door voor investeringen door investeerders van de ene Overeenkomstsluitende Partij gunstige voorwaarden te scheppen op het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Partij,

ZIJN het volgende overeengekomen

ARTIKEL 1

Begripsomschrijvingen

1. De term “investeerder” betekent :
 - a) de “onderdaan”, met name elk natuurlijk persoon die de nationaliteit heeft van de ene Overeenkomstsluitende Partij, overeenkomstig haar wetten en voorschriften en die op het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Partij investeringen verricht ;
 - b) de “onderneming”, met name elke rechtspersoon die is opgericht of anderszins naar behoren is georganiseerd in overeenstemming met de wetten en voorschriften van de ene Overeenkomstsluitende Partij en waarvan de maatschappelijke zetel gevestigd is op het grondgebied van die Overeenkomstsluitende Partij en die op het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Partij investeringen verricht ;
 - c) de “rechtspersoon” die niet ter fine van deze Overeenkomst is opgericht in overeenstemming met de wetgeving van die Overeenkomstsluitende Partij maar die onder rechtstreeks of onrechtstreeks beheer staat van een natuurlijk persoon als bedoeld in punt a) dan wel door een rechtspersoon als bedoeld in punt b).
2. De term “investering” betekent : alle soorten vermogensbestanddelen die worden geïnvesteerd in welke economische sector ook, in overeenstemming met de wetten en voorschriften van elk van de Overeenkomstsluitende Partijen en in het bijzonder, doch niet uitsluitend bestaan uit :
 - a) roerende en onroerende goederen, alsmede andere zakelijke rechten zoals hypotheeken, retentierechten, pandrechten, rechten van vruchtgebruik en soortgelijke rechten ;
 - b) aandelen, effecten, obligaties en alle andere vormen van deelneming in een bedrijf ;
 - c) aanspraken op geld en op gelijk welke prestatie op grond van een overeenkomst die economische waarde heeft ;
 - d) auteursrechten, rechten van industriële eigendom, technische werkwijzen, handelsnamen en goodwill ;
 - e) publiekrechtelijke of contractuele - in overeenstemming met de wetgeving - verleende concessies, waaronder die tot het opsporen, ontwikkelen, winnen of exploiteren van natuurlijke rijkdommen.

Veranderingen in de rechtsvorm waarin vermogensbestanddelen en kapitaal werden geïnvesteerd of geïnvesteed doen geen afbreuk aan de omschrijving ervan als “investering” als bedoeld in deze Overeenkomst.

3. De term “opbrengst” betekent : de bedragen die een investering oplevert, en met name, doch niet uitsluitend, winst, rente, vermogensaanwas, dividenden, royalty's en honoraria.
4. De term “grondgebied” betekent :

wat het Koninkrijk België en het Groothertogdom Luxemburg betreft, het grondgebied van het Koninkrijk België en het grondgebied van het Groothertogdom Luxemburg evenals de zeegebieden, d.w.z. de gebieden op en onder zee die zich voorbij de territoriale wateren van het Koninkrijk België uitstrekken en waarin het Koninkrijk België, overeenkomstig het internationaal recht, zijn soevereine rechten en rechtsmacht uitoefent met het oog op de opsporing, de winning en het behoud van de natuurlijke rijkdommen ;

wat Servië en Montenegro betreft, het hele landgebied alsmede de zee, de zeebodem en de ondergrond ervan voorbij de territoriale zee waarover Servië en Montenegro in overeenstemming met zijn nationale wetten en voorschriften en met het internationaal recht soevereine rechten en rechtsmacht uitoefent.

ARTIKEL 2

Bevordering van investeringen

Elke Overeenkomstsluitende Partij bevordert investeringen van investeerders van de andere Overeenkomstsluitende Partij op haar grondgebied en laat zodanige investeringen toe in overeenstemming met haar wetgeving.

ARTIKEL 3

Bescherming van investeringen

1. Alle investeringen, zij het rechtstreekse of onrechtstreekse, door investeerders van een der Overeenkomstsluitende Partijen genieten op het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Partij een eerlijke en rechtvaardige behandeling.
2. Onder voorbehoud van maatregelen die noodzakelijk zijn voor de handhaving van de openbare orde, genieten deze investeringen een voortdurende bescherming en zekerheid, met uitsluiting van elke onredelijke of discriminatoire maatregel die, in rechte of in feite, het beheer, de instandhouding, het gebruik, het genot of de liquidatie van deze investeringen zou kunnen belemmeren.

ARTIKEL 4

Nationale behandeling en meest begunstigde natie

1. In alle aangelegenheden met betrekking tot de behandeling van investeringen genieten de investeerders van elke Overeenkomstsluitende Partij op het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Partij de behandeling van meest begunstigde natie.
2. Met betrekking tot de werking, het beheer, het onderhoud, het gebruik, het genot, de verkoop of de vervreemding van investeringen dient elke Overeenkomstsluitende Partij investeerders van de andere Overeenkomstsluitende Partij op haar grondgebied een behandeling toe te kennen die niet minder gunstig is dan de behandeling die wordt toegekend aan haar eigen investeerders of de investeerders van een andere Staat, zo laatstgenoemde behandeling gunstiger is.
3. Deze behandeling behelst geenszins de voorrechten die door een Overeenkomstsluitende Partij worden verleend aan investeerders van een derde Staat in het kader van diens lidmaatschap van of associatie met een vrijhandelszone, een douane-unie, een gemeenschappelijke markt of enige andere vorm van regionale economische organisatie.
4. Het bepaalde in dit artikel is niet van toepassing op belastingzaken.

ARTIKEL 5

Milieu

1. In het besef dat elke Overeenkomstsluitende Partij het recht heeft haar eigen niveau van nationale milieubescherming te bepalen en de beleidslijnen en prioriteiten ter zake van milieuontwikkeling vast te leggen alsmede haar ad hoc wetgeving dienovereenkomstig aan te nemen of te wijzigen, dient elke Overeenkomstsluitende Partij erop toe te zien dat haar wetgeving een hoog niveau van milieubescherming waarborgt en alles in het werk te stellen om voornoemde wetgeving voortdurend bij te sturen.
2. De Overeenkomstsluitende Partijen erkennen dat het niet passend is de nationale milieuwetgeving te versoepelen teneinde investeringen aan te moedigen. Elke Overeenkomstsluitende Partij dient er dan ook op toe te zien dat geen vrijstelling of enige andere afwijking van voornoemde wetgeving wordt toegestaan en dat ook geen mogelijkheid tot vrijstelling of andere afwijking wordt geboden teneinde het doen, onderhouden of uitbreiden van een investering op haar grondgebied aan te moedigen.
3. De Overeenkomstsluitende Partijen bevestigen andermaal de verbintenissen die ze zijn aangegaan in het kader van internationale milieuovereenkomsten. Ze zien erop toe dat deze verbintenissen in hun nationale wetgeving ten volle worden erkend en toegepast.
4. De Partijen erkennen dat de onderlinge samenwerking hun meer mogelijkheden biedt om de voorschriften inzake milieubescherming bij te sturen. Op vraag van de ene Overeenkomstsluitende Partij stemt de andere Overeenkomstsluitende Partij ermee in deskundigenoverleg te houden over eender welk onderwerp dat onder dit artikel ressorteert.

ARTIKEL 6

Arbeid

1. In het besef dat elke Overeenkomstsluitende Partij het recht heeft haar eigen normen ter bescherming van de arbeid vast te leggen en haar ad hoc wetgeving dienovereenkomstig aan te nemen of te wijzigen, dient elke Overeenkomstsluitende Partij erop toe te zien dat haar nationale wetgeving arbeidsnormen vastlegt die in overeenstemming zijn met de internationaal erkende rechten van de werknemers en ze voortdurend bij te sturen.
2. De Overeenkomstsluitende Partijen erkennen dat het niet passend is de nationale arbeidswetgeving te versoepelen teneinde investeringen aan te moedigen. Elke Overeenkomstsluitende Partij dient er dan ook op toe te zien dat geen vrijstelling of enige andere afwijking van deze wetgeving wordt toegestaan en dat ook geen mogelijkheid tot vrijstelling of andere afwijking wordt geboden teneinde het doen, onderhouden of uitbreiden van een investering op haar grondgebied aan te moedigen.
3. De Overeenkomstsluitende Partijen bevestigen andermaal de verbintenissen die ze zijn aangegaan als lid van de Internationale Arbeidsorganisatie alsmede hun verbintenissen op grond van de Verklaring van de IAO inzake de beginselen en fundamentele arbeidsrechten en de follow-up ervan. De Overeenkomstsluitende Partijen zien erop toe dat de beginselen en de internationaal erkende rechten van de werknemers worden erkend en beschermd middels hun nationale wetgeving.

4. De Overeenkomstsluitende Partijen erkennen dat de onderlinge samenwerking hun meer mogelijkheden biedt om de normen ter bescherming van de arbeid bij te sturen. Op vraag van de ene Overeenkomstsluitende Partij stemt de andere Overeenkomstsluitende Partij ermee in deskundigenoverleg te houden over eender welk onderwerp dat onder dit artikel ressorteert.

ARTIKEL 7

Ontneming en eigendomsbeperking

1. Elke Overeenkomstsluitende Partij verbindt zich geen enkele maatregel tot onteigening of nationalisatie noch enige andere maatregel te treffen die tot gevolg heeft dat aan de investeerders van de andere Overeenkomstsluitende Partij rechtstreeks of onrechtstreeks de hun toebehorende investeringen op haar grondgebied worden ontnomen.
2. Wanneer om redenen van openbaar nut, veiligheid of nationaal belang van het bepaalde in het eerste lid moet worden afgeweken, dienen de volgende voorwaarden te worden vervuld :
 - a) de maatregelen worden genomen met inachtneming van een behoorlijke rechtsgang ;
 - b) de maatregelen zijn niet discriminatoir of in strijd met bijzondere verbintenissen ;
 - c) de maatregelen gaan vergezeld van voorzieningen voor de betaling van een billijke en reële schadeloosstelling.
3. Het bedrag van de schadeloosstelling komt overeen met de marktwaaarde van de investeringen op de dag voordat de maatregelen werden bekendgemaakt.

De schadeloosstelling wordt zonder vertraging uitgekeerd in een omwisselbare munt en moet vrij kunnen worden overgemaakt. Ze levert rente op tegen een gewone commerciële rentevoet vanaf de datum van de vaststelling van het bedrag tot de datum van uitbetaling.

4. In het licht van de in dit artikel uiteengezette beginselen, heeft de investeerder wiens investeringen zijn onteigend overeenkomstig de wetten en voorschriften van de onteigenende Overeenkomstsluitende Partij het recht zijn zaak alsmede de waardebeoordeling van zijn investering zo spoedig mogelijk te laten toetsen door een rechterlijke of een andere onafhankelijke instantie van bedoelde Overeenkomstsluitende Partij.
5. Aan investeerders van de ene Overeenkomstsluitende Partij die verliezen lijden met betrekking tot hun investeringen wegens oorlog of een ander gewapend conflict, revolutie, een nationale noodtoestand of opstand op het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Partij, wordt door laatstgenoemde, wat de restitutie, schadevergoeding, schadeloosstelling of een andere regeling betreft, een behandeling toegekend die ten minste gelijk is aan die welke aan haar eigen investeerders dan wel aan investeerders van de meest begunstigde natie wordt verleend.

ARTIKEL 8

Overmakingen

1. Elke Overeenkomstsluitende Partij verleent de investeerders van de andere Overeenkomstsluitende Partij de toelating om alle met een investering verband houdende betalingen vrij over te maken, na afdoening van alle fiscale en andere verplichtingen. De betalingen zijn onder andere doch niet uitsluitend :

- a) bedragen bestemd om de investering tot stand te brengen, te behouden of uit te breiden ;
 - b) bedragen bestemd voor het nakomen van contractuele verbintenissen die verband houden met de investering ;
 - c) de terugbetaling van leningen ;
 - d) de opbrengst van investeringen ;
 - e) de opbrengst van de gehele of gedeeltelijke verkoop of liquidatie van de investeringen ;
 - f) de in toepassing van artikel 7 uitgekeerde schadeloosstelling ;
 - g) niet-bestede inkomsten van werknemers van wie de tewerkstelling verband houdt met de investering op het grondgebied van de Overeenkomstsluitende Partij ;
 - h) betalingen die zijn toegewezen na het regelen van geschillen, overeenkomstig de artikelen 11 en 12.
- 2. De overmakingen gebeuren in vrij inwisselbare munt, tegen de wisselkoers die op de datum van overmaking van toepassing is op contante transacties in de gebruikte munt.
 - 3. Elke Overeenkomstsluitende Partij verleent de toelating die vereist is om de overmaking zonder onnodige vertraging uit te voeren, zonder andere lasten dan de gebruikelijke bankkosten.
 - 4. De in dit artikel vermelde waarborgen zijn ten minste gelijk aan die welke worden toegestaan aan de eigen investeerders dan wel aan investeerders van de meest begunstigde natie.

ARTIKEL 9

Subrogatie

- 1. Indien één der Overeenkomstsluitende Partijen of één van haar openbare instellingen een schadeloosstelling uitkeert aan haar eigen investeerders op grond van een voor een investering verleende waarborg, erkent de andere Overeenkomstsluitende Partij dat de eerstgenoemde Overeenkomstsluitende Partij of de desbetreffende openbare instelling in de rechten en schuldvorderingen van de investeerders is getreden.
- 2. De aldus overgedragen rechten of schuldvorderingen mogen de oorspronkelijke rechten of schuldvorderingen van de investeerder niet overtreffen.
- 3. In verband met de overgedragen rechten kan de andere Overeenkomstsluitende Partij jegens de verzekeraar die in de rechten van de schadeloosgestelde investeerders is getreden, de verplichtingen laten gelden die wettelijk of contractueel op de investeerders rusten.

ARTIKEL 10

Toepasbare regels

Wanneer een vraagstuk omtrent investeringen wordt geregeld bij deze Overeenkomst en bij de nationale wetgeving van de ene Overeenkomstsluitende Partij dan wel bij internationale overeenkomsten waarbij de Overeenkomstsluitende Partijen partij zijn of op een later tijdstip kunnen worden, kunnen de investeerders van de andere Overeenkomstsluitende Partij aanspraak maken op de bepalingen die voor hen het meest gunstig zijn.

ARTIKEL 11

Regeling van investeringsgeschillen

1. Van elk investeringsgeschil tussen een investeerder van de ene Overeenkomstsluitende Partij en de andere Overeenkomstsluitende Partij wordt schriftelijk kennis gegeven door de eerste Partij opdat een vordering kan worden ingesteld. De kennisgeving gaat vergezeld van een behoorlijk toegelichte nota.

De Partijen dienen ernaar te streven geschillen in de mate van het mogelijke door onderhandeling te regelen, indien nodig door deskundig advies in te winnen of anders door middel van bemiddeling tussen de Overeenkomstsluitende Partijen langs diplomatieke weg.

2. Wanneer de bij het geschil betrokken partijen niet rechtstreeks tot een minnelijke schikking zijn gekomen of het geschil niet door bemiddeling langs diplomatieke weg hebben kunnen regelen binnen zes maanden na ontvangst van de kennisgeving, wordt het, naar keuze van de investeerder, voorgelegd aan hetzij de bevoegde rechtsmacht van de Overeenkomstsluitende Partij waar de investering werd gedaan, hetzij aan internationale arbitrage.

Elke Overeenkomstsluitende Partij geeft daartoe haar voorafgaande en onherroepelijke toestemming elk geschil aan zodanige arbitrage te onderwerpen. Deze toestemming houdt in dat beide Partijen afstand doen van het recht om de uitputting van alle nationale administratieve en rechtsmiddelen te verzoeken.

3. In geval van internationale arbitrage, wordt het geschil naar keuze van de investeerder voorgelegd aan één van de volgende instellingen :
 - een scheidsgerecht ad hoc, ingesteld volgens de arbitrageregels van de Commissie van de Verenigde Naties voor Internationaal Handelsrecht (U.N.C.I.T.R.A.L.) ; of
 - het Internationale Centrum voor Beslechting van Investeringsgeschillen (I.C.S.I.D.), dat is opgericht krachtens het Verdrag inzake de beslechting van geschillen met betrekking tot investeringen tussen Staten en onderdanen van andere Staten, dat op 18 maart 1965 te Washington voor ondertekening werd opengesteld, zodra elk van de Overeenkomstsluitende Partijen die partij zijn bij deze Overeenkomst partij is geworden bij het Verdrag ; of
 - het Scheidsgerecht van de Internationale Kamer van Koophandel.

Indien wordt overgegaan tot de arbitrageprocedure op initiatief van een Overeenkomstsluitende Partij, wijst die Partij het scheidsgerecht aan waaraan het geschil zal worden voorgelegd.

4. Geen van de bij een geschil betrokken Overeenkomstsluitende Partijen, zal in enig stadium van de arbitrageprocedure of van de uitvoering van een scheidsrechterlijke uitspraak als verweer kunnen aanvoeren dat de investeerder die tegenpartij is bij het geschil, een vergoeding heeft ontvangen ter uitvoering van een in Artikel 9 van deze Overeenkomst vermelde verzekeringspolis of waarborg die het geheel of een gedeelte van zijn verliezen dekt.
5. De uitspraken van het scheidsgerecht zijn onherroepelijk en bindend voor de partijen bij het geschil. Elke Overeenkomstsluitende Partij verbindt zich ertoe ze uit te voeren overeenkomstig haar nationale wetgeving.

ARTIKEL 12

Geschillen tussen de Overeenkomstsluitende Partijen betreffende de uitlegging of toepassing van deze Overeenkomst

1. Geschillen betreffende de uitlegging of toepassing van deze Overeenkomst worden zoveel mogelijk langs diplomatieke weg beslecht.
2. Wanneer een geschil niet langs diplomatieke weg kan worden beslecht, wordt het voorgelegd aan een gemengde commissie bestaande uit vertegenwoordigers van beide Partijen. Deze Commissie komt op verzoek van de meest gerede Overeenkomstsluitende Partij en zonder onnodige vertraging bijeen.
3. Indien de gemengde commissie het geschil niet kan regelen, wordt het op verzoek van een der Overeenkomstsluitende Partijen onderworpen aan een scheidsgerecht ad hoc dat voor elk geval afzonderlijk wordt samengesteld :

Elke Overeenkomstsluitende Partij benoemt een scheidsman binnen een tijdspanne van twee maanden vanaf de datum waarop een der Overeenkomstsluitende Partijen de andere Overeenkomstsluitende Partij in kennis heeft gesteld van haar voornemen het geschil aan arbitrage te onderwerpen. Binnen twee maanden na hun benoeming, benoemen de twee scheidsmannen in onderling overleg een onderdaan van een derde Staat tot voorzitter van het scheidsgerecht.

Indien deze termijnen worden overschreden, kan een der Overeenkomstsluitende Partijen de President van het Internationale Gerechtshof verzoeken de noodzakelijke benoeming(en) te verrichten.

Indien de Voorzitter van het Internationale Gerechtshof onderdaan is van een Overeenkomstsluitende Partij of van een Staat waarmee een der Overeenkomstsluitende Partijen geen diplomatieke banden heeft of indien hij om een andere reden verhinderd is genoemde functie uit te oefenen, wordt de Vice-President van het Internationale Gerechtshof verzocht de benoeming(en) te verrichten.

4. Het aldus samengesteld scheidsgerecht stelt zijn eigen procedureregels vast. Het doet uitspraak bij meerderheid van stemmen ; de uitspraken zijn onherroepelijk en bindend voor de Overeenkomstsluitende Partijen.
5. Elke Overeenkomstsluitende Partij draagt de kosten van de door haar benoemde scheidsman. De kosten die voortvloeien uit de benoeming van de derde scheidsman en de ambtelijke kosten van het gerecht worden gelijkelijk door de Overeenkomstsluitende Partijen gedragen.

ARTIKEL 13

Vorige investeringen

Deze Overeenkomst is eveneens van toepassing op investeringen die vóór de inwerkingtreding van deze Overeenkomst werden gedaan door investeerders van een Overeenkomstsluitende Partij op het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Partij, in overeenstemming met de wetten en voorschriften van laatstgenoemde, en is van toepassing vanaf de datum van inwerkingtreding.

ARTIKEL 14

Inwerkingtreding en duur

1. Deze Overeenkomst treedt in werking een maand na de datum waarop de Overeenkomstsluitende Partijen de akten van bekrachtiging hebben uitgewisseld. Ze blijft van kracht gedurende een tijdvak van tien jaar.

Tenzij ten minste zes maanden vóór de datum van het verstrijken van de geldigheidsduur door een van beide Overeenkomstsluitende Partijen mededeling van beëindiging is gedaan, wordt deze Overeenkomst stilzwijgend verlengd voor een tijdvak van tien jaar, met dien verstande dat elke Overeenkomstsluitende Partij zich het recht voorbehoudt de Overeenkomst te beëindigen met inachtneming van een opzegtermijn van ten minste zes maanden vóór de datum van het verstrijken van de lopende termijn van geldigheid.

2. Ten aanzien van investeringen die vóór de datum van beëindiging van de Overeenkomst zijn gedaan, blijft deze van kracht gedurende een tijdvak van tien jaar vanaf de datum van beëindiging.

TEN BLIJKE WAARVAN de ondergetekende vertegenwoordigers, daartoe naar behoren gemachtigd door hun onderscheiden Regeringen, deze Overeenkomst hebben ondertekend.

GEDAAN te *Belgrado*, op *4* maart 2004, in twee oorspronkelijke exemplaren in de Nederlandse, de Franse, de Servische en de Engelse taal, zijnde alle teksten gelijkelijk authentiek. In geval van verschil in uitlegging is de Engelse tekst doorslaggevend.

**VOOR DE BELGISCH- LUXEBURGSE
ECONOMISCHE UNIE :**

Voor het Koninkrijk België,
handelend mede in naam van
het Groothertogdom Luxemburg :
Voor de Vlaamse Regering :
Voor de Waalse Regering :

Voor de Brusselse Hoofdstedelijke Regering :

VOOR SERVIË EN MONTENEGRO :

Jovan Jovanović

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**AGREEMENT
BETWEEN
THE BELGO-LUXEMBURG ECONOMIC UNION,
on the one hand,
AND
THE SERBIA AND MONTENEGRO,
on the other hand,
ON
THE RECIPROCAL PROMOTION AND PROTECTION
OF INVESTMENTS**

THE KINGDOM OF BELGIUM,
acting both in its own name and in the name of
the Grand-Duchy of Luxemburg, by virtue of existing agreements,
the Walloon Government,
the Flemish Government,
and the Government of the Region of Brussels-Capital,
on the one hand,

and

THE SERBIA AND MONTENEGRO,
on the other hand,

(hereinafter referred to as “the Contracting Parties”),

DESIRING to strengthen their economic cooperation by creating favourable conditions for investments by investors of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party,

HAVE agreed as follows

ARTICLE 1

Definitions

1. The term “investor” shall mean :
 - a) the “national”, i.e. any natural person having the nationality of one Contracting Party in accordance with its laws and regulations and making investments in the territory of the other Contracting Party ;
 - b) the “company”, i.e. a legal entity incorporated, constituted or otherwise duly organized in accordance with the laws and regulations of one Contracting Party, having its registered office in the territory of that Contracting Party and making investments in the territory of the other Contracting Party ;
 - c) the “legal person” not constituted for the purpose of this Agreement, under the law of that Contracting Party, but controlled, directly or indirectly, by natural person as defined in a) or by legal person as defined in b).
2. The term “investment” shall mean any kind of assets invested in any sector of economic activity, in accordance with the laws and regulations of each of the Contracting Parties, and shall, though not exclusively, include :
 - a) movable and immovable property as well as any other rights in rem, such as mortgages, liens, pledges, usufruct and similar rights ;
 - b) rights derived from shares, stocks, bonds and other kinds of interest in a company ;
 - c) claims to money and to any performance under contract having an economic value ;
 - d) copyrights, industrial property rights, technical processes, trade names and goodwill ;
 - e) concessions granted under public law or under contract in accordance with the law, including concessions to explore, develop, extract or exploit natural resources.

Changes in the legal form in which assets and capital have been invested or reinvested shall not affect their designation as “investment” for the purpose of this Agreement.

3. The term “returns” shall mean the proceeds of an investment and shall include in particular, though not exclusively, profits, interest, capital gains, dividends, royalties and fees.
4. The term “territory” shall mean :
 - with respect to the Kingdom of Belgium and to the Grand-Duchy of Luxemburg, the territory of the Kingdom of Belgium and to the territory of the Grand-Duchy of Luxemburg, as well as the maritime areas, i.e. the marine and underwater areas which extend beyond the territorial waters of the Kingdom of Belgium concerned and upon which the Kingdom of Belgium exercises, in accordance with international law, its sovereign, rights and its jurisdiction for the purpose of exploring, exploiting and preserving natural resources ;
 - with respect to the Serbia and Montenegro, the area encompassed by land boundaries as well as the sea, seabed and its subsoil beyond the territorial sea over which the Serbia and Montenegro exercises, in accordance with its national laws and regulations and international law, sovereign rights or jurisdiction.

ARTICLE 2

Promotion of investments

Each Contracting Party shall promote investments in its territory by investors of the other Contracting Party and shall accept such investments in accordance with its legislation.

ARTICLE 3

Protection of investments

1. All investments, whether direct or indirect, made by investors of one Contracting Party shall enjoy a fair and equitable treatment in the territory of the other Contracting Party.
2. Except for measures required to maintain public order, such investments shall enjoy continuous legal protection and security, i.e. excluding any unjustified or discriminatory measure which could hinder, either in law or in practice, the management, maintenance, use, possession or liquidation thereof.

ARTICLE 4

National treatment and most favoured nation

1. In all matters relating to the treatment of investments the investors of each Contracting Party shall enjoy most-favoured-nation treatment in the territory of the other Contracting Party.
2. With respect to the operation, management, maintenance, use, enjoyment and sale or other disposal of investments, each Contracting Party shall accord, on its territory, to investors of the other Contracting Party, treatment no less favourable than that granted to its own investors or to investors of any other State if the latter is more favourable.
3. This treatment shall not include the privileges granted by one Contracting Party to investors of a third State by virtue of its participation or association in a free trade zone, customs union, common market or any other form of regional economic organization.
4. The provisions of this Article do not apply to tax matters.

ARTICLE 5

Environment

1. Recognizing the right of each Contracting Party to establish its own levels of national environmental protection and environmental development policies and priorities, and to adopt or modify accordingly its environmental legislation, each Contracting Party shall strive to ensure that its legislation provide for high levels of environmental protection and shall strive to continue to improve this legislation.

2. The Contracting Parties recognize that it is inappropriate to encourage investment by relaxing national environmental legislation. Accordingly, each Contracting Party shall strive to ensure that it does not waive or otherwise derogate from, or offer to waive or otherwise derogate from, such legislation as an encouragement for the establishment, maintenance or expansion in its territory of an investment.
3. The Contracting Parties reaffirm their commitments under the international environmental agreements, which they have accepted. They shall strive to ensure that such commitments are fully recognized and implemented by their national legislation.
4. The Contracting Parties recognize that co-operation between them provides enhanced opportunities to improve environmental protection standards. Upon request by either Contracting Party, the other Contracting Party shall accept to hold expert consultations on any matter falling under the purpose of this Article.

ARTICLE 6

Labour

1. Recognizing the right of each Contracting Party to establish its own national labour standards, and to adopt or modify accordingly its labour legislation, each Contracting Party shall strive to ensure that its national legislation provide for labour standards consistent with the internationally recognized labour rights and shall strive to improve those standards in that light.
2. The Contracting Parties recognize that it is inappropriate to encourage investment by relaxing national labour legislation. Accordingly, each Contracting Party shall strive to ensure that it does not waive or otherwise derogate from, or offer to waive or otherwise derogate from, such legislation as an encouragement for the establishment, maintenance or expansion in its territory of an investment.
3. The Contracting Parties reaffirm their obligations as members of the International Labour Organization and their commitments under the International Labour Organization Declaration on Fundamental Principles and Rights at Work and its Follow-up. The Contracting Parties shall strive to ensure that such labour principles and the internationally recognized labour rights are recognized and protected by national legislation.
4. The Contracting Parties recognize that co-operation between them provides enhanced opportunities to improve labour standards. Upon request by either Contracting Party, the other Contracting Party shall accept to hold expert consultations on any matter falling under the purpose of this Article.

ARTICLE 7

Deprivation and limitation of ownership

1. Each Contracting Party undertakes not to adopt any measure of expropriation or nationalization or any other measure having the effect of directly or indirectly dispossessing the investors of the other Contracting Party of their investments in its territory.

2. For the reason of public purpose, security or national interest require a derogation from the provisions of paragraph 1, the following conditions shall be complied with :
 - a) the measures shall be taken under due process of law ;
 - b) the measures shall be neither discriminatory, nor contrary to any specific commitments ;
 - c) the measures shall be accompanied by provisions for the payment of a adequate and effective compensation.
3. Such compensation shall amount to the market value of the investment on the day before the measures were taken or became public.

Such compensation shall be paid in convertible currency, without delay, and shall be freely transferable. It shall bear interest at the normal commercial rate from the date of the determination of its amount until the date of its payment.
4. The investor affected shall have a right, under the laws and regulations of the Contracting Party making the expropriation, to prompt review, by the competent judicial or other independent authority of that Contracting Party, of his or its case and the valuation of his or its investment in accordance with the principles set out in this Article.
5. Investors of one Contracting Party whose investments suffer losses owing to war or other armed conflict, revolution, a state of national emergency or revolt in the territory of the other Contracting Party shall be granted by the latter Contracting Party a treatment, as regards restitution, indemnification, compensation or other settlement, at least equal to that which the latter Contracting Party grants to its own investors or to the investors of the most favoured nation.

ARTICLE 8

Transfers

1. Each Contracting Party shall grant to investors of the other Contracting Party the free transfer of all payments, relating to investment, after payment of all fiscal and other obligation, including in particular, though not exclusively :
 - a) amounts necessary for establishing, maintaining or expanding the investment ;
 - b) amounts necessary for payments under contract connected with the investment ;
 - c) repayment of loans ;
 - d) returns ;
 - e) proceeds from the total or partial sale or liquidation of investments ;
 - f) compensation paid pursuant to Article 7 ;
 - g) unspent earnings of employees working in connection with the investment in the territory of the Contracting Party ;
 - h) payments arising out of a settlement of a dispute, according to Article 11 and 12.
2. Transfers shall be made in freely convertible currency at the exchange rate applicable on the day transfers are made to spot transactions in the currency used.
3. Each Contracting Party shall issue the authorization required to ensure that the transfers can be made without undue delay, with no other expenses than the usual banking costs.
4. The guarantees referred to in this Article shall at least be equal to those granted to its own investors or to the investors of the most favoured nation.

ARTICLE 9

Subrogation

1. If one Contracting Party or any public institution of this Contracting Party pays compensation to its own investors pursuant to a guarantee providing coverage for an investment, the other Contracting Party shall recognize that the former Contracting Party or the public institution concerned is subrogated into the rights and claims of the investors.
2. The rights or claims so subrogated shall not exceed the original rights or claims of the investor.
3. As far as the subrogated rights are concerned, the other Contracting Party shall be entitled to invoke against the insurer who is subrogated into the rights of the indemnified investors the obligations of the latter under law or contract.

ARTICLE 10

Applicable regulations

If an issue relating to investment is covered both by this Agreement and by the national legislation of one Contracting Party or by international conventions, existing or to be subscribed to by the Contracting Parties in the future, the investors of the other Contracting Party shall be entitled to avail themselves of the provisions that are the most favourable to them.

ARTICLE 11

Settlement of investment disputes

1. Any investment dispute between an investor of one Contracting Party and the other Contracting Party shall be notified in writing in order to take action. The notification shall be accompanied by a sufficiently detailed memorandum.

As far as possible, the Parties shall endeavour to settle the dispute through negotiations, if necessary by seeking expert advice, or by conciliation between the Contracting Parties through diplomatic channels.

2. In the absence of an amicable settlement by direct agreement between the parties to the dispute or by conciliation through diplomatic channels within six months from the notification, the dispute shall be submitted, at the option of the investor, either to the competent jurisdiction of the Contracting Party where the investment was made, or to international arbitration.

To this end, each Contracting Party agrees in advance and irrevocably to the settlement of any dispute by this type of arbitration. Such consent implies that both Parties waive the right to demand that all domestic administrative or judiciary remedies be exhausted.

3. In case of international arbitration, the dispute shall be submitted for settlement by arbitration to one of the hereinafter-mentioned organizations, at the option of the investor :
 - an ad hoc arbitral tribunal set up according to the arbitration rules laid down by the United Nations Commission on International Trade Law (U.N.C.I.T.R.A.L.) ; or
 - The International Center for the Settlement of Investment Disputes (I.C.S.I.D.), set up by the Convention on the Settlement of Investment Disputes between the States and Nationals of other States, opened for signature at Washington on March 18, 1965, when each Contracting Party to this Agreement has become a party to the said Convention ; or
 - the Arbitral Court of the International Chamber of Commerce.

If the arbitration procedure has been introduced upon the initiative of a Contracting Party, this Party shall designate the arbitration organization to which the dispute shall be referred.

4. At any stage of the arbitration proceedings or of the execution of an arbitral award, none of the Contracting Parties involved in a dispute shall be entitled to raise as an objection the fact that the investor who is the opposing party in the dispute has received compensation totally or partly covering his losses pursuant to an insurance policy or to the guarantee provided for in Article 9 of this Agreement.
5. The arbitral awards shall be final and binding on the parties to the dispute. Each Contracting Party undertakes to execute the awards in accordance with its national legislation.

ARTICLE 12

Disputes between the Contracting Parties relating to the interpretation or application of this Agreement

1. Any dispute relating to the interpretation or application of this Agreement shall be settled as far as possible through diplomatic channels.
2. In the absence of a settlement through diplomatic channels, the dispute shall be submitted to a joint commission consisting of representatives of the two Parties ; this commission shall convene without undue delay at the request of the first Contracting Party to take action.
3. If the joint commission cannot settle the dispute, the latter shall be submitted, at the request of either Contracting Party, to an arbitration court set up as follows on an ad hoc basis, for each individual case.

Each Contracting Party shall appoint one arbitrator within a period of two months from the date which either Contracting Party has informed the other Party of its intention to submit the dispute to arbitration. Within a period of two months following their appointment, these two arbitrators shall appoint by mutual agreement a national of a third State as chairman of the arbitration court.

If these time limits have not been complied with, either Contracting Party shall request the President of the International Court of Justice to make the necessary appointment(s).

If the President of the International Court of Justice is a national of either Contracting Party or of a State with which one of the Contracting Parties has no diplomatic relations or if, for any other reason, he cannot exercise this function, the Vice-President of the International Court of Justice shall be requested to make the appointment(s).

4. The court thus constituted shall determine its own rules of procedure. Its decisions shall be taken by a majority of the votes, and shall be final and binding on the Contracting Parties.
5. Each Contracting Party shall bear the costs resulting from the appointment of its arbitrator. The expenses in connection with the appointment of the third arbitrator and the administrative costs of the court shall be borne equally by the Contracting Parties.

ARTICLE 13

Previous investments

This Agreement shall also apply to investments made before its entry into force by investors of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party in accordance with the latter's laws and regulations, and shall be applicable from the date of its entry into force.

ARTICLE 14

Entry into force and duration

1. This Agreement shall enter into force one month after the date of exchange of the instruments of ratification by the Contracting Parties. The Agreement shall remain in force for a period of ten years.

Unless notice of termination is given by either Contracting Party at least six months before the expiry of its period of validity, this Agreement shall be tacitly extended each time for a further period of ten years, it being understood that each Contracting Party reserves the right to terminate the Agreement by notifications given at least six months before the date of expiry of the current period of validity.

- 2 Investments made prior to the date of termination of this Agreement shall be covered by this Agreement for a period of ten years from the date of its termination

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned representatives, duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Agreement

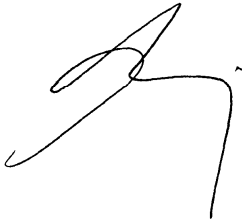
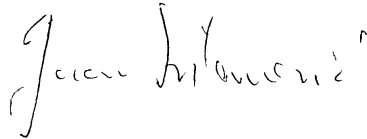
DONE at *Belgrade*, on the *4th* day of March 2004, in two originals copies, each in the French, Dutch, Serbian and English language, all texts being equally authentic. The text in the English language shall prevail in case of difference of interpretation

**FOR THE BELGO-LUXEMBURG
ECONOMIC UNION :**

For the Kingdom of Belgium,
acting both on its own name and in the name of
the Grand-Duchy of Luxemburg :
For the Walloon Government :
For the Flemish Government :

For the Government of the Region of Brussels-Capital :

FOR THE SERBIA AND MONTENEGRO :



[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

**ACCORD
ENTRE
L'UNION ECONOMIQUE BELGO-LUXEMBOURGEOISE,
d'une part,
ET
LA SERBIE-ET-MONTENEGRO,
d'autre part,
CONCERNANT
L'ENCOURAGEMENT ET LA PROTECTION RECIPROQUES
DES INVESTISSEMENTS**

LE ROYAUME DE BELGIQUE,
agissant tant en son nom qu'au nom
du Grand-Duché de Luxembourg, en vertu d'accords existants,
le Gouvernement wallon,
le Gouvernement flamand,
et le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,
d'une part,

et

LA SERBIE-ET-MONTÉNÉGRO,
d'autre part

(ci-après dénommés les “Parties contractantes”),

DÉSIREUX de renforcer leur coopération économique en créant des conditions favorables à la réalisation d'investissements par des investisseurs de l'une des Parties contractantes sur le territoire de l'autre Partie contractante,

SONT convenus de ce qui suit :

ARTICLE 1

Définitions

1. Le terme “investisseur” désigne :

- a) un « national », c.-à-d. toute personne physique qui possède la nationalité de l'une des Parties contractantes, en conformité avec ses lois et règlements, et réalise des investissements sur le territoire de l'autre Partie contractante ;
- b) une « société », c.-à-d. toute personne morale constituée ou encore dûment organisée conformément aux lois et règlements de l'une des Parties contractantes, ayant son siège sur le territoire de ladite Partie contractante et réalisant des investissements sur le territoire de l'autre Partie contractante ;
- c) une « personne morale » qui n'a pas été constituée aux fins du présent Accord, conformément à la législation de l'une ou de l'autre Partie contractante, mais qui est contrôlée, directement ou indirectement, par une personne physique telle que définie en a) ou par une personne morale telle que définie en b).

2. Le terme “investissement” désigne tout élément d'actif quelconque investi dans tout secteur d'activité économique, quel qu'il soit, conformément aux lois et règlements de chacune des Parties contractantes et comprend notamment, mais non exclusivement :

- a) les biens meubles et immeubles ainsi que tous autres droits réels tels qu'hypothèques, privilèges, gages, usufruit et droits analogues ;
- b) les droits issus d'actions, de parts, d'obligations et de toutes autres formes de participations dans le capital de sociétés ;
- c) les créances et droits à toutes prestations contractuelles ayant une valeur économique ;
- d) les droits d'auteur, les droits de propriété industrielle, les procédés techniques, les noms déposés et le fonds de commerce ;
- e) les concessions de droit public ou contractuelles octroyées conformément au droit, notamment celles relatives à la prospection, à la culture, à l'extraction ou à l'exploitation de ressources naturelles.

Aucune modification de la forme juridique dans laquelle les avoirs et capitaux ont été investis ou réinvestis n'affectera leur qualité d'investissements au sens du présent Accord.

3. Le terme “revenus” désigne les sommes produites par un investissement et notamment, mais non exclusivement, les bénéfices, intérêts, accroissements de capital, dividendes, royalties et indemnités.

4. Le terme “territoire” désigne :

- en ce qui concerne le Royaume de Belgique et le Grand-Duché de Luxembourg, le territoire du Royaume de Belgique et le territoire du Grand-Duché de Luxembourg, ainsi que les zones maritimes, c'est-à-dire les zones marines et sous-marines qui s'étendent au-delà des eaux territoriales du Royaume de Belgique et sur lesquelles le Royaume de Belgique exerce, conformément au droit international, ses droits souverains et sa juridiction aux fins d'exploration, d'exploitation et de conservation des ressources naturelles ;

- en ce qui concerne la Serbie-et-Monténégro, la zone délimitée par les frontières terrestres, ainsi que la mer, les fonds marins et leur sous-sol qui s'étendent au-delà de la mer territoriale et sur lesquels la Serbie-et-Monténégro exerce, conformément à ses lois et règlements nationaux et au droit international, ses droits souverains et sa juridiction.

ARTICLE 2

Promotion des investissements

Chacune des Parties contractantes encouragera les investissements sur son territoire par des investisseurs de l'autre Partie contractante et admettra ces investissements en conformité avec sa législation.

ARTICLE 3

Protection des investissements

1. Tous les investissements, directs ou indirects, effectués par des investisseurs de l'une des Parties contractantes, jouiront, sur le territoire de l'autre Partie contractante, d'un traitement juste et équitable.
2. Sous réserve des mesures nécessaires au maintien de l'ordre public, ces investissements jouiront d'une sécurité et d'une protection juridiques constantes, excluant toute mesure injustifiée ou discriminatoire qui pourrait entraver, en droit ou en fait, la gestion, l'entretien, l'utilisation, la jouissance ou la liquidation desdits investissements.

ARTICLE 4

Traitement national et nation la plus favorisée

1. Pour toutes les questions relatives au traitement des investissements, les investisseurs de chacune des Parties contractantes bénéficieront, sur le territoire de l'autre Partie, du traitement de la nation la plus favorisée.
2. En ce qui concerne l'exploitation, la gestion, l'entretien, l'utilisation, la jouissance, la vente ou toute autre forme d'aliénation des investissements, chaque Partie contractante accordera sur son territoire aux investisseurs de l'autre Partie contractante un traitement qui ne sera pas moins favorable que celui qu'elle accorde à ses propres investisseurs ou aux investisseurs de tout Etat tiers, si ce traitement est plus favorable.
3. Pareil traitement ne s'étendra pas aux privilèges qu'une Partie Contractante accorde aux investisseurs d'un Etat tiers en vertu de sa participation ou de son association à une zone de libre échange, une union douanière, un marché commun ou à toute autre forme d'organisation économique régionale.
4. Les dispositions du présent article ne s'appliquent pas aux matières fiscales.

ARTICLE 5

Environnement

1. Reconnaisant que chaque Partie contractante a le droit de fixer son propre niveau de protection de l'environnement et de définir ses politiques et priorités en matière d'environnement et de développement, ainsi que d'adopter ou de modifier en conséquence ses lois ad hoc, chacune des Parties contractantes veillera à ce que sa législation garantisse un haut niveau de protection de l'environnement et mettra tout en oeuvre en vue d'améliorer constamment ladite législation.
2. Les Parties contractantes reconnaissent qu'il n'est pas approprié d'assouplir la législation nationale en matière d'environnement aux fins d'encourager les investissements. A cet égard, chacune des Parties contractantes veillera à ce qu'il ne soit pas accordé d'exemption ni dérogé d'aucune autre façon à ladite législation, pas plus qu'il ne soit offert de possibilité d'exemption ou autre dérogation aux fins d'encourager la constitution, l'entretien ou l'expansion d'un investissement sur son territoire.
3. Les Parties contractantes réaffirment les engagements auxquels elles ont souscrit dans le cadre d'accords internationaux en matière d'environnement. Elles veilleront à ce que lesdits engagements soient pleinement reconnus et appliqués dans leur législation nationale.
4. Les Parties contractantes reconnaissent que la coopération mutuelle leur offre des possibilités accrues d'amélioration des normes de protection de l'environnement. A la demande de l'une des Parties contractantes, l'autre Partie acceptera que les représentants de leurs gouvernements se réunissent à des fins de consultations sur toute matière tombant dans le domaine d'application du présent article.

ARTICLE 6

Travail

1. Reconnaisant que chaque Partie contractante a le droit de fixer ses propres normes de protection du travail et d'adopter ou de modifier en conséquence ses lois ad hoc, chacune des Parties contractantes veillera à ce que sa législation fixe des normes de travail conformes aux droits universellement reconnus des travailleurs et n'aura de cesse d'améliorer lesdites normes.
2. Les Parties contractantes reconnaissent qu'il n'est pas approprié d'assouplir la législation nationale du travail aux fins d'encourager les investissements. A cet égard, chacune des Parties contractantes veillera à ce qu'il ne soit pas accordé d'exemption ni dérogé d'aucune autre façon à ladite législation, pas plus qu'il ne soit offert de possibilité d'exemption ou autre dérogation aux fins d'encourager la constitution, l'entretien ou l'expansion d'un investissement sur son territoire.
3. Les Parties contractantes réaffirment leurs obligations en tant que membres de l'Organisation internationale du Travail ainsi que leurs engagements en vertu de la Déclaration de l'Organisation internationale du Travail relative aux principes et droits fondamentaux du travail et de son suivi. Les Parties contractantes veilleront à ce que lesdits principes et droits universellement reconnus des travailleurs soient reconnus et protégés dans leur législation nationale.

4. Les parties reconnaissent que la coopération mutuelle leur offre des possibilités accrues d'amélioration des normes de protection du travail. A la demande de l'une des Parties contractantes, l'autre Partie acceptera que les représentants de leurs gouvernements se réunissent à des fins de consultations sur toute matière tombant dans le domaine d'application du présent article.

ARTICLE 7

Mesures privatives et restrictives de propriété

1. Chacune des Parties contractantes s'engage à ne prendre aucune mesure d'expropriation ou de nationalisation ni aucune autre mesure dont l'effet est de déposséder directement ou indirectement les investisseurs de l'autre Partie contractante des investissements qui leur appartiennent sur son territoire.
2. Si des impératifs d'utilité publique, de sécurité ou d'intérêt national justifient une dérogation au paragraphe 1, les conditions suivantes devront être remplies :
 - a) les mesures seront prises selon une procédure légale ;
 - b) elles ne seront ni discriminatoires, ni contraires à un engagement spécifique ;
 - c) elles seront assorties de dispositions prévoyant le paiement d'une indemnité adéquate et effective.
3. Le montant des indemnités correspondra à la valeur marchande des investissements à la veille du jour où les mesures ont été prises ou rendues publiques.

Lesdites indemnités seront réglées en monnaie convertible, sans délai et seront librement transférables. Elles porteront intérêt au taux commercial normal depuis la date de la fixation de leur montant jusqu'à celle de leur paiement.

4. L'investisseur lésé sera autorisé, en vertu des lois et règlements de la Partie contractante qui a procédé à l'expropriation, à demander le réexamen dans les plus brefs délais, par une autorité judiciaire ou par toute autre autorité indépendante compétente de ladite Partie contractante, du cas de l'investisseur et de l'évaluation de l'investissement, conformément aux principes énoncés dans le présent article.
5. Les investisseurs de l'une des Parties contractantes dont les investissements auraient subi des dommages dus à une guerre ou à tout autre conflit armé, révolution, état d'urgence national ou révolte survenu sur le territoire de l'autre Partie contractante, bénéficieront, de la part de cette dernière, d'un traitement, en ce qui concerne les restitutions, indemnisations, compensations ou autres dédommagements, qui sera au moins égal à celui accordé par cette dernière Partie contractante à ses propres investisseurs ou aux investisseurs de la nation la plus favorisée.

ARTICLE 8

Transferts

1. Chaque Partie contractante accordera aux investisseurs de l'autre Partie contractante le libre transfert de tous les paiements relatifs à un investissement, après règlement de toutes les obligations fiscales et autres, et notamment, mais non exclusivement :
 - a) des sommes destinées à établir, à maintenir ou à développer l'investissement ;
 - b) des sommes destinées au règlement d'obligations contractuelles en rapport avec l'investissement ;

- c) du remboursement d'emprunts ;
 - d) des revenus de l'investissement ;
 - e) du produit de la vente ou de la liquidation totale ou partielle de l'investissement ;
 - f) des indemnités payées en exécution de l'Article 7 ;
 - g) des rémunérations non dépensées du personnel travaillant au titre de l'investissement sur le territoire de ladite Partie contractante ;
 - h) des paiements découlant du règlement d'un différend, conformément aux dispositions des Articles 11 et 12.
- 2. Les transferts seront effectués en monnaie librement convertible, au taux de change applicable à la date de ceux-ci aux transactions au comptant dans la monnaie utilisée.
 - 3. Chacune des Parties contractantes délivrera les autorisations nécessaires pour assurer sans délai l'exécution des transferts, et ce, sans autres charges que les frais bancaires usuels.
 - 4. Les garanties prévues par le présent article seront au moins égales à celles accordées aux investisseurs nationaux ou aux investisseurs de la nation la plus favorisée.

ARTICLE 9

Subrogation

- 1. Si l'une des Parties contractantes ou un organisme public de celle-ci paie des indemnités à ses propres investisseurs en vertu d'une garantie donnée pour un investissement, l'autre Partie contractante reconnaîtra que les droits et les revendications des investisseurs sont transférés à la Partie contractante ou à l'organisme public concerné, en leur qualité d'assureur.
- 2. Les revendications et les droits ainsi transférés ne seront pas plus étendus que les revendications et les droits initiaux des investisseurs.
- 3. En ce qui concerne les droits transférés, l'autre Partie contractante pourra faire valoir à l'égard de l'assureur subrogé dans les droits des investisseurs indemnisés, les obligations qui incombent légalement ou contractuellement à ces derniers.

ARTICLE 10

Règles applicables

Lorsqu'une question relative aux investissements est régie à la fois par le présent Accord et par la législation nationale de l'une des Parties contractantes ou par des conventions internationales en vigueur actuellement ou contractées dans l'avenir par les Parties contractantes, les investisseurs de l'autre Partie contractante pourront se prévaloir des dispositions qui leur sont les plus favorables.

ARTICLE 11

Règlement des différends relatifs aux investissements

- 1. Tout différend relatif aux investissements entre un investisseur de l'une des Parties contractantes et l'autre Partie contractante fera l'objet d'une notification écrite, qui amorcera la procédure. La notification sera accompagnée d'un aide-mémoire suffisamment détaillé.

Dans la mesure du possible, les parties tenteront de régler le différend par la négociation, en faisant éventuellement appel à l'avis spécialisé d'un tiers, ou par la conciliation entre les Parties contractantes par la voie diplomatique.

2. A défaut de règlement amiable par arrangement direct entre les parties au différend ou par conciliation par la voie diplomatique dans les six mois à compter de la notification, le différend sera soumis, au choix de l'investisseur, soit à la juridiction compétente de la Partie contractante où l'investissement a été réalisé, soit à l'arbitrage international.

A cette fin, chacune des Parties contractantes donne son consentement anticipé et irrévocable à ce que tout différend soit soumis à cet arbitrage. Ce consentement implique qu'elles renoncent à exiger l'épuisement des recours administratifs ou judiciaires internes.

3. En cas de recours à l'arbitrage international, le différend sera soumis à l'un des organismes d'arbitrage désignés ci-après, au choix de l'investisseur :
 - à un tribunal d'arbitrage ad hoc, établi selon les règles d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le Droit Commercial International (C.N.U.D.C.I.) ; ou
 - au Centre international pour le Règlement des Différends relatifs aux Investissements (C.I.R.D.I.), créé par la Convention pour le règlement des différends relatifs aux investissements entre Etats et ressortissants d'autres Etats, ouverte à la signature à Washington, le 18 mars 1965, lorsque chaque Etat partie au présent Accord sera membre de celle-ci ; ou
 - au Tribunal d'Arbitrage de la Chambre de Commerce Internationale.

Si la procédure d'arbitrage a été introduite à l'initiative d'une Partie contractante, celle-ci choisira l'organisme d'arbitrage qui devra être saisi du différend.

4. Aucune des Parties contractantes, partie à un différend, ne soulèvera d'objection, à aucun stade de la procédure d'arbitrage ni de l'exécution d'une sentence d'arbitrage, du fait que l'investisseur, partie adverse au différend, aurait perçu une indemnité couvrant tout ou partie de ses pertes en exécution d'une police d'assurance ou de la garantie prévue à l'article 9 du présent Accord.
5. Les sentences d'arbitrage seront définitives et obligatoires pour les parties au différend. Chaque Partie contractante s'engage à exécuter les sentences en conformité avec sa législation nationale.

ARTICLE 12

Différends entre les Parties contractantes concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord

1. Tout différend relatif à l'interprétation ou à l'application du présent Accord sera réglé, si possible, par la voie diplomatique.
2. A défaut de règlement par la voie diplomatique, le différend sera soumis à une commission mixte, composée de représentants des deux Parties ; celle-ci se réunira à la demande de la Partie la plus diligente et sans délai injustifié.
3. Si la commission mixte ne peut régler le différend, celui-ci sera soumis, à la demande de l'une ou l'autre Partie contractante, à un tribunal arbitral constitué, pour chaque cas particulier, sur une base ad hoc.

Chaque Partie contractante désignera un arbitre dans un délai de deux mois à compter de la date à laquelle l'une des Parties contractantes a fait part à l'autre de son intention de soumettre le différend à arbitrage. Dans les deux mois suivant leur désignation, les deux arbitres désigneront d'un commun accord un ressortissant d'un Etat tiers qui exercera la fonction de président du tribunal arbitral.

Si ces délais n'ont pas été observés, l'une ou l'autre Partie contractante invitera le Président de la Cour Internationale de Justice à procéder à la nomination ou aux nominations nécessaire(s).

Si le Président de la Cour Internationale de Justice est ressortissant de l'une ou l'autre Partie contractante ou d'un Etat avec lequel l'une ou l'autre Partie contractante n'entretient pas de relations diplomatiques, ou si, pour une autre raison, il est empêché d'exercer cette fonction, le Vice-Président de la Cour Internationale de Justice sera invité à procéder à la nomination ou aux nominations nécessaire(s).

4. Le tribunal ainsi constitué fixera ses propres règles de procédure. Ses décisions seront prises à la majorité des voix ; elles seront définitives et obligatoires pour les Parties contractantes.
5. Chaque Partie contractante supportera les frais liés à la désignation de son arbitre. Les débours inhérents à la désignation du troisième arbitre et les frais de fonctionnement du tribunal seront supportés, à parts égales, par les Parties contractantes.

ARTICLE 13

Investissements antérieurs

Le présent Accord s'appliquera également aux investissements effectués avant son entrée en vigueur par les investisseurs de l'une des Parties contractantes sur le territoire de l'autre Partie contractante en conformité avec les lois et règlements de cette dernière et leur sera applicable à compter de la date de son entrée en vigueur.

ARTICLE 14

Entrée en vigueur et durée

1. Le présent Accord entrera en vigueur un mois à compter de la date à laquelle les Parties contractantes auront échangé leurs instruments de ratification. Il restera en vigueur pour une période de dix ans.

A moins que l'une des Parties contractantes ne le dénonce au moins six mois avant l'expiration de sa période de validité, il sera chaque fois reconduit tacitement pour une nouvelle période de dix ans, chaque Partie contractante se réservant le droit de le dénoncer par une notification introduite au moins six mois avant la date d'expiration de la période de validité en cours.

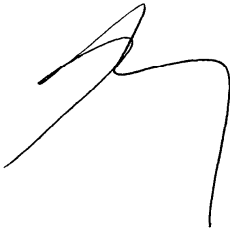
- 2 En ce qui concerne les investissements effectués antérieurement à la date d'expiration du présent Accord, les dispositions de ce dernier leur resteront applicables pour une période de dix ans à compter de la date d'expiration

EN FOI DE QUOI, les représentants soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord

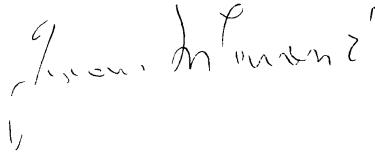
FAIT à *Belgrade*, le *4* mars 2004, en deux exemplaires originaux, chacun en langues française, néerlandaise, serbe et anglaise, tous les textes faisant également foi. Le texte en langue anglaise prévaudra en cas de divergence d'interprétation

**POUR L'UNION ECONOMIQUE
BELGO-LUXEMBOURGEOISE :**

Pour le Royaume de Belgique,
agissant tant en son nom propre qu'au nom
du Grand-Duché de Luxembourg :
Pour le Gouvernement wallon :
Pour le Gouvernement flamand :
Pour le Gouvernement de la Région
de Bruxelles-Capitale :



POUR LA SERBIE-ET-MONTENEGRO :



[SERBIAN TEXT – TEXTE SERBE]

**СПОРАЗУМ
ИЗМЕЂУ
БЕЛГИЈСКО-ЛУКСЕМБУРШКЕ ЕКОНОМСКЕ УНИЈЕ,
с једне стране,
И
СРБИЈА И ЦРНА ГОРА,
с друге стране,
О УЗАЈАМНОМ ПОДСТИЦАЊУ И ЗАШТИТИ УЛАГАЊА**

КРАЉЕВИНА БЕЛГИЈА,
у своје име и у име
Великог Војводства Луксембург, на основу постојећих споразума,
са Валонском Владом,
са Фламанском Владом и
Владом Регије Брисел-Капитал,
са једне стране,

и

СРБИЈЕ И ЦРНЕ ГОРЕ,
са друге стране

(у даљем тексту "Стране Уговорнице"),

у жељи да побољшају међусобну привредну сарадњу стварањем повољних услова за улагања улагача једне Стране Уговорнице на територији друге Стране Уговорнице,

споразумеле су се о следећем :

ЧЛАН 1

ДЕФИНИЦИЈЕ

1. Израз "улагач" означава :
 - а) "држављанина", тј. било које физичко лице које има држављанство једне Стране Уговорнице у складу са њеним законима и прописима, а који врши улагања на територији друге Стране Уговорнице ;
 - б) "компанију", тј. правно лице основано, конституисано или на други начин ваљано организовано у складу са законима и прописима једне Стране Уговорнице, која има своје регистровано седиште на територији те Стране Уговорнице и која врши улагања на територији друге Стране Уговорнице ;
 - в) "правно лице" које није конституисано у сврхе овог Споразума, на основу закона те Стране Уговорнице, али које је контролисано, посредно или непосредно, од стране физичких лица како су дефинисана под а) или правних лица како су дефинисана под б).
2. Израз "улагање" означава сваку врсту средстава која се улажу у било који сектор економских активности, у складу са законима и прописима једне или друге Стране Уговорнице, и посебно, мада не и искључиво, обухвата :
 - а) покретну и непокретну имовину, као и сва остала права *in rem*, као што су хипотека, залога, јемство, плодуживање и слична права ;
 - б) права која проистичу из акција, деоница, хартија од вредности и осталих облика учешћа у компанији ;
 - в) повчана потраживања и на било која друга средства по основу уговора која имају економску вредност ;
 - г) ауторска права, права индустријске својине, технички процеси, трговачке ознаке и goodwill ;
 - д) концесије одобрене по основу закона или на основу уговора у складу са законом, укључујући концесије за истраживање, развој, вађење или коришћење природних богатстава.

Промена правног облика у коме су средства и капитал уложени или реинвестирани неће имати утицај на њихову ознаку као "улагање" у смислу овог Споразума.
3. Израз "приноси" означава приходе које доноси улагање и обухвата посебно, мада не и искључиво, добит, камате, капиталну добит, дивиденде, тантијеме и накнаде.
4. Израз "територија" означава :
 - у односу на Краљевину Белгију и Велико Војводство Луксембург, територију Краљевине Белгије и територију Великог Војводства Луксембург, као и подручје мора, тј. мора и подводног подручја које се простире ван територијалних вода Краљевине Белгије које се то тиче и на које Краљевина Белгија има, у складу са међународним правом суверена права и јурисдикцију у сврхе истраживања, вађења и одржавања природних богатстава ;

- у односу на Србију и Црну Гору, површине обухваћене копненим границама као и подручје мора, морског дна и подводног подручја ван територијалних вода над којим Србија и Црна Гора имају, у складу са својим домаћим законодавством и прописима и међународним правом, суверена права или јурисдикцију.

ЧЛАН 2

ПОДСТИЦАЊЕ УЛАГАЊА

Свака Страна Уговорница ће подстицати улагања на својој територији улагаче друге Стране Уговорнице и дозвољавати таква улагања у складу са својим законодавством.

ЧЛАН 3

ЗАШТИТА УЛАГАЊА

1. Сва улагања, било да су посредна или непосредна, извршена од стране улагача једне Стране Уговорнице ће уживати правичан и равноправан третман на територији друге Стране Уговорнице.
2. Осим у случају мера неопходних за одржавање јавног реда, таква улагања ће уживати непрекидну правну заштиту и обезбеђење, тј. искучујући било коју неоправдану или дискриминаторну меру којом може да се омете, било законом или у пракси, управљање, одржавање, коришћење, поседовање или таква ликвидација.

ЧЛАН 4

НАЦИОНАЛНИ ТРЕТМАН И ТРЕТМАН НАЈПОВЛАШЋЕНИЈЕ НАЦИЈЕ

1. У свим питањима која се односе на третман улагања улагача свака од Страна Уговорница ће уживати третман најповлашћеније нације на територији друге Стране Уговорнице.
2. У погледу рада, управљања, одржавања, коришћења, уживања и продаје или другог начина располагања тим улагањима, свака Страна Уговорница ће обезбедити, на сопственој територији, улагачима друге Стране Уговорнице, третман који неће бити мање повољан од оног који се додељује сопственим улагачима или улагачима било које друге Државе, уколико је потоњи повољнији.
3. Овај третман неће укључивати привилегије које су додељене од стране једне Стране Уговорнице улагачима било које треће Државе проистекле на основу учешћа или повезивања у зоне слободне трговине, царинске уније, заједничког тржишта или било ког другог облика регионалне привредне организације.
4. Одредбе овог Члана се не односе на пореска питања.

ЧЛАН 5

ЖИВОТНА СРЕДИНА

1. Свакој Страни Уговорници се признаје право да утврђује сопствени степен националне заштите животне средине и развојне политике и приоритете развоја животне средине, и да исте прихвата или мења сходно сопственом законодавству о животној средини, и свака Страна Уговорница ће улагати напоре да сопственим законодавством обезбеди висок степен заштите животне средине и настојати да трајно побољшава ово законодавство.
2. Стране Уговорнице признају као неодговарајуће подстицање улагања путем измене прописа националног законодавства о животној средини. Сходно томе, свака Страна Уговорница ће настојати да не одступа од или на други начин се не одриче од, или покушава да такво одступање или на други начин одрицање од, таквог законодавства којим се подстиче оснивање, одржавање или проширење капацитета на сопственој територији таквог улагања.
3. Стране Уговорнице поново потврђују већ прихваћене сопствене обавезе на основу међународних споразума о заштити животне средине. Две стране ће настојати да тако преузете обавезе буду у потпуности прихваћене и спроведене преко сопственог националног законодавства.
4. Стране Уговорнице прихватају да у међусобној ко-операцији обезбеде побољшање могућности за унапређење стандарда за заштиту животне средине. На основу предлога једне или друге Стране Уговорнице, друга Страна Уговорница ће прихватити одржавање стручних консултација о било ком питању који спада у домен овог Члана

ЧЛАН 6

РАДНА СНАГА

1. Признајући право сваке Стране Уговорнице да прописује сопствене стандарде о радним односима, и да прихвата или врши измену истих у складу са сопственом законима о раду, свака Страна Уговорница ће настојати да обезбеди сопственим законодавством поштовање стандарда о раду утемељеног на међународно признатим радним правима и у том смислу ће настојати да побољша такве стандарде.
2. Стране Уговорнице признају као неодговарајуће подстицање улагања путем измене прописа националног законодавства о радним односима. Сходно томе, свака Страна Уговорница ће настојати да не одступа од или на други начин се не одриче од, или покушава да такво одступање или на други начин одустајање од, таквог законодавства којим се подстиче оснивање, одржавање или проширење капацитета на сопственој територији таквог улагања.
3. Стране Уговорнице поново потврђују сопствене обавезе да као чланице Међународне Организације Рада и њихових обавеза по основу Декларације Међународне Организације Рада о Основним Принципима и Правима на Раду и прихватају да следе извршавање истих. Стране Уговорнице ће уложити напоре да такви принципи о раду и међународно призната радна права буду прихваћена и заштићена националним законодавством.

4. Стране Уговорнице прихватају да у међусобној ко-операцији обезбеде побољшање могућности за унапређење стандарда о радним односима. На основу предлога било једне или друге Стране Уговорнице, друга Страна Уговорница ће прихватити одржавање стручних консултација о било ком питању који спада у домен овог Члана.

ЧЛАН 7

ОДУЗИМАЊЕ И ОГРАНИЧАВАЊЕ ВЛАСНИШТВА

1. Свака Страна Уговорница се обавезује да не усваја било коју меру експроприације или национализације или било које друге мере по дејству, посредно или непосредно, сличне одузимању права располагања улагачима друге Стране Уговорнице њихових улагања на њеној територији.
2. Следећи услови се морају задовољити уколико се из разлога јавних потреба, обезбеђења или националног интереса изискује одступање од одредби става 1. :
 - а) мере ће бити предузете и извршаване у складу са законом ;
 - б) мере неће бити ни дискриминаторне ни супротне било којим посебним обавезама ;
 - в) мере ће бити пропраћене одредбама за плаћање одговарајуће и ваљане накнаде.
3. Таква накнада ће одговарати тржишној вредности улагања на дан пре него што су такве мере предузете или јавно објављене.

Таква накнада ће бити платива у конвертабилној валути, без одлагања и биће слободно трансферабилна. Укључивање камату по нормалној комерцијалној стопи од датума утврђивања тог износа до датума таквог плаћања.

4. Оштећени улагач ће имати право, по основу закона и прописа Стране Уговорнице која врши експроприацију, на неодложно разматрање од стране надлежног судског или другог независног тела те Стране Уговорнице, свог или тог случаја и вредновања свог или таквог улагања у складу са принципима утврђеним у овом члану.
5. Улагачи једне Стране Уговорнице чија улагања претрпе губитке услед рата или другог оружаног сукоба, револуције, стања националне опасности или немира на територији друге Стране Уговорнице, друга Страна Уговорница ће обезбедити третман, у погледу повраћаја, обештећења или другог начина измирења који ће бити најмање једнак оном која друга Страна Уговорница одобрава сопственим улагачима или улагачима који имају третман најповлашћеније нације.

ЧЛАН 8

ТРАНСФЕРИ

1. Свака Страна Уговорница ће дозволити улагачима друге Стране Уговорнице слободан трансфер свих плаћања која се односе на улагање, након плаћања свих фискалних и других обавеза, укључујући посебно, мада не и искључиво :
 - а) средстава неопходних за оснивање, одржавање или повећање улагања ;
 - б) неопходних средстава за плаћања по основу уговора, која су повезана са улагањем ;
 - в) отплате зајмова ;

- г) прихода ;
 - д) прихода од укупне или делимичне продаје или ликвидације улагања ,
 - ђ) накнада плаћених у смислу Члана 7 ;
 - е) непотрошених зарада запослених чији рад је повезан са улагањем на територији Стране Уговорнице ;
 - ж) плаћања која настају на основу решавања спорова, у складу са Чланом 11 и 12.
2. Трансфери ће се вршити у слободно конвертибилној валути по девизном курсу који се примењује на дан трансфера за спот трансакције у валути која је коришћена.
 3. Свака Страна Уговорница ће издати неопходна овлашћења за вршење трансфера без непотребног одлагања, а без било каквих других трошкова осим за плаћања уобичајних банкарских трошкова.
 4. Гаранције које се наводе у овом Члану ће најмање бити једнаке оним које се одобравају сопственим улагачима или сходно третману најповлашћеније нације.

ЧЛАН 9

СУБРОГАЦИЈА

1. Ако једна Страна Уговорница или било која јавна институција те Стране Уговорнице плати накнаду сопственим улагачима на име гаранције којом се обезбеђује покриће за улагање, друга Страна Уговорница ће признати првој Страни Уговорници или односној јавној институцији да је извршила суброгација права и потраживања улагача.
2. Тако суброгирана права или потраживања неће превазићи првобитна права или потраживања улагача.
3. У погледу суброгираних права, друга Страна Уговорница ће имати право да покрене спор против осигуравајућег друштва које је извршило суброгацију права оштећеног улагача у обавезе потоњег по основу закона или уговора.

ЧЛАН 10

ПРИМЕНА ОДРЕДБИ

Уколико питања која се односе на улагања су покривена обострано овим Споразумом и националним законодавством једне Стране Уговорнице или међународним конвенцијама, које су на снази или које ће Страна Уговорнице закључити у будућности, улагачи друге Стране Уговорнице ће имати за право да примењују одредбе које су за њих најповољније.

ЧЛАН 11

РЕШАВАЊЕ ИНВЕСТИЦИОНИХ СПОРОВА

1. Било који инвестициони спор између улагача једне Стране Уговорнице и друге Стране Уговорнице ће се вршити писменим извештавањем прве стране да покрене такав спор. Обавештење ће бити достављено уз прилагање детаљне белешке.

Уколико је могуће, Стране ће настојати да се спор реши путем преговора, и уколико је неопходно тражити стручно мишљење, или путем изравњања Страна Уговорница дипломатским путем.

2. У недостатку пријатељског решења путем директних преговора између страна у спору или изравњањем путем дипломатским погодбе, а у року од шест месеци од дана пријема обавештења, спор ће бити поднет, по избору улагача, надлежном суду Стране Уговорнице где је улагање извршено или на међународну арбитражу.

У ове сврхе, свака Страна Уговорница неопозиво и унапред прихвата да решавање било ког таквог спора буде арбитражом. Таква сагласност подразумева да се обе стране одрекну свог права да претходно траже коришћење свих домаћих административних и правних лекова.

3. У случају међународне арбитраже, спор ће бити поднет на решавање арбитражом једној од доле наведених организација, по избору улагача :

- *ad hoc* арбитражном суду, именованог у складу са Арбитражним правилима Комисије Уједињених нација за међународно трговинско право (U.N.C.I.T.R.A.L.), или
- Међународном центру за решавање инвестиционих спорова (I.C.S.I.D.), основаном на основу Конвенције о решавању инвестиционих спорова између држава и држављана других држава, отворене за потписивање у Вашингтону 18 марта 1965, у случају када је свака Страна Уговорница овог Споразума потписница наведене Конвенције, или
- Арбитражном суду Међународне трговинске коморе.

Уколико је арбитражни поступак покренут на иницијативу Стране Уговорнице, та Страна ће одредити арбитражну организацију којој се спор подноси.

4. У било ком периоду арбитражног поступка или извршавања одлуке арбитражног суда, ни једна од Страна Уговорница која је уплетена у спор неће бити овлашћена да упути приговор на чињеницу да је улагач, који је супротна страна у спору, добио надокнаду у целости или делимично за покриће сопствених губитака сходно полиси осигурања или гаранцији која је издата у складу са Чланом 9 овог Споразума.
5. Арбитражна одлука ће бити коначна и обавезујућа за обе стране у спору. Свака Страна Уговорница прихвата да извршава одлуку у складу са својим националним законодавством.

ЧЛАН 12

СПОРОВИ ИЗМЕЂУ СТРАНА УГОВОРНИЦА У ОДНОСУ НА ТУМАЧЕЊЕ ИЛИ ПРИМЕНУ ОВОГ СПОРАЗУМА

1. Било који спор вези са тумачењем или применом овог Споразума решаваће се, у што могуће већој мери дипломатским путем
2. У недостатку решења дипломатским путем, спор се подноси мешовитој комисији која је сачињена од представника две Стране; а ова комисија ће се састати без непотребног одлагања на предлог прве Стране Уговорнице која је покренула поступак
3. Уколико мешовита комисија не може решити настали спор, потоњи ће бити поднет на ад хос основи, на предлог једне или друге Стране Уговорнице, арбитражном суду на следећи начин, за сваки појединачни случај

Свака Страна Уговорница ће именовати једног члана арбитражног суда у року од два месеца од дана када је једна Страна Уговорница обавестила другу о својој намери да покрене спор путем арбитраже. Ова два члана ће у року од два месеца од дана њиховог именовања, обостраном сагласношћу именовати држављанина треће Државе за председника арбитражног суда.

Уколико се роковима утврђеним у претходном ставу не конституише арбитражни суд, једна или друга Страна Уговорница ће затражити од Председника Међународног суда правде да обави потребно(а) именовање(а).

Ако је Председник Међународног суда правде држављанин било једне или друге Стране Уговорнице или Државе са којом једна од Страна Уговорница нема успостављене дипломатске односе или, уколико је из било ког разлога спречен да обави поменућу функцију, затражиће се од Пот-председника Међународног суда правде да обави потребно(а) именовање(а).

4. Суд овако конституисан утврђује сопствену процедуру рада. Арбитражни суд доноси одлуке већином гласова, а његове одлуке су коначне и обавезујуће за Стране Уговорнице.
5. Свака Страна Уговорница ће сносити трошкове именовања свог представника. Трошкове повезане са именовањем трећег арбитра и административне трошкове суда носе појединачно Стране Уговорнице.

ЧЛАН 13

ПРЕТХОДНА УЛАГАЊА

Овај Споразум ће се такође примењивати на улагања извршена пре његовог ступања на снагу од улагача једне Стране Уговорнице на територији друге Стране Уговорнице, сходно потоњим законима и прописима, а примењиваће се од дана његовог ступања на снагу.

ЧЛАН 14

СТУПАЊЕ НА СНАГУ, ТРАЈАЊЕ И ПРЕСТАНАК ВАЖЕЊА

1. Овај Споразум ступа на снагу месец дана од дана размене инструмената ратификације између Страна Уговорница Овај Споразум се закључује на период од десет година

Уколико једна Страна Уговорница не обавести писменим путем другу Страну Уговорницу о својој намери да раскине споразум најмање шест месеци пре истека рока његовог важења, овај Споразум ће се прећутно продужавати сваки пут за наредни период од десет година. Сматра се да свака Страна Уговорница има право да раскине овај Споразум писменим путем најмање шест месеци пре истека рока текућег периода важења.

2. Улагања реализована пре истека рока важења овог Споразума ће бити осигурана за даљи период од десет година од датума истека рока важења овог Споразума.

У ПОТВРДУ ЧЕГА су доле потписани представници, ваљано овлашћена од својих влада, потписале овај Споразум.

САЧИЊЕНО у *Београду* дана *4. априла* 2004. год.,
у два оригинална примерка, сваки на француском, холандском, српском и енглеском језику, с
тим што су сви текстови подједнако аутентични. У случају било ког одступања у тумачењу,
текст на енглеском језику ће имати превагу.

ЗА БЕЛГИЈСКО-ЛУКСЕМБУРШКУ
ЕКОНОМСКУ УНИЈУ :

За Краљевину Белгију,
у сопствено име и у име
Великог Војводства Луксембург :
За Валонску владу :
За Фламанску владу :
За владу Региона Брисел-Капитал :

ЗА СРБИЈУ И ЦРНУ ГОРУ :

No. 44363

**Turkey
and
Italy**

Memorandum of Understanding between the Government of the Republic of Turkey and the Government of the Republic of Italy on the facilitation of visa procedures for ordinary passport holders. Ankara, 18 January 2007

Entry into force: *23 May 2007 by notification, in accordance with article 9*

Authentic texts: *English, Italian and Turkish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Turkey, 25 September 2007*

**Turquie
et
Italie**

Mémorandum d'accord entre le Gouvernement de la République turque et le Gouvernement de la République italienne en vue de faciliter les procédures de visa pour les titulaires de passeports ordinaires. Ankara, 18 janvier 2007

Entrée en vigueur : *23 mai 2007 par notification, conformément à l'article 9*

Textes authentiques : *anglais, italien et turc*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Turquie, 25 septembre 2007*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**MEMORANDUM OF UNDERSTANDING
BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF TURKEY
AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF ITALY
ON THE FACILITATION OF VISA PROCEDURES
FOR ORDINARY PASSPORT HOLDERS**

ARTICLE 1

Italian citizens holding valid passport, identity card or, if minors, birth certificate with photograph stamped by the Police Headquarters, shall be allowed to enter Turkey for tourism without visa and to stay for a maximum period of 90 days.

ARTICLE 2

Turkish citizens wishing to obtain Schengen entry visa to Italy for business purposes must fill up the Schengen uniform application form available at the Italian diplomatic or consular representations in Turkey. With their application they must submit a recent passport-size photo and their passport with a validity of at least three months after the visa expiring date.

If Turkish businessmen are presented through a letter of introduction from the Union of Chambers and Commodity Exchanges of Turkey (TOBB), they should be considered “bona fide” and in that case for the issuing of the multiple-entry business visa, upon request, it will be enough to submit the following documentation:

1. proof of means of travel (return ticket or booking or private means of transport);
2. accommodation arrangements (hotel booking or hospitality letter from either Italian or foreign citizen permanently resident in Italy);
3. proof of means of subsistence during the stay (credit card, bank account or documentary evidence of income details),
4. travel insurance for urgent medical attention, emergency hospital treatment and repatriation for medical reasons, with a minimum coverage of EURO 30.000.

The applicant must provide all evidence asked for, which, if appropriate, will lead to the issuing of the multiple-entry visa within three working days, except that demands cause to exceed this time

The Italian consulates may request the applicant to provide further documentation to assess his eligibility for a visa

The possession of a visa does not guarantee the actual entrance to Italian territory. The border authorities might demand the traveler at the moment of arrival to Italy to show proof of the qualifications mentioned above and they might also ask for paper documentation confirming his businessman status

This Article may be amended in the event of any changes to the existing provisions of the Schengen Acquis.

ARTICLE 3

Turkish citizens wishing to obtain Schengen entry visa to Italy for tourism must fill up the Schengen uniform application form available at the Italian diplomatic or consular representations in Turkey. With their application they must submit a recent passport-size photo and their passport with a validity of at least three months after the visa expiring date.

The supporting documents for the grant of an entry visa are:

1. proof of means of travel (return ticket or booking or private means of transport);
2. proof of available lodging in Italy (tourist vouchers or hotel booking or offer of hospitality from either Italian or foreign citizen permanently resident in Italy);
3. proof of means of subsistence during the stay (credit card, bank account or documentary evidence of income details),
4. documentation of socio-professional standing (copy of pay check, job documentation),
5. travel insurance for urgent medical attention, emergency hospital treatment and repatriation for medical reasons, with a minimum coverage of EURO 30 000.

The applicant must provide all evidence asked for, which if appropriate will lead to the issuing of the visa within three working days, except that demands cause to exceed this time.

The Italian consulates may request the applicant to provide further documentation to assess his eligibility for a visa.

The possession of a visa does not guarantee the actual entrance to Italian territory. The border authorities might demand the traveler at the moment of arrival to Italy to show proof of the qualifications mentioned above

ARTICLE 4

Turkish citizens holding residence or working permit of any European Countries applying the provisions of the Schengen Acquis will be exempted from visa requirement for their travels to Italy up to 90 days

ARTICLE 5

Turkish scholars, artists and sportsmen who will be attending scientific, cultural and sports events organized in Italy, will be issued entry visa in a timely manner that would insure their attendance

ARTICLE 6

Professional cargo and passenger vehicles' drivers and co-drivers should be issued multiple entry visas with one year validity through visa application of their organizations, within three working days.

ARTICLE 7

Turkish citizens who will attend education and training programs in Italy should obtain their visas by submitting the following supporting documents: invitation letter from the educational institution in Italy; letter of the educational institution or government agency in Turkey

ARTICLE 8

With a view to contribute to the development of human-to-human contacts between Turkey and Italy, visa facilitations should be provided for the Turkish ordinary passport holders, who are out of the scope of the aforementioned categories.

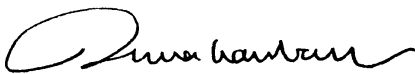
ARTICLE 9

This Memorandum shall enter into force on the day of the receipt of the last notification by which the Contracting Parties notify each other of the completion of internal legal procedures that are necessary for its entering into force.

This Memorandum shall remain in effect until the 90th day after the date on which either Party notifies the other in writing through diplomatic channels of its intention to terminate it.

Signed in duplicate at Ankara on 18th of January, 2007, in the Turkish, Italian and English languages all texts being equally authentic. In case of divergence in interpretation, the English text shall prevail.

**For the Government of
the Republic of Turkey**



Derya KANBAY
Ambassador
Director General for Consular Affairs
Ministry of Foreign Affairs

**For the Government of
the Republic of Italy**



Carlo MARSILI
Ambassador Extraordinary and
Plenipotentiary of the Republic of Italy
to the Republic of Turkey

[ITALIAN TEXT – TEXTE ITALIEN]

**MEMORANDUM D'INTESA
TRA IL GOVERNO DELLA REPUBBLICA DI TURCHIA
E IL GOVERNO DELLA REPUBBLICA ITALIANA
PER LA SEMPLIFICAZIONE DELLE PROCEDURE DI RILASCIO DEI VISTI
DI INGRESSO
A FAVORE DEI RISPETTIVI CITTADINI TITOLARI DI PASSAPORTO
ORDINARIO**

ARTICOLO 1

Ai cittadini italiani titolari di passaporto ordinario in corso di validità di carta di identità valida per l'espatrio o, se minorenni, di certificato di nascita con fotografia autenticata dall'Ufficio Questura, è consentito di entrare in Turchia per motivi di turismo, senza la necessità del visto di ingresso, e di permanervi per un periodo massimo di 90 giorni.

ARTICOLO 2

I cittadini turchi che intendono ottenere un visto Schengen di ingresso in Italia per motivo di affari devono compilare il modulo uniforme Schengen di domanda, disponibile presso le rappresentanze diplomatico- consolari italiane in Turchia. Unitamente alla domanda, gli interessati devono presentare una loro fotografia recente, formato passaporto, e il proprio passaporto, la cui validità superi di almeno tre mesi la data di scadenza del visto.

Ove gli d'affari turchi siano presentati tramite lettera dell'Unione delle Camere di Commercio, dell'Industria e delle Borse della Turchia (TOBB), essi verranno considerati come richiedenti "bona fide".

In tale caso, per l'emissione di un visto per affari a più ingressi, se richiesti, sarà sufficiente la seguente documentazione comprovante la disponibilità di:

1. mezzi di viaggio (biglietti o prenotazioni di andata e ritorno o mezzi privati di trasporto);
2. alloggio (prenotazione alberghiera o lettera di ospitalità da parte di cittadino italiano o di cittadino straniero regolarmente residente in Italia);
3. mezzi economici di sostentamento per il periodo di soggiorno richiesto (scelta di credito, estratti conto bancari o prova documentata di fonti di reddito);

Alla presentazione da parte dell'interessato di tutta la documentazione richiesta, ove la stessa sia ritenuta conforme e completa, segue l'emissione del visto multiplo, entro tre giorni lavorativi, esclusi i casi in cui il numero delle domande di visto comporti il superamento di detto termine.

Il possesso del visto non garantisce l'ingresso nel territorio nazionale italiano. La polizia di frontiera può chiedere all'interessato, al momento dell'ingresso nel territorio italiano, di accertare il possesso dei requisiti sopra indicati, nonché la dimostrazione documentata che comprovi la sua condizione di operatore economico-commerciale.

I cittadini turchi che intendono ottenere un visto Schengen di ingresso in Italia per motivo di turismo devono compilare il modulo uniforme Schengen di domanda, disponibile presso le rappresentanze diplomatico consolari italiane in Turchia. Unitamente alla domanda, gli interessati devono presentare una loro fotografia recente, formato passaporto, e il proprio passaporto, la cui validità superi di almeno tre mesi la data di scadenza del visto.

1 la disponibilità di mezzi di viaggio (biglietti o prenotazioni di andata e ritorno o
mezzi privati di trasporto);

3. la disponibilità di mezzi economici di sostentamento per il periodo di osservazione richiesto (carta di credito, estratti conto bancari o prova documentata di fonti di reddito);

4. la propria condizione socio-professionale (copia di cedolino dello stipendio, documentazione riguardante l'attività lavorativa);

5. la stipula di un'assicurazione di viaggio per urgenti cure mediche, trattamenti ospedalieri d'emergenza e rimpatrio per ragioni di salute, con copertura minima di EURO 30.000.

Alla presentazione da parte dell'interessato di tutta la documentazione richiesta, ove la stessa sia ritenuta conforme e completa, segue l'emissione del visto entro tre giorni lavorativi, esclusi i casi in cui il numero delle domande di visto comporti il superamento di detto termine.

Gli uffici consolari italiani possono richiedere all'interessato di produrre ulteriore documentazione, al fine di valutarne l'eligibilità per il rilascio di un visto.

Il possesso del visto non garantisce l'ingresso nel territorio nazionale italiano. La polizia di frontiera può chiedere all'interessato, al momento dell'ingresso nel territorio italiano, di accertare il possesso dei requisiti sopra indicati.

ARTICOLO 4

I cittadini turchi in possesso di permesso di soggiorno o di lavoro rilasciato da un Paese dell'Unione Europea che applica l'Acquis di Schengen saranno esentati dall'obbligo del visto per soggiorni in Italia fino a 90 giorni.

ARTICOLO 5

Agli studiosi, artisti e sportivi turchi che prendano parte a eventi scientifici, culturali e sportivi organizzati in Italia, il visto di ingresso sarà rilasciato in tempi tali da assicurare la loro partecipazione.

ARTICOLO 6

In caso di autotrasportatori di merci e di passeggeri ci si adopererà per il rilascio di visti a più ingressi con validità di un anno, nel termine di tre giorni lavorativi dalla richiesta della organizzazione professionale di appartenenza

ARTICOLO 7

I cittadini turchi che partecipino in Italia a programmi di istruzione o di addestramento potranno ottenere i rispettivi visti presentando la seguente documentazione: lettera di invito della struttura educativa italiana; lettera di presentazione della struttura educativa o dell'ente statale turchi.

ARTICOLO 8

Al fine di contribuire allo sviluppo dei contatti tra i cittadini delle due Parti, ci si adopererà per la concessione di agevolazioni per il rilascio dei visti ai cittadini turchi intestatari di passaporto ordinario, che non rientrano nelle categorie sopra menzionate.

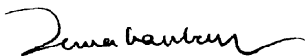
ARTICOLO 9

Il presente Memorandum entrerà in vigore alla data di ricezione dell'ultima delle notifiche con cui le Parti contraenti si comunicano ufficialmente l'espletamento delle procedure necessarie per l'entrata in vigore dello stesso.

Il presente Memorandum resterà in vigore fino al novantesimo giorno successivo alla data in cui una delle Parti avrà notificato in forma scritta all'altra, per via diplomatica, che intende recedere dallo stesso.

Firmato in duplice esemplare ad Ankara il 18 gennaio 2007 nelle lingue turca, italiana ed inglese, tutti i testi essendo ugualmente autentici. In caso di divergenza nell'interpretazione, farà fede il testo in lingua inglese

**Per il Governo della
Repubblica di Turchia**



**Derya Kanbay
Ambasciatore
Direttore Generale per gli Affari Consolari
del Ministero degli Affari Esteri**

**Per il Governo della
Repubblica Italiana**



**Carlo Marsili
Ambasciatore Straordinario e
Plenipotenziario della Repubblica
Italiana nella Repubblica di Turchia**

[TURKISH TEXT – TEXTE TURC]

**TÜRKİYE CUMHURİYETİ HÜKÜMETİ
İLE İTALYA CUMHURİYETİ HÜKÜMETİ ARASINDA
UMUMA MAHSUS PASAPORT HAMİLLERİNİN VİZE
İŞLEMLERİNİN KOLAYLAŞTIRILMASINA DAİR
MUTABAKAT MUHTIRASI**

MADDE 1

Geçerli pasaport, kimlik belgesi hamilleri ile emniyet makamlarınca tasdik edilmiş fotoğrafı, doğum sertifikası hamili reşit olmayı, İtalyan vatandaşlarının turizm amacıyla Türkiye'ye vizesiz olarak girmelerine ve en fazla 90 gün kalınlarına izin verilecektir.

MADDE 2

İş görüşmesi amacıyla İtalya'ya giriş yapmak üzere Schengen vizesi almak isteyen Türk vatandaşları, Türkiye'deki İtalyan diplomatik ve konsüler temsilciliklerinden temin edebilecekleri Schengen tek tip başvuru formunu dolduracaklardır. Başvurularında, pasaport için uygun, yeni çekilmiş bir fotoğraf ve vize bitim tarihini en az üç ay aşacak şekilde geçerlilik süresi pasaportlarını ibraz edeceklerdir.

Türkiye Odalar ve Borsalar Birliği (TOBB)'nin takdim mektubunu ibraz eden Türk işadamları “iyi niyet sahibi (bona fide)” kabul edilecek ve bu durumda çok girişli iş vize itası için, talep üzerine, aşağıdaki belgeleri sunmaları yeterli olacaktır:

1. Seyahat araçlarına ilişkin belgeler (gidiş-dönüş uçak bileti veya rezervasyonu veya özel araç bilgileri);
2. Kalınacak yere ilişkin düzenlemeler (otel rezervasyonu veya İtalyan veya İtalya'da mukim yabancı ülke vatandaşından davet mektubu);
3. Kalınacak süre zarfında geçimin ne şekilde sağlanacağına dair belge (kredi kartı, banka hesabı veya gelir durumunu ayrıntılarıyla gösteren dokümanlar);
4. Acil tıbbi müdahale, tedavi ve tıbbi nedenlerle geri dönüş için en az 30.000 EURO teminatlı seyahat sigortası.

Başvuru sahibinin talep edilen tüm belgeleri sağlaması ve uygun bulunması halinde çok girişli vizesi üç iş günü içinde- talebinin bu sürenin aşılmasını gerektirmediği haller hariç- verilecektir.

İtalyan konsoloslukları, vize itasına uygunluğunu değerlendirebilmek için başvuru sahibinden ilave belge talep edebilirler.

Vizeye sahip olunması, İtalyan topraklarına fiilen girme garantisi vermez. Sınır makamları, İtalya'ya varışlarında yolculardan yukarıda belirtilen belgeleri ibraz etmelerini ve işadamları statüsünü teyit eden yazılı doküman göstermelerini talep edebilirler.

İşbu Madde, Schengen vize müktesebatındaki mevcut hükümlerle değiştirilmemesi halinde tadil edilebilir.

MADDE 3

Turizm amacıyla İtalya'ya giriş yapmak için Schengen vizesi almak isteyen Türk vatandaşları, Türkiye'deki İtalyan diplomatik ve konsüler temsilciliklerinden temin edebilecekleri Schengen tek tip başvuru formunu dolduracaklardır. Başvurularında, pasaport için uygun, yeni çekilmiş bir fotoğraf ve vize bitim tarihini en az üç ay aşacak şekilde geçerlilik süreli pasaportlarını ibraz edeceklerdir.

Giriş vizesinin itası için gerekli destekleyici belgeler şunlardır:

1. Seyahat araçlarına ilişkin belgeler (gidiş-dönüş uçak bileti veya rezervasyonu veya özel araç bilgileri);
2. İtalya'da kalınacak yer konusunda belge (turist belgesi veya otel rezervasyonu veya İtalyan ya da İtalya'da mukim yabancı ülke vatandaşından davet mektubu);
3. Kalınacak süre zarfında geçimin ne şekilde sağlanacağına dair belgeler (kredi kartı, banka hesabı veya gelir durumunu ayrıntılarıyla gösteren dokümanlar);
4. İş durumunu gösterir belge (bordro örneği, iş belgesi);
5. Acil tıbbi müdahale, tedavi ve tıbbi nedenlerle geri dönüş için en az 30 000 EURO teminatlı seyahat sigortası.

Başvuru sahibinin talep edilen tüm belgeleri sağlaması ve uygun bulunması halinde vizesi üç iş günü içinde- talebinin bu sürenin aşılmasını gerektirmediği haller hariç- verilecektir.

İtalyan konsoloslukları, vize itasına uygunluğunu değerlendirebilmek için, başvuru sahibinden ilave belge talep edebilirler.

Vizeye sahip olunması, İtalyan topraklarına fiilen girme garantisi vermez. Sını makamları, İtalya'ya varışlarında yolcudan, yukarıda belirtilen belgeleri göstermelerini etmelerini talep edebilirler.

MADDE 4

Schengen müktesebatı hükümlerini uygulayan Avrupa ülkelerinin oturma veya çalışma izni hamili Türk vatandaşları, İtalya'ya yapacakları en fazla 90 gün süreli seyahatlerinde vize yükümlülüğünden muaf tutulacaklardır.

MADDE 5

İtalya'da düzenlenen bilimsel, kültürel ve sportif etkinliklere katılacak Türk akademisyenler, sanatçılar ve sporculara vizeleri, katılımlarını temin edecek şekilde zamanlıca ita edilecektir.

MADDE 6

Kargo ve yolcu taşıyan araçların profesyonel sürücüleri ile sürücü yardımcılarının bir yıl geçerli çok girişli vizeleri, bağlı bulundukları kuruluşların vize müracaatı üzerine üç iş günü içerisinde ita edilecektir.

MADDE 7

İtalya'daki öğretim ve eğitim programlarına katılacak Türk vatandaşları, aşağıdaki destekleyici belgeleri ibraz etmek suretiyle vizelerini alacaklardır:

İtalya'daki öğretim kurumunun davet yazısı;
Türkiye'deki eğitim kurumunun veya devlet dairesinin yazısı.

MADDE 8

Türkiye ve İtalya arasında beşeri temasların artırılmasına katkıda bulunulması amacıyla, yukarıda belirtilen kategorileri kapsamına girmeyen umuma mahsus pasaport hamili Türk vatandaşlarına vize kolaylıkları sağlanacaktır.

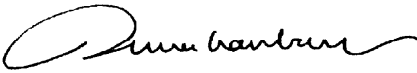
MADDE 9

İşbu Mutabakat Muhtırası, Akit Tarafların, yürürlüğe girişi için gerekli iç hukuki süreci tamamladıklarını belirten son yazılı bildirimin ileildiği tarihte yürürlüğe girer.

İşbu Mutabakat Muhtırası, Akit Taraflardan birisinin Muhtırayı feshetme niyetini diğer Akit Tarafa diplomatik yoldan bildirdiği tarihten sonraki doksanıncı (90.) güne kadar yürürlükte kalacaktır.

18 Ocak 2007 tarihinde Ankara'da, Türkçe, İtalyanca ve İngilizce dillerinde, her metin aynı derecede geçerli olmak üzere, ikişer nüsha olarak akdedilmiştir. Yorumla ilişkin uyuşmazlık halinde İngilizce metin esas alınacaktır.

Türkiye Cumhuriyeti Hükümeti
Adına



Derya KANBAY
Büyükelçi
Dışişleri Bakanlığı
Konsolosluk Genel Müdürü

İtalya Cumhuriyeti Hükümeti
Adına



Carlo MARSILI
İtalya Cumhuriyeti'nin
Ankara Büyükelcisi

[TRANSLATION – TRADUCTION]

MÉMORANDUM D'ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉ-
PUBLIQUE TURQUE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE
ITALIENNE EN VUE DE FACILITER LES PROCÉDURES DE VISA
POUR LES TITULAIRES DE PASSEPORTS ORDINAIRES

Article premier

Les citoyens italiens titulaires d'un passeport en cours de validité, d'une carte d'identité ou, s'ils sont mineurs, d'un certificat de naissance portant une photographie visée par l'administration centrale de la police, sont autorisés à entrer en Turquie à des fins touristiques sans visa et à y séjourner pour une durée maximale de 90 jours.

Article 2

Les citoyens turcs souhaitant obtenir un visa Schengen d'entrée en Italie à des fins professionnelles, doivent remplir le formulaire de demande de visa Schengen qu'ils peuvent se procurer aux représentations diplomatiques ou consulaires italiennes en Turquie. En même temps que cette demande, ils doivent présenter une photo récente de la taille prévue pour un passeport, ainsi que leur passeport dont la validité doit être d'au moins trois mois après la date d'expiration du visa.

Les hommes d'affaires turcs qui possèdent une lettre d'introduction de l'Union des chambres et des bourses de Turquie (TOBB) doivent être considérés « de bonne foi » et, dans ce cas, pour la délivrance du visa d'affaires d'entrée multiple, sur demande, il leur suffira de présenter les documents suivants :

1. Preuve du moyen de déplacement (ticket retour ou réservation ou moyen de transport privé);
2. Hébergement prévu (réservation d'hôtel ou courrier d'invitation d'un Italien ou d'un étranger résidant en permanence en Italie);
3. Preuve des moyens de subsistance pendant le séjour (carte de crédit, compte bancaire ou pièces justificatives d'éléments de revenus);
4. Assurance voyage pour une aide médicale d'urgence, des soins hospitaliers d'urgence et le rapatriement pour raisons médicales, avec une couverture minimale de 30 000 euros.

La personne concernée doit fournir tous les justificatifs demandés pour obtenir, s'il y a lieu, le visa d'entrée multiple dans un délai de trois jours ouvrables, sauf si certaines contraintes obligent à prolonger ce délai.

Les consulats italiens peuvent demander au postulant de fournir d'autres documents prouvant qu'il a droit à un visa.

La possession d'un visa ne garantit pas l'entrée effective sur le territoire italien. Les autorités frontalières peuvent demander au voyageur au moment de son arrivée en Italie

de présenter l'une des preuves mentionnées ci-dessus, de même qu'elles peuvent lui demander des documents sur papier confirmant son statut d'homme d'affaires.

Le présent article peut être amendé en cas de modification des dispositions actuelles de l'acquis de Schengen.

Article 3

Les citoyens turcs souhaitant obtenir un visa Schengen d'entrée en Italie à des fins touristiques doivent remplir le formulaire de demande de visa Schengen qu'ils peuvent se procurer aux représentations diplomatiques ou consulaires italiennes en Turquie. En même temps que cette demande, ils doivent présenter une photo récente de la taille prévue pour un passeport, ainsi que leur passeport dont la validité doit être d'au moins trois mois après la date d'expiration du visa.

Les pièces justificatives à fournir pour obtenir un visa d'entrée sont les suivantes :

1. Preuve du moyen de déplacement (ticket retour ou réservation ou moyen de transport privé);

2. Preuve du logement prévu en Italie (bons de séjour touristique ou réservation d'hôtel ou offre d'invitation d'un Italien ou d'un étranger résidant en permanence en Italie);

3. Preuve des moyens de subsistance pendant le séjour (carte de crédit, compte bancaire ou pièces justificatives d'éléments de revenus);

4. Justificatifs de la situation socio-professionnelle (copie d'un bulletin de salaire, justificatifs de l'emploi exercé);

5. Assurance voyage pour une aide médicale d'urgence, des soins hospitaliers d'urgence et le rapatriement pour raisons médicales, avec une couverture minimale de 30 000 euros.

La personne concernée doit fournir tous les justificatifs demandés pour obtenir, s'il y a lieu, le visa dans un délai de trois jours ouvrables, sauf si certaines contraintes obligent à prolonger ce délai.

Les consulats italiens peuvent demander au postulant de fournir d'autres documents prouvant qu'il a droit à un visa.

La possession d'un visa ne garantit pas l'entrée effective sur le territoire italien. Les autorités frontalières peuvent demander à la personne qui arrive en Italie de présenter l'une des preuves mentionnées ci-dessus.

Article 4

Les citoyens turcs titulaires d'un permis de séjour ou de travail de n'importe quel pays européen appliquant les dispositions de l'acquis de Schengen sont exemptés de l'obligation de visa pour leurs séjours en Italie pour une durée maximale de 90 jours.

Article 5

Les chercheurs, artistes et sportifs turcs qui assistent à des manifestations scientifiques, culturelles et sportives organisées en Italie obtiendront des visas d'entrée suffisamment tôt pour pouvoir assister auxdites manifestations.

Article 6

Les conducteurs et les copilotes de véhicules professionnels de fret et de passagers doivent obtenir, dans un délai de trois jours ouvrables, des visas d'entrée multiple d'une durée de validité d'un an, en les demandant à travers leurs organisations.

Article 7

Les citoyens turcs qui assistent à des programmes d'éducation et de formation en Italie doivent obtenir leurs visas en présentant les pièces justificatives suivantes : lettre d'invitation de l'établissement d'enseignement en Italie, lettre de l'établissement d'enseignement ou de son agence gouvernementale en Turquie.

Article 8

En vue de contribuer au développement des contacts humains entre la Turquie et l'Italie, des mesures visant à faciliter les procédures de visa devront être prévues pour les titulaires de passeports ordinaires qui n'entrent pas dans les catégories susdites.

Article 9

Le présent Mémoire entre en vigueur le jour de la réception de la dernière notification par laquelle les Parties contractantes se notifient l'accomplissement des formalités légales internes nécessaires à son entrée en vigueur.

Le présent Mémoire reste en vigueur jusqu'au 90ème jour suivant la date à laquelle l'une ou l'autre Partie avise l'autre par écrit et par la voie diplomatique de son intention de le dénoncer.

Signé en double exemplaire à Ankara, le 18 janvier 2007, en langues turque, italienne et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement de la République turque :

DERYA KANBAY

Ambassadeur

Directeur général des affaires consulaires
auprès de la République turque

Pour le Gouvernement de la République italienne :

CARLO MARSILI

Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire
du Ministère des affaires étrangères de la République italienne

No. 44364

**Turkey
and
Syrian Arab Republic**

Agreement between the Republic of Turkey and the Syrian Arab Republic concerning the reciprocal promotion and protection of investments. Ankara, 6 January 2004

Entry into force: *3 January 2006 by notification, in accordance with article X*

Authentic texts: *Arabic, English and Turkish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Turkey, 25 September 2007*

**Turquie
et
République arabe syrienne**

Accord entre la République turque et la République arabe syrienne relatif à la promotion et à la protection réciproques des investissements. Ankara, 6 janvier 2004

Entrée en vigueur : *3 janvier 2006 par notification, conformément à l'article X*

Textes authentiques : *arabe, anglais et turc*

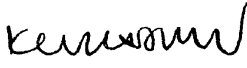
Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Turquie, 25 septembre 2007*

إقراراً بما ورد أعلاه، وقع المفوضين المعنيين هذا الاتفاق.

حرر في أنقرة بتاريخ ٦ /كانون الثاني/ ٢٠٠٤ باللغات التركية والعربية والإنكليزية
ولجميعها ذات القوة. وفي حال الاختلاف في التفسير يعتمد النص الإنكليزي.

عن حكومة
الجمهورية التركية

وزير الدولة


كورشاد توزمان

عن حكومة
الجمهورية العربية السورية

وزير السياحة


الدكتور سعد الله آغە القلعة

٨- لن يعرض خلاف على هيئة تحكيم دولية بموجب نصوص هذه المادة طالما كان هذا الخلاف معروضا على هيئة تحكيم دولية أخرى بموجب نصوص المادة (٧) ولم يبت فيه من قبلها. وهذا لن يؤثر على الالتزام بمباحثات مباشرة وذات معنى بين الطرفين.

المادة -٩-

مجال التطبيق

يطبق هذا الاتفاق على الاستثمارات المقامة في أراضي طرف متعاقد بموجب قوانينه الوطنية وأنظمتها، من قبل مستثمري الطرف الآخر سواء قبل أو بعد دخول هذا الاتفاق حيز التنفيذ . ومع ذلك ، لن يطبق الاتفاق على النزاعات التي نشأت قبل دخوله حيز التنفيذ .

المادة -١٠-

الدخول حيز التنفيذ

١- يشعر كل طرف الطرف الآخر خطياً باستكمال الشكليات الدستورية المطلوبة في أراضي دخول هذا الاتفاق حيز التنفيذ. ويدخل هذا الاتفاق حيز التنفيذ بتاريخ آخر الإشعارين. ويبقى حيز التنفيذ لمدة عشر سنوات، ويستمر بالنفاذ ما لم ينهي العمل به طبقاً للفقرة (٢) من هذه المادة.

٢- يمكن لأي طرف أن ينهي هذا الاتفاق بواسطة مذكرة خطية مهلتها سنة تسلم إلى الطرف الآخر في نهاية مدة العشر سنوات الأولية أو أي وقت بعدها.

٣- يمكن تعديل هذا الاتفاق باتفاق خطي بين الطرفين. ويدخل أي تعديل حيز التنفيذ عندما يشعر كل طرف الطرف الآخر بإنهائه كافة المتطلبات الداخلية لدخول هذا التعديل حيز التنفيذ.

٤- فيما يتعلق بالاستثمارات المنفذة أو التي تمت حيازتها قبل تاريخ إنهاء هذا الاتفاق والتي ينطبق عليها هذا الاتفاق، تستمر نصوص كافة المواد الأخرى لهذا الاتفاق بالتطبيق لفترة عشر سنوات إضافية من تاريخ هذا الإنهاء.

المادة - ٨ -**تسوية الخلافات بين الطرفين**

١- يسعى الطرفان بنية حسنة وبروح التعاون إلى حل سريع وعادل لأي خلاف بينهما فيما يتعلق بتفسير أو تطبيق هذا الاتفاق. وفي هذا الصدد، يتفق الطرفان على عقد مفاوضات مباشرة وذات معنى للوصول إلى هذه الحلول. وإذا لم يتمكن الطرفان من الوصول إلى اتفاق خلال ستة أشهر من بدء الخلافات بينهما بهذه الطريقة، يمكن عرض الخلافات بطلب من أي من الطرفين على هيئة تحكيمية من ثلاثة أعضاء.

٢- يسمي كل طرف محكماً خلال شهرين من استلام الطلب. ويختار المحكمان محكماً ثالثاً من رعايا دولة ثالثة يكون رئيساً. في حال لم يسمي أي من الطرفين محكماً خلال المدة المحددة، يمكن للطرف الآخر أن يطلب من رئيس محكمة العدل الدولية القيام بالتسمية.

٣- إذا لم يتمكن المحكمان من الوصول إلى اتفاق حول اختيار الرئيس خلال شهرين من تاريخ تسميتهما، تتم تسمية الرئيس بطلب من أي من الطرفين من قبل رئيس محكمة العدل الدولية.

٤- في الحالات المحددة في الفقرتين (٢) و(٣) من هذه المادة، إذا تعذر على رئيس محكمة العدل الدولية القيام بالمهمة المذكورة أو كان مواطناً لأي من الطرفين، تتم التسمية من قبل نائب الرئيس. وإذا تعذر على نائب الرئيس القيام بهذه المهمة أو كان مواطناً لأي من الطرفين، تتم التسمية من قبل أكبر الأعضاء سناً لدى المحكمة والذي هو من غير مواطني أي من الطرفين.

٥- للهيئة التحكيمية فترة ثلاثة أشهر من تاريخ اختيار الرئيس للاتفاق على قواعد الإجراءات المتفق مع الأحكام الأخرى لهذا الاتفاق. وفي حال غياب هذا الاتفاق، تطلب الهيئة التحكيمية من رئيس محكمة العدل الدولية تحديد قواعد الإجراءات أخذاً بعين الاعتبار قواعد إجراءات التحكيم الدولية المعترف بها بصورة عامة.

٦- ما لم يتم الاتفاق على خلاف ذلك، تتم كافة الإحالات وتنتج كافة المرافعات خلال ثمانية أشهر من تاريخ اختيار الرئيس. وتصدر الهيئة التحكيمية حكمها خلال شهرين بعد تاريخ الإحالات النهائية أو تاريخ إغلاق المرافعات أيهما أحدث. وتصدر الهيئة التحكيمية أحكامها التي تكون نهائية وملزمة بأغلبية الأصوات.

٧- تدفع نفقات الرئيس والمحكمين الآخرين ونفقات الدعوى القضائية الأخرى بالتساوي من قبل الطرفين. ويمكن للهيئة التحكيمية مع ذلك أن تقرر أن يدفع أحد الطرفين نسبة أعلى من النفقات.

المادة -٦-الحلول

- ١- إذا كان استثمار مستثمر لأحد الطرفين مؤمناً عليه ضد مخاطر غير تجارية بموجب نظام مؤسس بقانون، فإن أي حلول للمؤمن ينجم عن شروط اتفاق الضمان سيتم الاعتراف به من قبل الطرف الآخر.
- ٢- لا يخول المؤمن بممارسة أي من الحقوق غير الحقوق التي كان المستثمر يتمتع بممارستها.
- ٣- تسوى الخلافات بين طرف والضامن بموجب أحكام المادة (٧) من هذا الاتفاق.

المادة -٧-تسوية الخلافات بين أحد الطرفين ومستثمري الطرف الآخر

- ١- إن الخلافات بين أحد الطرفين ومستثمر لطرف آخر فيما يتعلق باستثماره يتم الإخطار بها خطياً وبصورة مفصلة من قبل المستثمر إلى الطرف المضيف للاستثمار. ويقدر الإمكان يعمل المستثمر والطرف المعني على تسوية هذه الخلافات بواسطة الاستشارات والمفاوضات بنية حسنة.
 - ٢- إذا لم تتم تسوية هذه الخلافات بهذه الطريقة خلال ستة أشهر من تاريخ الإخطار الخطي المذكور في الفقرة (١)، يمكن عرض الخلاف، باختيار المستثمر، على:
 - أ. المركز الدولي لتسوية الخلافات (ICSID) المنشأ بموجب " معاهدة تسوية خلافات الاستثمار بين الدول ورعايا الدول الأخرى"، في حالة انضمام كلا الطرفين إلى هذه المعاهدة.
 - ب. هيئة تحكيمية خاصة تُولف بموجب قواعد إجراءات لجنة الأمم المتحدة للقانون التجاري الدولي (UNCITRAL).
 - ج. هيئة التحكيم لدى غرفة التجارة الدولية في باريس.
- شرط أن يكون المستثمر المعني قد رفع الخلاف أمام محاكم العدل لدى الطرف الذي هو طرف في الخلاف ولم يتم إصدار حكم نهائي حياله خلال سنة.
- تكون أحكام التحكيم نهائية وملزمة لكافة أطراف الخلاف. ويلتزم كل طرف بتنفيذ الحكم بموجب قانونه الوطني.

المادة - ٤ -

نزع الملكية والتعويض

- ١ - سوف لن تنزع ملكية الاستثمارات أو يتم تأميمها أو إخضاعها بصورة مباشرة أو غير مباشرة إلى إجراءات ذات تأثير مماثل إلا بغرض النفع العام وبطريقة غير تمييزية ولقاء دفع تعويض فوري وملئ وفعال وطبقاً للإجراءات القانونية الواجبة والمبادئ العامة للمعاملة المنصوص عليها في المادة (٣) من هذا الاتفاق.
- ٢ - يكون التعويض معادلاً للقيمة الحقيقية للاستثمار المنزوعة ملكيته قبل صدور قرار نزع الملكية أو قبل شيوعه. ويتم دفع التعويض بدون تأخير ويجري تحويله بصورة حرة كما هو منصوص عليه في الفقرة (٢) من المادة (٥).
- ٣ - يمنح مستثمرو أي من الطرفين الذين تتعرض استثماراتهم في أراضي الطرف الآخر لخسائر ناجمة عن حرب أو عصيان أو اضطراب مدني أو غيرها من الأحداث المماثلة، معاملة من قبل هذا الطرف الآخر ليست أقل تفضيلاً من تلك الممنوحة لمستثمريه أو لمستثمري أي بلد ثالث، أيهما أكثر تفضيلاً، وذلك فيما يتعلق بأية إجراءات يتخذها فيما يتعلق بهذه الخسائر.

المادة - ٥ -

إعادة التحويل والتحويل

- ١ - يمنح كل طرف مستثمري الطرف الآخر التحويل الحر لكافة المبالغ المتعلقة باستثمار بما فيها على الأخص
 - أ. العوائد
 - ب. المتحصلات الناجمة عن بيع أو تصفية كل أو أي جزء من الاستثمار.
 - ج. التعويضات بموجب المادة (٤).
 - د. التسديدات ودفعات الفوائد الناجمة عن القروض المتعلقة بالاستثمارات.
 - هـ. الرواتب والأجور وغيرها من التعويضات المستلمة من قبل رعايا أحد الطرفين الذين حصلوا في أراضي الطرف الآخر على رخص العمل اللازمة المتعلقة باستثمار.
 - و. الدفعات الناجمة عن خلاف استثماري.
- ٢ - تتم التحويلات بالعملة القابلة للتحويل التي تم الاستثمار بها أو بأي عملة قابلة للتحويل وفق معدل الصرف السائد بتاريخ التحويل، ما لم يتم الاتفاق على خلاف ذلك بين المستثمر والطرف المضيف للاستثمار.

المادة - ٢ -

تشجيع وحماية الاستثمارات

- ١ - يشجع كل طرف في أراضيهِ، قدر الإمكان، استثمارات مستثمري الطرف الآخر
- ٢ - تمنح استثمارات مستثمري كل طرف في كل الأوقات معاملة عادلة ومنصفة وتتمتع بالحماية التامة في أراضي الطرف الآخر . ولن يعيق أي طرف وبأي حال لأسباب غير مبررة أو بإجراءات تمييزية، إدارة هذه الاستثمارات أو المحافظة عليها أو استعمالها أو التمتع بها أو توسيعها أو التصرف بها.

المادة - ٣ -

معاملة الاستثمارات

- ١ - يسمح كل طرف بقيام الاستثمارات والنشاطات المرتبطة بها على أراضيهِ على أساس ليس أقل تفضيلاً من ذلك الممنوح في حالات مماثلة إلى استثمارات مستثمري أي طرف ثالث، وذلك في إطار قوانينه وأنظمتِهِ.
- ٢ - يمنح كل طرف هذه الاستثمارات لدى إقامتها، معاملة ليست أقل تفضيلاً من تلك الممنوحة في حالات مماثلة لاستثمارات مستثمريهِ أو استثمارات مستثمري أي بلد ثالث، أيهما أكثر تفضيلاً.
- ٣ - يقوم الطرفان وضمن إطار تشريعهِما الوطني بالأخذ بعين الاعتبار طلبات دخول وإقامة الأشخاص الراغبين من أي طرف بدخول أراضي الطرف الآخر بهدف إقامة أو متابعة استثماراً ما . ويطبق ذات الشيء على مواطني أي طرف يرغبون فيما يتعلق باستثمار ما بدخول أراضي الطرف الآخر والإقامة والعمل فيها. كما تمنح طلبات تراخيص العمل الاهتمام ذاته .
- ٤ - ليس لبنود هذه المادة مفعول فيما يتعلق بالاتفاقات التالية المبرمة من قبل أي من الطرفين:
 - أ. الاتفاقات ذات الصلة بأي اتحاد جمركي حالي أو مستقبلي أو منظمة اقتصادية إقليمية أو أي اتفاقات دولية مماثلة.
 - ب. الاتفاقات المتعلقة بصورة كاملة أو رئيسية بالضرائب.

٢- يتضمن تعبير "استثمار" بموجب قوانين وأنظمة الطرف المضيف، أي نوع من الأصول وبصورة خاصة ولكن ليست حصرية:

- أ. الأسهم أو السندات أو أي شكل آخر من أشكال المشاركة في الشركات،
- ب. العوائد المعاد استثمارها أو المطالبات بالنقد أو أي حقوق أخرى ذات قيمة مالية وذات صلة باستثمار.
- ج. الملكية المنقولة وغير المنقولة وكذلك أية حقوق أخرى كالرهون والرهن العقاري والمدفوعات المقدمة وأية حقوق أخرى مماثلة كما هي محددة بموجب قوانين وأنظمة الطرف الذي تقع الملكية على أراضيه.
- د. حقوق الملكية الصناعية والفكرية كبراءات الاختراع والتصاميم الصناعية والعمليات الفنية والعلامات التجارية وشهرة المحل والمعرفة والحقوق الأخرى المماثلة،
- هـ. امتيازات الأعمال الممنوحة بموجب قانون أو عقد، بما فيها الامتيازات المتعلقة بالموارد الطبيعية.

يتعلق التعبير المذكور بكافة الاستثمارات المباشرة المقامة بموجب القوانين والأنظمة في أراضي الطرف الذي أقيمت فيه الاستثمارات. ويشمل تعبير "استثمار" كافة الاستثمارات التي أقيمت في أراضي طرف قبل أو بعد دخول هذا الاتفاق حيز التنفيذ، كما هو محدد في المادة ٩/ من هذا الاتفاق .

٣- يعني تعبير "عوائد" المبالغ الناجمة عن استثمار، وتشمل بصورة خاصة ولكن ليست حصرية، الأرباح والفوائد وأرباح رأس المال والجعالات والرسوم وعوائد الأسهم.

٤- لأغراض هذا الاتفاق حصراً

تعني كلمة "سورية" وفقاً للقانون الدولي، أراضي (أراضي - ULKE) الجمهورية العربية السورية بما فيها مياهها الداخلية وبحرها الإقليمية وباطن هذه الأراضي والفضاء الجوي الذي يعلوها والتي لسورية حقوق سيادية عليها والمناطق البحرية الأخرى والتي لسورية الحق في ممارسة حقوق سيادية عليها لأغراض استكشاف واستغلال وحفظ الموارد الطبيعية .

ولأغراض هذا الاتفاق حصراً :

تعني كلمة "تركيا" وفقاً للقانون الدولي، أراضي (ULKE - أراضي) الجمهورية التركية بما فيها مياهها الداخلية وبحرها الإقليمية وباطن هذه الأراضي والفضاء الجوي الذي يعلوها والتي لتركيا حقوق سيادية عليها والمناطق البحرية الأخرى ، والتي لتركيا الحق في ممارسة حقوق سيادية عليها لأغراض استكشاف واستغلال وحفظ الموارد الطبيعية .

اتفاق بين

الجمهورية التركية والجمهورية العربية السورية

حول

التشجيع والحماية المتبادلة للاستثمارات

إن الجمهورية التركية والجمهورية العربية السورية ، المسميتان فيما يلي بـ "الطرفين"؛

رغبة منهما بتطوير تعاون اقتصادي أكبر بينهما ، وبصورة خاصة فيما يتعلق باستثمارات مستثمري أحد الطرفين في أراضي الطرف الآخر؛

واعترافاً منهما بأن اتفاقاً حول المعاملة التي ستمنح لهذه الاستثمارات ستحفز تدفق رأس المال والتكنولوجيا والتطوير الاقتصادي بين الطرفين؛

متفقتين بأن معاملة عادلة ومنصفة للاستثمارات هي أمر مرغوب به يهدف المحافظة على إطار عمل مستقر للاستثمار والاستخدام الفعال للموارد الاقتصادية إلى أقصى حد ممكن؛

وعزماً منهما على إبرام اتفاق حول التشجيع والحماية المتبادلين للاستثمارات؛

فقد اتفقتا على ما يلي :

المادة - ١ -

تعريف

لأغراض هذا الاتفاق ؛

١- يعني تعبير "مستثمر" :

أ. الأشخاص الطبيعيون الذين يستمدون وضعهم كراعيا لأي من الطرفين بموجب قانونه المطبق.

ب. الشركات أو المؤسسات أو جمعيات الأعمال المؤسسة أو المشكلة بموجب القانون النافذ لأي من الطرفين والتي تقع مراكزها الرئيسية في أراضي ذلك الطرف.

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**AGREEMENT BETWEEN
THE REPUBLIC OF TURKEY
AND
THE SYRIAN ARAB REPUBLIC
CONCERNING
THE RECIPROCAL PROMOTION AND PROTECTION OF
INVESTMENTS**

The Republic of Turkey and the Syrian Arab Republic, hereinafter called the Parties

Desiring to promote greater economic cooperation between them, particularly with respect to investment by investors of one Party in the territory of the other Party

Recognizing that agreement upon the treatment to be accorded such investment will stimulate the flow of capital and technology and the economic development of the Parties

Agreeing that fair and equitable treatment of investment is desirable in order to maintain a stable framework for investment and maximum effective utilization of economic resources, and

Having resolved to conclude an agreement concerning the encouragement and reciprocal protection of investments,

Hereby agree as follows

ARTICLE I

Definitions

For the purpose of this Agreement;

1. The term "investor" means:

(a) natural persons deriving their status as nationals of either Party according to its applicable law,

(b) corporations, firms or business associations incorporated or constituted under the law in force of either of the Parties and having their headquarters in the territory of that Party.

2. The term "investment", in conformity with the hosting Party's laws and regulations, shall include every kind of asset in particular, but not exclusively:

(a) shares, stocks or any other form of participation in companies,

(b) returns reinvested, claims to money or any other rights having financial value related to an investment.

(c) movable and immovable property, as well as any other rights as mortgages, liens, pledges and any other similar rights as defined in conformity with the laws and regulations of the Party in whose territory the property is situated,

(d) industrial and intellectual property rights such as patents, industrial designs, technical processes, as well as trademarks, goodwill, know-how and other similar rights,

(e) business concessions conferred by law or by contract, including concessions related to natural resources.

The said term shall refer to all direct investments made in accordance with the laws and regulations in the territory of the Party where the investments are made. The term "investment" covers all investments made in the territory of a Party before or after enter into force of this Agreement, as specified in Article IX in this Agreement.

3. The term "returns" means the amounts yielded by an investment and includes in particular, though not exclusively, profit, interest, capital gains, royalties, fees and dividends.

4. For the purpose of this Agreement exclusively,

The term “Turkey” means, in accordance with international law, the territory (ülke - أراضي) of the Republic of Turkey including its internal waters, territorial sea, the subsoil thereof and the airspace above them on which Turkey has sovereign rights and other maritime areas on which Turkey has the right to exercise sovereign rights for the purpose of exploration, exploitation and conservation of natural resources.

For the purpose of this Agreement exclusively,

The term “Syria” means, in accordance with international law, the territory (أراضي - ülke) of the Syrian Arab Republic including its internal waters, territorial sea, the subsoil thereof and the airspace above them on which Syria has sovereign rights and other maritime areas on which Syria has the right to exercise sovereign rights for the purpose of exploration, exploitation and conservation of natural resources.

ARTICLE II

Promotion and Protection of Investments

1. Each Party shall in its territory promote as far as possible investments by investors of the other Party.
2. Investments of investors of each Party shall at all times be accorded fair and equitable treatment and shall enjoy full protection in the territory of the other Party. Neither Party shall in any way impair by unreasonable or discriminatory measures the management, maintenance, use, enjoyment, extension, or disposal of such investments.

ARTICLE III

Treatment of Investments

1. Each Party shall permit in its territory investments, and activities associated therewith, on a basis no less favourable than that accorded in similar situations to investments of investors of any third country, within the framework of its laws and regulations.
2. Each Party shall accord to these investments, once established, treatment no less favourable than that accorded in similar situations to investments of its investors or to investments of investors of any third country, whichever is the most favourable.

3. The Parties shall within the framework of their national legislation give sympathetic consideration to applications for the entry and sojourn of persons of either Party who wish to enter the territory of the other Party in connection with the making and carrying through of an investment; the same shall apply to nationals of either Party who in connection with an investment wish to enter the territory of the other Party and sojourn there to take up employment. Application for work permits shall also be given sympathetic consideration.

4. The provisions of this Article shall have no effect in relation to following agreements entered into by either of the Parties:

- (a) relating to any existing or future customs unions, regional economic organization or similar international agreements,
- (b) relating wholly or mainly to taxation.

ARTICLE IV

Expropriation and Compensation

1. Investments shall not be expropriated, nationalized or subject, directly or indirectly, to measures of similar effects except for a public purpose, in a non-discriminatory manner, upon payment of prompt, adequate and effective compensation, and in accordance with due process of law and the general principles of treatment provided for in Article III of this Agreement.

2. Compensation shall be equivalent to the market value of the expropriated investment before the expropriatory action was taken or became known. Compensation shall be paid without delay and be freely transferable as described in paragraph 2 Article V.

3. Investors of either Party whose investments suffer losses in the territory of the other Party owing to war, insurrection, civil disturbance or other similar events shall be accorded by such other Party treatment no less favourable than that accorded to its own investors or to investors of any third country, whichever is the most favourable treatment, as regards any measures it adopts in relation to such losses.

ARTICLE V

Repatriation and Transfer

1. Each Party shall grant to investors of the other Party the free transfer of all payments relating to an investment, including more particularly:

- (a) returns,
- (b) proceeds from the sale or liquidation of all or any part of an investment,
- (c) compensation pursuant to Article IV,
- (d) reimbursements and interest payments deriving from loans in connection with investments,
- (e) salaries, wages and other remunerations received by the nationals of one Party who have obtained in the territory of the other Party the corresponding work permits relative to an investment,
- (f) payments arising from an investment dispute.

2. Transfers shall be made in the convertible currency in which the investment has been made or in any convertible currency at the rate of exchange in force at the date of transfer, unless otherwise agreed by the investor and the hosting Party.

ARTICLE VI

Subrogation

1. If the investment of an investor of one Party is insured against non-commercial risks under a system established by law, any subrogation of the insurer, which stems from the terms of the insurance agreement, shall be recognized by the other Party.

2. The insurer shall not be entitled to exercise any rights other than the rights, which the investor would have been entitled to exercise.

3. Disputes between a Party and an insurer shall be settled in accordance with the provisions of Article VII of this Agreement.

ARTICLE VII

Settlement of Disputes Between One Party and Investors of the Other Party

1. Disputes between one of the Parties and an investor of the other Party, in connection with his investment, shall be notified in writing, including detailed information, by the investor to the recipient Party of the investment. As far as possible, the investor and the concerned Party shall endeavor to settle these disputes by consultations and negotiations in good faith.

2. If these disputes, cannot be settled in this way within six months following the date of the written notification mentioned in paragraph 1, the dispute can be submitted, as the investor may choose, to:

(a) the International Center for Settlement of Investment Disputes (ICSID) set up by the " Convention on Settlement of Investment Disputes Between States and Nationals of other States", in case both Parties become signatories of this Convention,

(b) an ad hoc court of arbitration laid down under the Arbitration Rules of Procedure of the United Nations Commission for International Trade Law (UNCITRAL),

(c) the Court of Arbitration of the Paris International Chamber of Commerce,

provided that, if the investor concerned has brought the dispute before the court of justice of the party to dispute and a final award has not been rendered within one year.

3. The arbitration awards shall be final and binding for all parties in dispute. Each Party commits itself to execute the award according to its national law.

ARTICLE VIII

Settlement of Disputes Between the Parties

1. The Parties shall seek in good faith and a spirit of cooperation a rapid and equitable solution to any dispute between them concerning the interpretation or application of this Agreement. In this regard, the Parties agree to engage in direct and meaningful negotiations to arrive at such solutions. If the Parties cannot reach an agreement within six months after the beginning of disputes between themselves through the foregoing procedure, the disputes may be submitted, upon the request of either Party, to an arbitral tribunal of three members.
2. Within two months of receipt of a request, each Party shall appoint an arbitrator. The two arbitrators shall select a third arbitrator as Chairman, who is a national of a third State. In the event either Party fails to appoint an arbitrator within the specified time, the other Party may request the President of the International Court of Justice to make the appointment.
3. If both arbitrators cannot reach an agreement about the choice of the Chairman within two months after their appointment, the Chairman shall be appointed upon the request of either Party by the President of the International Court of Justice.
4. If, in the cases specified under paragraphs (2) and (3) of this Article, the President of the International Court of Justice is prevented from carrying out the said function or if he is a national of either Party, the appointment shall be made by the Vice-President, and if the Vice-President is prevented from carrying out the said function or if he is a national of either Party, the appointment shall be made by the most senior member of the Court who is not a national of either Party.
5. The tribunal shall have three months from the date of the selection of the Chairman to agree upon rules of procedure consistent with the other provisions of this Agreement. In the absence of such agreement, the tribunal shall request the President of the International Court of Justice to designate rules of procedure, taking into account generally recognized rules of international arbitral procedure.
6. Unless otherwise agreed, all submissions shall be made and all hearings shall be completed within eight months of the date of selection of the Chairman, and the tribunal shall render its decision within two months after the date of the final submissions or the date of the closing of the hearings, whichever is later. The arbitral tribunal shall reach its decisions, which shall be final and binding, by a majority of votes.
7. Expenses incurred by the Chairman, the other arbitrators, and other costs of the proceedings shall be paid for equally by the Parties. The tribunal may, however, at its discretion, decide that a higher proportion of the costs be paid by one of the Parties.

8. A dispute shall not be submitted to an international arbitration court under the provisions of this Article, if the same dispute has been brought before another international arbitration court under the provisions of Article VII and is still before the court. This will not impair the engagement in direct and meaningful negotiations between both Parties.

ARTICLE IX

Scope of Application

This Agreement shall apply to investments in the territory of one Party, made in accordance with its national laws and regulations, by investors of the other Party, whether prior to, or after the entry into force of the present Agreement. However, the Agreement shall not apply to disputes that have arisen before entry into force.

ARTICLE X

Entry into Force

1. Each Party shall notify the other in writing of the completion of the constitutional formalities required in its territory for the entry into force of this Agreement. This Agreement shall enter into force on the date of the latter of the two notifications. It shall remain in force for a period of ten years and shall continue in force unless terminated in accordance with paragraph 2 of this Article.

2. Either Party may, by giving one year's written notice to the other Party, terminate this Agreement at the end of the initial ten-year period or at any time thereafter.

3. This Agreement may be amended by written agreement between the Parties. Any amendment shall enter into force when each Party has notified the other that it has completed all internal requirements for entry into force of such amendment.

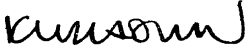
4. With respect to investments made or acquired prior to the date of termination of this Agreement and to which this Agreement otherwise applies, the provisions of all of the other Articles of this Agreement shall thereafter continue to be effective for a further period of ten years from such date of termination.

IN WITNESS WHEREOF, the respective plenipotentiaries have signed this Agreement.

DONE at Ankara on the day of January 06,2004 in the Turkish, Arabic and English languages all of which are equally authentic.

In case of any conflict of interpretation the English text shall prevail.

**FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF TURKEY**



Minister of State

Kürşat Tüzmen

**FOR THE GOVERNMENT OF
THE SYRIAN ARAP REPUBLIC**



Minister of Tourism

Dr. Saadalla Agha AL kalaa

[TURKISH TEXT – TEXTE TURC]

TÜRKİYE CUMHURİYETİ
VE
SURİYE ARAP CUMHURİYETİ
ARASINDA
YATIRIMLARIN KARŞILIKLI TEŞVİKİ VE KORUNMASINA İLİŞKİN
ANLAŞMA

Türkiye Cumhuriyeti ve Suriye Arap Cumhuriyeti, bundan sonra “Taraflar” olarak anılacaklardır.

Özellikle bir Taraf yatırımcılarının, diğer Tarafın ülkesinde yapacakları yatırımlarla ilgili olmak üzere, aralarındaki ekonomik işbirliğini artırma arzusu ile,

Anılan yatırımların tabi olacağı uygulamalara ilişkin bir anlaşma akdinin, sermaye ve teknoloji akımı ile Tarafların ekonomik gelişimini teşvik edeceğini kabul ederek,

İstikrarlı bir yatırım ortamı sürdürmek ve ekonomik kaynakların en etkin biçimde kullanılmasını sağlamak üzere, yatırımların adil ve hakkaniyete uygun muameleye tabi tutulmasının gerektiği hususunda mutabık kalarak ve

Yatırımların teşviki ve karşılıklı korunması için bir anlaşma yapılması kararıyla,

Aşağıdaki şekilde anlaşmaya varmışlardır:

MADDE I

Tanımlar

İşbu Anlaşmada:

1. "Yatırımcı" terimi:

(a) Taraflardan her birinin yürürlükteki hukukuna göre vatandaşı sayılan gerçek kişileri,

(b) Taraflardan her birinin yürürlükteki hukukuna uygun olarak kurulmuş veya teşekkül etmiş ve genel idare merkezleri o Tarafın ülkesinde bulunan, şirketleri, firmaları ya da iş ortaklıklarını ifade eder.

2. "Yatırım" terimi, ev sahibi Tarafın kanun ve mevzuatına uygun olarak yatırılan her türlü malvarlığını, ve özellikle, bunlarla kısıtlı olmamak koşuluyla, aşağıdakileri içerir:

(a) hisseler, hisse senetleri ya da şirketlere iştirakin diğer şekilleri;

(b) yeniden yatırımda kullanılan gelirler, para alacakları veya bir yatırımla ilgili mali değeri olan diğer haklar;

(c) mülkün ülkesinde bulunduğu Tarafın kanunlarına ve mevzuatına uygun olarak tanımlanmış taşınır ve taşınmaz mallar, aynı zamanda ipotek, haciz, rehin ve diğer benzeri haklar ;

(d) patentler, sınai tasarımlar, teknik prosesler gibi sınai ve fikri mülkiyet hakları yanında ticari markalar, peştemaliye ve know-how ve diğer benzer haklar;

(e) doğal kaynaklarla ilgili olarak verilmiş imtiyazlarını da kapsayacak şekilde, kanunla veya sözleşmeyle sağlanan iş imtiyazları.

Anılan terim, ülkesinde yatırım yapılan Tarafın kanunlarına ve nizamlarına uygun olarak yapılan tüm doğrudan yatırımları ifade etmektedir. "Yatırım" terimi, işbu Anlaşmanın IX.Maddesi'nde belirtildiği şekilde, işbu Anlaşmanın yürürlüğe girmesinden önce veya sonra bir Tarafın ülkesinde yapılmış tüm yatırımları içerir.

3. "Gelirler" terimi, bir yatırımdan elde edilen ve bunlarla kısıtlı olmamak kaydıyla, kar, faiz, sermaye kazançları, royaltılar, ücretler ve temettüleri ifade eder.

4. Münhasıran işbu Anlaşmanın amaçları bakımından,

“ Türkiye” terimi, uluslararası hukuka uygun olarak, Türkiye’nin üzerinde egemenlik hakları bulunan içsuları, karasuları ve bunların altındaki toprağı ve üzerindeki hava sahasını içermek üzere Türkiye Cumhuriyeti’nin ülkesini ve Türkiye’nin tabii kaynakların araştırılması, işletilmesi ve korunması konularında üzerinde egemenlik haklarını icra ettiği diğer deniz alanlarını ifade eder.

Münhasıran işbu Anlaşmanın amaçları bakımından,

“ Suriye” terimi, uluslararası hukuka uygun olarak, Suriye’nin üzerinde egemenlik hakları bulunan içsuları, karasuları ve bunların altındaki toprağı ve üzerindeki hava sahasını içermek üzere Suriye Arap Cumhuriyeti’nin ülkesini ve Suriye’nin tabii kaynakların araştırılması, işletilmesi ve korunması konularında üzerinde egemenlik haklarını icra ettiği diğer deniz alanlarını ifade eder.

MADDE II

Yatırımların Tesviki ve Korunması

1. Her bir Taraf ülkesindeki diğer Tarafın yatırımcılarının yatırımlarını mümkün olduğunca teşvik edecektir.
2. Her bir Tarafın yatırımcılarının yatırımları her zaman adil ve eşit muameleye tabi olacak ve diğer Tarafın ülkesinde tam korumaya sahip olacaktır. Hiç bir Taraf bu gibi yatırımların yönetimine, sürdürülmesine, kullanımına, tasarrufuna, genişletilmesine veya elden çıkarılmasına makul olmayan veya ayrımcı tedbirlerle hiç bir şekilde engel olmayacaktır.

MADDE III

Yatırımlara Uygulanacak Muamele

1. Her bir Taraf, kendi ülkesindeki yatırımlara ve bunlarla bağlantılı faaliyetlere, herhangi üçüncü bir ülkenin yatırımcılarının yatırımlarına benzer durumda uygulanandan daha az elverişli olmayan koşullarda, ilgili kanun ve nizamlarına uygun olarak izin verecektir.
2. Her bir taraf, gerçekleştirilmiş olan bu yatırımlara; kendi yatırımcılarının ya da herhangi bir üçüncü ülke yatırımcılarının yatırımlarına, benzer durumda uygulanandan - hangisi daha elverişli ise- daha az elverişli olmayan bir muamele uygulanmasını sağlayacaktır.
3. Taraflar ulusal mevzuatları çerçevesinde, bir yatırım ile ilgili olarak ülkesine girmek isteyen diğer Tarafın vatandaşı kişilerin ülkeye giriş ve ikameti için yaptıkları başvuruları iyi niyetle değerlendirecektir. Aynı muamele bir yatırım ile ilgili olarak diğer Tarafın ülkesine girmek ve çalışmak üzere ikamet etmek isteyen herhangi bir Tarafın vatandaşlarına da uygulanacaktır. Çalışma izinleri de iyi niyetle değerlendirilecektir.

4. İşbu Madde'nin hükümleri Taraflardan birinin taraf olduğu aşağıda belirtilen anlaşmalar bakımından hüküm ifade etmeyecektir:

- (a) herhangi bir mevcut veya gelecekte kurulacak gümrük birliği, bölgesel ekonomik örgüt veya benzer uluslararası anlaşmalar,
- (b) kısmen veya tamamen vergilendirme ile ilgili anlaşmalar.

MADDE IV

Kamulaştırma ve Tazminat

1. Yatırımlar, kamu yararı amacıyla, ayrımcı olmayacak biçimde, zamanında, yeterli ve etkin tazminat ödeyerek ve yürürlükteki hukuk çerçevesinde ve işbu Anlaşmanın III'inci Maddesinde belirtilen genel ilkelere uygun olarak yapılan işlemler dışında, kamulaştırma, devletleştirme veya doğrudan veya dolaylı olarak benzeri etkileri yaratan uygulamalara maruz bırakılmayacaktır.

2. Söz konusu tazminat, kamulaştırılan yatırımın kamulaştırma işleminin uygulanmasından veya kamulaştırmanın öğrenilmesinden hemen önceki piyasa değerine eşit olacaktır. Tazminat gecikmesiz olarak ödenecek ve Madde V paragraf 2'de tanımlandığı gibi serbestçe transfer edilebilir olacaktır.

3. Yatırımları, savaş, ayaklanma, iç karışıklıklar veya diğer benzer olaylar nedeniyle diğer Tarafın ülkesinde zarara uğrayan Taraflardan birinin yatırımcıları, diğer Tarafça, söz konusu zararların karşılanması bakımından kendi yatırımcılarına ya da herhangi bir üçüncü ülke yatırımcılarına gösterdiği muameleden daha az elverişli olmamak kaydıyla, hangisi daha elverişli ise, o muameleye tabi tutulacaktır.

MADDE V

Ülkesine İade ve Transfer

1. Her bir Taraf, özellikle aşağıdakileri içermek üzere, diğer Tarafın yatırımcılarına, bir yatırımla ilgili bütün ödemelerin serbestçe transferini garanti edecektir.

- (a) gelirler,
- (b) bir yatırımın tamamının veya bir kısmının satışı veya tasfiyesinden elde edilen meblağlar,
- (c) Madde IV çerçevesinde ödenecek tazminatlar,
- (d) yatırımlarla ilgili olarak alınmış kredilerin ana para ve faiz ödemeleri,

(e) diğer Tarafın ülkesinde, bir yatırımla ilgili uygun çalışma izinlerini almış olan bir Tarafın vatandaşlarının aldıkları maaş, ücret ve diğer gelirleri,

(f) bir yatırım uyuşmazlığından kaynaklanan ödemeler.

2. Transferler, aksi yatırımcı ve ev sahibi Tarafça kararlaştırılmadıkça, yatırımın yapılmış olduğu konvertibl para birimi veya herhangi bir konvertibl para birimiyle transferin yapıldığı tarihte geçerli olan döviz kuru üzerinden yapılacaktır.

MADDE VI

Halefiyet

1. Eğer bir Taraf yatırımcısının yatırımı, ticari olmayan risklere karşı kanuni bir sistem dahilinde sigorta edilmişse, sigortalayanın ilgili sigorta anlaşmasının şartlarından kaynaklanan her türlü halefiyeti diğer Tarafça tanınacaktır.

2. Sigortalayan, yatırımcının kullanmaya yetkili olabileceği haklar dışında hiç bir hakkı kullanmaya yetkili olmayacaktır.

3. Bir Taraf ile sigortalayan arasındaki uyuşmazlıklar, iş bu Anlaşmanın VII. Maddesi hükümleri uyarınca çözümlenecektir.

MADDE VII

Bir Taraf ile Diğer Tarafın Yatırımcısı Arasındaki Uyuşmazlıkların Çözümü

1. Taraflardan biri ile diğer Tarafın bir yatırımcısı arasındaki o yatırımcının yatırımı ile ilgili olarak çıkan ihtilaflar, yatırımcı tarafından ev sahibi Tarafa ayrıntılı bilgi içerecek şekilde yazılı olarak bildirilecektir. Mümkün olduğunca, yatırımcı ve ilgili Taraf bu uyuşmazlıkları, iyi niyetli karşılıklı görüşme ve müzakereler yoluyla çözümlenmeye çalışacaklardır.

2. Eğer uyuşmazlıklar, birinci paragrafta belirtilen yazılı bildirim tarihinden itibaren altı ay içinde, bu yolla çözümlenemezse; ve söz konusu yatırımcının uyuşmazlığı uyuşmazlığa taraf olan tarafın mahkemelerine sunmuş ve nihai bir kararın bir yıl içinde alınmamış olması halinde, uyuşmazlık, yatırımcının seçebileceği aşağıdaki mercilere sunulabilir:

a) Her iki Tarafında bu Sözleşmeye imzacı olmaları halinde, “Devletler ile Diğer Devletlerin Vatandaşları Arasındaki Yatırım Uyuşmazlıklarının Çözümü Sözleşmesi” ile kurulmuş olan Yatırım Uyuşmazlıklarının Çözümü için Uluslararası Merkezi (ICSID),

(b) Birleşmiş Milletler Uluslararası Ticaret Hukuku Komisyonu'nun Tahkim Kurallarına göre bu maksatla kurulacak bir tahkim mahkemesi (UNCITRAL), veya

(c) Paris Uluslararası Ticaret Odası Tahkim Mahkemesi.

3. Tahkim kararı; uyuşmazlığın bütün tarafları için kesin ve bağlayıcı olacaktır. Herbir Taraf verilen kararı milli hukuku çerçevesinde yerine getirecektir.

MADDE VIII

Taraflar Arasındaki Uyuşmazlıkların Çözümü

1. Taraflar, işbu Anlaşmanın yorumu veya uygulaması ile ilgili aralarındaki her türlü uyuşmazlığa iyi niyet ve işbirliği ruhu içinde, çabuk ve adil çözüm arayacaklardır. Bu bakımdan, Taraflar bu tür çözümlere ulaşmak için doğrudan ve anlamlı görüşmeler yapmayı kabul ederler. Eğer Taraflar, aralarında uyuşmazlığın başladığı tarihten itibaren altı ay içinde bu yöntemle uzlaşmaya varamazlarsa, uyuşmazlık Taraflardan birinin talebi üzerine, üç üyeli bir tahkim heyetine sunulabilir.

2. Talebin alınmasından itibaren iki ay içinde, her bir Taraf birer hakem tayin edecektir. Bu iki hakem, üçüncü bir ülke vatandaşı olan üçüncü bir hakemi Başkan olarak seçeceklerdir. Taraflardan biri belirlenen süre içinde bir hakem tayin edemezse, diğer Taraf, Uluslararası Adalet Divanı Başkanından bu tayini yapmasını talep edebilir.

3. Eğer iki hakem, atanmalarından itibaren iki ay içinde Heyet Başkanının seçimi konusunda anlaşma sağlayamazlarsa, Heyet Başkanı, Taraflardan birinin talebi üzerine Uluslararası Adalet Divanı Başkanı tarafından seçilecektir.

4. Uluslararası Adalet Divanı Başkanı, işbu Maddenin ikinci ve üçüncü paragraflarında belirtilen hallerde görevini yerine getirmekten alıkonulursa veya bu şahıs Taraflardan birinin vatandaşı ise seçim Başkan Yardımcısı tarafından yapılacaktır ve Başkan Yardımcısı da anılan görevi yerine getirmekten alıkonulursa veya Taraflardan birinin vatandaşı ise seçim Taraflardan birinin vatandaşı olmayan en kıdemli Divan üyesi tarafından yapılacaktır.

5. Tahkim Heyeti Heyet Başkanının seçildiği tarihten itibaren tercihen üç ay içinde, işbu Anlaşmanın diğer maddeleriyle tutarlı olacak şekilde usul kuralları üzerinde anlaşmaya varacaklardır. Böyle bir anlaşmanın sağlanmaması halinde, Tahkim Heyeti, uluslararası tahkim usulü kurallarını dikkate alarak usul kurallarını tayin etmesini Uluslararası Adalet Divanı Başkanından talep edecektir.

6. Aksi kararlaştırılmadıkça, Başkanın seçildiği tarihten itibaren sekiz ay içinde, bütün beyanlar yapılacak, bütün duruşmalar tamamlanacak ve Tahkim Heyeti-hangisi daha sonra gerçekleşirse- son beyanlardan veya duruşmaların bittiği tarihten sonra iki ay içinde karara varacaktır. Tahkim Heyeti, nihai ve bağlayıcı olacak kararını oy çokluğu ile alacaktır.

7. Başkanın, diğer hakemlerin masrafları ve yargılama ile ilgili diğer masraflar Taraflarca eşit olarak ödenecektir. Bununla birlikte, Tahkim Heyeti giderlerin daha yüksek bir oranının Taraflardan biri tarafından ödenmesine re'sen karar verebilir.

8. Eğer bir uyuşmazlık, işbu Anlaşmanın VII. Maddesi hükümlerine uyarınca bir uluslararası tahkim mahkemesine sunulmuşsa ve hala mahkeme önündeyse, aynı uyuşmazlık işbu Madde hükümleri uyarınca başka bir uluslararası tahkim mahkemesine sunulmayacaktır. Bu, her iki Taraf arasında doğrudan ve anlamlı görüşmeler yoluyla bağlantı kurmayı engellemeyecektir.

MADDE IX

Uygulama Alanı

İşbu Anlaşma, milli kanun ve nizamlarına uygun olarak, bir Tarafın ülkesinde, diğer Tarafın yatırımcılarınca, işbu Anlaşmanın yürürlüğe girmesinden önce veya sonra yapılmış yatırımlara uygulanacaktır. Bununla birlikte, Anlaşma, yürürlüğe girmesinden önce ortaya çıkan uyuşmazlıklara uygulanmayacaktır.

MADDE X

Yürürlüğe Girme

1. Her bir Taraf diğerine, işbu Anlaşmanın yürürlüğe girmesi için ülkesinde gereken anayasal işlemlerin tamamlandığını yazılı olarak bildirecektir. İşbu Anlaşma, iki bildirimden sonuncusunun tarihinde yürürlüğe girecektir. Anlaşma on yıllık bir dönem için yürürlükte kalacak ve bu Maddenin ikinci paragrafına göre sona erdirilmediği sürece yürürlükte kalacaktır.
2. Taraflardan her biri yazılı olarak diğer Tarafa bir yıl öncesinden feshi ihbarda bulunarak, Anlaşmayı ilk on yıllık dönemin sonunda veya bundan sonra her an sona erdirilebilir.
3. İşbu Anlaşma Taraflar arasında yazılı bir anlaşma ile değiştirilebilir. Herhangi bir değişiklik, Taraflardan her birinin diğer Tarafa değişikliğin yürürlüğe girmesi için gerekli tüm dahili formaliteleri tamamladığını bildirmesi üzerine yürürlüğe girecektir.
4. İşbu Anlaşmanın sona erme tarihinden önce yapılan ya da gerçekleşen ve bu Anlaşmanın uygulanacağı yatırımlarla ilgili olarak, bu Anlaşmanın diğer bütün Maddelerinin hükümleri, söz konusu sona erme tarihinden itibaren ilave bir on yıl daha yürürlükte kalacaktır.

Bu Anlaşmayı Tarafların tam yetkili temsilcileri, huzurlarında imzalamışlardır

6 Ocak 2004 tarihinde, Ankara'da, her biri aynı derecede asıl olmak üzere, Türkçe, Arapça ve İngilizce dillerinde imzalanmıştır

Yorumlamada uyumsuzluk halinde İngilizce metin esas alınacaktır

TÜRKİYE CUMHURİYETİ
HÜKÜMETİ ADINA



Devlet Bakanı
Kürşat Tüzmen

SURİYE ARAP CUMHURİYETİ
HÜKÜMETİ ADINA



Turizm Bakanı
Dr. Saadalla Agha AL kalaa

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LA RÉPUBLIQUE TURQUE ET LA RÉPUBLIQUE ARABE SYRIENNE RELATIF À LA PROMOTION ET À LA PROTECTION RÉCIPROQUES DES INVESTISSEMENTS

La République turque et la République arabe syrienne, ci-après dénommées les « Parties »,

Désireuses d'intensifier la coopération économique entre elles, notamment en ce qui concerne les investissements réalisés par des investisseurs d'une Partie sur le territoire de l'autre Partie,

Reconnaissant qu'un accord sur le traitement à réserver à ces investissements stimulera les flux de capitaux et de technologies ainsi que le développement économique des Parties,

Convenant qu'un traitement juste et équitable des investissements est souhaitable afin de disposer d'un cadre stable pour les investissements et l'utilisation efficace des ressources économiques, et

Décidées à conclure un accord sur la promotion et la protection réciproque des investissements,

Sont convenues de ce qui suit :

Article premier. Définitions

Aux fins du présent Accord :

1. Le terme « investisseurs » s'entend :

(a) Des personnes physiques qui ont statut de résident dans l'une des Parties, conformément à la législation applicable;

(b) Des sociétés, entreprises ou associations commerciales constituées ou organisées suivant le droit de l'une des Parties et qui ont leur siège sur le territoire de cette Partie.

2. Le terme « investissements », conformément à la législation et à la réglementation de la Partie d'accueil, désigne tout type d'actifs et, en particulier, mais non exclusivement, les suivants :

(a) Les actions ou toute autre forme de participation dans des sociétés;

(b) Les revenus d'investissements réinvestis, créances numéraires ou autres droits ayant une valeur financière liés à un investissement;

(c) Les biens meubles et immeubles, ainsi que tous autres droits, tels que les hypothèques, nantissements, privilèges et tous droits analogues, tels que définis conformément aux lois et réglementations de la Partie sur le territoire de laquelle les biens sont situés;

(d) Les droits de propriété industrielle et intellectuelle, tels que brevets, modèles industriels, marques commerciales, fonds de commerce, procédés techniques, savoir-faire, clientèle et tous autres droits similaires;

(e) Les concessions économiques octroyées par la loi ou en vertu d'un contrat, y compris celles relatives à des ressources naturelles.

Ce terme fait référence à tous les investissements directs effectués conformément aux lois et réglementations sur le territoire de la Partie où les investissements sont effectués. Le terme « investissements » couvre tous les investissements réalisés sur le territoire d'une Partie avant ou après l'entrée en vigueur du présent Accord, comme spécifié à l'article IX du présent Accord.

3. Le terme « revenu des investissements » s'entend du produit d'un investissement et comprend en particulier, mais non exclusivement, les bénéfices, intérêts, plus-values, redevances, commissions et dividendes.

4. Aux fins du présent Accord exclusivement,

Le terme « Turquie » désignera, conformément aux lois internationales, le territoire (ülke) de la République turque, en ce compris ses eaux intérieures, ses eaux territoriales, leur sous-sol et espace aérien sur lesquels la Turquie exerce des droits souverains, ainsi que les autres zones maritimes sur lesquelles la Turquie a des droits souverains à des fins d'exploration, d'exploitation et de conservation des ressources naturelles.

Aux fins du présent Accord exclusivement,

Le terme « Syrie » désignera, conformément aux lois internationales, le territoire (ülke) de la République arabe syrienne, en ce compris ses eaux intérieures, ses eaux territoriales, leur sous-sol et espace aérien sur lesquels la Syrie exerce des droits souverains, ainsi que les autres zones maritimes sur lesquelles la Syrie a des droits souverains à des fins d'exploration, d'exploitation et de conservation des ressources naturelles.

Article II. Promotion et protection des investissements

1. Chaque Partie pourra, sur son territoire, promouvoir, dans toute la mesure du possible, les investissements des investisseurs de l'autre Partie.

2. Les investissements des investisseurs de chaque Partie feront l'objet, en permanence, d'un traitement juste et équitable et bénéficieront de l'entière protection sur le territoire de l'autre Partie. Aucune Partie ne pourra entraver, par des mesures déraisonnables ou discriminatoires, la gestion, l'entretien, l'utilisation, l'usage, l'extension ou la disposition desdits investissements.

Article III. Traitement des investissements

1. Chaque Partie autorise, sur son territoire, les investissements et les activités qui y sont liées, sur une base qui n'est pas moins favorable que celle accordée dans des circonstances similaires aux investissements d'investisseurs d'un pays tiers, dans le cadre de sa législation et de sa réglementation.

2. Chaque Partie accorde à ces investissements, une fois effectués, un traitement qui n'est pas moins favorable que celui accordé dans des situations similaires, aux investissements de ses investisseurs ou à ceux d'investisseurs d'un pays tiers quelconque, selon la formule la plus favorable.

3. Les Parties s'engagent, dans le cadre de leur législation nationale, à considérer avec bienveillance les demandes d'entrée et de séjour de personnes de l'une ou l'autre

Partie qui souhaitent entrer sur le territoire de l'autre Partie en liaison avec la réalisation d'investissements. Il en va de même pour les ressortissants de l'une ou l'autre Partie qui, en liaison avec un investissement, souhaitent entrer sur le territoire de l'autre Partie et y séjourner pour y exercer un emploi. Les demandes de permis de travail seront également considérées avec bienveillance.

4. Les dispositions du présent article ne s'appliquent pas aux privilèges octroyés aux termes des accords suivants que les Parties peuvent avoir contractés :

(a) Ceux concernant une union douanière, présente ou future, une organisation économique régionale ou tout accord international similaire;

(b) Ceux relatifs en totalité ou en partie à l'imposition fiscale.

Article IV. Expropriation et compensation

1. Les investissements ne sont pas expropriés, nationalisés ou soumis, directement ou indirectement, à des mesures ayant des effets analogues, si ce n'est pour des motifs d'utilité publique, de manière non discriminatoire, moyennant paiement rapide d'une indemnité appropriée et effective, et conformément à la législation en vigueur et aux principes généraux en matière de traitement figurant à l'article III du présent Accord.

2. L'indemnité doit représenter la juste valeur marchande de l'investissement exproprié avant l'adoption ou la publication de la mesure d'expropriation. Elle est versée sans retard et est librement transférable, comme indiqué au paragraphe 2 de l'article V.

3. Les investisseurs d'une Partie dont les investissements sur le territoire de l'autre Partie ont subi des dommages pour cause de guerre, d'insurrection, de troubles civils et autres événements analogues, se voient accorder par cette autre Partie un traitement qui n'est pas moins favorable que celui qu'elle accorde à ses propres investisseurs ou aux investisseurs d'un pays tiers, selon le traitement le plus favorable du point de vue des mesures adoptées pour ce type de dommages.

Article V. Rapatriement et transfert

1. Chaque Partie accorde aux investisseurs de l'autre Partie le libre transfert de tous les paiements liés à un investissement, y compris plus particulièrement :

a) Les revenus des investissements;

b) Le produit de la vente ou de la liquidation, totale ou partielle, des investissements;

c) Les indemnités prévues à l'article 4;

d) Les remboursements et les paiements à titre d'intérêt découlant de prêts liés aux investissements;

e) Les salaires, traitements et autres rémunérations perçus par les ressortissants d'une Partie qui ont obtenu sur le territoire de l'autre Partie les permis nécessaires de travail lié à un investissement;

f) Les paiements découlant d'un différend en matière d'investissement.

2. Les transferts sont effectués dans la devise convertible dans laquelle a été réalisé l'investissement ou en toute autre devise convertible au taux de change en vigueur à la

date du transfert sauf dispositions contraires convenues entre l'investisseur et la Partie d'accueil.

Article VI. Subrogation

1. Si l'investissement effectué par un investisseur d'une Partie est assuré contre les risques non commerciaux, suivant un régime établi par la loi, l'autre Partie reconnaît la subrogation de l'assureur, découlant des conditions du contrat d'assurance.

2. L'assureur ne peut exercer d'autres droits que ceux qu'aurait pu exercer l'investisseur.

3. Les différends entre une Partie et un assureur sont résolus conformément aux dispositions de l'article VII du présent Accord.

Article VII. Règlement des différends entre une Partie et des investisseurs de l'autre Partie

1. Les différends entre une des Parties et un investisseur de l'autre Partie ayant trait à un investissement sont notifiés par écrit, accompagnés de renseignements détaillés, par l'investisseur à la Partie qui reçoit l'investissement. L'investisseur et la Partie en cause s'efforcent, dans la mesure du possible, de résoudre ces différends au moyen de consultations et de négociations menées de bonne foi.

2. Si ces différends ne peuvent être résolus de cette manière dans un délai de six mois à compter de la date de la notification écrite mentionnée au paragraphe 1, ils sont soumis, au choix de l'investisseur :

(a) Au Centre international de règlement des différends en matière d'investissements (CIRDI) créé par la « Convention sur les règlements des différends relatifs aux investissements entre États et ressortissants d'autres États » si les deux Parties signent cette Convention;

(b) À un tribunal arbitral spécial institué par le Règlement d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international (CNUDCI);

(c) À la Cour d'arbitrage de la Chambre de commerce international de Paris; à condition que l'investisseur concerné ait soumis le différend au tribunal de la partie au différend et qu'un jugement définitif n'ait pas été rendu dans un délai d'un an.

3. Les sentences arbitrales sont définitives et contraignantes pour toutes les Parties au différend. Chaque Partie s'engage à exécuter les décisions conformément à sa législation nationale.

Article VIII. Règlement de différends entre les Parties

1. Les Parties s'efforcent de bonne foi et dans un esprit de coopération de parvenir à une solution rapide et équitable de tout différend qui pourrait surgir entre elles en ce qui concerne l'interprétation ou l'application du présent Accord. À cet effet, elles conviennent d'ouvrir des négociations directes et sérieuses afin de parvenir à une telle solution. Si les Parties ne parviennent pas à un accord en suivant la procédure susmentionnée dans

les six mois suivant le début des différends, ceux-ci peuvent être soumis, à la requête de l'une quelconque des Parties, à un tribunal arbitral composé de trois membres.

2. Dans un délai de deux mois à compter de la réception de la demande, chaque Partie nomme un arbitre. Les deux arbitres désignent à titre de président un troisième arbitre qui est un national d'un État tiers. Si une des Parties ne nomme pas son arbitre dans le délai fixé, l'autre Partie peut demander au Président de la Cour internationale de Justice de procéder à cette nomination.

3. Si les deux arbitres ne parviennent pas à un accord sur l'élection du président dans les deux mois suivant leur nomination, ce dernier est nommé, à la demande de l'une quelconque des Parties, par le Président de la Cour internationale de Justice.

4. Si, dans les cas prévus aux paragraphes 2 et 3 du présent article, le Président de la Cour internationale de Justice est empêché d'exercer cette fonction ou s'il est un ressortissant de l'une quelconque des Parties, le Vice-Président procède à la nomination et, si le Vice-Président est lui-même empêché d'exercer cette fonction ou s'il est un ressortissant de l'une quelconque des Parties, le membre de la Cour le plus ancien, qui n'est un national d'aucune des Parties, procède à la nomination.

5. Le tribunal dispose de trois mois à partir de la date de sélection du Président pour établir d'un commun accord un règlement qui soit compatible avec les autres dispositions du présent Accord. En l'absence d'un tel accord, le tribunal demande au Président de la Cour internationale de Justice d'établir ce règlement en tenant compte des règles de procédure arbitrale internationale généralement reconnues.

6. Sauf accord contraire, toutes les demandes doivent être formulées et toutes les audiences doivent être achevées dans un délai de huit mois à partir de la date de sélection du Président et le tribunal rend son jugement dans un délai de deux mois suivant la date des dernières demandes ou de la conclusion des auditions, en prenant la dernière de ces dates. Le tribunal rend ses décisions qui sont définitives et contraignantes, à la majorité des voix.

7. Les frais occasionnés par le Président, les autres arbitres et les autres frais de procédure sont partagés équitablement entre les Parties. Toutefois, le tribunal peut, à sa discrétion, décider que l'une des Parties doit payer une part plus élevée des frais.

8. Un différend ne peut être soumis à un tribunal arbitral international, conformément aux dispositions du présent article, si ce même différend a été soumis à un autre tribunal arbitral international, conformément aux dispositions de l'article VII, et que celui-ci n'a pas encore pris de décision définitive. Toutefois, ces dispositions ne portent pas atteinte à l'ouverture de négociations directes et sérieuses entre les Parties.

Article IX. Champ d'application de l'Accord

Le présent Accord s'applique aux investissements effectués avant ou après son entrée en vigueur par des investisseurs d'une Partie sur le territoire de l'autre Partie conformément à la législation et aux réglementations de cette dernière. Toutefois, l'Accord ne s'applique pas aux différends survenus avant son entrée en vigueur.

Article X. Entrée en vigueur

1. Chaque Partie avise l'autre par écrit de l'accomplissement des formalités constitutionnelles requises sur son territoire pour l'entrée en vigueur du présent Accord. Ce dernier entrera en vigueur à la date de la dernière des deux notifications. Il est valide pendant dix ans et peut être reconduit, à moins qu'il ne soit dénoncé conformément au paragraphe 2 du présent article.

2. Chaque Partie peut dénoncer le présent Accord moyennant un préavis écrit d'un an notifié à l'autre Partie à la fin de la période initiale de dix ans, ou à tout moment à partir de cette date.

3. Le présent Accord peut être amendé, moyennant un accord écrit des Parties. Toute modification entre en vigueur quand chacune des Parties a notifié à l'autre de l'accomplissement de toutes les formalités internes requises pour l'entrée en vigueur dudit amendement.

4. En ce qui concerne les investissements effectués ou acquis avant la date de dénonciation du présent Accord et auxquels cet Accord s'applique par ailleurs, les dispositions contenues dans les autres articles du présent Accord continueront à produire leur effet pendant dix autres années à compter de la date de dénonciation.

EN FOI DE QUOI, les plénipotentiaires respectifs ont signé le présent Accord.

FAIT à Ankara le 6 janvier 2004, en langues turque, arabe et anglaise, tous les textes faisant également foi.

En cas de conflit d'interprétation, la version anglaise prévaudra.

Pour le Gouvernement de la République turque :
Ministre d'État
KÜRŞAT TÜZMEN

Pour le Gouvernement de la République arabe syrienne :
Ministre du tourisme
DR. SAADALLA AGHA AL KALAA

No. 44365

**Turkey
and
Portugal**

Convention between the Republic of Turkey and the Portuguese Republic for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income (with protocol). Lisbon, 11 May 2005

Entry into force: *18 December 2006 by notification, in accordance with article 28*

Authentic texts: *English, Portuguese and Turkish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Turkey, 25 September 2007*

**Turquie
et
Portugal**

Convention entre la République turque et la République portugaise tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec protocole). Lisbonne, 11 mai 2005

Entrée en vigueur : *18 décembre 2006 par notification, conformément à l'article 28*

Textes authentiques : *anglais, portugais et turc*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Turquie, 25 septembre 2007*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

CONVENTION BETWEEN THE REPUBLIC OF TURKEY AND THE PORTUGUESE REPUBLIC FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME

The Republic of Turkey and the Portuguese Republic, desiring to conclude a Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income, have agreed as follows:

CHAPTER I. SCOPE OF THE CONVENTION

Article 1. Persons Covered

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2. Taxes Covered

1. This Convention shall apply to taxes on income imposed on behalf of a Contracting State or of its political or administrative subdivisions or local authorities, irrespective of the manner in which they are levied.

2. There shall be regarded as taxes on income taxes imposed on total income, or on elements of income, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property, taxes on the total amounts of wages or salaries paid by enterprises, as well as taxes on capital appreciation.

3. The existing taxes to which the Convention shall apply are in particular:

a) In the case of Portugal:

- (i) the personal income tax (Imposto sobre o Rendimento das Pessoas Singulares - IRS);
- (ii) the corporate income tax (Imposto sobre o Rendimento das Pessoas Colectivas - IRC); and
- (iii) the local surtax on corporate income tax (Derrama);

(hereinafter referred to as "Portuguese tax");

b) In the case of Turkey:

- (i) the income tax (Gelir Vergisi);
- (ii) the corporation tax (Kurumlar Vergisi);
- (iii) the levy imposed on the income tax and the corporation tax (Gelir Ve Kurumlar Vergisi üzerinden alınan fon payı)

(hereinafter referred to as "Turkish tax");

4. The Convention shall apply also to any identical or substantially similar taxes that are imposed after the date of signature of the Convention in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any significant changes that have been made in their taxation laws.

CHAPTER II. DEFINITIONS

Article 3. General Definitions

1. For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires:

a) the term "Portugal" means the Portuguese territory, territorial sea as well as the maritime areas over which the Portuguese Republic has jurisdiction or sovereign rights for the purposes of exploration, exploitation and conservation of natural resources, pursuant to international law;

b) the term "Turkey" means the Turkish territory, territorial sea as well as the maritime areas over which Turkey has jurisdiction or sovereign rights for the purposes of exploration, exploitation and conservation of natural resources pursuant to international law;

c) the terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean Portugal or Turkey, as the context requires;

d) the term "person" includes an individual, a company and any other body of persons;

e) the term "company" means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;

f) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean, respectively, an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;

g) the term "international traffic" means any transport by a ship, aircraft or road vehicle operated by an enterprise of a Contracting State, except when the ship, aircraft or road vehicle is operated solely between places in the other Contracting State;

h) the term "competent authority" means:

(i) in Portugal: the Minister of Finance, the Director General of Taxation (Director-Geral dos Impostos) or their authorized representative;

(ii) in Turkey: the Minister of Finance or his authorized representative;

i) the term "national" means:

(i) any individual possessing the nationality of a Contracting State;

(ii) any legal person, partnership or association deriving its status as such from the laws in force in a Contracting State.

2. As regards the application of the Convention at any time by a Contracting State, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning that it has at that time under the law of that State for the purposes of the taxes to which the Convention applies, any meaning under the applicable tax laws of that State prevailing over a meaning given to the term under other laws of that State.

Article 4. Resident

1. For the purposes of this Convention, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, legal head office, place of management or any other criterion of a similar nature and also includes that State and any political or administrative subdivision or local authority thereof. This term, however, does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:

a) he shall be deemed to be a resident only of the State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both States, he shall be deemed to be a resident only of the State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);

b) if the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident only of the State in which he has an habitual abode;

c) if he has an habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident only of the State of which he is a national;

d) if he is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 of this Article, a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then it shall be deemed to be a resident only of the Contracting State in which its place of effective management is situated. However, if its place of effective management cannot be determined, then the competent authorities of the Contracting States shall determine by mutual agreement the State of which the person shall be deemed to be a resident for the purpose of this Convention.

Article 5. Permanent Establishment

1. For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term "permanent establishment" includes especially:

a) a place of management;

b) a branch;

c) an office;

d) a factory;

e) a workshop; and

f) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources.

3. A building site, construction, assembly or installation project or supervisory activities in connection therewith constitute a permanent establishment only if they last more than 9 months.

4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:

a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;

b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;

c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;

d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise, or of collecting information, for the enterprise;

e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;

f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in sub-paragraphs a) to e) above, provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person -- other than an agent of an independent status to whom paragraph 6 applies -- is acting in a Contracting State on behalf of an enterprise of the other Contracting State, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in the first-mentioned State, if:

a) he has and habitually exercises in a Contracting State an authority to conclude contracts on behalf of the enterprise, unless his activities are limited wholly to the activities described in paragraph 4, which, if exercised through a fixed place of business would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph; or

b) he has no such authority, but habitually maintains in the first-mentioned State a stock of goods or merchandise from which he regularly delivers goods or merchandise on behalf of the enterprise and conducts any other activity that contributes to the sale of goods or merchandise.

6. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business,

7. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

CHAPTER III. TAXATION OF INCOME

Article 6. Income from Immovable Property

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture (including the breeding and cultivation of fish) and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources; ships, aircraft and road vehicles shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property.

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

Article 7. Business Profits

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

4. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

5. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

Article 8. Shipping, Air and Land Transport

1. Profits of an enterprise of a Contracting State from the operation of ships, aircraft or road vehicles in international traffic shall be taxable only in that State.

2. The provisions of paragraph 1 shall also apply to profits derived from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

Article 9. Associated Enterprises

1. Where

a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or

b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State -- and taxes accordingly -- profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State shall make an appropriate adjustment to the amount of the tax charged therein on those profits, if the other Contracting State considers the adjustment justified. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Convention and the competent authorities of the Contracting States shall, if necessary, consult each other.

Article 10. Dividends

1. Dividends paid by a company, which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the dividends is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed:

a) 5 per cent of the gross amount of the dividends paid if the beneficial owner is a company (other than a partnership) that, for an uninterrupted period of two years prior to the payment of the dividends, or if the company paying the dividends has existed for less than two years, during the lifetime of the company, holds directly at least 25 per cent of the capital (capital social) of the company paying the dividends; or

b) 15 per cent of the gross amount of the dividends, in all other cases.

The competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement settle the mode of application of these limitations. This paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. The term "dividends" as used in this Article means income from shares, "jouissance" shares or "jouissance" rights, founders' shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other corporate rights which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident.

4. Profits of a company of a Contracting State carrying on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein may, after having been taxed under Article 7, be taxed on the remaining amount in the Contracting State in which the permanent establishment is situated and in accordance with the provisions of domestic law of that State, but the tax so charged shall not exceed 5 per cent of that amount.

5. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

6. Subject to the provision of paragraph 4 where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other Contracting State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

Article 11. Interest

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the interest is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed:

(a) 10 per cent of the gross amount of the interest if it is paid on a loan made for a period of more than two years;

(b) 15 per cent of the gross amount of the interest in all other cases.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2:

(a) the Central Bank of Turkey shall be exempt from Portuguese tax with respect to interest arising in Portugal;

(b) the Central Bank of Portugal shall be exempt from Turkish tax with respect to interest arising in Turkey;

(c) the Government, the political or administrative subdivisions or the local authorities of one of the Contracting States shall be exempt from tax in the other Contracting State with respect to interest arising in that other State.

4. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures.

5. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

6. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment, or fixed base is situated.

7. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 12. Royalties

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the royalties is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the royalties.

3. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work including cinematograph films, and films or recordings for radio or television broadcasting, any patent, trade-mark, design or model, plan, secret formula or process, or for the use of, or the right to use, industrial, commercial or scientific equipment, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or fixed base in connection with which the liability to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by that permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 13. Capital Gains

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in Article 6 and situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such fixed base, may be taxed in that other State.

3. Gains of an enterprise of a Contracting State from the alienation of ships, aircraft or road vehicles operated in international traffic or movable property pertaining to the operation of such ships, aircraft or road vehicles shall be taxable only in that State.

4. Gains from the alienation of any property other than that referred to in paragraphs 1, 2 and 3, shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

5. The provisions of paragraph 4 shall not affect the right of a Contracting State to levy according to its own law, a tax on gains derived by a resident of the other State from the alienation of shares that represent a participation of more than 25 percent of the capital stock of a company which is resident of the first-mentioned State, if the alienation

takes place to a resident of the first-mentioned State and if the period between acquisition and alienation does not exceed one year.

Article 14. Independent Personal Services

1. Income derived by a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that State. However, such income may also be taxed in the Contracting State if such services or activities are performed in that other State and if:

a) he has a fixed base regularly available to him in the other State for the purpose of performing those services or activities; or

b) he is present in that other State for the purpose of performing services or activities for a period or periods amounting in the aggregate 183 days or more in any continuous period of 12 months.

In such circumstances, only so much of the income as is attributable to that base or derived from the services or activities performed during his presence in that other State, as the case may be, may be taxed in that other State.

2. Income derived by an enterprise of a Contracting State in respect professional services or other activities of a similar character shall be taxable only in that State. However, such income may also be taxed in the other Contracting State if such services or activities are performed in that other State and if:

a) the enterprise has a permanent establishment in that other State through which the services or activities are performed; or

b) the period or periods during which the services are performed exceed aggregate 183 days in any continuous period of 12 months.

In such circumstances, only so much of the income as is attributable to permanent establishment or to the services or activities performed in that State, as the case may be, may be taxed in that other State. In either case the enterprise may elect to be taxed in that other State in respect of such income accordance with the provisions of Article 7 of this Convention as if the income were attributable to a permanent establishment of the enterprise situated in other State. This election shall not affect the right of that other State to impose withholding tax on such income.

3. The term "professional services" includes especially independent scientific literary, artistic, educational or teaching activities, as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants and other activities requiring specific professional skills.

Article 15. Dependent Personal Services

1. Subject to the provisions of Articles 16, 18, 19, 20 and 21, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any twelve-month period commencing or ending in the calendar year concerned, and

b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and

c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship, aircraft or road vehicle operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State may be taxed in that State.

Article 16. Directors' Fees

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors or supervisory board of a company which is a resident of the other Contracting State or as a member of any other organ which performs the same functions in the company may be taxed in that other State.

Article 17. Artistes and Sportsmen

1. Notwithstanding the provisions of Articles 14 and 15, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsman, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or sportsman in his capacity as such accrues not to the entertainer or sportsman himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsman are exercised.

3. Income derived by an entertainer or sportsman from activities exercised in a Contracting State shall be exempt from tax in that State, if the visit to that State is supported wholly or mainly by public funds of the other Contracting State, a political or administrative subdivision or local authority thereof.

Article 18. Pensions

Subject to the provisions of paragraph 2 of Article 19, pensions and other similar remuneration paid to a resident of a Contracting State in consideration of past employment shall be taxable only in that State. This provision shall also apply to life annuities paid to a resident of a Contracting State.

Article 19. Government Service

a) Salaries, wages and other similar remuneration, other than a pension paid by a Contracting State or a political or administrative subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State;

b) However, such salaries, wages and other similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who:

- (i) is a national of that State; or
- (ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.

2. a) Any pension paid by, or out of funds created by, a Contracting State or a political or administrative subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State;

b) However, such pension shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of, and a national of, that State.

3. The provisions of Articles 15, 16, 17 and 18 shall apply to salaries, wages and other similar remuneration, and to pensions, in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a political or administrative subdivision or a local authority thereof.

Article 20. Professors and Researchers

An individual who is or was a resident of a Contracting State immediately before visiting the other Contracting State, solely for the purpose of teaching or scientific research at a university, college, school, or other similar educational or scientific research institution which is recognized as non-profitable by the Government of that other State, or under an official programme of cultural exchange, for a period not exceeding two years from the date of his first arrival in that other State, shall be exempt from tax in that other State on his remuneration for such teaching or research.

Article. 21. Students

1. Payments which a student or business apprentice who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of his education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in the first-mentioned State, provided that such payments arise from sources outside that State.

2. Remuneration which a student or a trainee who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State derives from an employment which he exercises in the first-mentioned State for a period or periods not ex-

ceeding 183 days in a calendar year, in order to obtain practical experience related to his education or formation, shall not be taxed in that State.

Article 22. Other Income

1. Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Convention shall be taxable only in that State.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to income, other than income from immovable property as defined in paragraph 2 of Article 6, if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

CHAPTER IV. ELIMINATION OF DOUBLE TAXATION

Article 23. Elimination of Double Taxation

1. In the case of Portugal, double taxation shall be avoided as follows:

a) Where a resident of Portugal derives income which, in accordance with the provisions of this Convention, may be taxed in Turkey, Portugal shall allow as a deduction from the tax on the income of that resident an amount equal to the tax paid in Turkey. Such deduction shall not, however, exceed that part of the income tax, as computed before the deduction is given, which is attributable to the income which may be taxed in Portugal;

b) Where in accordance with any provisions of this Convention income derived by a resident of Portugal is exempt from tax in this State, Portugal may nevertheless, in calculating the amount of tax on the remaining income of such resident, take into account the exempted income;

c) Notwithstanding provision of sub-paragraph a), where a company (other than a partnership) which is a resident of Portugal receives dividends from a company which is a resident of Turkey and which is not exempt from corporation tax in Turkey, Portugal shall allow a deduction for 95 per cent of such dividends included in the tax base of the company receiving dividends, provided that the company which is a resident of Portugal is a company that, for an uninterrupted, period of two years prior to the payment of the dividends, or if the company paying the dividends has existed for less than two years, during the lifetime of the company, holds directly at least 25 per cent of the capital (capital social) of the company paying the dividends

2. In the case of Turkey, double taxation shall be avoided as follows:

a) Subject to the provisions of the laws of Turkey regarding the allowance as a credit against Turkish tax of tax payable in a territory outside Turkey, Portuguese tax payable under the laws of Portugal and in accordance with this Convention in respect of income (including profits and chargeable gains) derived by a resident of Turkey from sources

within Portugal shall be allowed as a deduction from the Turkish tax on such income. Such deduction, however, shall not exceed the amount of Turkish tax, as computed before the deduction is given, attributable to such income.

b) Where in accordance with any provisions of this Convention income derived by a resident of Turkey is exempt from tax in Turkey, Turkey may nevertheless, in calculating the amount of tax on the remaining income of such resident, take into account the exempted income.

CHAPTER V. SPECIAL PROVISIONS

Article 24. Non-Discrimination

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected. This provision shall, notwithstanding the provisions of Article 1, also apply to persons who are not residents of one or both of the Contracting States.

2. Subject to the provisions of paragraph 4 of Article 10, the taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities.

3. Except where the provisions of paragraph 1 of Article 9, paragraph 7 of Article 11, or paragraph 6 of Article 12, apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been to a resident of the first-mentioned State.

4. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.

5. These provisions shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

6. The provisions of this Article shall apply to the taxes covered by this Convention.

Article 25. Mutual Agreement Procedure

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is

a resident or, if his case comes under paragraph 1 of Article 24, to that of the Contracting State of which he is a national. The case must be presented within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Convention.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Convention. Any agreement reached shall be implemented notwithstanding any time limits in the domestic law of the Contracting States.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention.

4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly, including through a joint commission consisting of themselves or their representatives, for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs.

Article 26. Exchange of Information

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for carrying out the provisions of this Convention or of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes covered by the Convention insofar as the taxation hereunder is not contrary to the Convention. Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) concerned with the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes covered by the Convention. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

2. In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

a) to carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;

b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;

c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (*ordre public*).

Article 27. Members of Diplomatic Missions and Consular Posts

Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic missions or consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

CHAPTER VI. FINAL PROVISIONS

Article 28. Entry Into Force

1. Each Contracting State shall notify the other Contracting State of the completion of the procedures required by its law for the bringing into force of this Convention. This Convention shall enter into force on the date of the later of these notifications.

2. The provisions of this Convention shall have effect:

a) in Portugal:

- (i) in respect of taxes withheld at source, the fact giving rise to them appearing on or after the first day of January of the year next following the year in which this Convention enters into force;
- (ii) in respect of other taxes as to income arising in any fiscal year beginning on or after the first day of January of the year next following the year in which this Convention enters into force;

b) In Turkey:

In respect of taxes for the taxable period beginning on or after the first day of January next following the date upon which this Convention enters into force and subsequent taxable periods.

Article 29. Termination

1. This Convention shall remain in force until terminated by a Contracting State. Either Contracting State may terminate the Convention, through diplomatic channels, by giving notice of termination at least six months before the end of any calendar year after the expiration of five years from the date of entry into force of the Convention.

2. In such event, the Convention shall cease to have effect:

a) in Portugal:

- (i) in respect of taxes withheld at source, the fact giving rise to them appearing on or after the first day of January of the year next following that specified in the said notice of termination;
- (ii) in respect of other taxes, as to income arising in the fiscal year beginning on or after the first day of January of the year next following that specified in the said notice of termination;

b) in Turkey:

for taxes with respect to every taxable period beginning on or after the first day of January of the year next following that specified in the said notice of termination.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorized thereto, have signed this Convention.

Done in duplicate at Lisbon , this 11th day of May, 2005 in the Turkish, Portuguese and English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergence of interpretation or application of this Convention, the English text shall prevail.

For the Republic of Turkey:

ALI TUYGAN

Undersecretary of the Ministry of Foreign Affairs

For the Portuguese Republic:

LUIS CAMPOS E CUNHA

Minister of State and Finances

PROTOCOL

At the moment of signature of the Convention for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with respect to Taxes on Income concluded this day between the Republic of Turkey and the Portuguese Republic, the undersigned have agreed upon the following additional provisions, which form an integral part of the Convention.

Ad Article 6

With reference to of Article 6, it is understood that the provisions described therein shall also apply to income from associated movable (personal) property and from the provision of services for the maintenance or operation of immovable property (real property).

Ad Article 8

For the purposes of paragraph 2 of Article 8, it is understood that the provisions of that paragraph include profits of a consortium or a similar form of association as corresponds to the participation held in the consortium or association by a company that is resident of a Contracting State.

Ad Article 10

With reference to paragraph 3 of Article 10, it is understood that the term "dividends" also includes: in the case of Portugal, profits attributed under an arrangement for participation in profits (*associação em participação*); in the case of Turkey, income derived from an investment fund and investment trust.

Ad Article 12

For the purposes of paragraph 3 of Article 12, it is understood that the term "royalties" includes gains derived from the use of such right or property in the case of an alienation of such right or property to the extent that such gains are contingent on the productivity, use, or disposition thereof.

Ad. Article 14

With reference to paragraph 2 of Article 14, it is understood that if the enterprise of a Contracting State elects to be taxed in the other Contracting State in accordance with the provisions of Article 7 of this Convention, the tax withheld in that other State on the income of that enterprise may be deducted from the tax calculated on income which is determined in accordance with the provisions of Article 7 of this Convention. .

Ad Article 25

With respect to paragraph 2 of Article 25, it is understood that the taxpayer must claim the refund resulting from such mutual agreement within a time period provided by the domestic law after the tax administration has notified the taxpayer of the result of the mutual agreement.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorized thereto, have signed this Protocol.

DONE in duplicate at Lisbon, this 11th day of May 2005, in the Turkish, Portuguese and English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergence of interpretation or application of this Protocol, the English text shall prevail.

For the Republic of Turkey:

ALI TUYGAN

Undersecretary of the Ministry of Foreign Affairs

For the Portuguese Republic:

LUIS CAMPOS E CUNHA

Minister of State and Finances

[PORTUGUESE TEXT – TEXTE PORTUGAIS]

**CONVENÇÃO ENTRE A REPÚBLICA PORTUGUESA E A
REPÚBLICA DA TURQUIA PARA EVITAR A DUPLA
TRIBUTAÇÃO E PREVENIR A EVASÃO FISCAL EM MATÉRIA
DE IMPOSTOS SOBRE O RENDIMENTO**

A República Portuguesa e a República da Turquia, desejando concluir uma Convenção para Evitar a Dupla Tributação e Prevenir a Evasão Fiscal em Matéria de Impostos sobre o Rendimento, acordaram no seguinte:

CAPÍTULO I

ÂMBITO DE APLICAÇÃO DA CONVENÇÃO

Artigo 1º

PESSOAS VISADAS

Esta Convenção aplica-se às pessoas residentes de um ou de ambos os Estados Contratantes.

Artigo 2º

IMPOSTOS VISADOS

1. Esta Convenção aplica-se aos impostos sobre o rendimento exigidos por cada um dos Estados Contratantes, suas subdivisões políticas ou administrativas e suas autarquias locais, seja qual for o sistema usado para a sua cobrança.
2. São considerados impostos sobre o rendimento os impostos incidentes sobre o rendimento total ou sobre parcelas do rendimento, incluídos os impostos sobre os ganhos derivados da alienação de bens mobiliários ou imobiliários, os impostos sobre o montante global dos salários pagos pelas empresas, bem como os impostos sobre as mais-valias.
3. Os impostos actuais a que esta Convenção se aplica são, nomeadamente:
 - a) Relativamente a Portugal:
 - (i) O Imposto sobre o Rendimento das Pessoas Singulares – IRS;
 - (ii) O Imposto sobre o Rendimento das Pessoas Colectivas – IRC; e
 - (iii) O imposto local sobre o Imposto sobre o Rendimento das Pessoas Colectivas (Derrama);
(a seguir referidos pela designação de «imposto português»);

b) Relativamente à Turquia:

- (i) O imposto sobre o rendimento (Gelir Vergisi);
- (ii) O imposto sobre as sociedades (Kurumlar Vergisi);
- (iii) A tributação incidente sobre o imposto sobre o rendimento e o imposto sobre as sociedades (Gelir Ve Kurumlar Vergisi üzerinden alinan fon payi):
(a seguir referidos pela designação de «imposto turco»).

4. A Convenção será também aplicável aos impostos de natureza idêntica ou substancialmente similar que entrem em vigor posteriormente à data da assinatura da Convenção e que venham a acrescer aos actuais ou a substituí-los. As autoridades competentes dos Estados Contratantes comunicarão uma à outra as modificações importantes introduzidas nas respectivas legislações fiscais.

CAPÍTULO II

DEFINIÇÕES

Artigo 3º

DEFINIÇÕES GERAIS

1. Para efeitos desta Convenção, a não ser que o contexto exija interpretação diferente:

- a) O termo «Portugal» significa o território português, o mar territorial e bem assim as áreas marítimas relativamente aos quais a República Portuguesa exerce jurisdição ou direitos de soberania para efeitos da prospecção, exploração e conservação dos recursos naturais, nos termos da legislação internacional;
- b) O termo «Turquia» significa o território turco, o mar territorial e bem assim as áreas marítimas relativamente aos quais a Turquia exerce jurisdição ou direitos de soberania para efeitos da prospecção, exploração e conservação dos recursos naturais, nos termos da legislação internacional;
- c) As expressões «um Estado Contratante» e «o outro Estado Contratante» significam Portugal ou a Turquia, consoante resulte do contexto;
- d) O termo «pessoa» compreende uma pessoa singular, uma sociedade e qualquer outro agrupamento de pessoas;
- e) O termo «sociedade» significa qualquer pessoa colectiva ou qualquer entidade que é tratada como pessoa colectiva para fins tributários;

- f) As expressões «empresa de um Estado Contratante» e «empresa do outro Estado Contratante» significam, respectivamente, uma empresa explorada por um residente de um Estado Contratante e uma empresa explorada por um residente do outro Estado Contratante;
- g) A expressão «tráfego internacional» significa qualquer transporte por navio, aeronave ou veículo de transporte rodoviário explorado por uma empresa de um Estado Contratante, excepto se o navio, aeronave ou veículo de transporte rodoviário for explorado somente entre lugares situados no outro Estado Contratante;
- h) A expressão «autoridade competente» significa:
 - (i) Relativamente a Portugal: o Ministro das Finanças, o Director-Geral dos Impostos ou o seu representante autorizado;
 - (ii) Relativamente à Turquia: o Ministro das Finanças ou o seu representante autorizado;
- i) O termo «nacional» designa:
 - (i) Qualquer pessoa singular que tenha a nacionalidade de um Estado Contratante;
 - (ii) Qualquer pessoa colectiva, sociedade de pessoas ou associação constituída de harmonia com a legislação em vigor num Estado Contratante.

2. No que se refere à aplicação da Convenção, num dado momento, por um Estado Contratante, qualquer expressão não definida de outro modo deverá ter, a não ser que o contexto exija interpretação diferente, o significado que lhe for atribuído nesse momento pela legislação desse Estado que regula os impostos a que a Convenção se aplica, prevalecendo a interpretação resultante desta legislação fiscal sobre a que decorre de outra legislação desse Estado.

Artigo 4º

RESIDENTE

1. Para efeitos desta Convenção, a expressão «residente de um Estado Contratante» significa qualquer pessoa que, por virtude da legislação desse Estado, está aí sujeita a imposto devido ao seu domicílio, à sua residência, à sua sede, ao local de direcção ou a qualquer outro critério de natureza similar e aplica-se igualmente a esse Estado e às suas subdivisões políticas ou administrativas ou autarquias locais. Todavia, esta expressão não inclui qualquer pessoa que está sujeita a imposto nesse Estado apenas relativamente ao rendimento de fontes localizadas nesse Estado.

2. Quando, por virtude do disposto no nº 1, uma pessoa singular for residente de ambos os Estados Contratantes, a situação será resolvida como segue:

- a) Será considerada residente apenas do Estado em que tenha uma habitação permanente à sua disposição. Se tiver uma habitação permanente à sua disposição em ambos os Estados, será considerada residente apenas do Estado com o qual sejam mais estreitas as suas relações pessoais e económicas (centro dos interesses vitais);
- b) Se o Estado em que tem o centro de interesses vitais não puder ser determinado, ou se não tiver uma habitação permanente à sua disposição em nenhum dos Estados, será considerada residente apenas do Estado em que permaneça habitualmente;
- c) Se permanecer habitualmente em ambos os Estados, ou se não permanecer habitualmente em nenhum deles, será considerada residente apenas do Estado de que for nacional;
- d) Se for nacional de ambos os Estados, ou se não for nacional de nenhum deles, as autoridades competentes dos Estados Contratantes resolverão o caso de comum acordo.

3. Quando, em virtude do disposto no nº 1 do presente Artigo, uma pessoa que não seja uma pessoa singular, for residente de ambos os Estados Contratantes, será considerada residente apenas do Estado em que estiver situada a sua direcção efectiva. Contudo, se o local da direcção efectiva não puder ser determinado, as autoridades competentes dos Estados Contratantes resolverão através de acordo amigável qual o Estado de que a referida pessoa é considerada residente para efeitos da presente Convenção.

Artigo 5º

ESTABELECIMENTO ESTÁVEL

1. Para efeitos desta Convenção, a expressão «estabelecimento estável» significa uma instalação fixa através da qual a empresa exerce toda ou parte da sua actividade.

2. A expressão «estabelecimento estável» compreende, nomeadamente:

- a) Um local de direcção;
- b) Uma sucursal;
- c) Um escritório;
- d) Uma fábrica;
- e) Uma oficina; e
- f) Uma mina, um poço de petróleo ou gás, uma pedreira ou qualquer outro local de extracção de recursos naturais.

3. Um local ou um estaleiro de construção um projecto de construção, de instalação ou de montagem, ou as actividades de supervisão com eles conexas só constituem um estabelecimento estável se a sua duração exceder 9 meses.

4. Não obstante as disposições anteriores deste Artigo, a expressão «estabelecimento estável» não compreende:

- a) As instalações utilizadas unicamente para armazenar, expor ou entregar bens ou mercadorias pertencentes à empresa;
- b) Um depósito de bens ou de mercadorias pertencentes à empresa, mantido unicamente para os armazenar, expor ou entregar;
- c) Um depósito de bens ou mercadorias pertencentes à empresa, mantido unicamente para serem transformados por outra empresa;
- d) Uma instalação fixa mantida unicamente para comprar bens ou mercadorias ou reunir informações para a empresa;
- e) Uma instalação fixa mantida unicamente para exercer, para a empresa, qualquer outra actividade de carácter preparatório ou auxiliar;
- f) Uma instalação fixa mantida unicamente para o exercício de qualquer combinação das actividades referidas nas alíneas a) a e), desde que a actividade de conjunto da instalação fixa resultante desta combinação seja de carácter preparatório ou auxiliar.

5. Não obstante o disposto nos nºs 1 e 2, quando uma pessoa, que não seja um agente independente a que é aplicável o nº 6, actue num Estado Contratante por conta de uma empresa do outro Estado Contratante, considera-se que essa empresa possui um estabelecimento estável no primeiro Estado mencionado, desde que essa pessoa:

- a) Tenha e habitualmente exerça num Estado Contratante poderes para concluir contratos em nome da empresa, a não ser que as suas actividades se limitem exclusivamente às actividades mencionadas no nº 4, as quais, se fossem exercidas através de uma instalação fixa, não permitiriam considerar esta instalação fixa como um estabelecimento estável, de acordo com as disposições desse número; ou
- b) Não detenha esses poderes, mas mantenha habitualmente no primeiro Estado mencionado um depósito de bens ou de mercadorias a partir do qual efectue entregas regulares de bens ou de mercadorias em nome da empresa e exerça qualquer outra actividade que contribua para a venda de bens ou de mercadorias.

6. Não se considera que uma empresa tem um estabelecimento estável num Estado Contratante pelo simples facto de exercer a sua actividade nesse Estado por intermédio de um corretor, de um comissário geral ou de qualquer outro agente independente, desde que essas pessoas actuem no âmbito normal da sua actividade.

7. O facto de uma sociedade residente de um Estado Contratante controlar ou ser controlada por uma sociedade residente do outro Estado Contratante ou que exerce a sua actividade nesse outro Estado (quer seja através de um estabelecimento estável, quer de outro modo) não é, só por si, bastante para fazer de qualquer dessas sociedades estabelecimento estável da outra.

CAPÍTULO III

TRIBUTAÇÃO DOS RENDIMENTOS

Artigo 6º

RENDIMENTOS DOS BENS IMOBILIÁRIOS

1. Os rendimentos que um residente de um Estado Contratante aufera de bens imobiliários (incluídos os rendimentos das explorações agrícolas ou florestais) situados no outro Estado Contratante podem ser tributados nesse outro Estado.

2. A expressão «bens imobiliários» terá o significado que lhe for atribuído pelo direito do Estado Contratante em que tais bens estiverem situados. A expressão compreende sempre os acessórios, o gado e o equipamento das explorações agrícolas (incluindo a piscicultura) e florestais, os direitos a que se apliquem as disposições do direito privado relativas à propriedade de bens imóveis, o usufruto de bens imobiliários e os direitos a retribuições variáveis ou fixas pela exploração ou pela concessão da exploração de jazigos minerais, fontes e outros recursos naturais; os navios, aeronaves e veículos de transporte rodoviário não são considerados bens imobiliários.

3. O disposto no nº 1 aplica-se aos rendimentos derivados da utilização directa, do arrendamento ou de qualquer outra forma de utilização dos bens imobiliários.

4. O disposto nos nºs 1 e 3 aplica-se igualmente aos rendimentos provenientes dos bens imobiliários de uma empresa e aos rendimentos dos bens imobiliários utilizados para o exercício de profissões independentes.

Artigo 7º

LUCROS DAS EMPRESAS

1. Os lucros de uma empresa de um Estado Contratante só podem ser tributados nesse Estado, a não ser que a empresa exerça a sua actividade no outro Estado Contratante por meio de um estabelecimento estável aí situado. Se a empresa exercer a

sua actividade deste modo, os seus lucros podem ser tributados no outro Estado, mas unicamente na medida em que sejam imputáveis a esse estabelecimento estável.

2. Com ressalva do disposto no nº 3, quando uma empresa de um Estado Contratante exercer a sua actividade no outro Estado Contratante por meio de um estabelecimento estável aí situado, serão imputados, em cada Estado Contratante, a esse estabelecimento estável os lucros que este obteria se fosse uma empresa distinta e separada que exercesse as mesmas actividades ou actividades similares, nas mesmas condições ou em condições similares, e tratasse com absoluta independência com a empresa de que é estabelecimento estável.

3. Na determinação do lucro de um estabelecimento estável, é permitido deduzir as despesas que tiverem sido feitas para realização dos fins prosseguidos por esse estabelecimento estável, incluindo as despesas de direcção e as despesas gerais de administração, efectuadas com o fim referido, quer no Estado em que esse estabelecimento estável estiver situado quer fora dele.

4. Nenhum lucro será imputado a um estabelecimento estável pelo facto da simples compra de bens ou de mercadorias, por esse estabelecimento estável, para a empresa.

5. Quando os lucros compreendam elementos do rendimento especialmente tratados noutros Artigos desta Convenção, as respectivas disposições não serão afectadas pelas deste Artigo.

Artigo 8º

TRANSPORTE MARÍTIMO, AÉREO E RODOVIÁRIO

1. Os lucros de uma empresa de um Estado Contratante provenientes da exploração de navios, aeronaves ou veículos de transporte rodoviário no tráfego internacional só podem ser tributados nesse Estado.

2. O disposto no nº 1 é aplicável igualmente aos lucros provenientes da participação num *pool*, numa exploração em comum ou num organismo internacional de exploração.

Artigo 9º

EMPRESAS ASSOCIADAS

1. Quando:

- a) Uma empresa de um Estado Contratante participar, directa ou indirectamente, na direcção, no controlo ou no capital de uma empresa do outro Estado Contratante; ou

- b) As mesmas pessoas participarem, directa ou indirectamente, na direcção, no controlo ou no capital de uma empresa de um Estado Contratante e de uma empresa do outro Estado Contratante,

e, em ambos os casos, as duas empresas, nas suas relações comerciais ou financeiras, estiverem ligadas por condições aceites ou impostas que difiram das que seriam estabelecidas entre empresas independentes, os lucros que, se não existissem essas condições, teriam sido obtidos por uma das empresas, mas não o foram por causa dessas condições, podem ser incluídos nos lucros dessa empresa e, consequentemente, tributados.

2. Quando um Estado Contratante incluir nos lucros de uma empresa desse Estado – e tributar nessa conformidade – os lucros pelos quais uma empresa do outro Estado Contratante foi tributada nesse outro Estado, e os lucros incluídos deste modo constituírem lucros que teriam sido obtidos pela empresa do primeiro Estado, se as condições acordadas entre as duas empresas tivessem sido as condições que teriam sido estabelecidas entre empresas independentes, o outro Estado procederá ao ajustamento adequado do montante do imposto aí cobrado sobre os lucros referidos, se esse outro Estado considerar o ajustamento justificado. Na determinação deste ajustamento serão tomadas em consideração as outras disposições desta Convenção e as autoridades competentes dos Estados Contratantes consultar-se-ão, se necessário.

Artigo 10º

DIVIDENDOS

1. Os dividendos pagos por uma sociedade residente de um Estado Contratante a um residente do outro Estado Contratante podem ser tributados nesse outro Estado.

2. Esses dividendos podem, no entanto, ser igualmente tributados no Estado Contratante de que é residente a sociedade que paga os dividendos e de acordo com a legislação desse Estado, mas, se o beneficiário efectivo dos dividendos for um residente do outro Estado Contratante, o imposto assim estabelecido não excederá:

- a) 5% do montante bruto dos dividendos pagos se o seu beneficiário efectivo for uma sociedade (com excepção de uma sociedade de pessoas) que, durante um período consecutivo de dois anos antes do pagamento dos dividendos, ou no caso de a sociedade que paga os dividendos existir há menos de dois anos, durante a vigência da sociedade, detenha directamente pelo menos 25% do capital social da sociedade que paga os dividendos; ou
- b) 15% do montante bruto dos dividendos, nos restantes casos.

As autoridades competentes dos Estados Contratantes estabelecerão, de comum acordo, a forma de aplicar estes limites. Este número não afecta a tributação da sociedade pelos lucros a partir dos quais os dividendos são pagos.

3. O termo «dividendos», usado neste Artigo, significa os rendimentos provenientes de acções, acções ou bónus de fruição, partes de fundador ou outros direitos, com excepção dos créditos, que permitam participar nos lucros, assim como os rendimentos derivados de outras partes sociais sujeitos ao mesmo regime fiscal que os rendimentos de acções pela legislação do Estado de que é residente a sociedade que os distribui.

4. O lucros de uma sociedade de um Estado Contratante que exerce actividade no outro Estado Contratante através de um estabelecimento estável aí situado, depois de tributados nos termos do Artigo 7º, podem ser tributados sobre o montante remanescente no Estado Contratante em que está situado o estabelecimento estável e em conformidade com as disposições da legislação interna desse Estado, mas o imposto assim estabelecido não poderá exceder 5% desse montante.

5. O disposto nos nºs 1 e 2 não é aplicável se o beneficiário efectivo dos dividendos, residente de um Estado Contratante, exercer actividade no outro Estado Contratante de que é residente a sociedade que paga os dividendos, por meio de um estabelecimento estável aí situado, ou exercer nesse outro Estado uma profissão independente, por meio de uma instalação fixa aí situada, e a participação relativamente à qual os dividendos são pagos estiver efectivamente ligada a esse estabelecimento estável ou a essa instalação fixa. Nesse caso, são aplicáveis as disposições do Artigo 7º ou do Artigo 14º, consoante o caso.

6. Com ressalva do disposto no nº 4, quando uma sociedade residente de um Estado Contratante obtiver lucros ou rendimentos provenientes do outro Estado Contratante, esse outro Estado não pode exigir nenhum imposto sobre os dividendos pagos pela sociedade, excepto na medida em que esses dividendos forem pagos a um residente desse outro Estado ou na medida em que a participação relativamente à qual os dividendos são pagos estiver efectivamente ligada a um estabelecimento estável ou a uma instalação fixa situados nesse outro Estado, nem sujeitar os lucros não distribuídos da sociedade a um imposto sobre os lucros não distribuídos, mesmo que os dividendos pagos ou os lucros não distribuídos consistam, total ou parcialmente, em lucros ou rendimentos provenientes desse outro Estado.

Artigo 11º

JUROS

1. Os juros provenientes de um Estado Contratante e pagos a um residente do outro Estado Contratante podem ser tributados nesse outro Estado.

2. No entanto, esses juros podem ser igualmente tributados no Estado Contratante de que provêm e de acordo com a legislação desse Estado, mas se o beneficiário efectivo dos juros for um residente do outro Estado Contratante, o imposto assim estabelecido não excederá:

- a) 10% do montante bruto dos juros, desde que estes sejam pagos em conexão com um empréstimo realizado por um período superior a dois anos;
 - b) 15% do montante bruto dos juros, nos restantes casos.
3. Não obstante o disposto no n.º 2:
- a) O Banco Central da Turquia está isento do imposto português relativamente aos juros com fonte em Portugal;
 - b) O Banco Central de Portugal está isento do imposto turco relativamente aos juros com fonte na Turquia;
 - c) O Governo, as subdivisões políticas ou administrativas, ou as autarquias locais de um dos Estados Contratantes estão isentos de imposto no outro Estado Contratante relativamente aos juros com fonte nesse outro Estado.
4. O termo «juros», usado neste Artigo, significa os rendimentos de créditos de qualquer natureza com ou sem garantia hipotecária e com direito ou não a participar nos lucros do devedor, e, nomeadamente, os rendimentos da dívida pública e de obrigações de empréstimos, incluindo prémios atinentes a esses títulos.
5. O disposto nos n.ºs 1 e 2 não é aplicável se o beneficiário efectivo dos juros, residente de um Estado Contratante, exercer actividade no outro Estado Contratante de que provêm os juros, por meio de um estabelecimento estável aí situado, ou exercer nesse outro Estado uma profissão independente, por meio de uma instalação fixa aí situada, e o crédito relativamente ao qual os juros são pagos estiver efectivamente ligado a esse estabelecimento estável ou a essa instalação fixa. Nesse caso, são aplicáveis as disposições do Artigo 7º ou do Artigo 14º, consoante o caso.
6. Os juros consideram-se provenientes de um Estado Contratante quando o devedor for um residente desse Estado. Todavia, quando o devedor dos juros, seja ou não residente de um Estado Contratante, tiver num Estado Contratante um estabelecimento estável ou uma instalação fixa em relação com os quais haja sido contraída a obrigação pela qual os juros são pagos e esse estabelecimento estável ou essa instalação fixa suporte o pagamento desses juros, tais juros são considerados provenientes do Estado em que o estabelecimento estável ou a instalação fixa estiverem situados.
7. Quando, devido a relações especiais existentes entre o devedor e o beneficiário efectivo ou entre ambos e qualquer outra pessoa, o montante dos juros, tendo em conta o crédito pelo qual são pagos, exceder o montante que seria acordado entre o devedor e o beneficiário efectivo na ausência de tais relações, as disposições deste Artigo são aplicáveis apenas a este último montante. Nesse caso, o excesso pode continuar a ser tributado de acordo com a legislação de cada Estado Contratante, tendo em conta as outras disposições desta Convenção.

Artigo 12º

ROYALTIES

1. As *royalties* provenientes de um Estado Contratante e pagas a um residente do outro Estado Contratante podem ser tributadas nesse outro Estado.
2. No entanto, essas *royalties* podem ser igualmente tributadas no Estado Contratante de que provêm e de acordo com a legislação desse Estado, mas se o beneficiário efectivo das *royalties* for um residente do outro Estado Contratante, o imposto assim estabelecido não poderá exceder 10% do montante bruto das *royalties*.
3. O termo «*royalties*», usado neste Artigo, significa as retribuições de qualquer natureza pagas pelo uso ou pela concessão do uso de um direito de autor sobre uma obra literária, artística ou científica, incluindo os filmes cinematográficos bem como os filmes ou gravações para transmissão pela rádio ou televisão, de uma patente, de uma marca de fabrico ou de comércio, de um desenho ou de um modelo, de um plano, de uma fórmula ou de um processo secretos, bem como pelo uso ou pela concessão do uso de um equipamento industrial, comercial ou científico, ou por informações respeitantes a uma experiência adquirida no sector industrial, comercial ou científico.
4. O disposto nos nºs 1 e 2 não é aplicável se o beneficiário efectivo das *royalties*, residente de um Estado Contratante, exercer actividade no outro Estado Contratante de que provêm as *royalties*, por meio de um estabelecimento estável aí situado, ou exercer nesse outro Estado uma profissão independente, por meio de uma instalação fixa aí situada, e o direito ou bem relativamente ao qual as *royalties* são pagas estiver efectivamente ligado a esse estabelecimento estável ou a essa instalação fixa. Nesse caso, são aplicáveis as disposições do Artigo 7º ou do Artigo 14º, consoante o caso.
5. As *royalties* consideram-se provenientes de um Estado Contratante quando o devedor for um residente desse Estado. Todavia, quando o devedor das *royalties*, seja ou não residente de um Estado Contratante, tiver num Estado Contratante um estabelecimento estável ou uma instalação fixa em ligação com os quais haja sido contraída a obrigação que dá origem ao pagamento das *royalties* e esse estabelecimento estável ou essa instalação fixa suporte o pagamento dessas *royalties*, tais *royalties* são consideradas provenientes do Estado Contratante em que o estabelecimento estável ou a instalação fixa estiverem situados.
6. Quando, devido a relações especiais existentes entre o devedor e o beneficiário efectivo das *royalties* ou entre ambos e qualquer outra pessoa, o montante das *royalties*, tendo em conta o uso, o direito ou as informações pelos quais são pagas, exceder o montante que seria acordado entre o devedor e o beneficiário efectivo na ausência de tais relações, as disposições deste Artigo são aplicáveis apenas a este último montante. Nesse caso, o excedente pode continuar a ser tributado de acordo com a legislação de cada Estado Contratante, tendo em conta as outras disposições desta Convenção.

Artigo 13º

MAIS-VALIAS

1. Os ganhos que um residente de um Estado Contratante aufera da alienação de bens imobiliários considerados no Artigo 6º e situados no outro Estado Contratante podem ser tributados nesse outro Estado.
2. Os ganhos provenientes da alienação de bens mobiliários que façam parte do activo de um estabelecimento estável que uma empresa de um Estado Contratante tenha no outro Estado Contratante ou de bens mobiliários afectos a uma instalação fixa de que um residente de um Estado Contratante disponha no outro Estado Contratante para o exercício de uma profissão independente, incluindo os ganhos provenientes da alienação desse estabelecimento estável (isolado ou com o conjunto da empresa) ou dessa instalação fixa, podem ser tributados nesse outro Estado.
3. Os ganhos que uma empresa de um Estado Contratante aufera da alienação de navios, aeronaves ou veículos de transporte rodoviário utilizados no tráfego internacional, ou de bens mobiliários afectos à exploração desses navios, aeronaves ou veículos de transporte rodoviário, só podem ser tributados nesse Estado.
4. Os ganhos provenientes da alienação de quaisquer outros bens diferentes dos mencionados nos n.ºs 1, 2 e 3 deste Artigo só podem ser tributados no Estado Contratante de que o alienante é residente.
5. O disposto no n.º 4 não afectará o direito de um Estado Contratante, ao abrigo da respectiva legislação interna, de cobrar imposto sobre os ganhos auferidos por um residente do outro Estado da alienação de acções representativas de uma participação de mais de 25% do capital social de uma sociedade residente do primeiro Estado mencionado, se a alienação tiver lugar relativamente a um residente do primeiro Estado mencionado e se o prazo decorrido entre a aquisição e a alienação não exceder um ano.

Artigo 14º

PROFISSÕES INDEPENDENTES

1. Os rendimentos obtidos por um residente de um Estado Contratante pelo exercício de serviços profissionais ou de outras actividades de carácter independente só podem ser tributados nesse Estado. No entanto, esses rendimentos podem ser igualmente tributados no outro Estado Contratante se os referidos serviços ou actividades forem exercidos nesse outro Estado e se:
 - a) Esse residente dispuser de forma habitual, no outro Estado, de uma instalação fixa para o exercício desses serviços ou dessas actividades; ou

- b) Esse residente permanecer no outro Estado Contratante com vista ao exercício desses serviços ou dessas actividades durante um período ou períodos cuja duração total seja igual ou superior a 183 dias em qualquer período consecutivo de 12 meses.

Nestas circunstâncias, só pode ser tributada nesse outro Estado a fracção dos rendimentos imputável a essa instalação fixa ou derivada dos serviços ou das actividades exercidos durante a sua permanência nesse outro Estado, consoante o caso.

2. Os rendimentos obtidos por uma empresa de um Estado Contratante pelo exercício de serviços profissionais ou de outras actividades de carácter independente só podem ser tributados nesse Estado. No entanto, esses rendimentos podem ser igualmente tributados no outro Estado Contratante se os referidos serviços ou actividades forem exercidos nesse outro Estado e se:

- a) Essa empresa dispuser de forma habitual, no outro Estado, de um estabelecimento estável para o exercício dos seus serviços ou das suas actividades; ou
- b) O período ou períodos durante os quais os serviços são prestados exceder no total 183 dias em qualquer período consecutivo de 12 meses.

Nestas circunstâncias, só pode ser tributada nesse outro Estado a fracção dos rendimentos imputável a esse estabelecimento estável ou aos serviços ou actividades exercidos nesse outro Estado, consoante o caso. Em qualquer dos casos, a empresa pode optar por ser tributada nesse outro Estado relativamente a esses rendimentos em conformidade com o disposto no Artigo 7º da presente Convenção, como se os rendimentos fossem imputáveis a um estabelecimento estável da empresa situado nesse outro Estado. Esta opção não afecta o direito desse outro Estado de proceder a uma retenção de imposto sobre os referidos rendimentos.

3 A expressão «serviços profissionais» abrange, em especial, as actividades independentes de carácter científico, literário, artístico, educativo ou pedagógico, bem como as actividades independentes de médicos, advogados, engenheiros, arquitectos, dentistas e contabilistas, bem como outras actividades que requeiram aptidões profissionais específicas.

Artigo 15º

PROFISSÕES DEPENDENTES

1. Com ressalva do disposto nos Artigos 16º, 18º, 19º, 20º e 21º, os salários, vencimentos e outras remunerações similares obtidos de um emprego por um residente de um Estado Contratante só podem ser tributados nesse Estado, a não ser que o emprego seja exercido no outro Estado Contratante. Se o emprego for aí exercido, as remunerações correspondentes podem ser tributadas nesse outro Estado.

2. Não obstante o disposto no nº 1, as remunerações obtidas por um residente de um Estado Contratante de um emprego exercido no outro Estado Contratante só podem ser tributadas no primeiro Estado mencionado se:

- a) O beneficiário permanecer no outro Estado durante um período ou períodos que não excedam, no total, 183 dias em qualquer período de doze meses com início ou termo no ano civil em causa; e
- b) As remunerações forem pagas por uma entidade patronal ou em nome de uma entidade patronal que não seja residente do outro Estado; e
- c) As remunerações não forem suportadas por um estabelecimento estável ou por uma instalação fixa que a entidade patronal tenha no outro Estado.

3. Não obstante as disposições anteriores deste Artigo, as remunerações de um emprego exercido a bordo de um navio, de uma aeronave ou de um veículo de transporte rodoviário explorados no tráfego internacional por uma empresa de um Estado Contratante podem ser tributadas nesse Estado.

Artigo 16º

PERCENTAGENS DE MEMBROS DE CONSELHOS

As percentagens, senhas de presença e remunerações similares obtidas por um residente de um Estado Contratante na qualidade de membro do conselho de administração ou do conselho fiscal de uma sociedade residente do outro Estado Contratante, ou na qualidade de membro de qualquer outro órgão que exerça funções análogas na sociedade, podem ser tributadas nesse outro Estado.

Artigo 17º

ARTISTAS E DESPORTISTAS

1. Não obstante o disposto nos Artigos 14º e 15º, os rendimentos obtidos por um residente de um Estado Contratante na qualidade de profissional de espectáculos, tal como artista de teatro, cinema, rádio ou televisão, ou músico, bem como de desportista, provenientes das suas actividades pessoais exercidas nessa qualidade no outro Estado Contratante, podem ser tributados nesse outro Estado.

2. Não obstante o disposto nos Artigos 7º, 14º e 15º, os rendimentos da actividade exercida pessoalmente pelos profissionais de espectáculos ou desportistas, nessa qualidade, atribuídos a uma outra pessoa, podem ser tributados no Estado Contratante em que são exercidas essas actividades dos profissionais de espectáculos ou dos desportistas.

3. Os rendimentos obtidos da actividade exercida pelos profissionais de espectáculos ou desportistas num Estado Contratante ficam isentos de imposto nesse Estado, se a deslocação a esse Estado for financiada na totalidade ou na sua maior parte através de fundos públicos do outro Estado Contratante ou de uma sua subdivisão política ou administrativa ou de uma sua autarquia local.

Artigo 16º

PENSÕES

Com ressalva do disposto no nº 2 do Artigo 19º, as pensões e outras remunerações similares pagas a um residente de um Estado Contratante em consequência de um emprego anterior só podem ser tributadas nesse Estado. Esta disposição é igualmente aplicável às rendas vitalícias pagas a um residente de um Estado Contratante.

Artigo 19º

REMUNERAÇÕES PÚBLICAS

1.
 - a) Os salários, vencimentos e outras remunerações similares, excluindo as pensões, pagos por um Estado Contratante ou por uma sua subdivisão política ou administrativa ou autarquia local a uma pessoa singular, em consequência de serviços prestados a esse Estado ou essa subdivisão ou autarquia, só podem ser tributados nesse Estado;
 - b) Os salários, vencimentos e outras remunerações similares só podem, contudo, ser tributados no outro Estado Contratante se os serviços forem prestados nesse Estado e se a pessoa singular for um residente desse Estado:
 - (i) Sendo seu nacional; ou
 - (ii) Que não se tornou seu residente unicamente para o efeito de prestar os ditos serviços.
2.
 - a) As pensões pagas por um Estado Contratante ou por uma sua subdivisão política ou administrativa ou autarquia local, quer directamente, quer através de fundos por elas constituídos, a uma pessoa singular, em consequência de serviços prestados a esse Estado ou a essa subdivisão ou autarquia, só podem ser tributadas nesse Estado;
 - b) Estas pensões só podem, contudo, ser tributadas no outro Estado Contratante se a pessoa singular for um residente e um nacional desse Estado.
3. O disposto nos Artigos 15º, 16º, 17º e 18º aplica-se aos salários, vencimentos e outras remunerações similares, e às pensões, pagos em consequência de serviços

prestados em relação com uma actividade industrial ou comercial exercida por um Estado Contratante ou por uma sua subdivisão política ou administrativa ou autarquia local.

Artigo 20º

PROFESSORES E INVESTIGADORES

Um indivíduo que é ou foi residente de um Estado Contratante imediatamente antes de se deslocar ao outro Estado Contratante, com o fim exclusivo de ensino ou de investigação científica numa universidade, colégio, escola ou outra instituição similar de ensino ou de investigação científica, reconhecida como sendo destituída de fins lucrativos pelo Governo desse outro Estado, ou ao abrigo de um programa oficial de intercâmbio cultural, durante um período não excedente a dois anos a contar da data da sua primeira deslocação a esse Estado, fica isento de imposto nesse outro Estado relativamente à remuneração obtida em consequência desse ensino ou investigação.

Artigo 21º

ESTUDANTES

1. As importâncias que um estudante ou um estagiário que é, ou foi, imediatamente antes da sua permanência num Estado Contratante, residente do outro Estado Contratante e cuja permanência no Estado primeiramente mencionado tem como único fim os seus estudos ou a sua formação, receba para fazer face às despesas com a sua manutenção, estudos ou formação não são tributadas no primeiro Estado mencionado, desde que provenham de fontes situadas fora desse Estado.

2. As remunerações que um estudante ou um estagiário que é, ou foi, imediatamente antes da sua permanência num Estado Contratante, residente do outro Estado Contratante, receba de um emprego exercido no primeiro Estado mencionado durante um período ou períodos não excedentes a 183 dias num ano civil, com o propósito de adquirir experiência prática relacionada com a sua educação ou formação, não são tributadas nesse Estado.

Artigo 22º

OUTROS RENDIMENTOS

1. Os elementos do rendimento de um residente de um Estado Contratante, donde quer que provenham, não tratados nos Artigos anteriores da presente Convenção só podem ser tributados nesse Estado.

2. O disposto no nº 1 não se aplica ao rendimento, que não seja rendimento de bens imobiliários como são definidos no nº 2 do Artigo 6º, auferido por um residente de um Estado Contratante que exerce actividade industrial ou comercial no outro Estado Contratante por meio de um estabelecimento estável nele situado ou que exerce nesse

outro Estado uma profissão independente através de uma instalação fixa nele situada, estando o direito ou a propriedade em relação ao qual o rendimento é pago efectivamente ligado com esse estabelecimento estável ou instalação fixa. Nesse caso, são aplicáveis as disposições do Artigo 7º ou do Artigo 14º, consoante o caso.

CAPÍTULO IV

ELIMINAÇÃO DA DUPLA TRIBUTAÇÃO

Artigo 23º

ELIMINAÇÃO DA DUPLA TRIBUTAÇÃO

1. No caso de Portugal, a dupla tributação é evitada do seguinte modo:
 - a) Quando um residente de Portugal obtiver rendimentos que, de acordo com o disposto nesta Convenção, possam ser tributados na Turquia, Portugal deduzirá do imposto sobre os rendimentos desse residente uma importância igual ao imposto sobre o rendimento pago na Turquia. A importância deduzida não poderá, contudo, exceder a fracção do imposto sobre o rendimento, calculado antes da dedução, correspondente aos rendimentos que podem ser tributados em Portugal;
 - b) Quando, de acordo com o disposto nesta Convenção, o rendimento obtido por um residente de Portugal for isento de imposto neste Estado, Portugal poderá, não obstante, ao calcular o quantitativo do imposto sobre o resto dos rendimentos desse residente, ter em conta o rendimento isento;
 - c) Não obstante o disposto na alínea a), quando uma sociedade (com excepção de uma sociedade de pessoas) residente de Portugal recebe dividendos de uma sociedade residente da Turquia, e que não está isenta do imposto sobre as sociedades na Turquia, Portugal concederá uma dedução relativa a 95% desses dividendos incluídos na base tributável da sociedade que recebe os dividendos, desde que a sociedade residente de Portugal seja uma sociedade que, durante um período consecutivo de dois anos antes do pagamento dos dividendos, ou no caso de a sociedade que paga os dividendos existir há menos de dois anos, durante a vigência da sociedade, detenha directamente pelo menos 25% do capital social da sociedade que paga os dividendos.
2. No caso da Turquia, a dupla tributação é evitada do seguinte modo:
 - a) Com ressalva do disposto na legislação da Turquia relativamente à concessão do crédito respeitante ao imposto exigível num território situado fora da Turquia e a imputar no imposto turco, o imposto português exigível nos termos da legislação portuguesa e de acordo com a presente Convenção, relativamente ao rendimento (incluindo os lucros e ganhos tributáveis) auferido

por um residente da Turquia de fontes situadas em Portugal, será deduzido do imposto turco que incide sobre esse rendimento. A importância deduzida não poderá, contudo, exceder o montante do imposto turco, calculado antes da dedução, imputável a esse rendimento;

- b) Quando, de acordo com o disposto nesta Convenção, o rendimento obtido por um residente da Turquia for isento de imposto na Turquia, a Turquia poderá, não obstante, ao calcular o quantitativo do imposto sobre o resto dos rendimentos desse residente, ter em conta o rendimento isento.

CAPÍTULO V

DISPOSIÇÕES ESPECIAIS

Artigo 24º

NÃO DISCRIMINAÇÃO

1. Os nacionais de um Estado Contratante não ficarão sujeitos no outro Estado Contratante a nenhuma tributação ou obrigação com ela conexas diferente ou mais gravosa do que aquelas a que estejam ou possam estar sujeitos os nacionais desse outro Estado que se encontrem na mesma situação, em especial no que se refere à residência. Não obstante o estabelecido no Artigo 1º, esta disposição aplicar-se-á também às pessoas que não são residentes de um ou de ambos os Estados Contratantes.

2. Com ressalva do disposto no nº 4 do Artigo 10º, a tributação de um estabelecimento estável que uma empresa de um Estado Contratante tenha no outro Estado Contratante não será nesse outro Estado menos favorável do que a das empresas desse outro Estado que exerçam a mesma actividade.

3. Salvo se for aplicável o disposto no nº 1 do Artigo 9º, no nº 7 do Artigo 11º ou no nº 6 do Artigo 12º, os juros, *royalties* e outras importâncias pagas por uma empresa de um Estado Contratante a um residente do outro Estado Contratante serão dedutíveis, para efeitos da determinação do lucro tributável de tal empresa, como se tivessem sido pagas a um residente do primeiro Estado mencionado.

4. As empresas de um Estado Contratante cujo capital, total ou parcialmente, directa ou indirectamente, seja possuído ou controlado por um ou mais residentes do outro Estado Contratante não ficarão sujeitas, no primeiro Estado mencionado, a nenhuma tributação ou obrigação com ela conexas diferente ou mais gravosa do que aquelas a que estejam ou possam estar sujeitas as empresas similares desse primeiro Estado.

5. Estas disposições não poderão ser interpretadas no sentido de obrigar um Estado Contratante a conceder aos residentes do outro Estado Contratante as deduções pessoais, abatimentos e reduções para efeitos fiscais, atribuídos em função do estado civil ou encargos familiares concedidos aos seus próprios residentes.

6. As disposições do presente Artigo aplicar-se-ão aos impostos abrangidos pela presente Convenção.

Artigo 25º

PROCEDIMENTO AMIGÁVEL

1. Quando uma pessoa considerar que as medidas tomadas por um ou por ambos os Estados Contratantes conduzem ou poderão conduzir, em relação a si, a uma tributação não conforme com o disposto nesta Convenção, poderá, independentemente dos recursos estabelecidos pela legislação nacional desses Estados, submeter o seu caso à autoridade competente do Estado Contratante de que é residente ou, se o seu caso está compreendido no nº 1 do Artigo 24º, à do Estado Contratante de que é nacional. O caso deverá ser apresentado dentro de três anos a contar da data da primeira notificação da medida que der causa à tributação não conforme com o disposto na presente Convenção.

2. Essa autoridade competente, se a reclamação se lhe afigurar fundada e não estiver em condições de lhe dar uma solução satisfatória, esforçar-se-á por resolver a questão através de acordo amigável com a autoridade competente do outro Estado Contratante, a fim de evitar a tributação não conforme com o disposto na presente Convenção. O acordo alcançado será aplicado independentemente dos prazos estabelecidos no direito interno dos Estados Contratantes.

3. As autoridades competentes dos Estados Contratantes esforçar-se-ão por resolver, através de acordo amigável, as dificuldades ou dúvidas a que possa dar lugar a interpretação ou a aplicação da Convenção.

4. As autoridades competentes dos Estados Contratantes poderão comunicar directamente entre si, inclusivamente através de uma comissão mista constituída por essas autoridades ou pelos seus representantes, a fim de chegarem a acordo nos termos indicados nos números anteriores.

Artigo 26º

TROCA DE INFORMAÇÕES

1. As autoridades competentes dos Estados Contratantes trocarão entre si as informações necessárias para aplicar as disposições desta Convenção ou as das leis internas dos Estados Contratantes relativas aos impostos abrangidos por esta Convenção, na medida em que a tributação nelas prevista não seja contrária a esta Convenção. As informações obtidas por um Estado Contratante serão consideradas secretas, do mesmo modo que as informações obtidas com base na legislação interna desse Estado, e só poderão ser comunicadas às pessoas ou autoridades (incluindo tribunais e autoridades administrativas) encarregadas do lançamento, cobrança ou execução dos impostos abrangidos por esta Convenção, do exercício da acção criminal

ou de decisão de recursos relativos a estes impostos. Essas pessoas ou autoridades utilizarão as informações assim obtidas apenas para os fins referidos. Essas informações poderão ser utilizadas no caso de audiências públicas de tribunais ou de sentença judicial.

2. O disposto no nº 1 nunca poderá ser interpretado no sentido de impor a um Estado Contratante a obrigação:

- a) De tomar medidas administrativas contrárias à sua legislação ou à sua prática administrativa ou às do outro Estado Contratante;
- b) De fornecer informações que não possam ser obtidas com base na sua legislação ou no âmbito da sua prática administrativa normal ou das do outro Estado Contratante;
- c) De transmitir informações reveladoras de segredos ou processos comerciais, industriais ou profissionais ou informações cuja comunicação seja contrária à ordem pública.

Artigo 27º

MEMBROS DE MISSÕES DIPLOMÁTICAS E DE POSTOS CONSULARES

O disposto na presente Convenção não prejudicará os privilégios fiscais de que beneficiem os membros de missões diplomáticas ou de postos consulares em virtude das regras gerais de direito internacional ou de disposições de acordos especiais.

CAPÍTULO VI

DISPOSIÇÕES FINAIS

Artigo 28º

ENTRADA EM VIGOR

1. Cada um dos Estados Contratantes notificará o outro Estado Contratante do cumprimento dos respectivos requisitos constitucionais necessários à entrada em vigor da presente Convenção. A presente Convenção entrará em vigor na data da última das notificações supracitadas.

2. As disposições da presente Convenção aplicar-se-ão:

- a) Em Portugal:

- (i) Aos impostos devidos na fonte cujo facto gerador surja em, ou a partir de, 1 de Janeiro do ano imediatamente seguinte ao da entrada em vigor da Convenção;
 - (ii) Aos demais impostos, relativamente aos rendimentos com origem em qualquer ano fiscal com início em, ou a partir de, 1 de Janeiro do ano imediatamente seguinte ao da entrada em vigor da Convenção;
- b) Na Turquia:

Aos impostos relativos ao período fiscal com início em, ou a partir de, 1 de Janeiro imediatamente seguinte à data da entrada em vigor da Convenção e subsequentes períodos fiscais.

Artigo 29º

DENÚNCIA

1. A presente Convenção permanecerá em vigor enquanto não for denunciada por um Estado Contratante. Qualquer Estado Contratante pode denunciar a Convenção por via diplomática, mediante um aviso prévio mínimo de seis meses antes do fim de qualquer ano civil a contar do quinto ano subsequente à data da entrada em vigor da Convenção.

2. Nesse caso, a Convenção deixará de se aplicar:

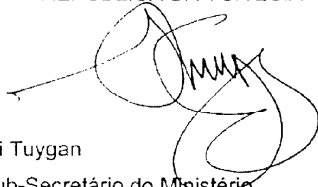
- a) Em Portugal:
 - (i) Aos impostos devidos na fonte cujo facto gerador surja em, ou a partir de, 1 de Janeiro do ano imediatamente seguinte ao mencionado no referido aviso de denúncia;
 - (ii) Aos demais impostos, relativamente aos rendimentos com origem no ano fiscal com início em, ou a partir de, 1 de Janeiro do ano imediatamente seguinte ao mencionado no referido aviso de denúncia;
- b) Na Turquia:

Aos impostos relativos a qualquer período fiscal com início em, ou a partir de, 1 de Janeiro do ano imediatamente seguinte ao mencionado no referido aviso de denúncia.

EM TESTEMUNHO DO QUAL, os abaixo assinados, devidamente autorizados para o efeito, assinaram a presente Convenção.

FEITO EM duplicado, em Lisboa, aos 11 dias do mês de Maio de 2005, nas línguas portuguesa, turca e inglesa, sendo os três textos igualmente autênticos. Em caso de divergência na interpretação ou na aplicação da presente Convenção, prevalecerá o texto inglês.

Pela
REPÚBLICA DA TURQUIA



Ali Tuygan
Sub-Secretário do Ministério
dos Negócios Estrangeiros

Pela
REPÚBLICA PORTUGUESA



Luis Campos e Cunha
Ministro de Estado e das Finanças

PROTOCOLO

No momento de proceder à assinatura da Convenção para Evitar a Dupla Tributação e Prevenir a Evasão Fiscal em matéria de Impostos sobre o Rendimento, celebrada na presente data entre a República Portuguesa e a República da Turquia, os abaixo assinados acordaram nas seguintes disposições complementares, que fazem parte integrante da Convenção:

Ad Artigo 6º

No que se refere ao Artigo 6º, entende-se que as respectivas disposições se aplicam igualmente aos rendimentos derivados de bens mobiliários associados (pessoais) e da prestação de serviços destinados à manutenção ou utilização de bens imobiliários (propriedade imobiliária).

Ad Artigo 8º

No que se refere ao nº 2 do Artigo 8º, entende-se que as disposições do referido número incluem os lucros de um consórcio ou de uma forma de associação similar, correspondente à participação detida no consórcio ou na associação por uma sociedade residente de um Estado Contratante.

Ad Artigo 10º

No que se refere ao nº 3 do Artigo 10º, entende-se que a expressão «dividendos» inclui igualmente: no caso de Portugal, os lucros atribuídos em virtude de um contrato de participação nos lucros (associação em participação); no caso da Turquia, o rendimento obtido de um fundo de investimento e de um fideicomisso de investimento (*trust*).

Ad Artigo 12º

Para efeitos do nº 3 do Artigo 12º, entende-se que a expressão «*royalties*» inclui os ganhos obtidos do uso dos referidos direitos ou bens, no caso de alienação desses direitos ou bens, na medida em que tais ganhos sejam dependentes da produtividade, da utilização ou da disposição dos mesmos.

Ad Artigo 14º

No que se refere ao nº 2 do Artigo 14º, entende-se que, se uma empresa de um Estado Contratante optar pela tributação no outro Estado Contratante nos termos do disposto no Artigo 7º da presente Convenção, a retenção de imposto efectuada nesse outro Estado sobre o rendimento dessa empresa pode ser deduzida do imposto calculado sobre o rendimento determinado de acordo com o disposto no Artigo 7º da presente Convenção.

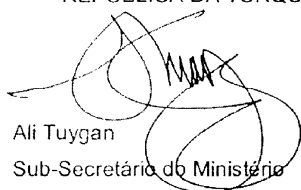
Ad Artigo 25º

No que se refere ao nº 2 do Artigo 25º, entende-se que o contribuinte deverá requerer o reembolso resultante do referido acordo amigável dentro do prazo previsto na legislação interna, depois de notificado pela administração fiscal quanto ao resultado do acordo amigável.

EM TESTEMUNHO DO QUAL, os signatários, devidamente autorizados para o efeito, assinaram o presente Protocolo.


FEITO EM duplicado, em Lisboa, aos 11 dias do mês de Maio de 2005, nas línguas portuguesa, turca e inglesa, sendo os três textos igualmente autênticos. Em caso de divergência na interpretação ou na aplicação do presente Protocolo, prevalecerá o texto inglês.

Pela
REPÚBLICA DA TURQUIA



Ali Tuygan
Sub-Secretário do Ministério
dos Negócios Estrangeiros

Pela
REPÚBLICA PORTUGUESA



Luis Campos e Cunha
Ministro de Estado e das Finanças

[TURKISH TEXT – TEXTE TURC]

TÜRKİYE CUMHURİYETİ İLE PORTEKİZ CUMHURİYETİ
ARASINDA GELİR ÜZERİNDEN ALINAN
VERGİLERDE ÇİFTE VERGİLENDİRMEYİ ÖNLEME VE VERGİ
KAÇAKÇILIĞINA ENGEL OLMA
ANLAŞMASI

TÜRKİYE CUMHURİYETİ
İLE
PORTEKİZ CUMHURİYETİ

Gelir üzerinden alınan vergilerde çifte vergilendirmeyi önleyen ve vergi kaçakçılığına engel olan bir Anlaşma yapmak isteğiyle

AŞAĞIDAKİ ŞEKİLDE ANLAŞMIŞLARDIR:

BİRİNCİ BÖLÜ
ANLAŞ ANIN KAPSA I

adde 1

KAPSANAN KİŞİLER

Bu Anlaşma, Akit Devletlerden birinin veya her ikisinin mukimi olan kişilere uygulanacaktır.

adde 2

KAPSANAN VERGİLER

1. Bu Anlaşma, ne şekilde alındığına bakılmaksızın, bir Akit Devlet, politik veya idari alt bölümleri ya da mahalli idareleri adına gelir üzerinden alınan vergilere uygulanacaktır.

2. Menkul veya gayrimenkul varlıkların devrinden doğan kazançlara uygulanan vergiler ve teşebbüsler tarafından ödenen ücret veya maaşın toplam tutarı üzerinden alınan vergiler ile sermaye değer artışlarına uygulanan vergiler dahil olmak üzere, toplam gelir veya gelirin unsurları üzerinden alınan tüm vergiler, gelirden alınan vergiler olarak kabul edilecektir.

3. Anlaşmanın uygulanacağı şu anda geçerli olan vergiler özellikle:

a) Portekiz yönünden:

- i) kişisel gelir vergisi (Imposto sobre o Rendimento das Pessoas Singulares – IRS);
- ii) kurum gelir vergisi (Imposto sobre o Rendimento das Pessoas Colectivas – IRS);
- iii) kurum gelir vergisi üzerinden alınan mahalli ek vergi (Derrema);

(Bundan böyle “Portekiz vergisi” olarak bahsedilecektir).

b) Türkiye yönünden:

- i) gelir vergisi;
- ii) kurumlar vergisi;
- iii) gelir vergisi ve kurumlar vergisi üzerinden alınan fon payı;

(Bundan böyle “Türk vergisi” olarak bahsedilecektir);

4. Anlaşma aynı zamanda, Anlaşmanın imza tarihinden sonra mevcut vergilere ilave olarak veya onların yerine alınan ve mevcut vergilerle aynı nitelikte olan veya onlara önemli ölçüde benzeyen vergilere de uygulanacaktır. Akit Devletlerin yetkili makamları, vergi mevzuatlarında yapılan önemli değişiklikleri birbirlerine bildireceklerdir.

İKİNCİ BÖLÜ TANIMLAR

Madde 3

GENEL TANIMLAR

1. Bu Anlaşmanın amaçları bakımından, metin aksini öngörmedikçe:
 - a) "Portekiz" terimi, Portekiz topraklarını, karasularını, bunun yanı sıra Portekiz Cumhuriyeti'nin uluslararası hukuka uygun olarak doğal kaynakların aranması, işletilmesi ve korunması amacıyla yargı yetkisi veya egemenlik haklarını kullandığı deniz alanlarını ifade eder;
 - b) "Türkiye" terimi, Türkiye topraklarını, karasularını, bunun yanı sıra Türkiye'nin uluslararası hukuka uygun olarak doğal kaynakların aranması, işletilmesi ve korunması amacıyla yargı yetkisi veya egemenlik haklarını kullandığı deniz alanlarını ifade eder;
 - c) "Bir Akit Devlet" ve "diğer Akit Devlet" terimleri, metnin gereğine göre, Portekiz veya Türkiye anlamına gelir;
 - d) "Kişi" terimi, bir gerçek kişi, bir şirket ve kişilerin oluşturduğu diğer herhangi bir kuruluşu kapsar;
 - e) "Şirket" terimi, herhangi bir kurum veya vergileme yönünden kurum olarak muamele gören herhangi bir kuruluş anlamına gelir;
 - f) "Bir Akit Devletin teşebbüsü" ve "diğer Akit Devletin teşebbüsü" terimleri sırasıyla, bir Akit Devletin mukimi tarafından işletilen bir teşebbüs ve diğer Akit Devletin mukimi tarafından işletilen bir teşebbüs anlamına gelir;
 - g) "Uluslararası trafik" terimi, yalnızca diğer Akit Devletin sınırları içinde gerçekleştirilen gemi, uçak veya kara nakil vasıtası işletmeciliği hariç olmak üzere, bir Akit Devlet tarafından gemi, uçak veya kara nakil vasıtası işletilerek yapılan her türlü taşımacılığı ifade eder;

h) "Yetkili makam" terimi:

(i) Portekiz'de: Maliye Bakanını, Vergileme Genel Müdürünü
(Director Geral dos Impostos) veya onların yetkili temsilcilerini;

(ii) Türkiye'de: Maliye Bakanını veya onun yetkili temsilcisini:

ifade eder.

i) "Vatandaş" terimi:

(i) bir Akit Devletin vatandaşlığına sahip herhangi bir gerçek kişiyi;

(ii) bir Akit Devlette yürürlükte olan mevzuata göre statü kazanan
herhangi bir tüzel kişiliği, ortaklığı veya derneği

ifade eder.

2. Anlaşmanın bir Akit Devlet tarafından herhangi bir tarihte uygulanmasına ilişkin olarak, burada tanımlanmamış herhangi bir terim, metin aksini öngörmedikçe, Anlaşmanın uygulanacağı vergilerin amaçları bakımından, o tarihte bu Devletin mevzuatında sahip olduğu anlamı taşıyacak ve bu Devletin yürürlükteki vergi mevzuatında yer alan bir anlam, bu Devletin diğer mevzuatında bu terime verilen anlama göre üstünlük taşıyacaktır.

adde 4

UKİ

1. Bu Anlaşmanın amaçları bakımından, "bir Akit Devletin mukimi" terimi, bu Devlet, herhangi bir politik veya idari alt bölümü ya da mahalli idaresi de dahil olmak üzere, o Devletin mevzuatı gereğince ev, ikametgah, kanuni ana merkez, yönetim yeri veya benzer yapıda diğer herhangi bir kriter nedeniyle orada vergi mükellefi olan kişi anlamına gelir. Ancak bu terim, yalnızca o Devletteki kaynaklardan elde edilen gelir nedeniyle vergiye tabi tutulan herhangi bir kişiyi kapsamaz.

2. 1 inci fıkra hükümleri dolayısıyla bir gerçek kişi her iki Akit Devletin de mukimi olduğunda, bu kişinin durumu aşağıdaki şekilde belirlenecektir:

a) Bu kişi, yalnızca daimi olarak kalabileceği bir evin bulunduğu Devletin mukimi kabul edilecektir. Eğer bu kişinin her iki Devlette de daimi olarak kalabileceği bir evi varsa, bu kişi, yalnızca kişisel ve ekonomik ilişkilerinin daha yakın olduğu Devletin mukimi olarak kabul edilecektir (hayati menfaatlerin merkezi);

- b) Eğer kişinin hayati menfaatlerinin merkezinin yer aldığı Devlet saptanamazsa veya her iki Devlette de daimi olarak kalabileceği bir evi yoksa, bu kişi yalnızca kalmayı adet edindiği evin bulunduğu Akit Devletin mukimi kabul edilecektir;
- c) Eğer kişinin her iki Akit Devlette de kalmayı adet edindiği bir ev varsa veya her iki Devlette de böyle bir ev söz konusu değilse, bu kişi yalnızca vatandaşı olduğu Devletin mukimi kabul edilecektir;
- d) Eğer kişi her iki Devletin de vatandaşı ise veya her iki Devletin de vatandaşı değilse, Akit Devletlerin yetkili makamları sorunu karşılıklı anlaşmayla çözeceklerdir.

3 Gerçek kişi dışındaki bir kişi, bu maddenin 1 inci fıkra hükümleri dolayısıyla her iki Akit Devletin de mukimi olduğunda, bu kişi, yalnızca etkin yönetim yerinin bulunduğu Akit Devletin mukimi kabul edilecektir. Bununla beraber, bu kişinin etkin yönetim yeri belirlenemezse, Akit Devletlerin yetkili makamları, bu Anlaşmanın amaçları bakımından bu kişinin hangi Devletin mukimi olarak kabul edileceğini karşılıklı anlaşmayla belirleyeceklerdir.

adde 5

İŞYERİ

1. Bu Anlaşmanın amaçları bakımından "işyeri" terimi, bir teşebbüsün işinin tamamen veya kısmen yürütüldüğü işe ilişkin sabit bir yer anlamına gelir.
2. "İşyeri" terimi özellikle şunları kapsamına alır:
 - a) Yönetim yeri;
 - b) Şube;
 - c) Büro;
 - d) Fabrika;
 - e) Atölye, ve
 - f) Maden ocağı, petrol veya doğal gaz kuyusu, taş ocağı veya doğal kaynakların çıkarıldığı diğer herhangi bir yer.

3. Dokuz ayı aşan bir süre devam eden bir inşaat şantiyesi, yapım, montaj veya kurma projesi veya bunlarla ilgili gözetim faaliyetleri bir işyeri oluşturur.

4. Bu maddenin daha önceki hükümleri ile bağlı kalınmaksızın, "işyeri" teriminin aşağıdaki hususları kapsamadığı kabul edilecektir:

- a) Teşebbüse ait imkanların, teşebbüsün mallarının veya ticari eşyasının yalnızca depolanması, teşhiri veya teslimi amacıyla kullanılması;
- b) Teşebbüse ait mal veya ticari eşya stoklarının yalnızca depolama, teşhir veya teslim amacıyla elde tutulması;
- c) Teşebbüse ait mal veya ticari eşya stoklarının, yalnızca bir başka teşebbüse işlettilmesi amacıyla elde tutulması;
- d) İşe ilişkin sabit bir yerin yalnızca teşebbüse mal veya ticari eşya satın alma veya bilgi toplama amacıyla elde tutulması;
- e) İşe ilişkin sabit bir yerin teşebbüs için yalnızca hazırlayıcı veya yardımcı karakter taşıyan diğer herhangi bir işin yürütülmesi amacıyla elde tutulması;
- f) İşe ilişkin sabit bir yerin, yalnızca (a) ile (e) bentlerinde bahsedilen faaliyetlerin birkaçını bir arada yürütmek için elde tutulması; ancak işe ilişkin sabit yerdeki bütün bu faaliyetlerin bir arada yürütülmesi sonucunda oluşan faaliyetin hazırlayıcı veya yardımcı nitelikte olması şarttır.

5. 1 inci ve 2 nci fıkraların hükümleri ile bağlı kalınmaksızın, bir kişi -6 ncı fıkranın uygulanacağı bağımsız nitelikteki bir acente dışında- bir Akit Devlette, diğer Akit Devletin bir teşebbüsü adına hareket ederse, bu teşebbüs aşağıda belirtilen şartlarla ilk bahsedilen Akit Devlette bir işyerine sahip kabul edilecektir:

- a) Eğer bu kişi, o Devlette teşebbüs adına mukavele akdetme yetkisine sahip olur ve bu yetkisini mutaden kullanırsa, kişinin faaliyetleri, 4 üncü fıkra da belirtilen ve işe ilişkin sabit bir yerden yapılması durumunda bu fıkra hükmüne göre bu yeri işyeri haline getirmeyen nitelikteki faaliyetlerden olmadıkça, işyerinin varlığı kabul edilecektir.
- b) Eğer bu kişi, böyle bir yetkisi olmamasına rağmen, teşebbüs adına düzenli olarak sevk ettiği mallardan veya ticari eşyadan ilk bahsedilen Devlette mutaden mal veya ticari eşya stoku bulundurursa ve mal veya ticari eşya satışına katkıda bulunacak herhangi bir faaliyetlerde bulunursa, işyerinin varlığı kabul edilecektir.

6. Bir teşebbüs, bir Akit Devlette, işlerini yalnızca kendi işlerine olağan şekilde devam eden bir simsar, genel komisyon acentesi veya bağımsız statüde diğer herhangi bir acente vasıtasıyla yürüttüğü için bu Devlette bir işyerine sahip kabul olunmayacaktır.

7. Bir Akit Devletin mukimi olan bir şirket, diğer Akit Devletin mukimi olan veya bu diğer Devlette ticari faaliyette bulunan (bir işyeri vasıtasıyla veya diğer bir şekilde) bir şirketi kontrol eder ya da onun tarafından kontrol edilirse, şirketlerden her biri diğeri için bir işyeri oluşturmayacaktır.

ÜÇÜNCÜ ÖLÜ GELİRİN VERGİLENDİRİL ESI

adde 6

GAYRİ ENKUL VARLIKLARDAN ELDE EDİLEN GELİR

1. Bir Akit Devlet mukiminin diğer Akit Devlette bulunan gayrimenkul varlıktan elde ettiği gelir (tarım veya ormancılıktan elde edilen gelir dahil), bu diğer Devlette vergilendirilebilir.

2. "Gayrimenkul varlık" terimi, söz konusu varlığın bulunduğu Akit Devletin mevzuatına göre tanımlanacaktır. Terim her halükarda, gayrimenkul varlığa müteferri varlıkları, tarım (balık üretimi ve yetiştiriciliği dahil) ve ormancılıkta kullanılan araçları ve hayvanları, özel hukuk hükümlerinin uygulanacağı gayrimenkul mülkiyetine ilişkin hakları, gayrimenkul intifa haklarını ve maden ocaklarının, kaynakların ve diğer doğal kaynakların işletilmesi veya işletme hakkı karşılığında doğan sabit ya da değişken ödemeler üzerindeki hakları kapsayacak; gemiler, uçaklar ve kara nakil vasıtaları gayrimenkul varlık olarak kabul edilmeyecektir.

3. 1 inci fıkra hükümleri, gayrimenkul varlığın doğrudan kullanımından, kiralanmasından veya diğer herhangi bir şekilde kullanımından elde edilen gelire uygulanacaktır.

4. 1 inci ve 3 üncü fıkra hükümleri aynı zamanda, bir teşebbüsün gayrimenkul varlıklarından elde edilen gelir ile serbest meslek faaliyetlerinin icrasında kullanılan gayrimenkul varlıklardan elde edilen gelire de uygulanacaktır.

adde 7

TİCARİ KAZANÇLAR

1. Bir Akit Devlet teşebbüsüne ait kazanç, söz konusu teşebbüs diğer Akit Devlette yer alan bir işyeri vasıtasıyla orada ticari faaliyette bulunmadıkça, yalnızca bu Devlette vergilendirilecektir. Eğer teşebbüs yukarıda bahsedilen şekilde ticari faaliyette bulunursa, teşebbüsün kazancı yalnızca bu işyerine atfedilebilen miktarla sınırlı olmak üzere diğer Devlette vergilendirilebilir.

2. 3 üncü fıkra hükümleri saklı kalmak üzere, bir Akit Devlet teşebbüsü diğer Akit Devlette yer alan bir işyeri vasıtasıyla orada ticari faaliyette bulunduğu, her iki Akit Devlette de bu işyerine atfedilecek kazanç, bu işyeri aynı veya benzer koşullar altında aynı veya benzer faaliyetlerde bulunan, ayrı ve bağımsız bir teşebbüs olsaydı ve işyerini oluşturduğu teşebbüsten tamamen bağımsız bir nitelik kazansaydı ne kazanç elde edecek ise aynı miktarda bir kazanç olacaktır.

3. Bir işyerinin kazancı belirlenirken, işyerinin bulunduğu Devlette veya başka yerde yapılan, yönetim ve genel idare giderleri de dahil olmak üzere işyerinin amaçlarına uygun olan giderlerin indirilmesine müsaade edilecektir.

4. Bir işyerine, bu işyeri tarafından teşebbüs adına yalnızca mal veya ticari eşya satın alınması dolayısıyla hiç bir kazanç atfedilmeyecektir.

5. Kazanç, bu Anlaşmanın diğer maddelerinde ayrı olarak düzenlenen gelir unsurlarını da kapsamına aldığı, o maddelerin hükümleri bu madde hükümlerinden etkilenmeyecektir.

adde 8

GE İCİLİK, HAVA VE KARA TAŞI ACILIĞI

1. Bir Akit Devlet teşebbüsünün uluslararası trafikte gemi, uçak veya kara nakil vasıtası işletmeciliğinden elde ettiği kazançlar, yalnızca bu Devlette vergilendirilecektir.

2. 1 inci fıkra hükümleri aynı zamanda, bir ortaklığa, bir ortak teşebbüse veya uluslararası faaliyet gösteren bir acenteye iştirak dolayısıyla elde edilen kazançlara da uygulanacaktır.

adde 9

BAĞI LI TEŞEBBÜSLER

1. a) Bir Akit Devlet teşebbüsü doğrudan veya dolaylı olarak diğer Akit Devlet teşebbüsünün yönetim, kontrol veya sermayesine katıldığında, veya
b) Aynı kişiler doğrudan veya dolaylı olarak bir Akit Devlet teşebbüsünün ve diğer Akit Devlet teşebbüsünün yönetim, kontrol veya sermayesine katıldığında,

ve her iki halde de, iki teşebbüs arasındaki ticari veya mali ilişkilerde oluşan veya oluşturulan koşullar, bağımsız teşebbüsler arasında oluşması gereken koşullardan farklılaştığında, olması gereken, fakat oluşan veya oluşturulan bu koşullar nedeniyle teşebbüslerden birinde kendini göstermeyen kazanç, o teşebbüsün kazancına eklenebilir ve buna göre vergilendirilebilir.

2. Bir Akit Devletin kendi teşebbüsünün kazancına dahil edip vergilendirdiği kazanç, diğer Akit Devlette vergilendirilen diğer Devletin teşebbüsünün kazancını içermesi ve aynı zamanda ilk bahsedilen Devletin kavradığı kazanç, iki bağımsız teşebbüs arasında olması gereken koşullar göz önünde tutularak sonradan ilk bahsedilen Devletçe yapılan hesaplamalar sonucunda belirlenen kazanç olması durumunda, diğer Devlet bu belirlemenin yerinde olduğu kanaatine varırsa söz konusu kazanç üzerinden aldığı verginin miktarında gerekli düzeltmeleri yapacaktır. Bu düzeltme yapılırken, bu Anlaşmanın diğer hükümleri göz önünde tutulacak ve gerektiğinde Akit Devletlerin yetkili makamları birbirlerine danışacaklardır.

adde 10

TE ETTÜLER

1. Bir Akit Devletin mukimi olan bir şirket tarafından diğer Akit Devletin bir mukimine ödenen temettüler, bu diğer Devlette vergilendirilebilir.

2. Bununla beraber söz konusu temettüler, aynı zamanda temettü ödemesini yapan şirketin mukim olduğu Akit Devlette ve bu Devletin mevzuatına göre de vergilendirilebilir; ancak, temettünün gerçek lehdarı diğer Akit Devletin bir mukimi ise, bu şekilde alınacak vergi aşağıdaki oranları aşmayacaktır:

- a) Gerçek lehdar, temettü ödeyen şirketin sermayesinin (capital social) doğrudan doğruya en az yüzde 25'ini, temettü ödemesinden önceki kesintisiz iki yıllık bir dönemde, eğer temettü ödeyen şirket iki yıldan daha az bir süredir var ise bu şirketin var olduğu süre boyunca elinde tutan bir şirket (ortaklık hariç) ise gayrisafi temettü tutarının yüzde 5 i ; veya
- b) Tüm diğer durumlarda gayrisafi temettü tutarının yüzde 15'i.

Akit Devletlerin yetkili makamları, bu sınırlamaların uygulama yöntemini karşılıklı anlaşma yoluyla belirleyeceklerdir. Bu fıkra, içinden temettü ödemesi yapılan kazançlar yönünden şirketin vergilendirilmesini etkilemeyecektir.

3. Bu maddede kullanılan "temettü" terimi, hisse senetlerinden, intifa senetlerinden veya intifa haklarından, kurucu hisse senetlerinden veya alacak niteliğinde olmayıp kazançta katılmayı sağlayan diğer haklardan elde edilen gelirler ile dağıtım yapan şirketin mukim olduğu Devletin mevzuatına göre, vergileme yönünden hisse senetlerinden elde edilen gelirle aynı muameleyi gören diğer şirket haklarından elde edilen gelirleri kapsar.

4. Diğer Akit Devlette yer alan bir işyeri vasıtasıyla orada ticari faaliyette bulunan bir Akit Devlet şirketinin kazancı, 7 nci maddeye göre vergilendirildikten sonra, kalan kısım üzerinden işyerinin bulunduğu Akit Devlette ve bu Devletin iç mevzuat hükümlerine göre vergilendirilebilir, ancak, bu şekilde alınacak vergi kalan kısmın yüzde 5 ini aşmayacaktır.

5. Bir Akit Devlet mukimi olan temettünün gerçek lehdarı, temettüyü ödeyen şirketin mukim olduğu diğer Akit Devlette yer alan bir işyeri vasıtasıyla ticari faaliyette bulunursa veya bu diğer Devlette yer alan sabit bir yer vasıtasıyla serbest meslek faaliyetinde bulunursa ve söz konusu temettü elde ediş olayı ile bu işyeri veya sabit yer arasında etkin bir bağ bulunmaktaysa, 1 inci ve 2 nci fıkra hükümleri uygulanmayacaktır. Bu durumda, olayına göre 7 nci veya 14 üncü madde hükümleri uygulanacaktır.

6. Bu maddenin 4 üncü fıkra hükümleri saklı kalmak üzere, Bir Akit Devlet mukimi olan bir şirket, diğer Akit Devlette kazanç veya gelir elde ettiğinde, bu diğer Devlet, bu şirket tarafından ödenen temettüler üzerinden herhangi bir vergi alamaz. Bunun istisnasını, söz konusu temettülerin bu diğer Devletin mukimlerinden birine ödenmesi veya temettü elde ediş olayı ile bu diğer Devlette bulunan bir işyeri veya sabit yer arasında etkin bir bağ bulunması oluşturur. Aynı şekilde bu diğer Devlet, bu şirketin dağıtılmayan kazançları üzerinden de bir dağıtılmayan kazanç vergisi alamaz. Dağıtılan temettülerin veya dağıtılmamış kazancın tamamen veya kısmen bu diğer Devlette elde edilen kazanç veya gelirden oluşması durumu değiştirmez.

adde 11

FAİZ

1. Bir Akit Devlette doğan ve diğer Akit Devletin bir mukimine ödenen faiz, bu diğer Devlette vergilendirilebilir.

2. Bununla beraber bu faiz, elde edildiği Akit Devlette ve o Devletin mevzuatına göre de vergilendirilebilir; ancak, faizin gerçek lehdarı diğer Akit Devletin bir mukimi ise, bu şekilde alınacak vergi aşağıdaki oranları aşmayacaktır:

(a) iki yıllık süreyi aşan borçlanmalar üzerinden ödenen faizde, faizin gayrisafi tutarının yüzde 10'u;

(b) diğer bütün durumlarda faizin gayrisafi tutarının yüzde 15'i.

3. 2 nci fıkra hükümlerine bakılmaksızın:

(a) Türk Merkez Bankası, Portekiz'de doğan faiz bakımından, Portekiz vergisinden muaf tutulacaktır;

(b) Portekiz Merkez Bankası, Türkiye'de doğan faiz bakımından, Türk vergisinden muaf tutulacaktır;

(c) Akit Devletlerden birinin Hükümeti, politik ya da idari alt bölümleri veya mahalli idareleri, diğer Akit Devlette doğan faiz bakımından, bu diğer Devlette vergiden muaf tutulacaklardır.

4. Bu maddede kullanılan "faiz" terimi, ipotek garantisine bağlı olsun olmasın veya borçlunun kazancına katılma hakkını tanısın tanımasın, her nevi alaktan doğan gelirleri ve özellikle, kamu menkul kıymetleri ile tahvil veya borç senetlerinden elde edilen gelirler ile söz konusu menkul kıymet, tahvil veya borç senetlerine bağlı prim ve ikramiyeleri ifade eder.

5. Bir Akit Devlet mukimi olan faizin gerçek lehdarı, faizin elde edildiği diğer Akit Devlette yer alan bir işyeri vasıtasıyla orada ticari faaliyette bulunursa veya bu diğer Devlette yer alan sabit bir yer vasıtasıyla orada serbest meslek faaliyetinde bulunursa ve söz konusu faizin ödendiği alacak ile bu işyeri veya sabit yer arasında etkin bir bağ bulunmaktaysa, 1 inci ve 2 nci fıkra hükümleri uygulanmayacaktır. Bu durumda, olayına göre 7 nci veya 14 üncü madde hükümleri uygulanacaktır.

6. Bir Akit Devletin mukimi tarafından ödenen faizin, o Devlette elde edildiği kabul olunacaktır. Bununla beraber, faiz ödeyen kişi, bir Akit Devletin mukimi olsun veya olmasın, bir Akit Devlette faiz ödemeye neden olan borç-alacak ilişkisiyle bağlantılı bir işyerine veya sabit yere sahip olduğunda ve faiz bu işyeri veya sabit yerden kaynaklandığında, söz konusu faizin, işyerinin veya sabit yerin bulunduğu Devlette elde edildiği kabul olunacaktır.

7. Alacak karşılığında ödenen faizin miktarı, ödeyici ile gerçek lehdar arasında veya her ikisi ile bir başka kişi arasında var olan özel ilişki nedeniyle, böyle bir ilişkinin olmadığı durumlarda ödeyici ve lehdar arasında karşılaştırılacak miktarı aştığında, bu madde hükümleri yalnızca en son bahsedilen miktara uygulanacaktır. Bu durumda ilave ödeme kısmı, bu Anlaşmanın diğer hükümleri de dikkate alınarak, her bir Akit Devletin mevzuatına göre vergilendirilecektir.

adde 12

GAYRİ ADDİ HAK BEDELLERİ

1. Bir Akit Devlette doğan ve diğer Akit Devletin bir mukimine ödenen gayrimaddi hak bedelleri, bu diğer Devlette vergilendirilebilir.

2. Bununla beraber söz konusu gayrimaddi hak bedelleri, elde edildikleri Akit Devlette ve o Devletin mevzuatına göre de vergilendirilebilir; ancak, gayrimaddi hak bedelinin gerçek lehdarı diğer Akit Devletin mukimi ise, bu şekilde alınacak vergi gayrimaddi hak bedelinin gayrisafi tutarının yüzde 10'unu aşmayacaktır.

3. Bu maddede kullanılan "gayrimaddi hak bedelleri" terimi, sinema filmleri ile radyo ve televizyon yayınlarında kullanılan filmler ve bantlar dahil olmak üzere, edebi, sanatsal veya bilimsel her nevi telif hakkının, her nevi patentin, alameti farikanın, desen veya modelin, planın, gizli formül veya üretim yönteminin kullanımı veya kullanım hakkı karşılığında veya sınai, ticari veya bilimsel tecrübeye dayalı bilgi birikimi karşılığında ya da sınai, ticari veya bilimsel teçhizatın kullanımı veya kullanım hakkı karşılığında yapılan her türlü ödemeyi ifade eder.

4. Bir Akit Devlet mukimi olan gayrimaddi hak bedelinin gerçek lehdarı, söz konusu bedelin elde edildiği diğer Akit Devlette yer alan bir işyeri vasıtasıyla orada ticari faaliyette bulunursa veya bu diğer Devlette yer alan sabit bir yer vasıtasıyla orada serbest meslek faaliyetinde bulunursa ve söz konusu bedelin ödendiği hak veya varlık ile bu işyeri veya sabit yer arasında etkin bir bağ bulunmaktaysa, 1 inci ve 2 nci fıkra hükümleri uygulanmayacaktır. Bu durumda, olayına göre 7 nci veya 14 üncü madde hükümleri uygulanacaktır.

5. Bir Akit Devlet mukimi tarafından ödenen gayrimaddi hak bedelinin, o Devlette elde edildiği kabul olunacaktır. Bununla beraber, gayrimaddi hak bedelini ödeyen kişi, bir Akit Devletin mukimi olsun veya olmasın, bir Akit Devlette gayrimaddi hak bedelini ödemeye neden olan hak veya varlık ile bağlantılı bir işyerine veya sabit yere sahip olduğunda ve gayrimaddi hak bedeli bu işyeri veya sabit yerden kaynaklandığında, söz konusu gayrimaddi hak bedelinin, işyerinin veya sabit yerin bulunduğu Devlette elde edildiği kabul olunacaktır.

6. Kullanım, hak veya bilgi karşılığında ödenen gayrimaddi hak bedelinin miktarı, ödeyici ile gerçek lehdar arasında veya her ikisi ile bir başka kişi arasında var olan özel ilişki nedeniyle, böyle bir ilişkinin olmadığı durumlarda ödeyici ile gerçek lehdar arasında kararlaştırılacak miktarı aştığında, bu madde hükümleri yalnızca en son bahsedilen miktara uygulanacaktır. Bu durumda ilave ödeme kısmı, bu Anlaşmanın diğer hükümleri de dikkate alınarak, her bir Akit Devletin mevzuatına göre vergilendirilecektir.

adde 13

SER AYE DEĞER ARTIŞ KAZANÇLARI

1. Bir Akit Devlet mukimince, diğer Akit Devlette yer alan ve 6 ncı maddede belirtilen gayrimenkul varlıkların elden çıkarılmasından sağlanan kazançlar, bu diğer Devlette vergilendirilebilir.

2. Bir Akit Devlet teşebbüsünün diğer Akit Devlette sahip olduğu bir işyerinin ticari varlığına dahil menkul varlıkların veya bir Akit Devlet mukiminin diğer Akit Devlette serbest meslek faaliyeti icra etmek üzere kullandığı sabit bir yere ait menkul varlıkların elden çıkarılmasından doğan kazançlar, bu işyerinin (yalnız veya tüm teşebbüsle birlikte) veya sabit yerin elden çıkarılmasından doğan kazanç da dahil olmak üzere, bu diğer Devlette vergilendirilebilir.

3. Bir Akit Devlet teşebbüsünce, uluslararası trafikte işletilen gemi, uçak veya kara nakil vasıtalarının veya söz konusu gemi, uçak veya kara nakil vasıtalarının işletilmesiyle ilgili menkul varlıkların elden çıkarılmasından sağlanan kazançlar, yalnızca bu Devlette vergilendirilebilecektir.

4. 1, 2 ve 3 üncü fıkralarda belirtilenlerin dışında kalan varlıkların elden çıkarılmasından doğan kazançlar, yalnızca elden çıkaranın mukim olduğu Akit Devlette vergilendirilecektir.

5. 4 üncü fıkra hükümleri, bir Akit Devletin, diğer Akit Devletin bir mukiminin, ilk bahsedilen Devletin mukimi olan bir şirketin esas sermayesinin yüzde 25 inden fazlasına iştiraki temsil eden hisselerini elden çıkarmasından sağladığı kazançları vergilendirme hakkını etkilemeyecektir, ancak, söz konusu satışın ilk bahsedilen Devletin bir mukimine yapılması ve iktisap ile elden çıkarma arasındaki sürenin bir yılı aşmaması gerekmektedir.

adde 14

SERBEST ESLEK FAALİYETLERİ

1. Bir Akit Devlet mukiminin serbest meslek hizmetleri veya bağımsız nitelikteki diğer faaliyetleri dolayısıyla elde ettiği gelir, yalnızca bu Devlette vergilendirilecektir. Bununla beraber, söz konusu hizmet veya faaliyetler bu diğer Devlette icra edilirse ve eğer:

- a) bu kişi, bu diğer Devlette söz konusu hizmet veya faaliyetleri icra etmek amacıyla sürekli kullanabileceği sabit bir yere sahipse; veya
- b) bu kişi, bu diğer Devlette söz konusu hizmet veya faaliyetleri icra etmek üzere kesintisiz herhangi bir 12 aylık dönemde, bir veya birkaç seferde toplam 183 gün veya daha fazla bir süre kalırsa,

söz konusu gelir aynı zamanda bu diğer Akit Devlette de vergilendirilebilir.

Böyle durumlarda, olayına göre, yalnızca söz konusu sabit yere atfedilebilen veya yalnızca bu diğer Devlette bulunan süre içinde icra edilen hizmet veya faaliyetlerden elde edilen gelir, bu Diğer Devlette vergilendirilebilir.

2. Bir Akit Devlet teşebbüsünün serbest meslek hizmetleri veya benzer nitelikteki diğer faaliyetleri dolayısıyla elde ettiği gelir, yalnızca bu Devlette vergilendirilebilecektir. Bununla beraber, söz konusu hizmet veya faaliyetler bu diğer Devlette icra edilirse ve eğer:

- a) bu teşebbüs, bu diğer Devlette söz konusu hizmet veya faaliyetlerini icra ettiği bir işyerine sahipse; veya
- b) hizmetlerin ifa edildiği dönem ya da dönemler, kesintisiz herhangi bir 12 aylık dönemde toplam 183 günü aşarsa,

söz konusu gelir aynı zamanda bu diğer Akit Devlette de vergilendirilebilir.

Böyle durumlarda, olayına göre, yalnızca söz konusu işyerine ya da bu diğer Devlette icra edilen hizmet veya faaliyetlere atfedilebilen gelir, bu diğer Devlette vergilendirilebilir. Bu teşebbüs, her iki durumda da, söz konusu gelir diğer Devlette bulunan bir teşebbüsün işyerine atfedilebilen bir gelirmiş gibi, bu diğer Devlette, bu Anlaşmanın 7 nci madde hükümlerine göre vergilendirilmeyi seçebilir. Bu seçim, diğer Devletin söz konusu gelir üzerinden vergi tevkifatı yapma hakkını etkilemeyecektir.

3. "Serbest meslek faaliyetleri" terimi, özellikle bağımsız olarak yürütülen bilimsel, edebi, sanatsal, eğitici veya öğretici faaliyetleri, bunun yanı sıra doktorların, avukatların, mühendislerin, mimarların, dişçilerin ve muhasebecilerin bağımsız faaliyetleri ile özel mesleki beceri gerektiren diğer faaliyetleri kapsamına alır.

adde 15

BAĞI LI FAALİYETLER

1. 16, 18, 19, 20 ve 21 inci maddelerin hükümleri saklı kalmak üzere, bir Akit Devlet mukiminin bir hizmet dolayısıyla elde ettiği ücret, maaş ve diğer benzeri gelirler, bu hizmet diğer Akit Devlette ifa edilmedikçe, yalnızca bu Devlette vergilendirilebilecektir. Hizmet diğer Devlette ifa edilirse, buradan elde edilen gelir bu diğer Devlette vergilendirilebilir.

2. 1 inci fıkra hükümlerine bakılmaksızın, bir Akit Devlet mukiminin diğer Akit Devlette ifa ettiği bir hizmet dolayısıyla elde ettiği gelir, eğer:

- a) Gelir elde eden kişi, diğer Devlette ilgili takvim yılı içinde başlayan veya biten herhangi bir oniki aylık dönemde bir veya birkaç seferde toplam 183 günü aşmamak üzere kalırsa, ve
- b) Ödeme, diğer Devletin mukimi olmayan bir işveren tarafından veya böyle bir işveren adına yapılırsa, ve
- c) Ödeme, işverenin diğer Devlette sahip olduğu bir işyerinden veya sabit yerden yapılmazsa

yalnızca ilk bahsedilen Devlette vergilendirilebilecektir.

3. Bu maddenin bundan önceki hükümlerine bakılmaksızın, bir Akit Devlet teşebbüsü tarafından uluslararası trafikte işletilen bir gemi, uçak veya kara nakil vasıtasında ifa edilen bir hizmet dolayısıyla elde edilen gelir, bu Devlette vergilendirilebilir.

adde 16

ÜDÜRLERE YAPILAN ÖDE ELER

Bir Akit Devlet mukiminin, diğer Akit Devletin mukimi olan bir şirketin yönetim veya denetim kurulu üyesi veya bu şirkette benzeri faaliyetlerde bulunan diğer herhangi bir organın üyesi olması dolayısıyla elde ettiği ücret ve diğer benzeri ödemeler, bu diğer Devlette vergilendirilebilir.

adde 17

SANATÇI VE SPORCULAR

1. 14 ve 15 inci madde hükümlerine bakılmaksızın, bir Akit Devlet mukimi olan tiyatro, sinema, radyo veya televizyon sanatçısı gibi bir sanatçının, bir müzisyenin veya bir sporcunun diğer Akit Devlette icra ettiği şahsi faaliyetleri dolayısıyla elde ettiği gelirler, bu diğer Devlette vergilendirilebilir.

2. Bir sanatçının ya da sporcunun icra ettiği şahsi faaliyetlerden doğan gelir, sanatçının veya sporcunun kendisine değil de bir başkasına yönelirse, bu gelir 7, 14 ve 15 inci maddelerin hükümleriyle bağlı kalınmaksızın, sanatçı ya da sporcunun faaliyetlerinin icra edildiği Akit Devlette vergilendirilebilir.

3. Bir sanatçı veya sporcunun bir Akit Devlette icra ettiği faaliyetlerden elde ettiği gelir, bu Devlete yapılan söz konusu ziyaretin tamamen veya önemli ölçüde diğer Akit Devletin, politik ya da idari alt bölümünün veya mahalli idaresinin kamusal fonlarından karşılanması halinde, bu Devlette vergiden istisna edilecektir.

adde 18

E EKLİ AAŞLARI

19 uncu maddenin 2 nci fıkrası hükümleri saklı kalmak üzere, bir Akit Devlet mukimine geçmiş çalışmalarının karşılığında ödenen emekli maaşları ve diğer benzeri ödemeler, yalnızca bu Devlette vergilendirilebilecektir. Bu hüküm aynı zamanda, bir Akit Devlet mukimine sağlanan düzenli ödemelere de uygulanacaktır.

adde 19

KA U GÖREVLERİ

1. a) Bir Akit Devletin kendisine, politik ya da idari alt bölümüne veya mahalli idaresine bir gerçek kişi tarafından verilen hizmetler karşılığında bu Devlet, alt bölüm veya idare tarafından sağlanan ve emekli maaşı dışında kalan ücret, maaş ve diğer benzeri ödemeler, yalnızca bu Devlette vergilendirilebilecektir.

b) Bununla beraber, hizmet diğer Akit Devlette ifa edildiğinde ve gerçek kişi o Devletin bir mukimi olduğunda, söz konusu ücret, maaş ve diğer benzeri ödemeler yalnızca bu diğer Devlette vergilendirilebilecektir. Ancak bu kişinin:

i) o Devletin vatandaşı olması; veya

ii) yalnızca bu hizmeti ifa etmek için o Devletin mukimi durumuna geçmemiş olması

zorunludur.

2. a) Bir Akit Devletin kendisi, politik ya da idari alt bölümü veya mahalli idaresi tarafından ya da bunlarca oluşturulan fonlardan bu Devlete, alt bölüme veya idareye yapılan hizmetler karşılığında bir gerçek kişiye ödenen emekli maaşları yalnızca bu Devlette vergilendirilebilecektir;

b) Bununla beraber, gerçek kişinin diğer Akit Devletin bir mukimi ve vatandaşı olması halinde, söz konusu emekli maaşı yalnızca bu diğer Akit Devlette vergilendirilebilecektir.

3. Bir Akit Devletin kendisi, politik ya da idari alt bölümü veya mahalli idaresi tarafından yürütülen ticari faaliyetlerle bağlantılı hizmetler karşılığında yapılan ücret, maaş ve diğer benzeri ödemeler ile emekli maaşlarına 15, 16, 17 ve 18 inci maddelerin hükümleri uygulanacaktır.

adde 20

PROFESÖRLER VE ARAŞTIR ACILAR

Bir Akit Devleti, bir üniversite, yüksek okul, okul veya bu Devletin Hükümetince kazanç gayesi gütmeyeceği tespit edilen diğer benzeri eğitim ya da bilimsel araştırma kuruluşunda öğretim veya bilimsel araştırma yapmak amacıyla veya resmi bir kültürel değişim programı gereğince ziyaret eden ve bu ziyareti sırasında veya hemen öncesinde diğer Akit Devletin mukimi olan bir gerçek kişinin, bu Devlete ilk ziyaret tarihinden itibaren iki yılı aşmayan bir dönem için, söz konusu öğretim veya araştırma karşılığında elde ettiği gelirler, bu Devlette vergiden istisna edilecektir.

adde 21

ÖĞRENCİLER

1 Bir Akit Devleti ziyareti sırasında veya hemen öncesinde diğer Akit Devletin mukimi olan ve ilk bahsedilen Devlette yalnızca öğrenim veya mesleki

eğitim amacıyla bulunan bir öğrenci veya stajyerin, geçim, öğrenim veya mesleki eğitim masrafları için bu Devletin dışındaki kaynaklardan yapılan ödemeler, bu Devlette vergilendirilmeyecektir.

2. Bir Akit Devleti ziyareti sırasında veya hemen öncesinde diğer Akit Devletin mukimi olan ve ilk bahsedilen Devlette öğrenimi veya mesleği ile ilgili uygulama alışkanlıkları kazanmak üzere, bir takvim yılı içinde 183 günü aşmayacak süre veya süreler içinde hizmet ifa eden bir öğrenci veya stajyerin elde ettiği ücretler bu diğer Devlette vergilendirilmeyecektir.

adde 22

DİĞER GELİRLER

1. Bir Akit Devlet mukiminin, nerede doğarsa doğsun, bu Anlaşmanın daha önceki maddelerinde belirtilmeyen gelir unsurları, yalnızca bu Devlette vergilendirilebilecektir.

2. 6 ncı maddenin 2 nci fıkrasında tanımlanan gayrimenkul varlıklardan elde edilen gelir hariç olmak üzere, bir Akit Devlet mukimi olan söz konusu geliri elde eden diğer Akit Devlette yer alan bir işyeri vasıtasıyla ticari faaliyette veya bu diğer Devlette yer alan sabit bir yer vasıtasıyla serbest meslek faaliyetinde bulunursa ve gelirin ödendiği hak veya varlık ile bu işyeri veya sabit yer arasında etkin bir bağ bulunmakta ise, bu gelire 1 inci fıkra hükümleri uygulanmayacaktır. Bu durumda, olayına göre 7 nci veya 14 üncü madde hükümleri uygulanacaktır.

DÖRDÜNCÜ BÖLÜ ÇİFTE VERGİLENDİR ENİN ÖNLEN EŞİ

adde 23

ÇİFTE VERGİLENDİR ENİN ÖNLEN EŞİ

1. Portekiz yönünden çifte vergilendirme aşağıdaki şekilde önlenecektir:

- a) Bir Portekiz mukimi, bu Anlaşma hükümlerine uygun olarak, Türkiye'de vergilendirilebilen bir gelir elde ettiğinde, Portekiz, bu mukimin geliri üzerinden ödeyeceği vergiden, Türkiye'de ödediği vergiye eşit bir miktarın mahsubuna izin verecektir.

Bununla beraber söz konusu mahsup, Portekiz'de vergilendirilebilen gelire atfedilen, mahsuptan önce hesaplanan gelir vergisi miktarını aşmayacaktır.

- b) Bir Portekiz mukimince, Anlaşmanın herhangi bir hükmüne uygun olarak bu Devlette vergiden istisna edilen bir gelir elde edilmesi durumunda, Portekiz, bu mukimin geriye kalan gelirine ilişkin vergiyi hesaplarken, istisna edilen geliri de dikkate alabilir.
- c) (a) bendi hükümlerine bakılmaksızın, Portekiz mukimi olan bir şirketin (ortaklık hariç), Türkiye mukimi olan ve Türkiye'de kurumlar vergisinden muaf tutulmamış bir şirketten temettü elde etmesi halinde, Portekiz, Portekiz mukimi olan şirketin temettü ödemesinden önceki kesintisiz iki yıllık dönemde, eğer temettü ödeyen şirket iki yıldan daha az bir süredir var ise, bu şirketin var olduğu süre boyunca, temettü ödeyen şirketin sermayesinin doğrudan en az yüzde 25 ini elinde tutmuş olması koşuluyla, bu şirketin vergi matrahına dahil olan bu temettülerin yüzde 95 inin indirilmesine müsaade edecektir.
2. Türkiye yönünden çifte vergilendirme aşağıdaki şekilde önlenecektir:
- a) Türkiye dışında ödenen vergilerin Türk vergisinden mahsubuna izin veren Türk mevzuatı hükümleri saklı kalmak üzere, bir Türkiye mukiminin Portekiz kaynaklı gelirleri (kar ve vergiye tabi gelir dahil) dolayısıyla bu Anlaşmaya uygun olarak ve Portekiz mevzuatı gereğince ödenecek Portekiz vergisinin, bu gelir üzerinden ödenecek Türk vergisinden mahsubuna müsaade edilecektir. Bununla birlikte söz konusu mahsup, bu gelire atfedilebilen, mahsuptan önce hesaplanan Türk vergisi miktarını aşmayacaktır.
- b) Bir Türkiye mukimince, Anlaşmanın herhangi bir hükmüne uygun olarak Türkiye'de vergiden istisna edilen bir gelir elde edilmesi durumunda, Türkiye, bu mukimin geriye kalan gelirine ilişkin vergiyi hesaplarken, istisna edilen geliri de dikkate alabilir.

BEŞİNCİ ÖLÜ ÖZEL HÜKÜMLER

adde 24

AYRI YAPILMASI

1. Bir Akit Devletin vatandaşları, diğer Akit Devlette, bu diğer Devletin vatandaşlarının aynı koşullarda karşı karşıya kaldıkları veya kalabilecekleri vergilemeden ve buna bağlı mükellefiyetlerden, özellikle mukimlik açısından, değişik veya daha ağır bir vergilemeye veya buna bağlı mükellefiyetlere tabi tutulmayacaklardır. Bu hüküm, 1 inci madde hükümlerine bakılmaksızın, Akit Devletlerden birinin ya da her ikisinin mukimi olmayan kişilere de uygulanacaktır.

2. 10 uncu maddenin 4 üncü fıkrası hükümleri saklı kalmak üzere, bir Akit Devlet teşebbüsünün diğer Akit Devlette sahip olduğu bir işyeri, diğer Devlette, bu diğer Devletin aynı faaliyetleri yürüten teşebbüslerine göre daha az lehe bir vergileme ile karşı karşıya kalmayacaktır.

3. 9 uncu maddenin 1 inci fıkrası, 11 inci maddenin 7 nci fıkrası veya 12 nci maddenin 6 ncı fıkrası hükümlerinin uygulanacağı haller hariç olmak üzere, bir Akit Devlet teşebbüsünce diğer Akit Devletin bir mukimine ödenen faiz, gayrimaddi hak bedeli ve diğer ödemeler, bu teşebbüsün vergilendirilebilir kazancının belirlenmesinde, söz konusu ödemeler aynı koşullarda ilk bahsedilen Devletin bir mukimine yapılmış gibi indirilebilecektir.

4. Bir Akit Devletin, diğer Akit Devletin bir veya bir kaç mukimi tarafından, doğrudan veya dolaylı olarak, kısmen veya tamamen sermayesine sahip olunan veya sermayesi kontrol edilen teşebbüsleri, ilk bahsedilen Devlette, bu Devletin diğer benzeri teşebbüslerinin tabi oldukları veya olabilecekleri vergilemeden ve buna bağlı mükellefiyetlerden değişik veya daha ağır vergilemeye veya buna bağlı mükellefiyetlere tabi tutulmayacaklardır.

5. Bu hükümler, bir Akit Devletin kendi mukimlerine şahsi veya ailevi durumları dolayısıyla uyguladığı şahsi indirimleri, vergi ve matrah indirimlerini diğer Akit Devlet mukimlerine de uygulama zorunda olduğu yönünde anlaşılacaktır.

6. Bu madde hükümleri, bu Anlaşmada kavranan vergilere uygulanacaktır.

adde 25

KARŞILIKLI ANLAŞ A USULÜ

1. Bir kişi, Akit Devletlerden birinin veya her ikisinin işlemlerinin kendisi için bu Anlaşmanın hükümlerine uygun düşmeyen bir vergileme yarattığı veya yaratacağı kanaatine vardığında, bu Devletlerin iç mevzuatlarında öngörülen müracaat usulleriyle bağlı kalmaksızın, olayı mukimi olduğu Akit Devletin yetkili makamına veya durumu 24 üncü maddenin 1 inci fıkrasına uygun düşerse, vatandaşı olduğu Akit Devletin yetkili makamına arzedebilir. Söz konusu müracaat, Anlaşma hükümlerine aykırı düşen bir vergilemeyle sonuçlanan eylemin ilk bildiriminden itibaren üç yıl içerisinde yapılmalıdır.

2. Söz konusu yetkili makam, itirazı haklı bulmakla birlikte kendisi tatminkar bir çözüme ulaşamadığı takdirde, Anlaşmaya ters düşen vergilemeyi önlemek amacıyla, olayı, diğer Akit Devletin yetkili makamıyla karşılıklı anlaşma yoluyla çözmek için gayret sarfedecektir. Anlaşmaya varılan her husus, Akit Devletlerin iç mevzuatlarındaki zaman sınırlamalarına bağlı kalmaksızın uygulanacaktır.

3. Akit Devletlerin yetkili makamları, Anlaşmanın yorumundan veya uygulanmasından kaynaklanan her türlü güçlüğü veya tereddütü karşılıklı anlaşmayla çözmek için gayret göstereceklerdir.

4. Akit Devletlerin yetkili makamları, bundan önceki fıkralarda belirtilen hususlarda anlaşmaya varabilmek için birbirleriyle doğrudan ya da kendilerinden veya temsilcilerinden oluşan ortak bir komisyon vasıtasıyla haberleşebilirler.

ADDE 26

BİLGİ DEĞİŞİ İ

1. Akit Devletlerin yetkili makamları, bu Anlaşma hükümlerinin yürütülmesi için gerekli olan bilgileri veya Anlaşma ile uyumsuzluk göstermediği sürece, Anlaşma kapsamına giren vergiler ile ilgili iç mevzuat hükümlerinin yürütülmesi için gerekli olan bilgileri değişime tabi tutacaklardır. Bir Akit Devlet tarafından alınan her türlü bilgi, o Devletin kendi iç mevzuatı çerçevesinde elde ettiği bilgiler gibi gizli tutulacak ve yalnızca bu Anlaşmada belirtilen vergilerin tahakkuk veya tahsilleri veya cebri icra ya da cezasıyla ve bu hususlardaki şikayet ve itirazlara bakmakla görevli kişi veya makamlara (adli makamlar ve idari kuruluşlar dahil) verilebilecektir. Bu kişi veya makamlar söz konusu bilgileri yalnızca bu amaçlar doğrultusunda kullanacaklardır. Bu kişi veya makamlar söz konusu bilgileri mahkeme duruşmalarında veya adli kararlar alınırken açıklayabilirler.

2. 1 inci fıkra hükümleri, hiçbir surette bir Akit Devleti:

- a) Kendisinin veya diğer Akit Devletin mevzuatına veya idari uygulamalarına uymayacak idari önlemler alma;
- b) Kendisinin veya diğer Akit Devletin mevzuatı veya normal idari işlemleri çerçevesinde elde edilemeyen bilgileri sunma;
- c) Herhangi bir ticari, sınai, mesleki sırrı veya ticari işlemi aleni hale getiren bilgileri veya aleniyeti kamu düzenine aykırı düşen bilgileri verme yükümlülüğü

altına sokacak şekilde yorumlanamaz.

adde 27

DİPLO AT HÜVİYETİNDEKİ E URLAR VE KONSOLOSLUK E URLARI

Bu Anlaşma hükümleri, diplomat hüviyetindeki memurların veya konsolosluk memurlarının uluslararası hukukun genel kuralları veya özel anlaşma hükümleri uyarınca yararlandıkları mali ayrıcalıkları etkilemeyecektir

**ALTINCI BÖLÜ
SON HÜKÜMLER**

adde 28

YÜRÜRLÜĞE GİRİŞ

1. Akit Devletlerden her biri, bu Anlaşmanın yürürlüğe girmesi için kendi iç mevzuatlarında öngörülen işlemlerin tamamlandığını diğerine bildirecektir. Bu Anlaşma, bu bildirimlerden sonuncusunun yapıldığı tarihte yürürlüğe girecektir.

2. Bu Anlaşmanın hükümleri:

a) Portekiz’de:

(i) Kaynakta tevkif edilen vergiler yönünden, bu Anlaşmanın yürürlüğe girdiği yılı izleyen yılın Ocak ayının birinci günü veya daha sonra ortaya çıkan vergiler için;

(ii) Diğer vergiler yönünden, bu Anlaşmanın yürürlüğe girdiği yılı izleyen yılın Ocak ayının birinci günü veya daha sonra başlayan herhangi bir mali yıl içinde ortaya çıkan gelirler için

b) Türkiye’de:

Bu Anlaşmanın yürürlüğe girdiği tarihi izleyen Ocak ayının birinci günü veya daha sonra başlayan vergilendirme dönemi ile takip eden vergilendirme dönemlerine ilişkin vergiler için;

uygulanacaktır.

adde 29

YÜRÜRLÜKTEN KALKIŞ

1. Bu Anlaşma, bir Akit Devlet tarafından feshedilinceye kadar yürürlükte kalacaktır. Akit Devletlerden her biri, Anlaşmanın yürürlüğe girdiği tarihten itibaren beş yıllık bir sürenin bitiminden sonraki herhangi bir takvim yılının sonundan en az altı ay önce diplomatik yollardan fesih ihbarnamesi vermek suretiyle Anlaşmayı feshedebilir.

2. Bu durumda Anlaşma:

a) Portekiz'de:

- (i) Kaynakta tevkif edilen vergiler yönünden, söz konusu fesih ihbarnamesinde belirtilen tarihi takip eden yılın Ocak ayının birinci günü veya daha sonra ortaya çıkan vergiler için;
- (ii) Diğer vergiler yönünden, sözkonusu fesih ihbarnamesinde belirtilen tarihi takip eden yılın Ocak ayının birinci günü veya daha sonra başlayan mali yılda ortaya çıkan gelirler için

b) Türkiye'de:

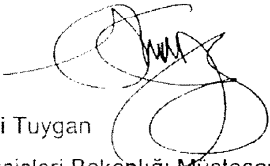
Söz konusu fesih ihbarnamesinde belirtilen tarihi takip eden yılın Ocak ayının birinci günü veya daha sonra başlayan her vergilendirme dönemine ilişkin vergiler açısından;

hüküm ifade etmeyecektir.


BU HUSUSLARI TEYİDEN, aşağıda imzaları bulunan tam yetkili temsilciler, bu Anlaşmayı imzaladılar.

Türk, Portekiz ve İngiliz dillerinde, tüm metinler aynı derecede geçerli olmak üzere, 11 Mayıs 2005 tarihinde, Lizbon'da düzenlenmiştir. Anlaşmanın yorumunda veya uygulamasında farklılık olması halinde İngilizce metin geçerli olacaktır.

TÜRKİYE CUMHURİYETİ
ADINA


Ali Tuygan
Dışişleri Bakanlığı Müsteşarı

PORTEKİZ CUMHURİYETİ
ADINA


Luis Campos e Cunha
Devlet ve Maliye Bakanı

PROTOKOL

Türkiye Cumhuriyeti ile Portekiz Cumhuriyeti arasında Gelir Üzerinden Alınan Vergilerde Çifte Vergilendirmeyi Önleme ve Vergi Kaçakçılığına Engel Olma Anlaşmasının imzalandığı gün, imzalayan taraflar, aşağıdaki ilave hükümlerin Anlaşmanın ayrılmaz bir parçasını oluşturduğu hususunda anlaşmaya varmışlardır.

6 ncı maddeye Ek

6 ncı maddeye ilişkin olarak, bu maddede belirtilen hükümlerin, müşterek menkul (kişisel) varlıklardan elde edilen gelirler ile gayrimenkul varlıklar (mülk)'in bakım veya işletilmesine yönelik faaliyetlerden elde edilen gelirlerle de uygulanacağı kabul edilmiştir.

8 inci maddeye Ek

8 inci maddenin 2 nci fıkrasının amaçları bakımından, bu fıkra hükümlerinin, bir Akit Devlet mukimi olan bir şirketin, bir konsorsiyum ya da benzeri yapıdaki bir birlikten, sözkonusu konsorsiyum ya da birlikteki hisseleri karşılığında elde ettiği kazançları kapsadığı kabul edilmiştir.

10 uncu maddeye Ek

10 uncu maddenin 3 üncü fıkrasına ilişkin olarak, "temettü" teriminin, Portekiz yönünden, kazançta katılım düzenlemelerine atfedilen kazançları; Türkiye yönünden, yatırım fonu ve yatırım ortaklığından elde edilen gelirleri de kapsayacağı kabul edilmiştir.

12 nci maddeye Ek

12 nci maddenin 3 üncü fıkrasının amaçları bakımından, "gayrimaddi hak bedeli" terimi ile ilgili olarak, bu hak ya da varlığın kullanımından elde edilen kazancın, hak ya da varlığın verimliliği, kullanımı ya da tasarrufuna bağlı olarak elden çıkarılmasından sağlanan kazançları da kapsayacağı kabul edilmiştir.

14 üncü maddeye Ek

14 üncü maddenin 2 nci fıkrasına ilişkin olarak, bir Akit Devlet teşebbüsünün, diğer Akit Devlette bu Anlaşmanın 7 nci maddesi hükümlerine göre vergilendirilmeyi seçmesi durumunda, sözkonusu gelir üzerinden bu diğer Devlette stopaj yoluyla alınan vergi, bu Anlaşmanın 7 nci maddesi hükümleri uyarınca bu gelir üzerinden hesaplanan vergiden indirilebilir.

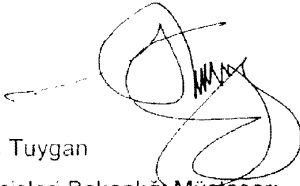
25 inci Maddeye Ek

25 inci maddenin 2 nci fıkrasına ilişkin olarak, mükellefin, karşılıklı anlaşma sonucunun vergi idaresi tarafından kendisine bildirilmesinden sonra, söz konusu karşılıklı anlaşma sonucundan kaynaklanan iadeyi iç mevzuat tarafından öngörülen süre içerisinde istemek zorunda olduğu hususunda anlaşılmıştır.


BU HUSUSLARI TEYİDEN, aşağıda imzaları bulunan tam yetkili temsilciler, bu Protokol'ü imzaladılar.

Türk, Portekiz ve İngiliz dillerinde, tüm metinler aynı derecede geçerli olmak üzere, 11 Mayıs 2005 tarihinde, Lizbon'da düzenlenmiştir. Bu Protokol'ün yorumunda veya uygulamasında farklılık olması halinde İngilizce metin geçerli olacaktır.

**TÜRKİYE CUMHURİYETİ
ADINA**


Ali Tuygan
Dışişleri Bakanlığı Müsteşarı

**PORTEKİZ CUMHURİYETİ
ADINA**


Luis Campos e Cunha
Devlet ve Maliye Bakanı

[TRANSLATION – TRADUCTION]

CONVENTION ENTRE LA RÉPUBLIQUE TURQUE ET LA RÉPUBLIQUE PORTUGAISE TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET À PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔT SUR LE REVENU

La République turque et la République portugaise, désireuses de conclure une convention pour éviter la double imposition et prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôt sur le revenu, sont convenues de ce qui suit :

CHAPITRE I. PORTÉE DE LA CONVENTION

Article premier. Personnes visées

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un État contractant ou des deux États contractants.

Article 2. Impôts visés

1. La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu exigibles par un État contractant ou ses subdivisions politiques ou administratives ou ses collectivités locales, quel que soit le régime de perception desdits impôts.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu ou sur des éléments du revenu, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation des biens mobiliers et immobiliers, les impôts sur le montant global des salaires payés par les entreprises, ainsi que les impôts sur les plus-values.

3. Les impôts actuels auxquels s'applique la Convention sont notamment :

a) Dans le cas du Portugal :

(i) L'impôt sur le revenu des personnes physiques (Imposto sobre o Rendimento das Pessoas Singulares – IRS);

(ii) L'impôt sur le revenu des sociétés (Imposto sobre o Rendimento das Pessoas Colectivas – IRC); et

(iii) La surtaxe locale de l'impôt sur le revenu des sociétés (Derrama);

(ci-après dénommés « impôt portugais »);

b) Dans le cas de la Turquie :

(i) L'impôt sur le revenu (Gelir Vergisi);

(ii) L'impôt sur les sociétés (Kurumlar Vergisi);

(iii) Le prélèvement sur l'impôt sur le revenu et sur l'impôt sur les sociétés (Gelir Ve Kurumlar Vergisi üzerinden alınan fon payı);

(ci-après dénommés « l'impôt turc »).

4. La Convention s'applique aussi aux impôts de nature identique ou analogue qui seraient établis après la date de signature de la Convention et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient. Les autorités compétentes des États contractants se communiquent toutes modifications significatives apportées à leurs législations fiscales.

CHAPITRE II. DÉFINITIONS

Article 3. Définitions générales

1. Au sens de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :

(a) Le terme « Portugal » s'entend du territoire portugais, de la mer territoriale, ainsi que des zones maritimes sur lesquelles la République portugaise exerce sa compétence ou ses droits souverains aux fins d'exploration, d'exploitation et de conservation des ressources naturelles, conformément au droit international;

(b) Le terme « Turquie » désigne le territoire turc, la mer territoriale, ainsi que les zones maritimes sur lesquelles la Turquie exerce sa compétence ou ses droits souverains aux fins d'exploration, d'exploitation et de conservation des ressources naturelles, conformément au droit international;

(c) Les expressions « un État contractant » et « l'autre État contractant » désignent le Portugal ou la Turquie selon le contexte;

(d) Le terme « personne » s'entend des personnes physiques, des sociétés et tous autres groupements de personnes;

(e) Le terme « société » s'entend de toute personne morale ou de toute entité qui est considérée comme une personne morale aux fins d'imposition;

(f) Les expressions « entreprise d'un État contractant » et « entreprise de l'autre État contractant » s'entendent, selon le contexte, d'une entreprise exploitée par un résident d'un État contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre État contractant;

(g) L'expression « trafic international » s'entend de tout transport effectué par un navire, un aéronef ou un véhicule routier exploité par une entreprise d'un État contractant, sauf lorsque ce navire, cet aéronef ou ce véhicule routier n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre État contractant;

(h) L'expression « autorités compétentes » désigne :

(i) Au Portugal, le Ministre des finances, le Directeur général des impôts (Director-Geral dos Impostos) ou leur représentant autorisé;

(ii) En Turquie, le Ministre des finances ou son représentant autorisé;

(i) Le terme « ressortissant » s'entend de :

(i) Toute personne physique possédant la nationalité d'un État contractant;

(ii) Toute personne morale, société de personnes et association constituées conformément à la législation en vigueur dans un État contractant.

2. Aux fins de l'application de la présente Convention par l'un des États contractants, tout terme qui n'est pas défini dans la Convention aura, à moins que le contexte

appelle une interprétation différente, le sens que lui attribue à ce moment-là le droit de cet État contractant concernant les impôts auxquels s'applique la présente Convention, la définition attribuée à ladite expression ayant priorité sur celle qui lui est attribuée dans les autres lois dudit État.

Article 4. Résidence

1. Aux fins de la présente Convention, l'expression « résident de l'un des États contractants » désigne toute personne qui, en vertu de la législation de cet État, est assujettie à l'impôt dans cet État, en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège juridique, du siège de sa direction ou de tout autre critère du même ordre et inclut également ledit État et l'une quelconque de ses subdivisions politiques ou administratives ou de ses autorités locales. Toutefois, cette expression ne s'applique pas aux personnes qui ne sont assujetties à l'impôt dans cet État que pour les revenus qu'elles tirent de sources situées dans ledit État.

2. Lorsqu'en vertu des dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux États contractants, sa situation est réglée de la manière suivante :

(a) Cette personne est considérée comme un résident de l'État contractant où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux États contractants, elle est considérée comme un résident de l'État contractant avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);

(b) Si l'État dans lequel se trouve le centre de ses intérêts vitaux ne peut être déterminé ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des États contractants, elle est considérée comme un résident de l'État contractant où elle séjourne de façon habituelle;

(c) Si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux États contractants ou si elle ne réside habituellement dans aucun d'entre d'eux, elle est considérée uniquement comme un résident de l'État contractant dont elle possède la nationalité;

(d) Si cette personne possède la nationalité des deux États contractants ou si elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des États contractants tranchent la question d'un commun accord.

3. Lorsque selon les dispositions du paragraphe 1 du présent article, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux États contractants, elle est considérée comme un résident de l'État contractant où son siège de direction effective est situé. Cependant, si le siège de direction effective ne peut être déterminé, les autorités compétentes des États contractants devront décider par consentement mutuel l'État dans lequel la personne est considérée comme un résident aux fins d'application de la présente Convention.

Article 5. Établissement stable

1. Au sens de la présente Convention, on entend par « établissement stable » une installation fixe d'affaires, par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. Par « établissement stable » on entend notamment :

- a) Un siège de direction;
- b) Une succursale;
- c) Un bureau;
- d) Une usine;
- e) Un atelier; et
- f) Une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles.

3. Un chantier de construction, un projet de construction, de montage ou d'installation ou des activités de supervision y afférentes ne constituent un établissement stable que si la durée de ce chantier, de ce projet ou de ces activités est supérieure à neuf mois.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, ne constituent pas un « établissement stable » :

- a) Les installations qui sont employées aux seules fins d'entreposer, d'exposer ou de livrer des biens ou marchandises appartenant à l'entreprise;
- b) Un dépôt de biens ou marchandises appartenant à l'entreprise, constitué aux seules fins de stocker, exposer ou livrer ces biens ou marchandises;
- c) Un dépôt de biens ou marchandises appartenant à l'entreprise, entreposés aux seules fins de leur transformation par une autre entreprise;
- d) Une installation fixe d'affaires qui est utilisée aux seules fins d'acheter des biens ou marchandises ou de réunir des informations pour l'entreprise;
- e) Une installation fixe d'affaires qui est utilisée aux seules fins d'exercer, pour l'entreprise, toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire;
- f) Une installation fixe d'affaires qui est utilisée aux seules fins d'exercer simultanément plusieurs des activités visées aux alinéas a) à e) ci-dessus, sous réserve que l'ensemble des activités ainsi menées dans l'installation fixe d'affaires conserve son caractère préparatoire ou auxiliaire.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne -- autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 6 -- agit dans un État contractant pour une entreprise d'un autre État contractant, cette entreprise est considérée comme ayant un établissement stable dans le premier État contractant si ladite personne :

a) Dispose dans un État contractant du pouvoir qu'elle y exerce habituellement de conclure des contrats au nom de l'entreprise, à moins que ses activités ne soient limitées à celles qui sont décrites au paragraphe 4 et qui, exercées dans une installation fixe d'affaires, ne feraient pas de cette installation fixe d'affaires un établissement stable au sens dudit paragraphe; ou

b) Ne disposant pas de ce pouvoir, elle conserve habituellement dans le premier État un stock de biens ou de marchandises sur lequel elle prélève régulièrement des biens ou des marchandises aux fins de livraison pour le compte de l'entreprise et exerce toute autre activité qui contribue à la vente de biens ou marchandises.

6. Une entreprise n'est pas réputée avoir un établissement stable dans l'autre État contractant du seul fait qu'elle exerce son activité dans cet autre État par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre intermédiaire jouissant d'un statut indépendant, si ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité.

7. Le fait qu'une société qui est résidente d'un État contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est résidente de l'autre État contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas en lui-même à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

CHAPITRE III. IMPOSITION DES REVENUS

Article 6. Revenus immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. L'expression « biens immobiliers » a le sens que lui attribue le droit de l'État contractant où les biens considérés sont situés. L'expression comprend en tout cas les accessoires, le cheptel mort ou vif, l'équipement utilisé dans les exploitations agricoles et forestières (y compris la reproduction et l'élevage des poissons), les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et le droit à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles; les navires, aéronefs et véhicules routiers ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage, ainsi que de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

Article 7. Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité d'une telle façon, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre État, mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables audit établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un État contractant exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé, dans chaque État contractant, à cet établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou

analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses exposées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi exposés, soit dans l'État où est situé cet établissement stable, soit ailleurs.

4. Aucun bénéfice ne devra être imputé à un établissement stable du fait qu'il a simplement acheté des marchandises pour l'entreprise.

5. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions desdits articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

Article 8. Navigation maritime, aérienne et terrestre

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant provenant de l'exploitation en trafic international de navires, d'aéronefs ou de véhicules routiers ne sont imposables que dans cet État contractant.

2. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aussi aux bénéfices provenant de la participation à un pool, une exploitation en commun ou un organisme international d'exploitation.

Article 9. Entreprises associées

1. Lorsque :

a) Une entreprise d'un État contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant, ou que

b) Les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un État contractant et d'une entreprise de l'autre État contractant,

et que, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'un État contractant inclut dans les bénéfices d'une entreprise de cet État -- et impose en conséquence -- des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre État contractant a été imposée dans cet autre État, et que les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier État si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépendantes, l'autre État, si cet autre État estime l'ajustement justifié, procède à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui y a été perçu sur ces bénéfices. Pour déterminer cet ajustement, il est tenu compte des autres dispositions de la Convention et, si c'est nécessaire, les autorités compétentes des États contractants se consultent.

Article 10. Dividendes

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces dividendes sont également imposables dans l'État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident et selon la législation de cet État, mais si la personne qui reçoit les dividendes est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder :

a) 5 % du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif est une société (à l'exclusion d'un partenariat) qui, pendant une période ininterrompue de deux ans avant le paiement des dividendes ou, si la société payant les dividendes existe depuis moins de deux ans, pendant toute l'existence de la société, détient directement au moins 25 % du capital de la société (capital social) qui paie le dividende; ou

b) 15 % du montant brut des dividendes dans tous les autres cas.

Les autorités compétentes des États contractants décideront d'un commun accord des modalités d'application de ces restrictions. Le présent paragraphe n'affecte pas l'imposition de la société au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Le terme « dividendes » employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions, actions ou bons de « jouissance », parts de fondateurs ou autres parts bénéficiaires à l'exception des créances, ainsi que les revenus d'autres parts sociales soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'État dont la société distributrice est résidente.

4. Les bénéfices d'une société d'un État contractant qui exerce dans l'autre État contractant une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé peuvent, après avoir été imposés au titre de l'article 7, être soumis à imposition sur le montant restant dans l'État contractant où l'établissement stable est situé et conformément aux dispositions de la législation nationale de cet État, mais l'impôt ainsi perçu n'excédera pas 5 % de ce montant.

5. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement audit établissement stable ou à ladite base fixe. Dans ces cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant le cas, sont applicables.

6. Selon les dispositions du paragraphe 4, lorsqu'une société qui est un résident d'un État contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre État contractant, cet autre État contractant ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre État ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet autre État, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre État.

Article 11. Intérêts

1. Les intérêts provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces intérêts sont également imposables dans l'État contractant d'où ils proviennent et conformément à la législation de cet État; mais si le bénéficiaire effectif des intérêts est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi exigé ne peut dépasser :

a) 10 % du montant brut des intérêts s'ils sont payés sur un prêt effectué pour une période de plus de deux ans;

b) 15 % du montant brut des intérêts dans tous les autres cas.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2 :

a) La Banque centrale de Turquie est exonérée de l'impôt portugais relativement aux intérêts provenant du Portugal;

b) La Banque centrale du Portugal est exonérée de l'impôt turc relativement aux intérêts provenant de Turquie;

c) Le Gouvernement, les subdivisions politiques ou administratives ou les autorités locales de l'un des États contractants sont exonérés de l'impôt dans l'autre État contractant sur les intérêts provenant de cet autre État.

4. Le terme « intérêts » employé dans le présent article désigne le produit des créances de toute nature, assorti ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur et, notamment le produit des fonds publics et le produit des bons ou obligations, y compris les primes et lots attachés auxdits fonds, bons ou obligations.

5. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les intérêts, une activité commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable situé dans cet autre État ou exerce dans cet autre État une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la créance engendrant les intérêts est effectivement liée audit établissement stable ou à ladite base fixe. En pareils cas, les dispositions applicables sont soit celles de l'article 7, soit celles de l'article 14.

6. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable ou une base fixe, en relation avec lesquels a été contractée la dette qui est à l'origine du paiement des intérêts, et qui supportent la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'État où l'établissement stable ou la base fixe sont situés.

7. Lorsque, en raison de relations spéciales qui existent entre le débiteur et le bénéficiaire effectif des intérêts ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 12. Redevances

1. Les redevances provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces redevances sont également imposables dans l'État contractant d'où elles proviennent et conformément à la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif de ces redevances est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi exigé ne peut excéder 10 % du montant brut des redevances.

3. Le terme « redevances » employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les films cinématographiques ou les films ou bandes utilisés pour les émissions radiophoniques ou télévisées, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets, ainsi que pour l'usage ou la concession de l'usage d'un équipement industriel, commercial ou scientifique, ou pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas si le bénéficiaire des redevances, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les redevances une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable situé dans cet autre État, ou exerce une profession indépendante au moyen d'une base fixe située dans cet autre État, et que le droit ou le bien pour lequel sont payées ces redevances est effectivement lié audit établissement stable ou à ladite base fixe. En pareils cas, les dispositions applicables sont soit celles de l'article 7, soit celles de l'article 14.

5. Les redevances sont considérées comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable ou une base fixe en relation avec lesquels a été contractée l'obligation de payer ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'État où l'établissement stable ou la base fixe sont situés.

6. Lorsqu'en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif des redevances ou que l'un ou l'autre entretiennent avec des tiers, le montant des redevances payées, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de telles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. En pareil cas, la partie excédentaire reste imposable selon la législation de chaque État contractant, compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 13. Gains en capital

1. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers définis à l'article 6 et situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État contractant.

2. Les gains tirés de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant possède dans l'autre État contractant ou de biens mobiliers attachés à une base fixe qu'un résident d'un État

contractant possède dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris les gains tirés de l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre État.

3. Les gains qu'une entreprise d'un État contractant tire de l'aliénation de navires, d'aéronefs ou de véhicules routiers exploités en trafic international ou les biens mobiliers affectés à l'exploitation desdits navires, aéronefs ou véhicules routiers sont imposables exclusivement dans cet État.

4. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés aux paragraphes 1, 2 et 3 ne sont imposables que dans l'État contractant dont le cédant est un résident.

5. Les dispositions du paragraphe 4 n'affectent pas le droit d'un État contractant de percevoir conformément à sa propre législation un impôt sur les gains tirés par un résident de l'autre État, de la cession d'actions qui représentent une participation de plus de 25 % du capital social d'une société qui est un résident du premier État, si la cession a lieu en faveur d'un résident du premier État et si la période entre l'acquisition et la cession n'excède pas un an.

Article 14. Professions indépendantes

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire d'une profession libérale ou d'autres activités indépendantes ne sont imposables que dans cet État contractant. Toutefois, ces revenus sont également imposables dans l'autre État contractant si cette profession ou ces activités sont exercées dans cet autre État et si :

a) Ce résident dispose de façon habituelle dans l'autre État contractant d'une base fixe pour l'exercice de cette profession ou de ces activités; ou

b) Ce résident est présent dans cet autre État contractant pour l'exercice de cette profession ou de ces activités, pour une période ou des périodes représentant un total de 183 jours ou plus sur toute période continue de 12 mois.

Dans ces circonstances, seule la part du revenu imputable à cette base fixe ou provenant de la profession ou des activités exercées pendant sa présence dans cet autre État, selon le cas, est imposable dans cet autre État.

2. Les revenus qu'une entreprise d'un État contractant tire d'une profession libérale ou d'autres activités de caractère similaire ne sont imposables que dans cet État contractant. Toutefois, ces revenus sont également imposables dans l'autre État contractant si cette profession ou ces activités sont exercées dans cet autre État et si :

a) L'entreprise a un établissement stable dans cet autre État par l'intermédiaire duquel la profession ou les activités sont exercées; ou

b) La période ou les périodes pendant lesquelles la profession est exercée excède un total de 183 jours sur toute période continue de 12 mois.

Dans ces circonstances, seule la part du revenu imputable à cet établissement stable ou à la profession ou aux activités exercées dans cet autre État, selon le cas, est imposable dans cet autre État. Dans un cas comme dans l'autre, l'entreprise peut choisir d'être imposée dans cet autre État sur ce revenu, conformément aux dispositions de l'article 7 de la présente Convention comme si le revenu était imputable à un établissement stable

de l'entreprise situé dans cet autre État. Ce choix n'affectera pas le droit de cet autre État à retenir un impôt à la source sur ce revenu.

3. L'expression « profession libérale » comprend également les activités indépendantes de caractère scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables et d'autres activités indépendantes qui demandent une compétence professionnelle.

Article 15. Professions dépendantes

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18, 19, 20 et 21, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre État contractant. En pareil cas, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident de l'un des États contractants reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier État :

a) Si le bénéficiaire ne séjourne dans l'autre État que pendant une ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours au cours de toute période de 12 mois commençant ou se terminant pendant l'année civile considérée; et

b) Si les rémunérations sont payées par un employeur ou au nom d'un employeur qui n'est pas un résident de cet autre État; et

c) Si la charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe de l'employeur dans l'autre État.

3. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article, les rémunérations perçues au titre d'un emploi exercé à bord d'un navire, d'un aéronef ou d'un véhicule routier exploité en trafic international par une entreprise d'un État contractant peuvent être imposées dans cet État.

Article 16. Tantièmes

Les tantièmes et autres rétributions similaires qu'un résident d'un État contractant perçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration ou du conseil de surveillance d'une société résidente de l'autre État contractant ou en sa qualité de membre de tout autre organe remplissant les mêmes fonctions dans la société, sont imposables dans cet autre État.

Article 17. Artistes et sportifs

1. Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de ses activités exercées à titre personnel dans l'autre État contractant en qualité de professionnel du spectacle, acteur de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision, ou que musicien, ou en tant que sportif, sont imposables dans cet autre État.

2. Nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, lorsque les revenus d'activités qu'un artiste ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont imposables dans l'État contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées.

3. Les revenus provenant d'activités exercées dans un État contractant par un artiste ou un sportif sont exonérés d'impôt dans cet État si la visite à cet État est entièrement ou en grande partie organisée à l'aide de fonds publics de l'autre État contractant, une de ses subdivisions politiques ou administratives ou une de ses collectivités locales.

Article 18. Pensions

Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 19, les pensions et autres rémunérations analogues payées à un résident d'un État contractant au titre d'un emploi antérieur ne sont imposables que dans cet État. Cette disposition s'applique également à la rente viagère qui est payée à un résident d'un État contractant.

Article 19. Fonction publique

1. a) Les traitements, salaires et autres rémunérations analogues, autres que les pensions, versés par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou administratives ou collectivités locales à une personne physique, au titre de services rendus à cet État contractant ou à cette subdivision ou collectivité ne sont imposables que dans cet État;

b) Toutefois, ces traitements, salaires et autres rémunérations analogues ne sont imposables que dans l'autre État contractant si les services sont rendus dans cet État contractant et si la personne physique est un résident de cet État qui :

(i) Est un ressortissant de cet État; ou qui

(ii) N'est pas devenu résident de cet État à seule fin de rendre les services.

2. a) Toute pension payée par ou sur les fonds créés par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou administratives ou collectivités locales à une personne physique au titre de services rendus à cet État contractant ou à cette subdivision ou collectivité ne sont imposables que dans cet État;

b) Toutefois, ladite pension n'est imposable que dans l'autre État contractant si la personne physique est résidente ou ressortissant de cet État.

3. Les dispositions des articles 15, 16, 17 et 18 s'appliquent aux traitements, salaires et autres rémunérations analogues et aux pensions payées au titre de services rendus dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou administratives ou collectivités locales dudit État.

Article 20. Enseignants et chercheurs

1. Une personne physique qui est ou était un résident d'un État contractant immédiatement avant de séjourner dans l'autre État contractant, aux seules fins d'enseigner ou d'effectuer de la recherche scientifique dans une université, un collège, une école, ou un autre établissement d'éducation ou de recherche scientifique similaire reconnu en tant

que non lucratif par le Gouvernement de cet autre État, ou dans le cadre d'un programme d'échange culturel officiel, pendant une période n'excédant pas deux ans à compter de la date de sa première arrivée dans cet autre État, est exonérée de l'impôt dans cet autre État sur la rémunération qu'elle reçoit pour cet enseignement ou cette recherche.

Article 21. Étudiants

1. Les sommes que reçoit pour couvrir ses frais de séjour, d'études ou de formation, un étudiant ou un stagiaire qui est ou qui était, immédiatement avant de se rendre dans un État contractant, résident de l'autre État contractant et qui séjourne dans le premier État à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation, ne sont pas imposables dans le premier État à condition qu'elles proviennent de sources extérieures à cet État.

2. Les rémunérations qu'un étudiant ou un stagiaire, qui est ou était immédiatement avant de se rendre dans un État contractant un résident de l'autre État contractant, reçoit au titre d'un emploi qu'il exerce dans le premier État pour une période ou des périodes ne dépassant pas 183 jours en une année civile, afin d'obtenir une expérience pratique liée à son éducation ou à sa formation, ne sont pas imposables dans cet État.

Article 22. Autres revenus

1. Les éléments du revenu d'un résident d'un État contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne sont pas traités dans les articles précédents de la présente Convention ne sont imposables que dans cet État.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus autres que les revenus provenant de biens immobiliers tels que définis au paragraphe 2 de l'article 6, lorsque le bénéficiaire de tels revenus, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé ou y exerce une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des revenus s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant le cas, sont applicables.

CHAPITRE IV. ÉLIMINATION DE LA DOUBLE IMPOSITION

Article 23. Élimination de la double imposition

1. Dans le cas du Portugal, la double imposition est éliminée comme suit :

a) Lorsqu'un résident du Portugal reçoit des revenus qui, en application des dispositions de la présente Convention, sont imposables en Turquie, le Portugal l'autorise à déduire de l'impôt sur le revenu un montant égal à l'impôt sur le revenu qu'il paie en Turquie. Cette déduction ne peut toutefois excéder la fraction de l'impôt sur le revenu, calculé avant déduction, correspondant aux revenus imposables au Portugal;

b) Lorsque conformément à toute disposition de la présente Convention, le revenu réalisé par un résident du Portugal est exonéré d'impôt dans cet État, le Portugal peut

néanmoins, en évaluant le montant de l'impôt sur le reliquat du revenu dudit résident, prendre en compte le revenu ainsi exonéré;

c) Nonobstant la disposition de l'alinéa a), lorsqu'une société (autre qu'un partenariat) qui est un résident du Portugal, reçoit des dividendes d'une société qui est un résident de Turquie et qui n'est pas exonérée de l'impôt sur les sociétés en Turquie, le Portugal accorde une déduction pour 95 % de ces dividendes, incluse sur la base fiscale de la société qui reçoit les dividendes, sous réserve que la société qui est un résident du Portugal soit une société qui, pendant une période ininterrompue de deux ans avant le paiement des dividendes, ou si la société payant les dividendes existe depuis moins de deux ans, pendant toute l'existence de la société, détient directement au moins 25 % du capital (capital social) de la société versant les dividendes.

2. Dans le cas de la Turquie, la double imposition est éliminée comme suit :

a) Sous réserve des dispositions de la législation turque qui permet de déduire de l'impôt turc l'impôt dû en dehors de la Turquie, l'impôt portugais exigible au titre de la législation portugaise et conformément à la présente Convention au titre du revenu (bénéfices et plus-values imposables compris) perçu par un résident de Turquie à partir de sources situées au Portugal, doit être déduit de l'impôt turc sur ce revenu. Le montant de la déduction ne peut toutefois excéder celui de l'impôt turc calculé avant déduction et imputable à ce revenu;

b) Lorsque selon les termes de la Convention, le revenu perçu par un résident en Turquie est exonéré de l'impôt turc, la Turquie peut néanmoins tenir compte du revenu exonéré en calculant le montant de l'impôt sur le revenu restant de ce résident.

CHAPITRE V. DISPOSITIONS SPÉCIALES

Article 24. Non-discrimination

1. Les ressortissants d'un État contractant ne sont soumis dans l'autre État contractant à aucune imposition ou obligation qui soient autres ou plus lourdes que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les ressortissants de cet autre État qui se trouvent dans la même situation, notamment en matière de résidence. La présente disposition s'applique aussi, nonobstant les dispositions de l'article premier, aux ressortissants qui ne sont des résidents ni de l'un ni des deux États contractants.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 4 de l'article 10, les établissements stables qu'une entreprise d'un État contractant exploite dans l'autre État contractant ne seront pas imposés dans cet autre État d'une façon moins favorable que les entreprises de cet autre État qui exercent les mêmes activités.

3. À moins que les dispositions du paragraphe 1 de l'article 9, du paragraphe 7 de l'article 11 ou du paragraphe 6 de l'article 12 ne soient applicables, les intérêts, redevances ou autres frais payés par une entreprise d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont déductibles, pour la détermination des bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier État.

4. Les entreprises d'un État contractant dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre

État contractant, ne sont soumises dans le premier État contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui soient autres ou plus lourdes que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties les autres entreprises similaires du premier État.

5. Les dispositions du présent article ne peuvent être interprétées comme obligeant un État contractant à accorder aux résidents de l'autre État contractant, en raison de leur situation personnelle ou de leurs charges de famille, les abattements, dégrèvements et réductions qu'il accorde à ses propres résidents.

6. Les dispositions du présent article s'appliquent aux impôts visés par la présente Convention.

Article 25. Procédure amiable

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un État contractant ou par les deux États contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces États, soumettre son cas aux autorités compétentes de l'État contractant dont elle est résidente ou, si son cas relève du paragraphe 1 de l'article 24, à celles de l'État contractant dont elle possède la nationalité. Le cas doit être soumis dans un délai de trois ans à partir de la première notification des mesures qui entraînent une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention.

2. Les autorités compétentes s'efforcent, si la réclamation leur paraît fondée et si elles ne sont pas elles-mêmes en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec les autorités compétentes de l'autre État contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à la présente Convention. Tout accord conclu est appliqué quels que soient les délais prévus par le droit interne des États contractants.

3. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la présente Convention.

4. Les autorités compétentes des États contractants peuvent communiquer directement entre elles, notamment par l'intermédiaire d'une commission mixte comprenant elles-mêmes ou leurs représentants, en vue de parvenir à un accord au sens des paragraphes précédents.

Article 26. Échange de renseignements

1. Les autorités compétentes des États contractants échangent les renseignements nécessaires pour appliquer les dispositions de la présente Convention ou celles de la législation interne des États contractants, qui concernent les impôts visés par la présente Convention, dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit est conforme à la présente Convention. Tout renseignement reçu par un État contractant est tenu secret de la même manière qu'un renseignement reçu aux termes de la législation interne dudit État et n'est communiqué qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés par la présente Convention, par les procédures ou poursuites concernant ces impôts, ou par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts. Lesdites personnes ou autorités n'utilisent les

renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent faire état de ces renseignements au cours d'audiences publiques devant les tribunaux ou en vue des décisions de ceux-ci.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation :

a) De prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre État contractant;

b) De fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre État contractant;

c) De fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

Article 27. Agents diplomatiques et fonctionnaires consulaires

Aucune disposition de la présente Convention ne porte atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les agents diplomatiques ou les fonctionnaires consulaires en vertu soit des règles générales du droit international soit des dispositions d'accords particuliers.

CHAPITRE VI. DISPOSITIONS FINALES

Article 28. Entrée en vigueur

1. La Convention entrera en vigueur à la date de la dernière notification par l'un et l'autre des États contractants que les procédures exigées par leurs législations nationales à cet effet ont été accomplies.

2. Les dispositions de la Convention s'appliqueront :

a) Au Portugal :

(i) En ce qui concerne l'impôt retenu à la source, pour les revenus enregistrés à partir du 1er janvier de l'année civile qui suit immédiatement l'année à laquelle la présente Convention entre en vigueur;

(ii) En ce qui concerne les autres impôts sur le revenu, pour les impôts correspondant à l'exercice budgétaire commençant à partir du 1er janvier de l'année qui suit immédiatement l'année à laquelle la présente Convention entre en vigueur;

b) En Turquie :

En ce qui concerne la période d'imposition commençant le 1er janvier suivant immédiatement l'année de l'entrée en vigueur de la Convention et les périodes imposables ultérieures.

Article 29. Dénonciation

1. La présente Convention demeurera en vigueur pour une durée indéfinie, mais l'un quelconque des États contractants pourra la dénoncer par voie diplomatique au minimum

six mois après l'expiration de la période de cinq ans à partir de la date de son entrée en vigueur.

En pareil cas, la Convention cesse de prendre effet :

a) Au Portugal :

(i) Pour les impôts retenus à la source, pour les revenus enregistrés à partir du 1er janvier de l'année qui suit immédiatement celle spécifiée dans ladite notification de dénonciation;

(ii) En ce qui concerne les autres impôts sur le revenu, pour les impôts correspondant à l'exercice budgétaire commençant à partir du 1er janvier de l'année qui suit immédiatement celle spécifiée dans ladite notification de dénonciation;

b) En Turquie :

En ce qui concerne la période d'imposition commençant le 1er janvier suivant immédiatement celle spécifiée dans ladite notification de dénonciation.

EN FOI DE QUOI les soussignés à ce dûment autorisés ont signé la Convention.

FAIT en double exemplaire à Lisbonne, le 11 mai 2005, en langues turque, portugaise et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation ou d'application de la présente Convention, le texte anglais prévaudra.

Pour la République turque :

ALI TUYGAN

Secrétaire adjoint au Ministère des affaires étrangères

Pour la République portugaise :

LUIS CAMPOS E CUNHA

Ministre de l'État et des finances

PROTOCOLE

Au moment de la signature de la Convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu conclue ce jour entre la République turque et la République portugaise, les soussignés sont convenus des dispositions supplémentaires suivantes qui feront partie intégrante de la Convention :

S'agissant de l'article 6 :

En ce qui concerne l'article 6, il est entendu que les dispositions qui y sont prévues s'appliquent aux revenus de biens mobiliers connexes (personnels) et de la prestation de services pour la maintenance ou l'exploitation de biens immobiliers (immeubles).

S'agissant de l'article 8 :

Aux fins du paragraphe 2 de l'article 8, il est entendu que les dispositions de ce paragraphe s'appliquent aux bénéfices d'un consortium ou d'une forme d'association similaire qui correspondent à la participation détenue dans le consortium ou l'association par une société qui est un résident d'un État contractant.

S'agissant de l'article 10 :

En ce qui concerne le paragraphe 3 de l'article 10, il est entendu que le terme « dividendes » comprend également, dans le cas du Portugal, les bénéfices attribués en vertu d'un arrangement de participation aux bénéfices (*associação em participação*) et, dans le cas de la Turquie, les revenus provenant d'un fonds de placement et d'un fonds commun de placement.

S'agissant de l'article 12 :

Aux fins du paragraphe 3 de l'article 12, il est entendu que le terme « redevances » comprend les gains provenant de l'usage d'un droit ou d'un bien en cas de cession de ce droit ou de ce bien dans la mesure où ces gains dépendent de la productivité, de l'usage ou de la cession dudit droit ou bien.

S'agissant de l'article 14 :

En ce qui concerne le paragraphe 2 de l'article 14, il est entendu que si l'entreprise d'un État contractant décide d'être imposée dans l'autre État contractant conformément aux dispositions de l'article 7 de la présente Convention, l'impôt retenu dans cet autre État sur le revenu de cette entreprise peut être déduit de l'impôt calculé sur le revenu qui est déterminé conformément aux dispositions de l'article 7 de la présente Convention.

S'agissant de l'article 25 :

En ce qui concerne le paragraphe 2 de l'article 25, il est entendu que le contribuable doit demander le remboursement résultant de cet accord amiable dans un délai prévu par la législation interne, après que l'administration fiscale a informé ledit contribuable du résultat de cet accord.

EN FOI DE QUOI les soussignés à ce dûment autorisés ont signé le Protocole.

FAIT en double exemplaire à Lisbonne, le 11 mai 2005, en langues turque, portugaise et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation ou d'application du présent Protocole, le texte anglais prévaudra.

Pour la République turque :

ALI TUYGAN

Secrétaire adjoint au Ministère des affaires étrangères

Pour la République portugaise :

LUIS CAMPOS E CUNHA

Ministre de l'État et des finances

No. 44366

**Canada
and
Chile**

Convention between the Government of Canada and the Government of the Republic of Chile for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital (with protocol). Santiago, 21 January 1998

Entry into force: *28 October 1999 by notification, in accordance with article 29*

Authentic texts: *English, French and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Canada, 10 September 2007*

**Canada
et
Chili**

Convention entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République du Chili en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Santiago, 21 janvier 1998

Entrée en vigueur : *28 octobre 1999 par notification, conformément à l'article 29*

Textes authentiques : *anglais, français et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Canada, 10 septembre 2007*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

CONVENTION
BETWEEN
THE GOVERNMENT OF CANADA
AND
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF CHILE
FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND
THE PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH RESPECT TO TAXES
ON INCOME AND ON CAPITAL

THE GOVERNMENT OF CANADA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF CHILE, desiring to conclude a Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital,

HAVE AGREED as follows:

I. SCOPE OF THE CONVENTION

ARTICLE 1

PERSONS COVERED

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

ARTICLE 2

TAXES COVERED

1. This Convention shall apply to taxes on income and on capital imposed on behalf of each Contracting State, irrespective of the manner in which they are levied.
2. There shall be regarded as taxes on income and on capital all taxes imposed on total income, on total capital, or on elements of income or of capital, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property, taxes on the total amount of wages or salaries paid by enterprises, as well as taxes on capital appreciation.
3. The existing taxes to which the Convention shall apply are, in particular:
 - (a) in the case of Canada, the taxes imposed by the Government of Canada under the *Income Tax Act* (hereinafter referred to as "Canadian tax"); and
 - (b) in the case of Chile, the taxes imposed under the Income Tax Act, "*Ley sobre Impuesto a la Renta*" (hereinafter referred to as "Chilean tax").

4. The Convention shall apply also to any identical or substantially similar taxes and to taxes on capital which are imposed after the date of signature of the Convention in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any significant changes which have been made in their respective taxation laws.

II. DEFINITIONS

ARTICLE 3

GENERAL DEFINITIONS

1. For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires:
 - (a) the terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean, as the context requires, Canada or the Republic of Chile;
 - (b) the term "person" includes an individual, a company, a trust and any other body of persons;
 - (c) the term "company" means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;
 - (d) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;
 - (e) the term "international traffic" means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise of a Contracting State, except when the principal purpose is to transport passengers or property between places within the other Contracting State;
 - (f) the term "competent authority" means:
 - (i) in the case of Canada, the Minister of National Revenue or the Minister's authorised representative, and
 - (ii) in the case of Chile, the Minister of Finance or the Minister's authorised representative;
 - (g) the term "national" means:
 - (i) any individual possessing the nationality of a Contracting State;
or
 - (ii) any legal person, partnership or association constituted in accordance with the laws in force in a Contracting State.
2. As regards the application of the Convention at any time by a Contracting State, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning that it has at that time under the law of that State for the purposes of the taxes to which the Convention applies.

ARTICLE 4

RESIDENT

1. For the purposes of this Convention, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of the person's domicile, residence, place of management, place of incorporation or any other criterion of a similar nature and also includes that State and any political subdivision or local authority thereof or any agency or instrumentality of any such government, subdivision or authority. This term, however, does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then the individual's status shall be determined as follows:

- (a) the individual shall be deemed to be a resident only of the State in which the individual has a permanent home available and if the individual has a permanent home available in both States, the individual shall be deemed to be a resident only of the State with which the individual's personal and economic relations are closer (centre of vital interests);
- (b) if the State in which the individual's centre of vital interests cannot be determined, or if there is not a permanent home available to the individual in either State, the individual shall be deemed to be a resident only of the State in which the individual has an habitual abode;
- (c) if the individual has an habitual abode in both States or in neither of them, the individual shall be deemed to be a resident only of the State of which the individual is a national;
- (d) if the individual is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a company is a resident of both Contracting States, it shall be deemed to be a resident only of the State of which it is a national.

4. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual or a company, to which paragraph 3 applies, is a resident of both Contracting States, the competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement endeavour to settle the question and to determine the mode of application of the Convention to the person. In the absence of a mutual agreement by the competent authorities of the Contracting States, the person shall not be entitled to claim any relief or exemption from tax provided by the Convention.

ARTICLE 5

PERMANENT ESTABLISHMENT

1. For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term "permanent establishment" includes especially:
 - (a) a place of management;
 - (b) a branch;
 - (c) an office;
 - (d) a factory;
 - (e) a workshop; and
 - (f) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place relating to the exploration for or the exploitation of natural resources.
3. The term "permanent establishment" shall also include:
 - (a) a building site or construction or installation project and the supervisory activities in connection therewith, but only if such building site, construction or activity lasts more than six months; and
 - (b) the furnishing of services, including consultancy services, by an enterprise through employees or other individuals engaged by the enterprise for such purposes, but only where activities of that nature continue within the country for a period or periods aggregating more than 183 days within any twelve month period.

For the purposes of computing the time limits in this paragraph, activities carried on by an enterprise associated with another enterprise within the meaning of *Article 9* shall be aggregated with the period during which activities are carried on by the enterprise if the activities between the associated enterprises are connected.

4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:
 - (a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;
 - (b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;
 - (c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;
 - (d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;
 - (e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of advertising, supplying information or scientific research for the enterprise, if such activity is of a preparatory or auxiliary character.

5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person (other than an agent of an independent status to whom paragraph 7 applies) is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts on behalf of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

6. However, an insurance company resident of a Contracting State shall, except in the case of reinsurance, be deemed to have a permanent establishment in the other Contracting State if it collects premiums in the territory of that other State or if it insures risks situated therein through a representative other than an agent of independent status to whom paragraph 7 applies.

7. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business. However, when such agents are acting wholly or almost wholly on behalf of the enterprise they shall not be considered agents of an independent status within the meaning of this paragraph.

8. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

III. TAXATION OF INCOME

ARTICLE 6

INCOME FROM IMMOVABLE PROPERTY

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. For the purposes of this Convention, the term "immovable property" shall have the meaning which it has for the purposes of the relevant tax law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources. Ships and aircraft shall not be regarded as immovable property.
3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property and to income from the alienation of such property.
4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

ARTICLE 7

BUSINESS PROFITS

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on or has carried on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.
2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment and with all other persons.
3. In the determination of the profits of a permanent establishment, there shall be allowed those deductible expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment including executive and general administrative expenses, whether incurred in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere. However, no such deduction shall be allowed in respect of amounts, if any, paid (otherwise than as a reimbursement of actual expenses) by the permanent establishment to the head office of the enterprise or any of its other offices, by way of royalties, fees or other similar payments in return for the use of patents, know-how or other rights, or by way of commission or other charges, for specific services performed or for management, or, except in the case of a banking enterprise, by way of interest on moneys lent to the permanent establishment.

4. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.
5. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.
6. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

ARTICLE 8

SHIPPING AND AIR TRANSPORT

1. Profits derived by an enterprise of a Contracting State from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in that State.
2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1 and of *Article 7*, profits derived from the operation of ships or aircraft where the principal purpose is to transport passengers or property between places in a Contracting State may be taxed in that State.
3. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.
4. For the purposes of this Article:
 - (a) the term "profits" includes gross revenues derived directly from the operation of ships or aircraft in international traffic;
 - (b) the term "operation of ships or aircraft" by an enterprise, includes
 - (i) the charter or rental of ships or aircraft,
 - (ii) the rental of containers and related equipment, and
 - (iii) the alienation of ships, aircraft, containers and related equipmentby that enterprise if that charter, rental or alienation is incidental to the operation by that enterprise of ships or aircraft in international traffic.

ARTICLE 9

ASSOCIATED ENTERPRISES

1. Where
 - (a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or

- (b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations that differ from those that would be made between independent enterprises, then any income which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, has not so accrued, may be included in the income of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the income of an enterprise of that State - and taxes accordingly - income on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the income so included is income that would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those that would have been made between independent enterprises, then that other State, if it agrees, shall make an appropriate adjustment to the amount of tax charged therein on that income. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Convention and the competent authorities of the Contracting States shall if necessary consult each other.

3. A Contracting State shall not change the income of an enterprise in the circumstances referred to in paragraph 1 after the expiry of the time limits provided in its national laws and, in any case, after five years from the end of the year in which the income that would be subject to such change would, but for the conditions referred to in paragraph 1, have accrued to that enterprise.

4. The provisions of paragraphs 2 and 3 shall not apply in the case of fraud, wilful default or neglect.

ARTICLE 10

DIVIDENDS

1. Dividends paid by a company that is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the dividends is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed

- (a) 10 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company that controls directly or indirectly at least 25 per cent of the voting power in the company paying the dividends, and
- (b) 15 per cent of the gross amount of the dividends, in all other cases.

The provisions of this paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid. For the purposes of this paragraph, the term "taxation of the company" means, in the case of Chile, taxation under both the first category tax and the additional tax as long as the first category tax is deductible in computing the additional tax.

3. The term "dividends" as used in this Article means income from shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other rights which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident.

4. The provisions of paragraph 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of *Article 7* or *Article 14*, as the case may be, shall apply.

5. Where a company that is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

ARTICLE 10 A

BRANCH TAX

1. A person that is a resident of a Contracting State may be subject in the other Contracting State to a tax in addition to the tax chargeable on:

- (a) income or gains from the alienation of immovable property situated in that other State by an enterprise carrying on a trade in immovable property or,
- (b) the earnings, including any gains, of a person attributable to a permanent establishment situated in that other State.

However, the rate of the "tax in addition" shall not exceed the percentage limitation provided for under subparagraph (a) of paragraph 2 of *Article 10*.

2. For the purposes of this Article, the term "tax chargeable" means, in the case of Chile, taxation under both the first category tax and the additional tax as long as the first category tax is deductible in computing the additional tax.

ARTICLE 11

INTEREST

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the interest is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 15 per cent of the gross amount of the interest.

3. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, as well as income which is subjected to the same taxation treatment as income from money lent by the laws of the State in which the income arises. However, the term "interest" does not include income dealt with in *Article 10*.

4. The provisions of paragraph 2 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of *Article 7* or *Article 14*, as the case may be, shall apply.

5. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether the payer is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount that would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

7. The provisions of this Article shall not apply if it was the main purpose or one of the main purposes of any person concerned with the creation or assignment of the debt-claim in respect of which the interest is paid to take advantage of this Article by means of that creation or assignment.

ARTICLE 12

ROYALTIES

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the royalties is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 15 per cent of the gross amount of the royalties.

3. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, dramatic, musical, artistic or scientific work, including cinematographic films or films, tapes and other means or image or sound reproduction, patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process or other intangible property, or for the use of, or the right to use, industrial, commercial or scientific equipment, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.

4. The provisions of paragraph 2 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of *Article 7* or *Article 14*, as the case may be, shall apply.

5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether the payer is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the obligation to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount that would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

7. The provisions of this Article shall not apply if it was the main purpose or one of the main purposes of any person concerned with the creation or assignment of the rights in respect of which the royalties are paid to take advantage of this Article by means of that creation or assignment.

ARTICLE 13

CAPITAL GAINS

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment that an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such a fixed base, may be taxed in that other State.

3. Gains from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic or from movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

4. Where an individual who ceases to be a resident of a Contracting State, and immediately thereafter becomes a resident of the other Contracting State, is treated for the purposes of taxation in the first-mentioned State as having alienated a property and is taxed in that State by reason thereof, the individual may elect to be treated for the purposes of taxation in the other State as if the individual had, immediately before becoming a resident of that State, sold and repurchased the property for an amount equal to its fair market value at that time. However, the individual may not make the election in respect of property situated in either Contracting State.

5. Nothing in this Convention shall affect the application of a law of the Contracting States relating to the taxation of gains of a capital nature derived from the alienation of any property other than that to which any of the preceding paragraphs of this Article apply.

ARTICLE 14

INDEPENDENT PERSONAL SERVICES

1. Income derived by an individual who is a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character performed in the other Contracting State may be taxed in that other State but the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of that income unless the individual has a fixed base regularly available in that other State for the purpose of performing the activities. If the individual has or had such a fixed base, the income may be taxed in the other State in accordance with the law of that State, but only so much of it as is attributable to that fixed base.
2. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

ARTICLE 15

DEPENDENT PERSONAL SERVICES

1. Subject to the provisions of *Articles 16, 18 and 19*, salaries, wages and other remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.
2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:
 - (a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any twelve month period commencing or ending in the calendar year concerned, and
 - (b) the remuneration is paid by, or on behalf of, a person who is not a resident of the other State, and
 - (c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base that the person has in the other State.
3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the remuneration is derived by a resident of the other Contracting State.

ARTICLE 16

DIRECTORS' FEES

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in that resident's capacity as a member of the board of directors or a similar organ of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

ARTICLE 17

ARTISTES AND SPORTSPERSONS

1. Notwithstanding the provisions of *Articles 14* and *15*, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsperson, from that resident's personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.
2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsperson in that individual's capacity as such accrues not to the entertainer or sportsperson personally but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of *Articles 7, 14* and *15*, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsperson are exercised.
3. The provisions of paragraph 2 shall not apply if it is established that neither the entertainer or the sportsperson nor persons related thereto participate directly or indirectly in the profits of the person referred to in that paragraph.

ARTICLE 18

PENSIONS AND ANNUITIES

1. Pensions arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State shall be taxable only in the Contracting State in which they arise.
2. Annuities arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State. Annuities arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may also be taxed in the State in which they arise and according to the law of that State, but the tax so charged shall not exceed 15 per cent of the portion thereof that is subject to tax in that State. However, this limitation does not apply to lump-sum payments arising on the surrender, cancellation, redemption, sale or other alienation of an annuity, or to payments of any kind under an annuity contract the cost of which was deductible, in whole or in part, in computing the income of any person who acquired the contract.
3. Notwithstanding anything in this Convention, alimony and other similar payments arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State who is subject to tax therein in respect thereof shall be taxable only in that other State, but the amount taxable in that other State shall not exceed the amount that would be taxable in the first-mentioned State if the recipient were a resident thereof.

ARTICLE 19

GOVERNMENT SERVICE

1. (a) Salaries, wages and other remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.

(b) However, such salaries, wages and other remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who

(i) is a national of that State; or

(ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.

2. The provisions of *Articles 15, 16, 17 and 18* shall apply to salaries, wages and other remuneration in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof.

ARTICLE 20

STUDENTS

Payments which a student, apprentice or business trainee who is, or was immediately before visiting a Contracting State, a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of that individual's education or training receives for the purpose of that individual's maintenance, education or training shall not be taxed in that State, if such payments arise from sources outside that State.

ARTICLE 21

OTHER INCOME

1. Items of income not dealt with in the foregoing Articles of this Convention may be taxed in both Contracting States.

2. However, where such income is income from an estate or a trust, other than a trust to which contributions were deductible, the tax so charged in Canada shall, if that income is taxable in Chile, not exceed 15 per cent of the gross amount of the income.

IV. TAXATION OF CAPITAL

ARTICLE 22

CAPITAL

1. Capital represented by immovable property owned by a resident of a Contracting State and situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. Capital represented by movable property forming part of the business property of a permanent establishment that an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State, or by movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, may be taxed in that other State.

V. METHODS FOR AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION

ARTICLE 23

AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION

1. In the case of Canada, double taxation shall be avoided as follows:
 - (a) subject to the existing provisions of the law of Canada regarding the deduction from tax payable in Canada of tax paid in a territory outside Canada and to any subsequent modification of those provisions -- which shall not affect the general principle hereof -- and unless a greater deduction or relief is provided under the laws of Canada, tax payable in Chile on profits, income or gains arising in Chile shall be deducted from any Canadian tax payable in respect of such profits, income or gains;
 - (b) subject to the existing provisions of the law of Canada regarding the taxation of income from a foreign affiliate and to any subsequent modification of those provisions -- which shall not affect the general principle hereof -- for the purpose of computing Canadian tax, a company that is a resident of Canada shall be allowed to deduct in computing its taxable income any dividend received by it out of the exempt surplus of a foreign affiliate that is a resident of Chile; and
 - (c) where, in accordance with any provision of the Convention, income derived or capital owned by a resident of Canada is exempt from tax in Canada, Canada may nevertheless, in calculating the amount of tax on other income or capital, take into account the exempted income or capital.
2. In the case of Chile, double taxation shall be avoided as follows:
 - (a) Residents in Chile, obtaining income which may, in accordance with the provisions of this Convention be subject to taxation in Canada, may credit the tax so paid against any Chilean tax payable in respect of the same income, subject to the applicable provisions of the law of Chile. This paragraph shall also apply to income referred to in *Articles 6 and 11*.
 - (b) where, in accordance with any provision of the Convention, income derived or capital owned by a resident of Chile is exempt from tax in Chile, Chile may nevertheless, in calculating the amount of tax on other income or capital, take into account the exempted income or capital.
3. For the purposes of this Article, profits, income or gains of a resident of a Contracting State that may be taxed in the other Contracting State in accordance with this Convention shall be deemed to arise from sources in that other State.

VI. SPECIAL PROVISIONS

ARTICLE 24

NON-DISCRIMINATION

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected.
2. The taxation on a permanent establishment that an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities.
3. Nothing in this Article shall be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities that it grants to its own residents.
4. Companies which are residents of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith that is more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar companies that are residents of the first-mentioned State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of a third State, are or may be subjected.
5. In this Article, the term "taxation" means taxes that are the subject of this Convention.

ARTICLE 25

MUTUAL AGREEMENT PROCEDURE

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for that person in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, that person may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, address to the competent authority of the Contracting State of which that person is a resident or, if that person's case comes under paragraph 1 of *Article 24*, to that of the Contracting State of which that person is a national, an application in writing stating the grounds for claiming the revision of such taxation.
2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation not in accordance with the Convention.
3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention.

4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs.

5. If any difficulty or doubt arising as to the interpretation or application of the Convention cannot be resolved by the competent authorities the case may, if the competent authorities of both Contracting States so agree, be submitted for arbitration. The procedure shall be agreed upon and shall be established between the Contracting States by notes to be exchanged through diplomatic channels.

ARTICLE 26

EXCHANGE OF INFORMATION

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is relevant for carrying out the provisions of this Convention or of the domestic laws in the Contracting States concerning taxes covered by the Convention insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Convention. The exchange of information is not restricted by *Article 1*. Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) involved in the assessment or collection of, the enforcement in respect of, or the determination of appeals in relation to taxes. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

2. In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation

- (a) to carry out administrative measures at variance with the laws and the administrative practice of that or of the other Contracting State;
- (b) to supply information that is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;
- (c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (*ordre public*).

3. If information is requested by a Contracting State in accordance with this Article, the other Contracting State shall endeavour to obtain the information to which the request relates in the same way as if its own taxation were involved even though the other State does not, at that time, need such information. If specifically requested by the competent authority of a Contracting State, the competent authority of the other Contracting State shall endeavour to provide information under this Article in the form requested, such as depositions of witnesses and copies of unedited original documents (including books, papers, statements, records, accounts or writings), to the same extent such depositions and documents can be obtained under the laws and administrative practices of that other State with respect to its own taxes.

ARTICLE 27

MEMBERS OF DIPLOMATIC MISSIONS AND CONSULAR POSTS

Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic missions or consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

ARTICLE 28

MISCELLANEOUS RULES

1. The provisions of this Convention shall not be construed to restrict in any manner any exemption, allowance, credit or other deduction accorded
 - (a) by the laws of a Contracting State in the determination of the tax imposed by that State; or
 - (b) by any other agreement entered into by a Contracting State.
2. Nothing in the Convention shall be construed as preventing a Contracting State from imposing a tax on amounts included in the income of a resident of that State with respect to a partnership, trust, or controlled foreign affiliate, in which that resident has an interest.
3. Nothing in this Convention shall prevent the application of the domestic law of a Contracting State concerning taxation of income, profits, dividends, gains or remittance of institutional investors, funds of any kind including investment funds and pension funds, or their participants, that are residents of the other Contracting State.
4. Nothing in this Convention shall be construed as preventing either Contracting State from imposing a tax referred to in *Article 10 A*.
5. The Convention shall not apply to any company, trust or partnership that is a resident of a Contracting State and is beneficially owned or controlled, directly or indirectly, by one or more persons who are not residents of that State, if the amount of the tax imposed on the income or capital of the company, trust or partnership by that State is substantially lower than the amount that would be imposed by that State if all of the shares of the capital stock of the company or all of the interests in the trust or partnership, as the case may be, were beneficially owned by one or more individuals who were residents of that State.
6. For the purposes of paragraph 3 of Article XXII (Consultation) of the General Agreement on Trade in Services, the Contracting States agree that, notwithstanding that paragraph, any dispute between them as to whether a measure falls within the scope of this Convention may be brought before the Council for Trade in Services, as provided by that paragraph, only with the consent of both Contracting States. Any doubt as to the interpretation of this paragraph shall be resolved under paragraph 3 of *Article 25* or, failing agreement under that procedure, pursuant to any other procedure agreed to by both Contracting States.
7. Contributions in a year in respect of services rendered in that year paid by, or on behalf of, an individual who is a resident of a Contracting State or who is temporarily present in that State to a pension plan that is recognized for tax purposes in the other Contracting State shall, during a period not exceeding in the aggregate 60 months, be treated in the same way for tax purposes in the first-mentioned State as a contribution paid to a pension plan that is recognised for tax purposes in that first-mentioned State, if

- (a) such individual was contributing on a regular basis to the pension plan for a period ending immediately before that individual became a resident of or temporarily present in the first-mentioned State; and
- (b) the competent authority of the first-mentioned State agrees that the pension plan generally corresponds to a pension plan recognised for tax purposes by that State.

For the purposes of this paragraph, "pension plan" includes a pension plan created under the social security system in a Contracting State.

8. Nothing in this Convention shall affect the application of the existing provisions of the Chilean legislation DL 600 as they are in force at the time of signature of this Convention and as they may be amended from time to time without changing the general principle hereof.

VII. FINAL PROVISIONS

ARTICLE 29

ENTRY INTO FORCE

1. Each of the Contracting States shall notify the other through diplomatic channels of the completion of the procedures required by law for the bringing into force of this Convention. The Convention shall enter into force on the date of the later of these notifications and its provisions shall thereupon have effect:

- (a) in Canada,
 - (i) in respect of tax withheld at the source on amounts paid or credited to non-residents, on or after the first day of January of the calendar year immediately following that in which the Convention enters into force, and
 - (ii) in respect of other Canadian tax for taxation years, beginning on or after the first day of January of the calendar year immediately following that in which the Convention enters into force; and
- (b) in Chile,
 - in respect of taxes on income and amounts paid, credited to an account, made at the disposal or accounted as an expense, on or after the first day of January of the calendar year immediately following that in which the Convention enters into force.

2. The existing agreement between Canada and the Republic of Chile for the avoidance of double taxation of income derived from the operation of ships or aircraft in international traffic signed on July 30, 1992, shall terminate upon the entry into force of the Convention. However, the provisions of the said agreement shall continue in effect until the provisions of the Convention, in accordance with the provisions of paragraph 1, shall have effect.

ARTICLE 30

TERMINATION

This Convention shall continue in effect indefinitely but either Contracting State may, on or before June 30 of any calendar year after the year in which the Convention enters into force, give to the other Contracting State a notice of termination in writing through diplomatic channels. In such event, the Convention shall cease to have effect:

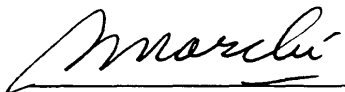
- (a) in Canada,
 - (i) in respect of tax withheld at the source on amounts paid or credited to non-residents, on or after the first day of January of the next following calendar year, and
 - (ii) in respect of other Canadian tax for taxation years, beginning on or after the first day of January of the next following calendar year;
- (b) in Chile,

in respect of taxes on income and amounts paid, credited to an account, made at the disposal or accounted as an expense, on or after the first day of January of the next following calendar year.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, duly authorised to that effect, have signed this Convention.

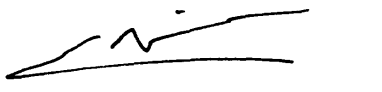
DONE in duplicate at *Santiago*, this *21st* day of *January* 1998 in the English, French and Spanish languages, each version being equally authentic.

**FOR THE GOVERNMENT OF
CANADA**



**Hon. Sergio Marchi
Minister for International Trade**

**FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF CHILE**



**Eduardo Aninat Ureta
Minister of Finance**

PROTOCOL

At the moment of signing the Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital between the Government of Canada and the Government of the Republic of Chile, the signatories have agreed that the following provisions shall form an integral part of the Convention:

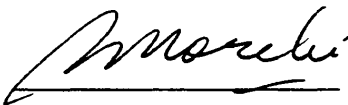
1. In the event that pursuant to an Agreement or Convention concluded with a country that is a member of the Organisation for Economic Co-operation and Development after the date of signature of this Convention, Chile agrees to a rate of tax on dividends referred to in subparagraph (a) of paragraph 2 of *Article 10* that is lower than 10 per cent or on interest or royalties that is lower than 15 per cent, then such lower rate (but not in any event a rate below 5 per cent in the case of dividends and 10 per cent in the case of interest and royalties) shall apply for the purpose of subparagraph (a) of paragraph 2 of *Article 10* with respect to dividends, of paragraph 2 of *Article 11* with respect to interest or paragraph 2 of *Article 12* with respect to royalties, such new rates shall automatically apply for the purposes of this Convention when the provisions of the first-mentioned Agreement or Convention becomes applicable, as the case may be. However, the 10 per cent limitation shall not apply in the case of copyright royalties and other like payments in respect of the production or reproduction of any literary, dramatic, musical or artistic work (but not including royalties in respect of motion picture films nor royalties in respect of works on film or videotape or other means of reproduction for use in connection with television broadcasting), nor to royalties for the use of, or the right to use, computer software or any patent or for information concerning industrial, commercial or scientific experiences (but not including any such information provided under a rental or franchise agreement).
2. In the event that pursuant to an Agreement or Convention concluded with a country that is a member of the Organisation for Economic Co-operation and Development after the date of signature of this Convention, Chile agrees to limit the taxation in the country of source of payments for independent personal services performed in the absence of a fixed base referred to in paragraph 1 of *Article 14*, to a rate that is lower than that provided for in this Convention, the lower rate (including an exemption) shall automatically apply for the purposes of this Convention from the date when the relevant provision of the first-mentioned Agreement or Convention becomes applicable.

3. Considering that the main aim of the Convention is to avoid international double taxation, the Contracting States agree that, in the event the provisions of the Convention are used in such a manner as to provide benefits not contemplated or not intended, the competent authorities of the Contracting States shall, under the mutual agreement procedure of *Article 25*, recommend specific amendments to be made to the Convention. The Contracting States further agree that any such recommendation will be considered and discussed in an expeditious manner with a view to amending the Convention, where necessary.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, duly authorised to that effect, have signed this Protocol.

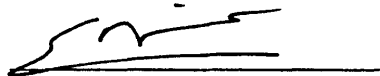
DONE in duplicate at *Santiago*, this *21st* day of *January* 1998, in the English, French and Spanish languages, each version being equally authentic.

FOR THE GOVERNMENT OF
CANADA

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Marchi', written over a horizontal line.

Hon. Sergio Marchi
Minister for International Trade

FOR THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF CHILE

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'E. Aninat', written over a horizontal line.

Eduardo Aninat Ureta
Minister of Finance

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

CONVENTION

ENTRE

LE GOUVERNEMENT DU CANADA

ET

LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU CHILI

**EN VUE D'ÉVITER LES DOUBLES IMPOSITIONS ET
DE PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS
SUR LE REVENU ET SUR LA FORTUNE**

**LE GOUVERNEMENT DU CANADA ET LE GOUVERNEMENT DE LA
RÉPUBLIQUE DU CHILI**, désireux de conclure une Convention en vue d'éviter les
doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu
et sur la fortune,

SONT CONVENUS des dispositions suivantes :

I. CHAMP D'APPLICATION DE LA CONVENTION

ARTICLE PREMIER

PERSONNES VISÉES

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un
État contractant ou des deux États contractants.

ARTICLE 2

IMPÔTS VISÉS

1. La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu et sur la fortune
perçus pour le compte de chacun des États contractants, quel que soit le système de
perception.
2. Sont considérés comme impôts sur le revenu et sur la fortune les impôts perçus
sur le revenu total, sur la fortune totale, ou sur des éléments du revenu ou de la
fortune, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens
mobiliers ou immobiliers, les impôts sur le montant total des salaires payés par les
entreprises, ainsi que les impôts sur les plus-values.
3. Les impôts actuels auxquels s'applique la Convention sont notamment:
 - a) en ce qui concerne le Canada, les impôts qui sont perçus par le
Gouvernement du Canada en vertu de la *Loi de l'impôt sur le revenu*,
(ci-après dénommés "impôt canadien");

- b) en ce qui concerne le Chili, les impôts qui sont perçus en vertu de la Loi de l'impôt sur le revenu, "*Ley sobre Impuesto a la Renta*" (ci-après dénommés "impôt chilien").

4. La Convention s'applique aussi aux impôts de nature identique ou analogue et aux impôts sur la fortune qui seraient établis après la date de signature de la Convention et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient. Les autorités compétentes des États contractants se communiquent les modifications importantes apportées à leurs législations fiscales respectives.

II. DÉFINITIONS

ARTICLE 3

DÉFINITIONS GÉNÉRALES

1. Au sens de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente:

- a) les expressions "un État contractant" et "l'autre État contractant" désignent, suivant le contexte, le Canada ou la République du Chili;
- b) le terme "personne" comprend les personnes physiques, les sociétés les fiducies et tous autres groupements de personnes;
- c) le terme "société" désigne toute personne morale ou toute entité qui est considérée comme une personne morale aux fins d'imposition;
- d) les expressions "entreprise d'un État contractant" et "entreprise de l'autre État contractant" désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un État contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre État contractant;
- e) l'expression "trafic international" désigne tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise d'un État contractant, sauf lorsque l'objet principal est de transporter des passagers ou biens entre des points situés dans l'autre État contractant;
- f) l'expression "autorité compétente" désigne:
 - (i) en ce qui concerne le Canada, le ministre du Revenu national ou son représentant autorisé, et
 - (ii) en ce qui concerne le Chili, le ministre des Finances ou son représentant autorisé;
- h) le terme "national" désigne:
 - (i) toute personne physique qui possède la nationalité d'un État contractant; ou
 - (ii) toute personne morale, société de personnes ou association constituées conformément à la législation en vigueur dans un État contractant.

2. Pour l'application de la Convention à un moment donné par un État contractant, tout terme ou expression qui n'y est pas défini a, sauf si le contexte exige une interprétation différente, le sens que lui attribue à ce moment le droit de cet État concernant les impôts auxquels s'applique la Convention.

ARTICLE 4

RÉSIDENT

1. Au sens de la présente Convention, l'expression "résident d'un État contractant" désigne toute personne qui, en vertu de la législation de cet État, est assujettie à l'impôt dans cet État en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction, de son lieu de constitution ou de tout autre critère de nature analogue et comprend également cet État et l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales ou toute agence ou personne morale de droit public de ce gouvernement, subdivision ou collectivité. Toutefois, cette expression ne comprend pas les personnes qui ne sont assujetties à l'impôt dans cet État que pour les revenus de sources situées dans cet État.
2. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux États contractants, sa situation est réglée de la manière suivante:
 - a) cette personne est considérée comme un résident seulement de l'État où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux États, elle est considérée comme un résident seulement de l'État avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);
 - b) si l'État où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des États, elle est considérée comme un résident seulement de l'État où elle séjourne de façon habituelle;
 - c) si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux États ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme un résident seulement de l'État dont elle possède la nationalité;
 - d) si cette personne possède la nationalité des deux États ou si elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des États contractants tranchent la question d'un commun accord.
3. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1 une société est un résident des deux États contractants, elle est considérée comme un résident seulement de l'État dont elle est un national.
4. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique ou une société à laquelle s'applique le paragraphe 3 est un résident des deux États contractants, les autorités compétentes des États contractants s'efforcent d'un commun accord de trancher la question et de déterminer les modalités d'application de la Convention à ladite personne. À défaut d'un accord amiable entre les autorités compétentes des États contractants, cette personne n'a pas droit de réclamer les abattements ou exonérations d'impôts prévus par la Convention.

ARTICLE 5

ÉTABLISSEMENT STABLE

1. Au sens de la présente Convention, l'expression "établissement stable" désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression "établissement stable" comprend notamment:
- a) un siège de direction;
 - b) une succursale;
 - c) un bureau;
 - d) une usine;
 - e) un atelier; et
 - f) une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu relié à l'exploration ou à l'exploitation de ressources naturelles.
3. L'expression "établissement stable" comprend également:
- a) un chantier de construction ou de montage et les activités de surveillance s'y exerçant mais seulement si ce chantier de construction ou de montage ou ces activités ont une durée supérieure à six mois; et
 - b) la fourniture de services, y compris les services de consultants, par une entreprise agissant par l'intermédiaire de salariés ou d'autres personnes physiques engagées par l'entreprise, mais uniquement lorsque les activités de cette nature se poursuivent sur le territoire du pays pendant une ou des périodes représentant un total de plus de 183 jours au cours de toute période de douze mois.

Aux fins du calcul de la période de temps prévue dans le présent paragraphe, la période de temps au cours de laquelle les activités exercées par une entreprise associée à une autre entreprise au sens de l'article 9, est additionnée à la période au cours de laquelle les activités de la dernière entreprise sont exercées, pourvu que les activités des deux entreprises soient reliées entre elles.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, on considère qu'il n'y a pas "établissement stable" si:
- a) il est fait usage d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de marchandises appartenant à l'entreprise;
 - b) des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;
 - c) des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de transformation par une autre entreprise;
 - d) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'acheter des marchandises ou de réunir des informations pour l'entreprise;
 - e) une installation fixe d'affaires est utilisée, pour l'entreprise, aux seules fins de publicité, de fourniture d'informations ou de recherches scientifiques qui ont un caractère préparatoire ou auxiliaire.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne - autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 7 - agit pour le compte d'une entreprise et dispose dans un État contractant de pouvoirs qu'elle y exerce habituellement lui permettant de conclure des contrats pour le compte de l'entreprise, cette entreprise est considérée comme ayant un établissement stable dans cet État pour toutes les activités que cette personne exerce pour l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles qui sont mentionnées au paragraphe 4 et qui, si elles étaient exercées par l'intermédiaire d'une installation fixe d'affaires, ne permettraient pas de considérer cette installation comme un établissement stable selon les dispositions de ce paragraphe.

6. Toutefois, sauf en matière de réassurance, une société d'assurance qui est un résident d'un État contractant est considérée comme ayant un établissement stable dans l'autre État contractant si elle perçoit des primes sur le territoire de cet autre État ou assure des risques qui y sont encourus, par l'intermédiaire d'un représentant autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 7.

7. Une entreprise n'est pas considérée comme ayant un établissement stable dans un État contractant du seul fait qu'elle y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent jouissant d'un statut indépendant, à condition que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité. Toutefois, lorsque ces agents agissent exclusivement ou presque exclusivement pour le compte de l'entreprise, ils ne sont pas considérés comme agents jouissants d'un statut indépendant au sens du présent paragraphe.

8. Le fait qu'une société qui est un résident d'un État contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre État contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

III. IMPOSITION DES REVENUS

ARTICLE 6

REVENUS IMMOBILIERS

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre État contractant, sont imposables dans cet autre État.
2. Au sens de la présente Convention, l'expression "biens immobiliers" a le sens qu'elle a aux fins de la législation fiscale pertinente de l'État contractant où les biens considérés sont situés. L'expression comprend en tous cas les accessoires, le cheptel mort ou vif des exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles; les navires et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.
3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage, ainsi que de toute autre forme d'exploitation des biens immobiliers et aux revenus provenant de l'aliénation de tels biens.
4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

ARTICLE 7

BÉNÉFICES DES ENTREPRISES

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce ou a exercé son activité d'une telle façon, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre État mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cet établissement stable.
2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un État contractant exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé, dans chaque État contractant, à cet établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable et avec toutes autres personnes.
3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses déductibles qui sont exposées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi exposés, soit dans l'État où est situé cet établissement stable, soit ailleurs. Toutefois, aucune déduction n'est admise pour les sommes qui seraient, le cas échéant, versées (à d'autres titres que le remboursement de frais encourus) par l'établissement stable au siège central de l'entreprise ou à l'un quelconque de ses autres bureaux en tant que redevances, honoraires ou autres paiements similaires pour l'usage d'un brevet, de know-how ou d'autres droits, ou comme commission ou autres frais, pour des services précis rendus ou pour des activités de direction ou, sauf dans

le cas d'une entreprise bancaire, en tant qu'intérêts sur des sommes prêtées à l'établissement stable.

4. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable du fait qu'il a simplement acheté des marchandises pour l'entreprise.

5. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

6. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

ARTICLE 8

NAVIGATION MARITIME ET AÉRIENNE

1. Les bénéfices qu'une entreprise d'un État contractant tire de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs ne sont imposables que dans cet État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 et celles de l'article 7, les bénéfices tirés de l'exploitation de navires ou d'aéronefs lorsque le but principal est de transporter des passagers ou des biens entre des points situés dans un État contractant sont imposables dans cet État.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 s'appliquent aussi aux bénéfices provenant de la participation à un pool, une exploitation en commun ou un organisme international d'exploitation.

4. Au sens du présent article,

- a) le terme "bénéfices" comprend les revenus bruts provenant directement de l'exploitation, en trafic international, de navires et d'aéronefs,
- b) l'expression "exploitation de navires ou d'aéronefs" par une entreprise, comprend:
 - (i) l'affrètement ou la location de navires ou d'aéronefs,
 - (ii) la location de conteneurs et d'équipements accessoires, et
 - (iii) l'aliénation de navires, d'aéronefs, de conteneurs et d'équipements accessoires,

par cette entreprise pourvu que cet affrètement, location ou aliénation soit accessoire à l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs par cette entreprise.

ARTICLE 9

ENTREPRISES ASSOCIÉES

1. Lorsque
 - a) une entreprise d'un État contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant, ou que
 - b) les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un État contractant et d'une entreprise de l'autre État contractant,

et que, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées, qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les revenus qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les revenus de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'un État contractant inclut dans les revenus d'une entreprise de cet État - et impose en conséquence - des revenus sur lesquels une entreprise de l'autre État contractant a été imposée dans cet autre État, et que les revenus ainsi inclus sont des revenus qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier État si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépendantes, l'autre État, s'il est d'accord, procède à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui y a été perçu sur ces revenus. Pour déterminer cet ajustement, il est tenu compte des autres dispositions de la présente Convention et, si c'est nécessaire, les autorités compétentes des États contractants se consultent.

3. Un État contractant ne rectifiera pas les revenus d'une entreprise dans les cas visés au paragraphe 1 après l'expiration des délais prévus par sa législation nationale et, en tout cas, après l'expiration de cinq ans à dater de la fin de l'année au cours de laquelle les revenus qui feraient l'objet d'une telle rectification auraient, sans les conditions visées au paragraphe 1, été réalisés par cette entreprise.

4. Les dispositions des paragraphes 2 et 3 ne s'appliquent pas en cas de fraude, d'omission volontaire ou de négligence.

ARTICLE 10

DIVIDENDES

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.
2. Toutefois, ces dividendes sont aussi imposables dans l'État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des dividendes est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder:
 - a) 10 p. 100 du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif est une société qui contrôle directement ou indirectement au moins 25 p. 100 des droits de vote de la société qui paie les dividendes;
 - b) 15 p. 100 du montant brut des dividendes, dans tous les autres cas.

Les dispositions du présent Article n'affectent pas l'imposition de la société au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes. Au sens du présent paragraphe, l'expression "l'imposition de la compagnie" désigne, en ce qui concerne le Chili, l'imposition en vertu de l'impôt de première catégorie et l'imposition en vertu de l'impôt additionnel, aussi longtemps que l'impôt de première catégorie est déductible dans le calcul de l'impôt additionnel.

3. Le terme "dividendes" employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions ou autres parts bénéficiaires à l'exception des créances, ainsi que les revenus d'autres parts soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'État dont la société distributrice est un résident.

4. Les dispositions du paragraphe 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.

5. Lorsqu'une société qui est un résident d'un État contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre État contractant, cet autre État ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre État ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet autre État, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre État.

ARTICLE 10 A

IMPÔT DE SUCCURSALE

1. Une personne qui est un résident d'un État contractant peut être assujettie dans l'autre État contractant à un impôt qui s'ajoute à l'impôt applicable sur:

- a) les revenus ou gains qu'une société qui exerce des activités dans le domaine des biens immobiliers tire de l'aliénation de biens immobiliers situés dans cet autre État ou,
- b) les revenus, y compris les gains, d'une personne imputables à un établissement stable situé dans cet autre État.

Toutefois, le taux de "l'impôt qui s'ajoute" ne peut excéder la limitation en pourcentage prévue à l'alinéa a) du paragraphe 2 de l'article 10.

2. Au sens du présent Article, l'expression "l'impôt applicable" désigne, en ce qui concerne le Chili, l'imposition en vertu de l'impôt de première catégorie et l'imposition en vertu de l'impôt additionnel, aussi longtemps que l'impôt de première catégorie est déductible dans le calcul de l'impôt additionnel.

ARTICLE 11

INTÉRÊTS

1. Les intérêts provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.
2. Toutefois, ces intérêts sont aussi imposables dans l'État contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des intérêts est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 15 p. 100 du montant brut des intérêts.
3. Le terme "intérêts" employé dans le présent article désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires, et notamment les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunts, ainsi que tous autres revenus soumis au même régime fiscal que les revenus de sommes prêtées par la législation de l'État d'où proviennent les revenus. Toutefois, le terme "intérêts" ne comprend pas les revenus visés à l'article 10.
4. Les dispositions du paragraphe 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les intérêts, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.
5. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lequel la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supporte la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'État où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.
6. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.
7. Les dispositions du présent article ne s'appliquent pas si le but principal, ou l'un des buts principaux, de toute personne liée à la création ou l'assignation de la créance pour laquelle les intérêts sont payés était de tirer avantage du présent article par voie de cette création ou assignation.

ARTICLE 12

REDEVANCES

1. Les redevances provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.
2. Toutefois, ces redevances sont aussi imposables dans l'État contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des redevances est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 15 p. 100 du montant brut des redevances.
3. Le terme "redevances" employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une oeuvre littéraire, dramatique, musicale, artistique ou scientifique, y compris les films cinématographiques ou les films, bandes, et autres moyens ou images ou son pour la reproduction, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets ou de tout autre bien incorporel, ainsi que pour l'usage ou la concession de l'usage d'un équipement industriel, commercial ou scientifique ou pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique.
4. Les dispositions du paragraphe 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les redevances, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.
5. Les redevances sont considérées comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lequel l'obligation donnant lieu au paiement des redevances a été conclue et qui supporte la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'État où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.
6. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des redevances, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.
7. Les dispositions du présent article ne s'appliquent pas si le but principal, ou l'un des buts principaux, de toute personne reliée à la création ou l'assignation du droit pour lequel les redevances sont payées était de tirer avantage du présent article par voie de cette création ou assignation.

ARTICLE 13

GAINS EN CAPITAL

1. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers situés dans l'autre État contractant, sont imposables dans cet autre État.
2. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, ou de biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un État contractant dispose dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris de tels gains provenant de l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre État.
3. Les gains tirés de l'aliénation de navires ou aéronefs exploités en trafic international ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs, ne sont imposables que dans l'État contractant dont le cédant est un résident.
4. Lorsqu'une personne physique qui, immédiatement après avoir cessé d'être un résident d'un État contractant, devient un résident de l'autre État contractant est considérée aux fins d'imposition dans le premier État comme ayant aliéné un bien et est imposée dans cet État en raison de cette aliénation, elle peut choisir, aux fins d'imposition dans l'autre État, d'être considérée comme ayant vendu et racheté, immédiatement avant de devenir un résident de cet État, le bien pour un montant égal à sa juste valeur marchande à ce moment. Toutefois, la personne physique ne peut faire ce choix à l'égard d'un bien qui est situé dans l'un ou l'autre des États contractants.
5. Aucune disposition de la présente Convention n'affecte l'application de la législation d'un État contractant concernant l'imposition des gains en capital provenant de l'aliénation de biens autres que ceux auxquels les dispositions précédentes du présent article s'appliquent.

ARTICLE 14

PROFESSIONS INDÉPENDANTES

1. Les revenus qu'une personne physique qui est un résident d'un État contractant tire d'une profession libérale ou d'autres activités de caractère indépendant exercées dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État, mais l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 p. 100 du montant brut de ces revenus à moins que cette personne ne dispose de façon habituelle dans cet autre État d'une base fixe pour l'exercice de ses activités. Si elle dispose, ou a disposé, d'une telle base fixe, les revenus sont imposables dans l'autre État selon la législation de cet État, mais uniquement dans la mesure où ils sont imposables à cette base fixe.
2. L'expression "profession libérale" comprend notamment les activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

ARTICLE 15

PROFESSIONS DÉPENDANTES

1. Sous réserve des dispositions des *articles 16, 18 et 19*, les salaires, traitements et autres rémunérations qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre État contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier État si:

- a) le bénéficiaire séjourne dans l'autre État pendant une période ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours au cours de toute période de douze mois commençant ou se terminant dans l'année civile considérée, et
- b) les rémunérations sont payées par une personne ou pour le compte d'une personne qui n'est pas un résident de l'autre État, et
- c) la charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que la personne a dans l'autre État.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international par une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État sauf si ces rémunérations sont reçues par un résident de l'autre État contractant.

ARTICLE 16

TANTIÈMES

Les tantièmes, jetons de présence et autres rétributions similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration ou de surveillance ou d'un organe analogue d'une société qui est un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

ARTICLE 17

ARTISTES ET SPORTIFS

1. Nonobstant les dispositions des *articles 14 et 15*, les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre État contractant en tant qu'artiste du spectacle, tel qu'un artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision, ou qu'un musicien, ou en tant que sportif, sont imposables dans cet autre État.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des *articles 7, 14 et 15*, dans l'État contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées.

3. Les dispositions du paragraphe 2 ne s'appliquent pas s'il est établi que ni l'artiste du spectacle ou le sportif, ni des personnes qui lui sont associées, ne

participent directement ou indirectement aux bénéfices de la personne visée audit paragraphe.

ARTICLE 18

PENSIONS ET RENTES

1. Les pensions provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant ne sont imposables que dans l'État contractant d'où elles proviennent.

2. Les rentes provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État. Les rentes provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont aussi imposables dans l'État d'où elles proviennent et selon la législation de cet État, mais l'impôt ainsi établi ne peut excéder 15 p. 100 de la fraction du paiement qui est assujettie à l'impôt dans cet État. Toutefois, cette limitation ne s'applique pas aux paiements forfaitaires découlant de l'abandon, de l'annulation, du rachat, de la vente ou d'une autre forme d'aliénation de la rente, ou aux paiements de toute nature en vertu d'un contrat de rente le coût duquel était déductible, en tout ou en partie, dans le calcul du revenu de toute personne ayant acquis ce contrat.

3. Nonobstant toute disposition de la présente Convention, les pensions alimentaires et autres paiements semblables provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant qui y est assujetti à l'impôt à l'égard de ceux-ci, ne sont imposables que dans cet autre État, mais le montant qui est imposable dans cet autre État n'excède pas le montant qui serait imposable dans le premier État si le bénéficiaire était un résident de ce premier État.

ARTICLE 19

FONCTIONS PUBLIQUES

1. a) Les traitements, salaires et autres rémunérations, autres que les pensions, payés par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales à une personne physique, au titre de services rendus à cet État ou à cette subdivision ou collectivité, ne sont imposables que dans cet État.

b) Toutefois, ces salaires, traitements et autres rémunérations ne sont imposables que dans l'autre État contractant si les services sont rendus dans cet État et si la personne physique est un résident de cet État qui:

- (i) possède la nationalité de cet État, ou
- (ii) n'est pas devenu un résident de cet État à seule fin de rendre les services.

2. Les dispositions des *articles 15, 16, 17 et 18* s'appliquent aux salaires, traitements et autres rémunérations payés au titre de services rendus dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales.

ARTICLE 20

ÉTUDIANTS

Les sommes qu'un étudiant, un stagiaire ou un apprenti qui est, ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un État contractant, un résident de l'autre État contractant et qui séjourne dans le premier État à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation, reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation ne sont pas imposables dans cet État, à condition qu'elles proviennent de sources situées en dehors de cet État.

ARTICLE 21

AUTRES REVENUS

1. Les éléments du revenu qui ne sont pas traités dans les articles précédents de la présente Convention sont imposables dans les deux États contractants.
2. Toutefois, lorsque ces revenus sont des revenus provenant d'une succession ou d'une fiducie, autre qu'une fiducie qui a reçu des contributions pour lesquelles une déduction a été accordée, l'impôt ainsi établi au Canada ne peut excéder 15 p. 100 du montant brut du revenu pourvu que celui-ci soit imposable au Chili.

IV. IMPOSITION DE LA FORTUNE

ARTICLE 22

FORTUNE

1. La fortune constituée par des biens immobiliers que possède un résident d'un État contractant et qui sont situés dans l'autre État contractant, est imposable dans cet autre État.
2. La fortune constituée par des biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, ou par des biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un État contractant dispose dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, est imposable dans cet autre État.

V. MÉTHODES POUR ÉLIMINER LES DOUBLES IMPOSITIONS

ARTICLE 23

ÉLIMINATION DE LA DOUBLE IMPOSITION

1. En ce qui concerne le Canada, la double imposition est évitée de la façon suivante:
 - a) sous réserve des dispositions existantes de la législation canadienne concernant l'imputation de l'impôt payé dans un territoire en dehors du Canada sur l'impôt canadien payable et de toute modification ultérieure de ces dispositions qui n'en affecterait pas le principe général, et sans préjudice d'une déduction ou d'un dégrèvement plus important prévu par la législation canadienne, l'impôt dû au Chili à raison de bénéfices, revenus ou gains provenant du Chili est porté en déduction de tout impôt canadien dû à raison des mêmes bénéfices, revenus ou gains;
 - b) sous réserve des dispositions existantes de la législation canadienne concernant l'imposition des revenus provenant d'une société étrangère affiliée et de toute modification ultérieure de ces dispositions qui n'en affecterait pas le principe général, une société qui est un résident du Canada peut, aux fins de l'impôt canadien, déduire lors du calcul de son revenu imposable tout dividende reçu qui provient du surplus exonéré d'une société étrangère affiliée qui est un résident du Chili;
 - c) lorsque, conformément à une disposition quelconque de la Convention, les revenus qu'un résident du Canada reçoit ou la fortune qu'il possède sont exempts d'impôts au Canada, le Canada peut néanmoins, pour calculer le montant de l'impôt sur d'autres revenus ou de la fortune, tenir compte des revenus ou de la fortune exemptés.
2. En ce qui concerne le Chili, la double imposition est évitée de la façon suivante:
 - a) les résidents du Chili qui obtiennent des revenus qui, conformément aux dispositions de la présente Convention, sont assujettis à l'impôt au Canada, peuvent, sous réserve des dispositions applicables de la législation du Chili, déduire l'impôt ainsi prélevé de tout impôt chilien dû à l'égard des mêmes revenus. Le présent paragraphe s'applique également aux revenus visés aux *articles 6 et 11*.
 - b) lorsque, conformément à une disposition quelconque de la Convention, les revenus qu'un résident du Chili reçoit ou la fortune qu'il possède sont exempts d'impôts au Chili, le Chili peut néanmoins, pour calculer le montant de l'impôt sur d'autres revenus ou de la fortune, tenir compte des revenus ou de la fortune exemptés.
3. Pour l'application du présent article, les bénéfices, revenus ou gains d'un résident d'un État contractant qui sont imposables dans l'autre État contractant conformément à la présente Convention, sont considérés comme provenant de sources situées dans cet autre État.

VI. DISPOSITIONS SPÉCIALES

ARTICLE 24

NON-DISCRIMINATION

1. Les nationaux d'un État contractant ne sont soumis dans l'autre État contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les nationaux de cet autre État qui se trouvent dans la même situation, notamment au regard de la résidence.
2. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant n'est pas établie dans cet autre État d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre État qui exercent la même activité.
3. Aucune disposition du présent article ne peut être interprétée comme obligeant un État contractant à accorder aux résidents de l'autre État contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.
4. Les sociétés qui sont des résidents d'un État contractant, dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant, ne sont soumises dans le premier État à aucune imposition ou obligation y relative, qui est plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties les autres sociétés similaires qui sont des résidents du premier État et dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents d'un État tiers.
5. Le terme "imposition" désigne, dans le présent article, les impôts visés par la présente Convention.

ARTICLE 25

PROCÉDURE AMIABLE

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un État contractant ou par les deux États contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces États, adresser à l'autorité compétente de l'État contractant dont elle est un résident ou, si son cas relève du paragraphe 1 de l'article 24, à celle de l'État contractant dont elle possède la nationalité, une demande écrite et motivée de révision de cette imposition.
2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à la Convention.
3. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention.
4. Les autorités compétentes des États contractants peuvent communiquer directement entre elles en vue de parvenir à un accord comme il est indiqué aux paragraphes précédents.

5. Si les difficultés ou les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention ne peuvent être réglés par les autorités compétentes le cas peut, si les autorités compétentes des deux États contractants sont d'accord, être soumis à l'arbitrage. La procédure à suivre sera agréée et sera précisée par notes à être échangées par les voies diplomatiques entre les États contractants.

ARTICLE 26

ÉCHANGE DE RENSEIGNEMENTS

1. Les autorités compétentes des États contractants échangent les renseignements pertinents à l'application des dispositions de la présente Convention ou celles de la législation interne dans les États contractants relative aux impôts visés par la Convention dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire à la Convention. L'échange de renseignements n'est pas restreint par l'article 1. Les renseignements reçus par un État contractant sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet État et ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts, par les procédures concernant les impôts, ou par les décisions sur les recours relatifs aux impôts. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent faire état de ces renseignements au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.
2. Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation:
 - a) de prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre État contractant;
 - b) de fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre État contractant;
 - c) de fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.
3. Lorsqu'un État contractant demande des renseignements en conformité avec le présent article, l'autre État contractant s'efforce d'obtenir les renseignements relatifs à cette demande de la même façon que si ses propres impôts étaient en jeu même si cet autre État n'a pas besoin, à ce moment, de ces renseignements. Si la demande de l'autorité compétente d'un État contractant le requiert expressément, l'autorité compétente de l'autre État contractant s'efforce de fournir les renseignements demandés en vertu du présent article sous la forme requise, tel les dépositions de témoins ou les copies de documents originaux non altérés (incluant livres, états, registres, comptes ou écrits), dans la mesure où ces dépositions ou documents peuvent être obtenus sur la base de la législation ou dans le cadre de la pratique administrative relative aux propres impôts de cet autre État.

ARTICLE 27

MEMBRES DES MISSIONS DIPLOMATIQUES ET POSTES CONSULAIRES

Les dispositions de la présente Convention ne portent pas atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les membres des missions diplomatiques ou postes consulaires en vertu soit des règles générales du droit international, soit des dispositions d'accords particuliers.

ARTICLE 28

DISPOSITIONS DIVERSES

1. Les dispositions de la présente Convention ne peuvent être interprétées comme limitant d'une manière quelconque les exonérations, abattements, déductions, crédits ou autres allègements qui sont ou seront accordés:

- a) par la législation d'un État contractant pour la détermination de l'impôt prélevé par cet État; ou
- b) par tout autre accord conclu par un État contractant.

2. Aucune disposition de la Convention ne peut être interprétée comme empêchant un État contractant de prélever un impôt sur les montants inclus dans le revenu d'un résident de cet État à l'égard d'une société de personnes, une fiducie ou une société étrangère affiliée contrôlée dans laquelle il possède une participation.

3. Aucune disposition de la présente Convention n'empêche l'application du droit interne d'un État contractant concernant l'imposition des revenus, des bénéfices, des dividendes, des gains ou des transferts d'investisseurs institutionnels, de fonds de toute sorte y compris des fonds d'investissements et des fonds de retraite, ou leurs participants, qui sont des résidents de l'autre État contractant.

4. Aucune disposition de la présente Convention ne peut être interprétée comme empêchant chacun des États contractants de prélever un impôt visé à l'article 10 A.

5. La Convention ne s'applique pas à une société, une fiducie ou une société de personnes qui est un résident d'un État contractant et dont une ou plusieurs personnes qui ne sont pas des résidents de cet État en sont les bénéficiaires effectifs ou qui est contrôlée, directement ou indirectement, par de telles personnes, si le montant de l'impôt exigé par cet État sur le revenu ou la fortune de la société, fiducie ou société de personnes est largement inférieur au montant qui serait exigé par cet État si une ou plusieurs personnes physiques qui sont des résidents de cet État étaient le bénéficiaire effectif de toutes les actions de capital de la société ou de toutes les participations dans la fiducie ou la société de personnes, selon le cas.

6. Au sens du paragraphe 3 de l'article XXII (Consultation) de l'Accord général sur le commerce des services, les États contractants conviennent que, nonobstant ce paragraphe, tout différent entre eux sur la question de savoir si une mesure relève de la présente Convention, ne peut être porté devant le Conseil sur le commerce des services, tel que prévu par ce paragraphe, qu'avec le consentement des deux États contractants. Tout doute au sujet de l'interprétation du présent paragraphe est résolu en vertu du paragraphe 3 de l'article 25 ou, en l'absence d'un accord en vertu de cette procédure, en vertu de toute autre procédure acceptée par les deux États contractants.

7. Les contributions pour l'année à l'égard de services rendus au cours de cette année payées par une personne physique ou pour le compte d'une personne physique qui est un résident de l'un des États contractants ou qui y séjourne d'une façon temporaire, à un régime de pension qui est reconnu aux fins d'imposition dans l'autre État contractant sont, pendant une période n'excédant pas au total 60 mois, considérées aux fins d'imposition dans le premier État de la même manière que les contributions payées à un régime de pension qui est reconnu aux fins d'imposition dans le premier État, pourvu que:

- a) cette personne physique ait contribué d'une façon régulière au régime de pension pendant une période se terminant immédiatement avant qu'elle ne devienne un résident du premier État ou qu'elle n'y séjourne de façon temporaire; et
- b) l'autorité compétente du premier État convienne que le régime de pension correspond généralement à un régime de pension reconnu aux fins d'imposition par cet État.

Aux fins du présent paragraphe, "régime de pension" comprend un régime de pension créé en vertu du système de sécurité sociale dans un État contractant.

8. Aucune disposition de la présente Convention n'affecte l'application des dispositions existantes de la législation chilienne DL 600 telles qu'elles sont en vigueur au moment de la signature de la présente Convention et telles qu'elles peuvent être modifiées ultérieurement sans en changer son principe général.

VII. DISPOSITIONS FINALES

ARTICLE 29

ENTRÉE EN VIGUEUR

1. Chacun des États contractants notifiera à l'autre, par la voie diplomatique, l'accomplissement des mesures requises par sa législation pour la mise en oeuvre de la présente Convention. La Convention entrera en vigueur à la date de la dernière de ces notifications et ses dispositions seront applicables:

a) au Canada:

- (i) à l'égard de l'impôt retenu à la source sur les montants payés à des non-résidents ou portés à leur crédit à partir du 1^{er} janvier de l'année civile qui suit immédiatement celle au cours de laquelle la Convention entre en vigueur; et
- (ii) à l'égard des autres impôts canadiens, pour toute année d'imposition commençant à partir du 1^{er} janvier de l'année civile qui suit immédiatement celle au cours de laquelle la Convention entre en vigueur;

b) au Chili:

à l'égard des impôts sur le revenu et des montants payés, portés au crédit dans un compte, mis à la disposition ou comptabilisés comme dépenses à partir du 1^{er} janvier de l'année civile qui suit immédiatement celle au cours de laquelle la Convention entre en vigueur.

2. L'accord actuel entre le Canada et la République du Chili en vue d'éviter les doubles impositions des revenus provenant de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs signé le 30 juillet 1992 prend fin au moment de l'entrée en vigueur de la Convention. Toutefois, les dispositions de cet accord continueront d'être applicables jusqu'au moment où les dispositions de la Convention deviendront applicables conformément aux dispositions du paragraphe 1.

ARTICLE 30

DÉNONCIATION

La présente Convention restera indéfiniment en vigueur, mais chacun des États contractants pourra, jusqu'au 30 juin inclus de toute année civile postérieure à l'année de l'entrée en vigueur de la Convention, donner par la voie diplomatique un avis de dénonciation écrit à l'autre État contractant; dans ce cas, la Convention cessera d'être applicable:

- a) au Canada:
 - (i) à l'égard de l'impôt retenu à la source sur les montants payés à des non-résidents ou portés à leur crédit à partir du 1^{er} janvier de l'année civile subséquente; et
 - (ii) à l'égard des autres impôts canadiens, pour toute année d'imposition commençant à partir du 1^{er} janvier de l'année civile subséquente;
- b) au Chili:

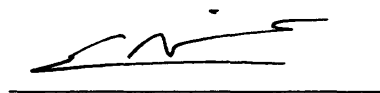
à l'égard des impôts sur le revenu et des montants payés, portés au crédit dans un compte, mis à la disposition ou comptabilisés comme dépenses à partir du 1^{er} janvier de l'année civile subséquente.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé la présente Convention.

FAIT en double exemplaire à *Santiago*, ce *21^{ème}* jour de *janvier* 1998, en langues française, anglaise et espagnole, chaque version faisant également foi.

**POUR LE GOUVERNEMENT DU
CANADA**

**POUR LE GOUVERNEMENT DE
LA RÉPUBLIQUE DU CHILI**



**Hon. Sergio Marchi
Ministre du Commerce international**

**Eduardo Aninat Ureta
Ministre des Finances**

PROTOCOLE

Au moment de procéder à la signature de la Convention en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu entre le Gouvernement du Canada et le Gouvernement de la République du Chili, les signataires sont convenus des dispositions supplémentaires suivantes qui font partie intégrante de la Convention.

1. Dans l'éventualité où le Chili, dans le cadre d'un accord ou d'une convention avec un pays membre de l'Organisation de Coopération et de Développement Économiques conclu après la date de signature de la présente Convention, accepterait un taux inférieur à 10 p. 100 pour l'imposition des dividendes visés à l'alinéa a) du paragraphe 2 de l'article 10 ou un taux inférieur à 15 p. 100 pour l'imposition des intérêts ou des redevances, ce taux inférieur (mais en aucun cas un taux inférieur à 5 p. 100 dans le cas des dividendes et de 10 p. 100 dans le cas des intérêts et des redevances) s'appliquera aux fins de l'alinéa a) du paragraphe 2 de l'article 10 à l'égard des dividendes, aux fins du paragraphe 2 de l'article 11 à l'égard des intérêts ou aux fins du paragraphe 2 de l'article 12 à l'égard des redevances, suivant le cas; ce nouveau taux sera, aux fins de la présente Convention, applicable automatiquement à partir du moment où les dispositions du premier accord ou convention deviennent applicables. Toutefois, la limitation de 10 p. 100 ne s'applique pas à l'égard des redevances à titre de droits d'auteur et autres rémunérations similaires concernant la production ou la reproduction d'une oeuvre littéraire, dramatique, musicale ou autre oeuvre artistique (à l'exclusion des redevances concernant les films cinématographiques et des redevances concernant les oeuvres enregistrées sur films ou bandes magnétoscopiques ou autres moyens de reproduction destinés à la télédiffusion), ni aux redevances pour l'usage ou la concession de l'usage d'un logiciel d'ordinateur ou d'un brevet ou pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique (à l'exclusion de toute information fournie dans le cadre d'un contrat de location ou de franchise).
2. Dans l'éventualité où le Chili, dans le cadre d'un accord ou d'une convention avec un pays membre de l'Organisation de Coopération et de Développement Économiques conclu après la date de signature de la présente Convention, accepterait de limiter, dans le pays de la source, l'imposition des paiements pour les professions indépendantes en l'absence d'une base fixe visées au paragraphe 1 de l'article 14, à un taux qui est inférieur à celui prévu dans la Convention, ce taux inférieur (y compris une exonération) s'appliquera automatiquement aux fins de la présente Convention à partir du moment où la disposition correspondante du premier accord ou convention devient applicable.

3. Les États contractants considérant que le but principal de la Convention est d'éviter les doubles impositions internationales s'entendent pour que, dans l'éventualité où les dispositions de la Convention sont utilisées d'une manière telle qu'elles produisent des bénéfices non prévus ou non voulus, les autorités compétentes des États contractants fassent, en vertu de la procédure amiable prévue à l'article 25, des recommandations pour apporter des modifications spécifiques à la Convention. Les États contractants s'entendent de plus pour que de telles recommandations soient considérées et discutées d'une manière expéditive dans le but de modifier la Convention lorsque nécessaire.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé la présente Convention.

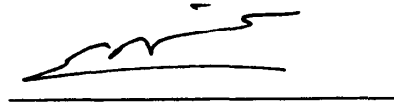
FAIT en double exemplaire à *Santiago*, ce *21^{ème}* jour de *janvier* 1998, en langues française, anglaise et espagnole, chaque version faisant également foi.

POUR LE GOUVERNEMENT DU
CANADA



Hon. Sergio Marchi
Ministre du Commerce international

POUR LE GOUVERNEMENT DE
LA RÉPUBLIQUE DU CHILI



Eduardo Aninat Ureta
Ministre des Finances

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

CONVENIO
ENTRE
EL GOBIERNO DE CANADA
Y
EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA DE CHILE
PARA EVITAR LA DOBLE TRIBUTACION Y PARA PREVENIR LA
EVASION FISCAL EN RELACION A LOS IMPUESTOS A LA RENTA Y AL
PATRIMONIO

El Gobierno de Canadá el Gobierno de la República de Chile, deseando concluir un Convenio para evitar la doble tributación e impedir la evasión fiscal en relación a los impuestos a la renta y al patrimonio, han acordado lo siguiente:

I. AMBITO DE APLICACION DEL CONVENIO

ARTÍCULO 1

AMBITO SUBJETIVO

El presente Convenio se aplica a las personas residentes de uno o de ambos Estados Contratantes.

ARTÍCULO 2

IMPUESTOS COMPRENDIDOS

1. El presente Convenio se aplica a los impuestos sobre la renta y sobre el patrimonio exigibles por cada uno de los Estados Contratantes, cualquiera que sea el sistema de exacción.
2. Se consideran impuestos sobre la renta y sobre el patrimonio los que gravan la totalidad de la renta o del patrimonio o cualquier parte de los mismos, incluidos los impuestos sobre las ganancias derivadas de la enajenación de bienes muebles o inmuebles, los impuestos sobre el importe de sueldos o salarios pagados por las empresas, así como los impuestos sobre las plusvalías.
3. Los impuestos actuales a los que se aplica este Convenio son, en particular:
 - a) en el caso de Canadá, los impuestos establecidos por el Gobierno de Canadá en la “Ley del Impuesto a la Renta”, (en adelante denominado “Impuesto canadiense”);
 - b) en el caso de Chile, los impuestos establecidos en la “Ley sobre Impuesto a la Renta”, (en adelante denominado “Impuesto chileno”).
4. El Convenio se aplicará igualmente a los impuestos de naturaleza idéntica o análoga e impuestos al patrimonio que se establezcan con posterioridad a la fecha de la firma del mismo, y que se añadan a los actuales o les sustituyan. Las autoridades competentes de los Estados Contratantes se comunicarán mutuamente las modificaciones sustanciales que se hayan introducido en sus respectivas legislaciones impositivas.

II. DEFINICIONES

ARTÍCULO 3

DEFINICIONES GENERALES

1. A los efectos del presente Convenio, a menos que de su contexto se infiera una interpretación diferente:

- a) las expresiones “un Estado Contratante” y “el otro Estado Contratante” significan, según lo requiera el contexto, Canadá o la República de Chile;
- b) el término “persona” comprende las personas naturales, las sociedades, fideicomisos (“*trust*”) y cualquier otra agrupación de personas;
- c) el término “sociedad” significa cualquier persona jurídica o cualquier entidad que se considere persona jurídica a efectos impositivos;
- d) las expresiones “empresa de un Estado Contratante” y “empresa del otro Estado Contratante” significan respectivamente, una empresa explotada por un residente de un Estado Contratante y una empresa explotada por un residente del otro Estado Contratante;
- e) la expresión “tráfico internacional” significa todo transporte efectuado por un buque o aeronave explotado por una empresa de un Estado Contratante, salvo cuando el propósito principal sea el de transportar pasajeros o bienes entre puntos situados en el otro Estado Contratante;
- f) la expresión “autoridad competente” significa:
 - i) en el caso de Canadá, el Ministro de Renta Nacional (“*the Minister of National Revenue*”) o su representante autorizado, y
 - ii) en el caso de Chile, el Ministro de Hacienda o su representante autorizado;
- g) el término “nacional” significa:
 - i) cualquier persona natural que posea la nacionalidad de un Estado Contratante; o
 - ii) cualquier persona jurídica, comunidad o asociación constituida conforme a la legislación vigente de un Estado Contratante.

2. Para la aplicación del Convenio por un Estado Contratante, en cualquier momento, cualquier expresión no definida en el mismo tendrá, a menos que de su contexto se infiera una interpretación diferente, el significado que, en ese momento, le atribuya la legislación de ese Estado relativa a los impuestos que son objeto del Convenio.

ARTÍCULO 4

RESIDENTE

1. A los efectos de este Convenio, la expresión “residente de un Estado Contratante” significa toda persona que, en virtud de la legislación de ese Estado, esté sujeta a imposición en el mismo en razón de su domicilio, residencia, sede de dirección, lugar de constitución o cualquier otro criterio de naturaleza análoga, e incluye también al propio Estado y a cualquier subdivisión política o autoridad local del mismo, o cualquier agencia o una representación de ese gobierno, subdivisión política o autoridad local. Sin embargo, esta expresión no incluye a las personas que estén sujetas a imposición en ese Estado exclusivamente por la renta que obtengan de fuentes situadas en el citado Estado.

2. Cuando en virtud de las disposiciones del párrafo 1 una persona natural sea residente de ambos Estados Contratantes, su situación se resolverá de la siguiente manera:

- a) dicha persona natural será considerada residente sólo del Estado donde tenga una vivienda permanente a su disposición; si tuviera vivienda permanente a su disposición en ambos Estados, se considerará sólo residente del Estado con el que mantenga relaciones personales y económicas más estrechas (centro de intereses vitales);
- b) si no pudiera determinarse el Estado en el que dicha persona natural tiene su centro de intereses vitales, o si no tuviera una vivienda permanente a su disposición en ninguno de los Estados, se considerará sólo residente del Estado donde viva habitualmente;
- c) si viviera habitualmente en ambos Estados, o no lo hiciera en ninguno de ellos, se considerará sólo residente del Estado del que sea nacional;
- d) si fuera nacional de ambos Estados, o no lo fuera de ninguno de ellos, las autoridades competentes de los Estados Contratantes resolverán el caso de acuerdo mutuo.

3. Cuando en virtud de las disposiciones del párrafo 1, una sociedad sea residente de ambos Estados Contratantes, será considerada residente sólo del Estado de la que sea nacional.

4. Cuando en virtud de las disposiciones del párrafo 1, una persona que no sea una persona natural o jurídica a la que se le aplique el párrafo 3, sea residente de ambos Estados Contratantes, las autoridades competentes de los Estados Contratantes, de acuerdo mutuo, harán lo posible por resolver el caso y determinar la forma de aplicación del Convenio a dicha persona. En ausencia de un acuerdo mutuo entre las autoridades competentes de los Estados Contratantes, dicha persona no tendrá derecho a exigir ninguno de los beneficios o exenciones impositivas contemplados por este Convenio.

ARTÍCULO 5

ESTABLECIMIENTO PERMANENTE

1. A efectos del presente Convenio, la expresión “establecimiento permanente” significa un lugar fijo de negocios mediante el cual una empresa realiza toda o parte de su actividad.
 2. La expresión “establecimiento permanente” comprende, en especial:
 - a) las sedes de dirección;
 - b) las sucursales;
 - c) las oficinas;
 - d) las fábricas;
 - e) los talleres; y
 - f) las minas, los pozos de petróleo o de gas, las canteras o cualquier otro lugar en relación a la exploración o explotación de recursos naturales.
 3. La expresión “establecimiento permanente” también incluye:
 - a) una obra o proyecto de construcción, instalación o montaje y las actividades de supervisión relacionadas con ellos, pero sólo cuando dicha obra, proyecto de construcción o actividad tenga una duración superior a seis meses;
 - b) la prestación de servicios por parte de una empresa, incluidos los servicios de consultorías, por intermedio de empleados u otras personas naturales encomendados por la empresa para ese fin, pero sólo en el caso de que tales actividades prosigan en el país durante un período o períodos que en total excedan 183 días, dentro de un período cualquiera de doce meses.
- A los efectos del cálculo de los límites temporales a que se refiere este párrafo, las actividades realizadas por una empresa asociada a otra empresa en el sentido del Artículo 9, serán agregadas al período durante el cual son realizadas las actividades por la empresa de la que es asociada, si las actividades de ambas empresas están conectadas entre sí.
4. No obstante lo dispuesto anteriormente en este Artículo, se considera que la expresión “establecimiento permanente” no incluye:
 - a) la utilización de instalaciones con el único fin de almacenar, exponer o entregar bienes o mercancías pertenecientes a la empresa;
 - b) el mantenimiento de un depósito de bienes o mercancías pertenecientes a la empresa con el único fin de almacenarlas, exponerlas o entregarlas;
 - c) el mantenimiento de un depósito de bienes o mercancías pertenecientes a la empresa con el único fin de que sean transformadas por otra empresa;

- d) el mantenimiento de un lugar fijo de negocios con el único fin de comprar bienes o mercancías, o de recoger información, para la empresa;
- e) el mantenimiento de un lugar fijo de negocios con el único fin de hacer publicidad, suministrar información o realizar investigaciones científicas, que tengan carácter preparatorio o auxiliar, para la empresa.

5. No obstante lo dispuesto en los párrafos 1 y 2, cuando una persona (distinta de un agente independiente al que le sea aplicable el párrafo 7) actúe por cuenta de una empresa y ostente y ejerza habitualmente en un Estado Contratante poderes que la faculten para concluir contratos en nombre de la empresa, se considerará que esa empresa tiene un establecimiento permanente en ese Estado respecto de cualquiera de las actividades que dicha persona realice para la empresa, a menos que las actividades de esa persona se limiten a las mencionadas en el párrafo 4 y que, de ser realizadas por medio de un lugar fijo de negocios, dicho lugar fijo de negocios no fuere considerado como un establecimiento permanente de acuerdo con las disposiciones de ese párrafo.

6. Sin embargo, se considera que una empresa aseguradora residente de un Estado Contratante tiene, salvo por lo que respecta a los reaseguros, un establecimiento permanente en el otro Estado Contratante si recauda primas en el territorio de este otro Estado o si asegura riesgos situados en él por medio de un representante distinto de un agente independiente al que se aplique el párrafo 7.

7. No se considera que una empresa tiene un establecimiento permanente en un Estado Contratante por el mero hecho de que realice sus actividades en ese Estado por medio de un corredor, un comisionista general o cualquier otro agente independiente, siempre que dichas personas actúen dentro del marco ordinario de su actividad. No obstante, cuando ese representante realice sus actividades total o casi totalmente en nombre de tal empresa, no será considerado como representante independiente en el sentido del presente párrafo.

8. El hecho de que una sociedad residente de un Estado Contratante controle o sea controlada por una sociedad residente del otro Estado Contratante, o que realice actividades empresariales en ese otro Estado (ya sea por medio de un establecimiento permanente o de otra manera), no convierte por sí solo a cualquiera de estas sociedades en establecimiento permanente de la otra.

III. TRIBUTACION DE LAS RENTAS

ARTÍCULO 6

RENDIMIENTOS INMOBILIARIOS

1. Los rendimientos que un residente de un Estado Contratante obtenga de bienes inmuebles (incluidas las rentas de explotaciones agrícolas o forestales) situados en el otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en ese otro Estado.
2. Para los efectos del presente Convenio, la expresión “bienes inmuebles” tendrá el significado que le atribuya la legislación impositiva relevante del Estado Contratante en que los bienes estén situados. Dicha expresión comprende en todo caso los bienes accesorios a los bienes inmuebles, el ganado y el equipo utilizado en explotaciones agrícolas y forestales, los derechos a los que sean aplicables las disposiciones de derecho general relativas a los bienes raíces, el usufructo de bienes inmuebles y los derechos a percibir pagos variables o fijos por la explotación o la concesión de la explotación de yacimientos minerales, fuentes y otros recursos naturales. Los buques y aeronaves no se considerarán bienes inmuebles.
3. Las disposiciones del párrafo 1 son aplicables a los rendimientos derivados de la utilización directa, el arrendamiento o aparcería, así como cualquier otra forma de explotación de los bienes inmuebles, y a las rentas derivadas de su enajenación.
4. Las disposiciones de los párrafos 1 y 3 se aplican igualmente a las rentas derivadas de los bienes inmuebles de una empresa y de los bienes inmuebles utilizados para la prestación de servicios personales independientes.

ARTÍCULO 7

BENEFICIOS EMPRESARIALES

1. Los beneficios de una empresa de un Estado Contratante solamente pueden someterse a imposición en ese Estado, a no ser que la empresa realice su actividad en el otro Estado contratante por medio de un establecimiento permanente situado en él. Si la empresa realiza o ha realizado su actividad de dicha manera, los beneficios de la empresa pueden someterse a imposición en el otro Estado, pero sólo en la medida en que puedan atribuirse a ese establecimiento permanente.
2. Sujeto a lo previsto en el párrafo 3, cuando una empresa de un Estado Contratante realice su actividad en el otro Estado Contratante por medio de un establecimiento permanente situado en él, en cada Estado Contratante se atribuirán a dicho establecimiento los beneficios que éste hubiera podido obtener de ser una empresa distinta y separada que realizase las mismas o similares actividades, en las mismas o similares condiciones y tratase con total independencia con la empresa de la que es establecimiento permanente y con todas las demás personas.
3. Para la determinación de los beneficios del establecimiento permanente se permitirá la deducción de los gastos en que se haya incurrido para la realización de los fines del establecimiento permanente, comprendidos los gastos de dirección y generales de administración, tanto en el Estado en que se encuentre el establecimiento permanente como en otra parte. Sin embargo, no serán deducibles los pagos que efectúe, en su caso, el establecimiento permanente (que no sean los hechos por concepto de reembolso de gastos efectivos) a la oficina central de la empresa o a alguna de sus otras oficinas, a título de regalías, honorarios o pagos análogos a cambio del derecho de utilizar patentes, “*know-how*” u otros derechos, o a título de comisión u otros cargos, por servicios concretos prestados o por gestión o, salvo en el

caso de un banco, a título de intereses sobre el dinero prestado al establecimiento permanente.

4. No se atribuirá ningún beneficio a un establecimiento permanente por el mero hecho de que éste compre bienes o mercancías para la empresa.

5. A efectos de los párrafos anteriores, los beneficios imputables al establecimiento permanente se calcularán cada año por el mismo método, a no ser que existan motivos válidos y suficientes para proceder de otra forma.

6. Cuando los beneficios comprendan rentas reguladas separadamente en otros Artículos de este Convenio, las disposiciones de aquéllos no quedarán afectadas por las del presente Artículo.

ARTÍCULO 8

TRANSPORTE MARITIMO Y AEREO

1. Los beneficios de una empresa de un Estado Contratante procedentes de la explotación de buques o aeronaves en tráfico internacional sólo pueden someterse a imposición en ese Estado.

2. No obstante las disposiciones del párrafo 1 y del Artículo 7, los beneficios provenientes de la explotación de buques o aeronaves, utilizados principalmente para transportar pasajeros o bienes entre lugares ubicados en un Estado Contratante, podrán ser sometidos a imposición en ese Estado.

3. Las disposiciones de los párrafos 1 y 2 son también aplicables a los beneficios procedentes de la participación en un consorcio ("*pool*"), en una empresa mixta o en una agencia de explotación internacional.

4. Para los fines de este Artículo:

- a) el término "beneficios" comprende los ingresos brutos que deriven directamente de la explotación de naves o aeronaves en tráfico internacional;
- b) la expresión "explotación de buques o aeronaves" por una empresa, incluye:
 - i) el arriendo o flete de buques o aeronaves,
 - ii) el arriendo de contenedores y de sus equipos accesorios, y
 - iii) la enajenación de buques, aeronaves, contenedores y sus equipos accesorios,

por esa empresa siempre que ese flete, arriendo o enajenación sea accesorio a la explotación de buques o aeronaves realizado por dicha empresa en el tráfico internacional.

ARTÍCULO 9

EMPRESAS ASOCIADAS

1. Cuando

- a) una empresa de un Estado Contratante participe directa o indirectamente en la dirección, el control o el capital de una empresa del otro Estado Contratante, o
- b) unas mismas personas participen directa o indirectamente en la dirección, el control o el capital de una empresa de un Estado Contratante y de una empresa del otro Estado Contratante,

y en uno y otro caso las dos empresas estén, en sus relaciones comerciales o financieras, unidas por condiciones aceptadas o impuestas que difieran de las que serían acordadas por empresas independientes, la renta que habría sido obtenida por una de las empresas de no existir dichas condiciones, y que de hecho no se ha realizado a causa de las mismas, podrá incluirse en la renta de esa empresa y sometida a imposición en consecuencia.

2. Cuando un Estado Contratante incluya en la renta de una empresa de ese Estado, y someta, en consecuencia, a imposición, la renta sobre la cual una empresa del otro Estado Contratante ha sido sometida a imposición en ese otro Estado, y la renta así incluida es renta que habría sido realizada por la empresa del Estado mencionado en primer lugar si las condiciones convenidas entre las dos empresas hubieran sido las que se hubiesen convenido entre empresas independientes, ese otro Estado efectuará, si está de acuerdo, el ajuste correspondiente de la cuantía del impuesto que ha percibido sobre esa renta. Para determinar dicho ajuste se tendrán en cuenta las demás disposiciones del presente Convenio y las autoridades competentes de los Estados Contratantes se consultarán en caso necesario.

3. Un Estado Contratante no podrá practicar el ajuste contemplado en el párrafo 1 en la determinación de la renta de una empresa luego de transcurridos los plazos previstos para ello en su legislación interna y en cualquier caso, después de transcurridos cinco años, contados desde la finalización del año en que la renta, objeto de la modificación, debió haberse incorporado a las demás rentas de la citada empresa, de no ser por las condiciones fijadas en dicho párrafo.

4. Las disposiciones de los párrafos 2 y 3 no se aplican en el caso de fraude, negligencia u omisión culposa.

ARTÍCULO 10

DIVIDENDOS

1. Los dividendos pagados por una sociedad residente de un Estado Contratante a un residente del otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

2. Sin embargo, dichos dividendos pueden también someterse a imposición en el Estado Contratante en que resida la sociedad que pague los dividendos y según la legislación de este Estado, pero si el beneficiario efectivo de los dividendos es un residente del otro Estado Contratante, el impuesto así exigido no podrá exceder del:

- a) 10 por ciento del importe bruto de los dividendos si el beneficiario efectivo es una sociedad que controla directa o indirectamente no

menos del 25 por ciento de las acciones con derecho a voto de la sociedad que paga dichos dividendos, y

- b) 15 por ciento del importe bruto de los dividendos en todos los demás casos.

Las disposiciones de este párrafo no afectan la imposición de la sociedad respecto de los beneficios con cargo a los que se paguen los dividendos. Para los fines de este párrafo, el término “imposición de la sociedad” comprende, en el caso de Chile, tanto el impuesto de primera categoría como el impuesto adicional, siempre que el impuesto de primera categoría sea deducible contra el impuesto adicional.

3. El término “dividendos” en el sentido de este Artículo significa los rendimientos de las acciones u otros derechos, excepto los de crédito, que permitan participar en los beneficios, así como los rendimientos de otros derechos sujetos al mismo régimen fiscal que los rendimientos de las acciones por la legislación del Estado del que la sociedad que hace la distribución sea residente.

4. Las disposiciones del párrafo 2 no son aplicables si el beneficiario efectivo de los dividendos, residente de un Estado Contratante, realiza en el otro Estado Contratante, del que es residente la sociedad que paga los dividendos, una actividad empresarial a través de un establecimiento permanente situado allí, o presta en ese otro Estado servicios personales independientes por medio de una base fija situada allí, y la participación que genera los dividendos está vinculada efectivamente a dicho establecimiento permanente o base fija. En tal caso, son aplicables las disposiciones del Artículo 7 o del Artículo 14, según proceda.

5. Cuando una sociedad residente de un Estado Contratante obtenga beneficios o rentas procedentes del otro Estado Contratante, ese otro Estado no podrá exigir ningún impuesto sobre los dividendos pagados por la sociedad, salvo en la medida en que esos dividendos se paguen a un residente de ese otro Estado o la participación que genera los dividendos esté vinculada efectivamente a un establecimiento permanente o a una base fija situados en ese otro Estado, ni someter los beneficios no distribuidos de la sociedad a un impuesto sobre los mismos, aunque los dividendos pagados o los beneficios no distribuidos consistan, total o parcialmente, en beneficios o rentas procedentes de ese otro Estado.

ARTÍCULO 10 A

IMPUESTO A LA AGENCIA

1. Una persona residente de un Estado Contratante puede gravarse en el otro Estado Contratante con un impuesto en adición al impuesto aplicable sobre:

- a) las rentas o ganancias provenientes de la enajenación de la propiedad inmueble situada en ese otro Estado por una empresa que se dedique a la compraventa de inmuebles, o
- b) las utilidades, incluyendo las ganancias, de una persona atribuibles a un establecimiento permanente en ese otro Estado.

Sin embargo, la tasa del “impuesto en adición” no excederá del límite porcentual contemplado en el subpárrafo a) del párrafo 2 del Artículo 10.

2. Para los fines de este Artículo, la expresión “imposición aplicable” comprende, en el caso de Chile, tanto el impuesto de primera categoría como el impuesto adicional, siempre que el impuesto de primera categoría sea deducible contra el impuesto adicional.

ARTÍCULO 11

INTERESES

1. Los intereses procedentes de un Estado Contratante y pagados a un residente del otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en ese otro Estado.
2. Sin embargo, dichos intereses pueden también someterse a imposición en el Estado Contratante del que procedan y según la legislación de ese Estado, pero si el beneficiario efectivo es residente del otro Estado Contratante, el impuesto así exigido no podrá exceder del 15 por ciento del importe bruto de los intereses.
3. El término “intereses”, en el sentido de este Artículo significa los rendimientos de créditos de cualquier naturaleza, con o sin garantía hipotecaria, y en particular los rendimientos de valores públicos y los rendimientos de bonos u obligaciones, así como cualquiera otra renta que la legislación del Estado de donde procedan los intereses asimile a los rendimientos de las cantidades dadas en préstamo. Sin embargo, el término “interés” no incluye las rentas comprendidas en el Artículo 10.
4. Las disposiciones del párrafo 2 no son aplicables si el beneficiario efectivo de los intereses, residente de un Estado Contratante, realiza en el otro Estado Contratante, del que proceden los intereses, una actividad empresarial por medio de un establecimiento permanente situado allí, o presta servicios personales independientes por medio de una base fija situada allí, y el crédito que genera los intereses está vinculado efectivamente a dichos establecimiento permanente o base fija. En tal caso, son aplicables las disposiciones del Artículo 7 o del Artículo 14, según proceda.
5. Los intereses se consideran procedentes de un Estado Contratante cuando el deudor sea residente de ese Estado. Sin embargo, cuando el deudor de los intereses, sea o no residente del Estado Contratante, tenga en un Estado Contratante un establecimiento permanente o una base fija en relación con los cuales se haya contraído la deuda por la que se pagan los intereses, y éstos son solventados por el establecimiento permanente o la base fija, dichos intereses se considerarán procedentes del Estado Contratante en que estén situados el establecimiento permanente o la base fija.
6. Cuando en razón de las relaciones especiales existentes entre el deudor y el beneficiario efectivo, o de las que uno y otro mantengan con terceros, el importe de los intereses - habida cuenta del crédito por el que se paguen - exceda del que hubieran convenido el deudor y el beneficiario efectivo en ausencia de tales relaciones, las disposiciones de este Artículo no se aplicarán más que a este último importe. En tal caso, la cuantía en exceso podrá someterse a imposición de acuerdo con la legislación de cada Estado Contratante, teniendo en cuenta las demás disposiciones del presente Convenio.
7. Las disposiciones de este Artículo no se aplicarán si el propósito o uno de los principales propósitos de cualquier persona vinculada con la creación o atribución del crédito en relación con el cual los intereses se pagan, fuera el sacar ventaja de este Artículo mediante tal creación o atribución.

ARTÍCULO 12

REGALÍAS

1. Las regalías procedentes de un Estado Contratante y pagadas a un residente del otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en ese otro Estado.
2. Sin embargo, estas regalías pueden también someterse a imposición en el

Estado Contratante del que procedan y de acuerdo con la legislación de ese Estado, pero si el beneficiario efectivo de las regalías es residente del otro Estado Contratante, el impuesto así exigido no excederá del 15 por ciento del importe bruto de las regalías.

3. El término “regalías” empleado en este Artículo significa las cantidades de cualquier clase pagadas por el uso, o el derecho al uso, de derechos de autor sobre obras literarias, de teatro, musicales, artísticas o científicas, incluidas las películas cinematográficas o películas, cintas y otros medios de reproducción de imagen y sonido, las patentes, marcas, diseños o modelos, planos, fórmulas o procedimientos secretos u otros derechos o bienes similares, o por el uso o derecho al uso, de equipos industriales, comerciales o científicos, o por informaciones relativas a experiencias industriales, comerciales o científicas.

4. Las disposiciones del párrafo 2 no son aplicables si el beneficiario efectivo de las regalías, residente de un Estado Contratante, realiza en el Estado Contratante del que proceden las regalías una actividad empresarial por medio de un establecimiento permanente situado allí, o presta servicios personales independientes por medio de una base fija situada allí, y el bien o el derecho por el que se pagan las regalías están vinculados efectivamente a dichos establecimiento permanente o base fija. En tal caso son aplicables las disposiciones del Artículo 7 o del Artículo 14, según proceda.

5. Las regalías se considerarán procedentes de un Estado Contratante cuando el deudor es un residente de ese Estado. Sin embargo, cuando el deudor de las regalías, sea o no residente de un Estado Contratante, tenga en uno de los Estados Contratantes un establecimiento permanente o una base fija en relación con los cuales se haya contraído la obligación del pago de las regalías, y dicho establecimiento permanente o base fija soporte la carga de los mismos, las regalías se considerarán procedentes del Estado donde están situados el establecimiento permanente o la base fija.

6. Cuando en razón de las relaciones especiales existentes entre el deudor y el beneficiario efectivo, o de las que uno y otro mantengan con terceros, el importe de las regalías, habida cuenta del uso, derecho o información por los que se pagan, exceda del que habrían convenido el deudor y el beneficiario efectivo en ausencia de tales relaciones, las disposiciones de este Artículo no se aplicarán más que a este último importe. En tal caso, la cuantía en exceso podrá someterse a imposición de acuerdo con la legislación de cada Estado Contratante, teniendo en cuenta las demás disposiciones del presente Convenio.

7. Las disposiciones de este Artículo no se aplicarán si el propósito principal o uno de los principales propósitos de cualquier persona relacionada con la creación o atribución de derechos en relación a los cuales las regalías se paguen fuera el de sacar ventaja de este Artículo mediante tal creación o atribución.

ARTÍCULO 13

GANANCIAS DE CAPITAL

1. Las ganancias que un residente de un Estado Contratante obtenga de la enajenación de bienes inmuebles, situados en el otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

2. Las ganancias derivadas de la enajenación de bienes muebles que formen parte del activo de un establecimiento permanente que una empresa de un Estado Contratante tenga en el otro Estado Contratante, o de bienes muebles que pertenezcan a una base fija que un residente de un Estado Contratante tenga en el otro Estado Contratante para la prestación de servicios personales independientes, comprendidas las ganancias derivadas de la enajenación de este establecimiento permanente (sólo o

con el conjunto de la empresa de la que forme parte) o de esta base fija, pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

3. Las ganancias derivadas de la enajenación de buques o aeronaves explotados en tráfico internacional, o de bienes muebles afectos a la explotación de dichos buques o aeronaves sólo pueden someterse a imposición en el Estado Contratante donde resida el enajenante.

4. Cuando una persona natural cuya residencia en un Estado Contratante cesa y comienza inmediatamente después en el otro Estado Contratante, es considerada para efectos impositivos por el primer Estado como si hubiese enajenado un bien y es, por esta razón, sometida a imposición en ese Estado, dicha persona natural podrá elegir ser tratada para fines impositivos en el otro Estado Contratante como si, inmediatamente antes de que pase a ser residente de este Estado, hubiera vendido y recomprado el bien por un monto equivalente a su valor de mercado en ese momento. Sin embargo, la persona natural no podrá efectuar dicha elección respecto de bienes situados en cualquiera de los dos Estados Contratantes.

5. Nada de lo establecido en el presente Convenio afectará la aplicación de la legislación de un Estado Contratante para someter a imposición las ganancias de capital provenientes de la enajenación de cualquier otro tipo de propiedad distinta de las mencionadas en este Artículo.

ARTÍCULO 14

SERVICIOS PERSONALES INDEPENDIENTES

1. Las rentas obtenidas por una persona natural que es residente de un Estado Contratante, con respecto a servicios profesionales u otras actividades de carácter independiente llevadas a cabo en el otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en este último Estado, pero el impuesto exigible no excederá del 10 por ciento del monto bruto percibido por dichos servicios o actividades, excepto en el caso en que este residente disponga de una base fija en ese otro Estado a efectos de llevar a cabo sus actividades. En este último caso, dichas rentas podrán someterse a imposición en ese otro Estado y de acuerdo a la legislación interna, pero sólo en la medida en que puedan atribuirse a la citada base fija.

2. La expresión “servicios profesionales” comprende especialmente las actividades independientes de carácter científico, literario, artístico, educativo o pedagógico, así como las actividades independientes de médicos, abogados, ingenieros, arquitectos, odontólogos y contadores.

ARTÍCULO 15

SERVICIOS PERSONALES DEPENDIENTES

1. Sin perjuicio de lo dispuesto en los Artículos 16, 18 y 19, los sueldos, salarios y otras remuneraciones obtenidas por un residente de un Estado Contratante en razón de un empleo sólo pueden someterse a imposición en ese Estado, a no ser que el empleo se realice en el otro Estado Contratante. Si el empleo se realiza de esa forma, las remuneraciones derivadas del mismo pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

2. No obstante las disposiciones del párrafo 1, las remuneraciones obtenidas por un residente de un Estado Contratante en razón de un empleo realizado en el otro Estado Contratante se gravarán exclusivamente en el primer Estado si:

- a) el perceptor permanece en el otro Estado durante un período o períodos cuya duración no exceda en conjunto de 183 días en cualquier período de doce meses que comience o termine en el año calendario considerado, y
 - b) las remuneraciones se pagan por, o en nombre de, una persona que no sea residente del otro Estado, y
 - c) las remuneraciones no son soportadas por un establecimiento permanente o una base fija que la persona tenga en el otro Estado.
3. No obstante las disposiciones precedentes de este Artículo, las remuneraciones obtenidas por razón de un empleo realizado a bordo de un buque o aeronave explotados en tráfico internacional por una empresa de un Estado Contratante, sólo serán sometidas a imposición en ese Estado, a menos que la remuneración se obtenga por un residente del otro Estado Contratante.

ARTÍCULO 16

PARTICIPACIONES DE CONSEJEROS

Las participaciones, dietas de asistencia y otras retribuciones que un residente de un Estado Contratante obtenga como miembro de un consejo de administración o de un órgano similar de una sociedad residente del otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en este último Estado.

ARTÍCULO 17

ARTISTAS Y DEPORTISTAS

1. No obstante lo dispuesto en los Artículos 14 y 15, las rentas que un residente de un Estado Contratante obtenga del ejercicio de sus actividades personales en el otro Estado Contratante en calidad de artista del espectáculo, tal como de teatro, cine, radio o televisión, o músico, o como deportista, pueden someterse a imposición en ese otro Estado.
2. No obstante lo dispuesto en los Artículos 7, 14 y 15, cuando las rentas derivadas de las actividades personales de los artistas del espectáculo o los deportistas, en esa calidad, se atribuyan no al propio artista del espectáculo o deportista sino a otra persona, dichas rentas pueden someterse a imposición en el Estado Contratante en que se realicen las actividades del artista del espectáculo o el deportista.
3. Las disposiciones del párrafo 2 no se aplican si se establece que ni el artista o el deportista, ni las personas relacionadas con ellos, participan directa o indirectamente en los beneficios de la persona a la que se refiere dicho párrafo.

ARTÍCULO 18

PENSIONES Y ANUALIDADES

1. Las pensiones procedentes de un Estado Contratante y pagadas a un residente del otro Estado Contratante sólo pueden someterse a imposición en el Estado de donde proceden.

2. Las anualidades procedentes de un Estado Contratante y pagadas a un residente del otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en ese otro Estado. Las anualidades originadas en un Estado Contratante y pagadas a un residente del otro Estado Contratante también pueden someterse a imposición en el Estado de donde provienen y de acuerdo a la legislación de ese Estado, pero el impuesto así exigido no podrá exceder del 15 por ciento de la parte de la misma sujeta a imposición en ese Estado. Sin embargo, esta limitación no procederá sobre los pagos de sumas totales originados por la cesión, cancelación, amortización, venta o cualquier otro tipo de enajenación de anualidades, o para los pagos de cualquier clase de acuerdo con lo estipulado en un contrato de anualidad, cuyo costo sea deducible, total o parcialmente, en la determinación de la renta de cualquier persona que hubiera obtenido el contrato.

3. No obstante las disposiciones de este Convenio, las pensiones de alimentos y otros pagos similares procedentes de un Estado Contratante y pagados a un residente del otro Estado Contratante, que esté sujeto a imposición en ese Estado en relación a los mismos, sólo serán sometidos a imposición en ese otro Estado, pero el importe sobre el cual se aplican estos impuestos no puede exceder del importe sobre el que se aplicarían en el Estado Contratante mencionado en primer lugar, si el receptor fuese residente del mismo.

ARTÍCULO 19

FUNCIONES PUBLICAS

1.
 - a) Los sueldos, salarios y otras remuneraciones, excluidas las pensiones, pagadas por un Estado Contratante o por una de sus subdivisiones políticas o autoridades locales a una persona natural por razón de servicios prestados a ese Estado o a esa subdivisión o autoridad, sólo pueden someterse a imposición en ese Estado.
 - b) Sin embargo, dichos sueldos, salarios y remuneraciones sólo pueden someterse a imposición en el otro Estado Contratante si los servicios se prestan en ese Estado y la persona natural es un residente de ese Estado que:
 - i) posee la nacionalidad de ese Estado; o
 - ii) no ha adquirido la condición de residente de ese Estado solamente para prestar los servicios.
2. Lo dispuesto en los Artículos 15, 16, 17 y 18 se aplica a los sueldos, salarios y otras remuneraciones, pagados por razón de servicios prestados en el marco de una actividad empresarial realizada por un Estado Contratante o por una de sus subdivisiones políticas o autoridades locales.

ARTÍCULO 20

ESTUDIANTES

Las cantidades que reciba para cubrir sus gastos de mantenimiento, estudios o formación práctica un estudiante, aprendiz o una persona en práctica que sea, o haya sido inmediatamente antes de llegar a un Estado Contratante, residente del otro Estado Contratante y que se encuentre en el Estado mencionado en primer lugar con el único fin de proseguir sus estudios o formación práctica, no pueden someterse a imposición en ese Estado siempre que procedan de fuentes situadas fuera de ese Estado.

ARTÍCULO 21

OTRAS RENTAS

1. Las rentas no mencionadas en los Artículos anteriores del presente Convenio, pueden someterse a imposición en ambos Estados Contratantes.
2. Sin embargo, cuando dichas rentas sean rentas provenientes de una sucesión (*"estate"*) o fideicomiso (*"trust"*), con excepción de los fideicomisos en que las contribuciones sean deducibles, el impuesto así exigido en Canadá no excederá del 15 por ciento del importe bruto de las rentas, si esa renta fuese imponible en Chile.

IV. IMPOSICION DEL PATRIMONIO

ARTÍCULO 22

PATRIMONIO

1. El patrimonio constituido por bienes inmuebles, que posea un residente de un Estado Contratante y esté situado en el otro Estado Contratante, puede someterse a imposición en ese otro Estado.
2. El patrimonio constituido por bienes muebles que formen parte del activo de un establecimiento permanente que una empresa de un Estado Contratante tenga en el otro Estado Contratante, o por bienes muebles que pertenezcan a una base fija de la que un residente de un Estado Contratante disponga en el otro Estado Contratante para la prestación de servicios personales independientes, puede someterse a imposición en ese otro Estado.

V. METODOS PARA ELIMINAR LA DOBLE TRIBUTACION

ARTÍCULO 23

ELIMINACION DE LA DOBLE TRIBUTACION

1. En el caso de Canadá la doble tributación se evitará de la manera siguiente:
 - a) sujeto a las disposiciones vigentes de la legislación de Canadá referidas a la deducción de impuestos pagados en el extranjero del impuesto a pagar en Canadá, y a cualquier modificación posterior de esas disposiciones (que no afectarán el principio general aquí establecido) y salvo que se disponga una mayor deducción o reducción en la legislación canadiense, el impuesto a pagar en Chile sobre los beneficios, rentas o ganancias originadas en Chile podrá deducirse del impuesto a pagar en Canadá con respecto a esos beneficios, rentas o ganancias;
 - b) sujeto a las disposiciones vigentes en la legislación de Canadá referidas a la imposición de la renta de una filial extranjera y a cualquier modificación posterior de esas disposiciones (las que no afectarán el principio general aquí establecido) para el cálculo del impuesto canadiense, una sociedad residente en Canadá podrá deducir en el cálculo de su renta imponible todo dividendo percibido por ella que provenga de beneficios exentos de una filial extranjera residente en Chile; y
 - c) cuando de conformidad con cualquier disposición del presente Convenio, las rentas obtenidas por un residente de Canadá o el patrimonio que éste posea estén exentos de imposición en Canadá, Canadá podrá, sin embargo, tener en cuenta las rentas o el patrimonio exentos a efectos de calcular el importe del impuesto sobre las demás rentas o patrimonio de dicho residente.
2. En el caso de Chile, la doble tributación se evitará de la manera siguiente:
 - a) las personas residentes en Chile que obtengan rentas que, de acuerdo con las disposiciones del presente Convenio, puedan someterse a imposición en Canadá, podrán acreditar contra los impuestos chilenos correspondientes a esas rentas los impuestos aplicados en Canadá, de acuerdo con las disposiciones aplicables de la legislación chilena. Este párrafo también se aplicará a las rentas a que se refieren los Artículos 6 y 11; y
 - b) cuando de conformidad con cualquier disposición del presente Convenio, las rentas obtenidas por un residente de Chile o el patrimonio que éste posea estén exentos de imposición en Chile, Chile podrá, sin embargo, tener en cuenta las rentas o el patrimonio exentos a efectos de calcular el importe del impuesto sobre las demás rentas o el patrimonio de dicho residente.
3. A los efectos de lo dispuesto en este Artículo, los beneficios, las rentas o ganancias obtenidos por un residente de un Estado Contratante, que son sujetos a imposición en el otro Estado Contratante conforme al presente Convenio, se considerarán procedentes de fuentes de este otro Estado.

VI. DISPOSICIONES ESPECIALES

ARTÍCULO 24

NO DISCRIMINACION

1. Los nacionales de un Estado Contratante no serán sometidos en el otro Estado Contratante a ninguna imposición u obligación relativa al mismo que no se exijan o que sean más gravosas que aquellos a los que estén o puedan estar sometidos los nacionales de ese otro Estado que se encuentren en las mismas condiciones, en particular con respecto a la residencia.
2. Los establecimientos permanentes que una empresa de un Estado Contratante tenga en el otro Estado Contratante no serán sometidos en ese Estado a una imposición menos favorable que las empresas de ese otro Estado que realicen las mismas actividades.
3. Nada de lo establecido en el presente Artículo podrá interpretarse en el sentido de obligar a un Estado Contratante a conceder a los residentes del otro Estado Contratante las deducciones personales, desgravaciones y reducciones impositivas que otorgue a sus propios residentes en consideración a su estado civil o cargas familiares.
4. Las sociedades que sean residentes de un Estado Contratante y cuyo capital esté, total o parcialmente, detentado o controlado, directa o indirectamente, por uno o varios residentes del otro Estado Contratante no estarán sometidas en el primer Estado a ninguna imposición u obligación relativa al mismo que no se exijan o sean más gravosas que aquellos a los que estén o puedan estar sometidas las sociedades similares residentes del primer Estado cuyo capital esté, total o parcialmente, detentado o controlado, directa o indirectamente, por uno o varios residentes de un tercer Estado.
5. En el presente Artículo, el término “imposición” se refiere a los impuestos que son objeto de este Convenio.

ARTÍCULO 25

PROCEDIMIENTO DE ACUERDO MUTUO

1. Cuando una persona considere que las medidas adoptadas por uno o por ambos Estados Contratantes implican o pueden implicar para ella una tributación que no esté conforme con las disposiciones del presente Convenio, con independencia de los recursos previstos por el derecho interno de esos Estados, podrá dirigir a la autoridad competente del Estado Contratante del que sea residente o, si fuera aplicable el párrafo 1 del Artículo 24, a la del Estado Contratante del que sea nacional, una petición por escrito declarando los fundamentos por los cuales solicita la revisión de dicha tributación.
2. La autoridad competente, si la reclamación le parece fundada y si no puede por sí misma encontrar una solución satisfactoria, hará lo posible por resolver la cuestión mediante acuerdo mutuo con la autoridad competente del otro Estado Contratante, a fin de evitar una tributación que no se ajuste a este Convenio.
3. Las autoridades competentes de los Estados Contratantes harán lo posible por resolver las dificultades o las dudas que plantee la interpretación o aplicación del Convenio mediante acuerdo mutuo.
4. Las autoridades competentes de los Estados Contratantes podrán comunicarse directamente a fin de llegar a un acuerdo en el sentido de los párrafos anteriores.

5. Si surge una dificultad o duda acerca de la interpretación o aplicación de este Convenio, que no pueda ser resuelta por las autoridades competentes de los Estados Contratantes, el caso podrá, si las autoridades competentes lo acuerdan, ser sometido a arbitraje. El procedimiento será acordado y establecido entre los Estados Contratantes por medio de notas que serán cambiadas a través de la vía diplomática.

ARTÍCULO 26

INTERCAMBIO DE INFORMACION

1. Las autoridades competentes de los Estados Contratantes intercambiarán las informaciones necesarias para aplicar lo dispuesto en el presente Convenio, o en el derecho interno de los Estados Contratantes relativo a los impuestos comprendidos en el Convenio en la medida en que la imposición prevista en el mismo no sea contraria al Convenio. El intercambio de información no se verá limitado por el Artículo 1. Las informaciones recibidas por un Estado Contratante serán mantenidas en secreto, en igual forma que las informaciones obtenidas en base al derecho interno de ese Estado y sólo se comunicarán a las personas o autoridades (incluidos los tribunales y órganos administrativos) encargadas de la gestión o recaudación de los impuestos comprendidos en el convenio, de los procedimientos declarativos o ejecutivos relativos a dichos impuestos, o de la resolución de los recursos relativos a los mismos. Dichas personas o autoridades sólo utilizarán estas informaciones para estos fines. Podrán revelar la información en las audiencias públicas de los tribunales o en las sentencias judiciales.

2. En ningún caso las disposiciones del párrafo 1 podrán interpretarse en el sentido de obligar a un Estado Contratante a:

- a) adoptar medidas administrativas contrarias a su legislación y práctica administrativa, o a las del otro Estado Contratante;
- b) suministrar información que no se pueda obtener sobre la base de su propia legislación o en el ejercicio de su práctica administrativa normal, o de las del otro Estado Contratante;
- c) suministrar información que revele secretos comerciales, industriales o profesionales, procedimientos comerciales o informaciones cuya comunicación sea contraria al orden público.

3. Cuando la información sea solicitada por un Estado Contratante de conformidad con el presente Artículo, el otro Estado Contratante hará lo posible por obtener la información a que se refiere la solicitud en la misma forma como si se tratara de su propia tributación, sin importar el hecho de que este otro Estado, en ese momento, no requiera de tal información. Cuando sea solicitado en forma específica por la autoridad competente de un Estado Contratante, la autoridad competente del otro Estado Contratante hará lo posible por proporcionar la información a que se refiere el presente Artículo en la forma requerida, misma que podrá consistir en declaraciones de testigos y copias de documentos originales inéditos (incluyendo libros, "*papers*", declaraciones, registros, informes o escritos), en la misma medida en que tales declaraciones y documentos puedan ser obtenidos de conformidad con la legislación y prácticas administrativas de ese otro Estado Contratante en relación con sus propios impuestos.

ARTÍCULO 27

MIEMBROS DE MISIONES DIPLOMATICAS Y DE REPRESENTACIONES CONSULARES

Las disposiciones del presente Convenio no afectarán a los privilegios fiscales de que disfruten los miembros de las misiones diplomáticas o de las representaciones consulares de acuerdo con los principios generales del derecho internacional o en virtud de las disposiciones de acuerdos especiales.

ARTÍCULO 28

DISPOSICIONES MISCELANEAS

1. Las disposiciones de este Convenio no podrán interpretarse en el sentido de restringir de modo alguno cualquier exención, desgravación, crédito u otra deducción establecida:
 - a) por las leyes de un Estado Contratante para la determinación del impuesto exigido por ese Estado; o
 - b) por cualquier otro acuerdo celebrado por un Estado Contratante.
2. Ninguna disposición de este Convenio podrá interpretarse en el sentido de impedir que un Estado Contratante establezca un impuesto sobre los montos comprendidos en la renta de un residente de ese Estado con respecto a comunidades, fideicomisos (*"trust"*) o filiales extranjeras controladas en las que dicho residente posee participación.
3. Nada en este Convenio podrá evitar la aplicación del derecho interno de alguno de los Estados Contratantes en relación a la tributación de las rentas, beneficios, dividendos, ganancias o remesas de instituciones de inversión, o fondos de cualquier tipo incluyendo los fondos de inversión y de pensiones o sus participantes, que sean residentes del otro Estado Contratante.
4. Nada en este Convenio podrá interpretarse en el sentido de evitar que cualquiera de los Estados Contratantes aplique el impuesto al que se refiere el Artículo 10 A.
5. El Convenio no será aplicable a una sociedad, fideicomiso (*"trust"*) o comunidad que sea residente de un Estado Contratante y propiedad de, o controlada directa o indirectamente, por una o varias personas que no son residentes de ese Estado, si el monto del impuesto aplicado por dicho Estado sobre la renta o el patrimonio de la sociedad, fideicomiso (*"trust"*) o comunidad, es sustancialmente menor que el monto del impuesto que hubiera sido aplicado por el referido Estado si todo el capital accionario de la sociedad o todas las participaciones en el fideicomiso (*"trust"*) o comunidad, según el caso, fueran de propiedad de una o varias personas naturales residentes de ese Estado.
6. Para los fines del párrafo 3 del Artículo XXII (Consulta) del Acuerdo General sobre Comercio de Servicios, los Estados Contratantes acuerdan que, sin perjuicio de ese párrafo, cualquier disputa entre ellos respecto de si una medida cae dentro del ámbito de esa Convención, puede ser llevada ante el Consejo de Comercio de Servicios conforme a lo estipulado en dicho párrafo, pero sólo con el consentimiento de ambos Estados Contratantes. Cualquier duda sobre la interpretación de este párrafo será resuelta conforme el párrafo 3 del Artículo 25 o, en caso de no llegar a acuerdo con arreglo a este procedimiento, conforme a cualquier otro procedimiento acordado por ambos Estados Contratantes.

7. Las contribuciones previsionales en un año por servicios prestados en ese año y pagados por, o por cuenta de, una persona natural residente de un Estado Contratante o que está presente temporalmente en ese Estado, a un plan de pensiones que es reconocido para efectos impositivos en el otro Estado Contratante deberá, durante un período que no supere en total 60 meses, ser tratada en el Estado mencionado en primer lugar, de la misma forma que una contribución pagada a un sistema de pensiones reconocido para fines impositivos en ese Estado, si:

- a) dicha persona natural estaba contribuyendo en forma regular al plan de pensiones por un período que hubiera terminado inmediatamente antes de que pasara a ser residente de o a estar temporalmente presente en el Estado mencionado en primer lugar; y
- b) las autoridades competentes del Estado mencionado en primer lugar acuerdan que el plan de pensiones corresponde en términos generales a un plan de pensiones reconocido para efectos impositivos por ese Estado.

Para los fines de este párrafo, “plan de pensiones” incluye el plan de pensiones creado conforme el sistema de seguridad social de cada Estado Contratante.

8. Nada en este Convenio afectará la aplicación de las actuales disposiciones del D.L. 600 de la legislación chilena, conforme estén en vigor a la fecha de la firma de este Convenio y aún cuando fueren eventualmente modificadas sin alterar su principio general.

VII. DISPOSICIONES FINALES

ARTÍCULO 29

ENTRADA EN VIGOR

1. Cada uno de los Estados Contratantes notificará al otro Estado, a través de los canales diplomáticos, el cumplimiento de los procedimientos exigidos por su legislación para la entrada en vigor del presente Convenio. El Convenio entrará en vigor en la fecha de la última de dichas notificaciones y sus disposiciones regirán:

a) en Canadá,

- i) con respecto al impuesto retenido en la fuente sobre los importes pagados o acreditados a los no residentes, a partir del primer día del mes de enero del año calendario inmediatamente siguiente a aquel en que el Convenio entre en vigor, y
- ii) con respecto a otros impuestos canadienses aplicables para los años fiscales, a partir del primer día del mes de enero del año calendario inmediatamente siguiente a aquel en que el Convenio entre en vigor; y

b) en Chile,

con respecto a los impuestos sobre las rentas que se obtengan y a las cantidades que se paguen, abonen en cuenta, se pongan a disposición o se contabilicen como gasto, a partir del primer día del mes de enero del año calendario inmediatamente siguiente a aquel en que el Convenio entre en vigor.

2. El acuerdo existente entre Canadá y la República de Chile para evitar la doble tributación sobre los ingresos obtenidos de la explotación de barcos o aeronaves en tráfico internacional, firmado el 30 de julio de 1992, dejará de producir efecto en la fecha de entrada en vigor del presente Convenio. Sin embargo, las disposiciones de dicho acuerdo continuarán siendo aplicables hasta que las disposiciones de este Convenio rijan, de conformidad con lo dispuesto en el párrafo 1.

ARTÍCULO 30

DENUNCIA

El presente Convenio permanecerá en vigor indefinidamente, pero cualquiera de los Estados Contratantes podrá, a más tardar el 30 de junio de cualquier año calendario posterior a aquél en el cual el Convenio entre en vigor, dar al otro Estado Contratante un aviso de término por escrito, a través de la vía diplomática. En tal caso, el Convenio dejará de aplicarse:

- a) en Canadá,
 - i) con respecto al impuesto retenido en la fuente sobre los importes pagados o acreditados a los no residentes, a partir del primer día del mes de enero del año calendario inmediatamente siguiente, y
 - ii) con respecto a otros impuestos canadienses aplicables para los años fiscales, a partir del primer día del mes de enero del año calendario inmediatamente siguiente;

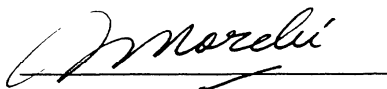
- b) en Chile,

con respecto a los impuestos sobre las rentas que se obtengan y a las cantidades que se paguen, abonen en cuenta, se pongan a disposición o se contabilicen como gasto, a partir del primer día del mes de Enero del año calendario inmediatamente siguiente.

EN FE DE LO CUAL, los signatarios, debidamente autorizados al efecto, han firmado el presente Convenio.

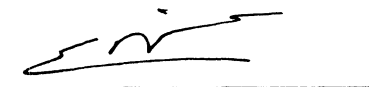
HECHO en dos copias en la ciudad de Santiago, el 21 de enero en español, inglés y francés, siendo cada versión igualmente válida.

**POR EL GOBIERNO DE
CANADA**



**Hon. Sergio Marchi
Ministro de Comercio Internacional**

**POR EL GOBIERNO DE
LA REPUBLICA DE CHILE**



**Eduardo Aninat Ureta
Ministro de Hacienda**

PROTOCOLO

Al momento de la firma del Convenio entre la República de Chile y Canadá para Evitar la Doble Tributación y para Prevenir la Evasión Fiscal en Relación con los Impuestos a la Renta y el Patrimonio, los abajo firmantes han convenido las siguientes disposiciones que forman parte integrante del presente Convenio:

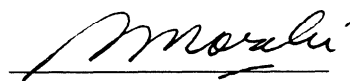
1. Si luego de la fecha de la firma del presente Convenio, la República de Chile concluye un Acuerdo o Convenio con un Estado que es miembro de la Organización para la Cooperación y el Desarrollo Económico, por el que Chile acuerda una tasa de impuesto sobre los dividendos a los que se refiere en el subpárrafo a) del párrafo 2 del Artículo 10 que sea menor del 10 por ciento o una tasa de impuestos sobre intereses o regalías que sea menor del 15 por ciento, dicha tasa menor (que en ningún caso será inferior a 5 por ciento en el caso de dividendos y a 10 por ciento en el caso de intereses y regalías) se aplicará para los propósitos del subpárrafo a) del párrafo 2 del Artículo 10, en relación con los dividendos, del párrafo 2 del Artículo 11, en relación con los intereses, o del párrafo 2 del Artículo 12, en relación con las regalías, en forma automática a los efectos de este Convenio, a partir de la fecha en que las disposiciones de dicho nuevo Acuerdo o Convenio sean aplicables, según corresponda. Sin embargo, el límite del 10 por ciento no se aplicará en el caso de las regalías por derechos de autor y otros pagos similares en relación a la producción o reproducción de obras literarias, de teatro, musicales o artísticas (excluyendo las regalías vinculadas a películas cinematográficas y a las películas o cintas u otros medios de reproducción de imagen y sonido utilizados en la comunicación televisiva) ni a las regalías por el uso o el derecho al uso, “*software*” computacional o cualquier patente o por informaciones relativas a experiencias industriales, comerciales o científicas (excluyendo cualquier información suministrada en razón de un contrato de arriendo o concesión).
2. Si luego de la fecha de la firma del presente Convenio, la República de Chile concluye un Acuerdo o Convenio con un Estado que es miembro de la Organización para la Cooperación y el Desarrollo Económico, por el que limita la imposición en el país de la fuente, de los pagos por servicios personales independientes llevados a cabo en ausencia de la base fija a la que se refiere el párrafo 1 del Artículo 14, a una alícuota menor a la prevista en este Convenio, esta alícuota (incluida una exención) se aplicará en forma automática a los efectos de este Convenio, a partir de la fecha en que las disposiciones de dicho nuevo Acuerdo o Convenio sean aplicables, según corresponda.

3. Considerando que el objetivo principal de este Convenio es evitar la doble tributación internacional, los Estados Contratantes acuerdan que, en el evento de que las disposiciones del Convenio sean usadas en forma tal que otorguen beneficios no contemplados ni pretendidos por él, las autoridades competentes de los Estados Contratantes deberán, en conformidad al procedimiento de acuerdo mutuo del Artículo 25, recomendar modificaciones específicas al Convenio. Los Estados Contratantes además acuerdan que cualquiera de dichas recomendaciones será considerada y discutida de manera expedita con miras a modificar el Convenio en la medida en que sea necesario.

EN FE DE LO CUAL, los signatarios, debidamente autorizados al efecto, han firmado el presente Protocolo.

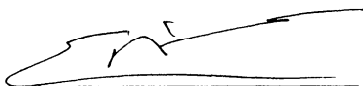
HECHO en dos copias en la ciudad de Santiago, el 21 de enero en español, inglés y francés, siendo cada versión igualmente válida.

**POR EL GOBIERNO DE
CANADÁ**



Hon. Sergio Marchi
Ministro de Comercio international

**POR EL GOBIERNO DE
LA REPÚBLICA DE CHILE**



Eduardo Aninat Ureta
Ministro de Hacienda

No. 44367

**Uganda
and
Democratic Republic of the Congo**

Ngurdoto-Tanzania Agreement between the Democratic Republic of the Congo and the Republic of Uganda on bilateral cooperation. Ngurdoto, 8 September 2007

Entry into force: *8 September 2007 by signature, in accordance with article 11*

Authentic texts: *English and French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Uganda, 25 September 2007*

**Ouganda
et
République démocratique du Congo**

Accord de Ngurdoto/Tanzanie portant sur la coopération bilatérale entre la République démocratique du Congo et la République de l'Ouganda. Ngurdoto, 8 septembre 2007

Entrée en vigueur : *8 septembre 2007 par signature, conformément à l'article 11*

Textes authentiques : *anglais et français*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Ouganda, 25 septembre 2007*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**NGURDOTO-TANZANIA AGREEMENT
BETWEEN
THE DEMOCRATIC REPUBLIC OF CONGO
AND
THE REPUBLIC OF UGANDA
ON
BILATERAL COOPERATION**

Preamble

This Agreement is made between the Democratic Republic of Congo (the DRC) and the Republic of Uganda (hereinafter referred to jointly as the Parties).

CONSIDERING that the common cultural heritage and shared natural resources in the two countries offer enormous opportunities and strengths for the pursuit of stability and prosperity,

RECALLING the Agreement establishing a Joint Permanent Commission of Cooperation, 1986 between the two countries; the Agreement of Cooperation for the Exploration of Hydrocarbons and Exploitation of Common Fields, June 1990 and the Luanda Agreement on Cooperation and Normalization of Relations, September 2002;

FURTHER RECALLING the Lusaka Ceasefire Agreement of July 1999, the Tripartite Agreement, October 2003; the Principles of Good Neighbourly Relations and Cooperation, September 2003, the Pact for Security, Stability and Development in the Great Lakes Region, December 2006, the United Nations Charter and the Constitutive Act of the African Union;

REAFFIRMING their commitment to the letter and spirit of the said instruments;

REGRETTING the violent incidents, some involving loss of life, that have recently taken place along the common border;

DETERMINED to promote social, cultural, economic, and political cooperation in order to achieve peace, security and prosperity,

The Parties hereby agree as follows:

CHAPTER I: DEFENCE AND SECURITY

Article 1

Negative Forces

The Parties undertake to strengthen bilateral efforts to eliminate all negative forces operating from the two countries, particularly for Uganda, the Lord's Resistance Army (LRA), the Allied Democratic Alliance (ADF), the People's Redemption Army (PRA), and the National Liberation Army of Uganda (NALU) and for DRC, Forces Armées du Peuple Congolais (FAPC) of Jerome Kakwavu, Mouvement Revolutionnaire Congolais (MRC) of Bwambale Kakolele, CNDP of Laurent Nkunda. To this end, the Parties agree that:

- (a) the process of apprehension, disarmament, demobilization, repatriation, resettlement and reintegration (DDRRR) of persons in the negative forces referred to above, shall, within 90 days from the date of this Agreement, be demonstrably undertaken in either country, respectively. The foregoing may be achieved through joint military operations in concert with MONUC. The Parties shall deny sanctuary to any person opposed to DDRRR.
- (b) The Government of the DRC shall formulate an action plan to neutralize the negative forces, particularly the LRA and ADF, which shall become effective by January 2008;
- (c) the Joint Verification Mechanism already existing between Parties shall be strengthened by opening liaison offices in the towns Aba, Beni, Bunia, Kinshasa, Fort Portal, Arua, Kisoro, Kanungu and Kampala;
- (d) the decisions reached in previous bilateral meetings with regard to the negative forces but have not been implemented shall be implemented within three months from the date of this Agreement and future joint decisions shall be implemented without delay;
- (e) there shall be meetings of Ministers of Defence and Security and their Permanent Secretaries at least twice a year to review progress in this respect. These meetings shall be preceded by those of Chiefs of Defence Forces and Chiefs of Military Intelligence, which shall be held at least once a

year. In addition, there shall be meetings of Regional Commanders as well as those of local political leaders every month;

- (f) At the Tripartite Plus One meeting scheduled to take place in Kampala, the Government of Uganda shall support a proposal by the DRC to ensure the successful integration of the DRC national army, disarmament of the Interahamwe and other negative forces and the joint pacification, by MONUC and the DRC national army, of areas in North Kivu currently affected by hostilities.

Article 2

Settlement and Repatriation of Refugees

The Parties agree to set up a Tripartite Commission on Refugees involving the Government of the Democratic Republic of the Congo, the Government of the Republic of Uganda and the United Nations High Commission for Refugees in the last quarter of 2007 with a view to ensuring that:

- (a) refugees are settled away at least 150 km from the common border, as required by international instruments governing refugees;
- (b) refugees are sensitized about the situation pertaining in their countries;
- (c) refugees are repatriated once the conditions that compelled them to flee their countries improve in accordance with international rules governing refugees.

Article 3

Border Demarcation and Security

- (1) The Parties reaffirm their commitment to respect the principle of inviolability of borders as inherited from the colonial powers.
- (2) The Parties agree to the joint re-marking, where necessary, of the international boundary between the two countries as defined in the Agreement between the United Kingdom and Belgium Respecting Boundaries in East Africa (Mt Sabinio to the Congo-Nile Watershed) of

3rd February 1915 and its annexes as recognised under the Charter of the Organisation of African Unity and its successor, the Constitutive Act of the African Union.

- (3) The Parties agree to set up a joint team of experts within one month from the date of this Agreement to work out the modalities of carrying out the task in (2) above. The joint team may co-opt any person or persons from any country or body as it may be deemed necessary.
- (4) The parties agree that upon being constituted, in remarking the international boundary, the joint committee shall give priority to Rukwanzi island and in the territory of Mahagi, particularly the areas of Uriwo, Anzida/Panzuru, Angiero, Pagira and Pamitu; and in the territory of Aru the border of Vura.
- (5) The Parties agree that Rukwanzi island and Mahagi, particularly the areas of Uriwo, Anzida/Panzuru, Angiero, Pagira and Pamitu shall be immediately demilitarized.
- (6) The Parties further agree that the DRC administration on Rukwanzi island shall remain in place for one month from the date of this Agreement and during that month, it shall sensitize the resident population about this aspect of the Agreement. Immediately after the said one month, Uganda shall appoint a co-administrator to jointly administer the island with the DRC administrator, and post police personnel equal in number to those stationed by the DRC on the island to maintain civil order.
- (7) The Parties agree to ensure that the existing mechanism under which regular joint border meetings are held alternately on both sides of the border involving local political leaders, military commanders and other technical officials as well as central government representatives shall have the responsibility of monitoring and ensuring the implementation of the provisions of (5) and (6) above.

CHAPTER II: ECONOMIC COOPERATION

Article 4

Management of Trans-boundary Resources and Regularization of Cross-border Trade in Minerals

- (1) The Parties agree to ensure and facilitate cooperation in all economic fields of common interest, particularly the use and management of trans-boundary living resources. To this end, the Parties agree to convene a session of the Joint Permanent Commission of Cooperation in Uganda in December, 2007 for the purpose of exploring ways of harmonising and adopting best practices for preserving trans-boundary resources such as crops, animals, fisheries, forests and national parks, for mutual benefit.
- (2) The Parties reiterate their commitment to cooperate in the exploration of trans-boundary hydrocarbons and in the exploitation of trans-boundary fields. To this end, the Parties agree that:
 - (a) where an oil field is found to straddle their common border, the Parties shall jointly explore and exploit that field and proportionately share the costs and proceeds in accordance with the principle of *unitisation*. The respective Ministers responsible for the oil sector shall meet within one month from the date of this Agreement to deliberate and agree on the detailed modalities in this regard;
 - (b) they shall within three months from the date of this Agreement attach petroleum experts in their respective embassies who will, under a framework to be agreed upon between the Parties, observe petroleum exploration activities on each other's side of the border;
 - (c) they shall continue to exchange information, experience and expertise in petroleum matters;
 - (d) the Democratic Republic of Congo shall enhance Petroleum exploration in the Albertine basin as soon as possible to enable the Parties identify and evaluate trans-boundary fields;
 - (e) the DRC Government shall send a team of experts within one month from the date of this Agreement to visit areas where oil has been discovered near the common border.

- (f) they shall update the said *Agreement of Cooperation for the Exploration of Hydrocarbons and Exploitation of Common Fields*, 23 June 1990 with a view to improving and strengthening it.
- (3) The Parties undertake to ensure the following in order to enhance economic cooperation and trade regularisation:
- (a) the conclusion of an agreement for mutual assistance in Customs matters for preventive research and repression of illegal activities;
 - (b) setting up a common project to fight illegal trade and fraudulent networks in minerals, starting within 90 days;
 - (c) the establishment of a regional gold trade centre and refinery in the Democratic Republic of Congo, starting within 30 days;
 - (d) the enhancement of exchange of information by the respective mine surveillance authorities;
 - (e) active participation in the Traceability Group in the Great Lakes Region.
 - (f) the signing of an Agreement between the two countries' Ministries responsible for Minerals, on economic and technical cooperation in the sectors of geology, mines and steel, within 30 days.

Article 5

Development of Cross-border Infrastructure and Trading in Electricity

- (1) The Parties agree that their respective Ministers responsible for infrastructure shall convene, in the framework of the session of the Joint Permanent Commission scheduled for December 2007 in Uganda, meet to work out modalities for developing road, rail and water transport infrastructure linking the two countries;
- (2) The Parties agree to conclude an Agreement for cooperation in the interconnection of their respective power grids in the framework of the Nile Basin Initiative through, among others, extending the 132 kv transmission line from Kasese (Uganda) to provide electricity for the areas of Beni-Butembo-Rutchuru in the Democratic Republic of the Congo.

- (3) The Parties agree to jointly undertake studies on the project in (2) above which will be reinforced by the electricity generation project on River Semliki. Their respective Ministries responsible for energy and their energy distribution companies should meet within one month in Kampala, Uganda, to study modalities for implementing this project.

CHAPTER III: POLITICAL AND DIPLOMATIC COOPERATION

Article 6

Normalization and Strengthening of Bilateral Relations

The Parties agree to normalize and strengthen their bilateral relations by, among others

- (a) reviving the activities of Joint Permanent Commission of cooperation which should hold its next session in December, 2007 in Uganda to review what has been done or has not been done during the last 10 years of its inactivity and recommend ways of ensuring a solid foundation for future bilateral cooperation;
- (b) upgrading their diplomatic representation to ambassadorial level;
- (c) holding an annual summit of the Heads of State of the Parties to be held alternately on each Party's territory, or wherever they may decide.

Article 7

Claims

- (1) The Parties agree to form, with each Party nominating not more than three members, an *ad hoc* joint technical team to study and advise the respective Ministers of Foreign Affairs on matters relating to:
- (a) claims by the Embassy of the DRC in Kampala in connection with:
 - (i) plot 25 A Elizabeth Avenue, Kololo which is a subject of a dispute involving a Ugandan national; and

- (ii) three villas on Acacia Rd No.7B, Mbuya No.14 and Bugolobi No.12 which were auctioned due to the Embassy's indebtedness.
 - (b) a claim of outstanding payment of US\$1 million for services rendered by M/s Uganda Air Cargo to the DRC Government.
- (2) The joint team in (1) above shall report its findings within one month from the date of this Agreement.

Article 8

Implementation of the Judgment of the International Court of Justice (ICJ)

The Parties agree to constitute, with each Party nominating not more than 7 members, an ad hoc committee to study the ICJ judgment in the Case Concerning Armed Activities on the DRC Territory (DRC v Uganda) and recommend to the JPC modalities of implementing its orders on the question of Reparations.

CHAPTER IV: GENERAL PROVISIONS

Article 9

Amendment

This Agreement may be amended or revised with the written consent of the Parties.

Article 10

Dispute Resolution

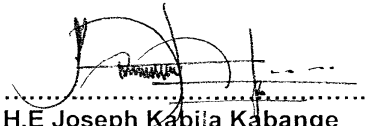
Any dispute between the Parties to this Agreement relating to the interpretation and application shall be resolved amicably.

Article 11

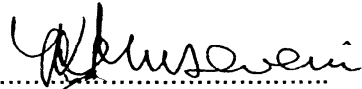
Date of Effectiveness

This Agreement takes effect upon signature by the Parties.

IN WITNESS WHEREOF, the Parties have signed this Agreement at **NGURDOTO** on this **8th** day of the month of **September** in the year **2007** in English and French, both texts being equally authentic.

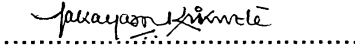


H.E Joseph Kabila Kabange
PRESIDENT OF THE DEMOCRATIC
REPUBLIC OF THE CONGO



H.E Yoweri Kaguta Museveni
PRESIDENT OF THE
REPUBLIC OF UGANDA

WITNESSED BY:



H.E Jakaya Mrisho Kikwete
PRESIDENT OF THE UNITED REPUBLIC TANZANIA

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

ACCORD DE NGURDOTO/TANZANIE

PORTANT

SUR LA COOPERATION BILATERALE

ENTRE

LA REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

ET

LA REPUBLIQUE DE L'UGANDA

Préambule

Cet Accord, appelé Accord de Ngurdoto/Tanzanie, est conclu entre la République Démocratique du Congo et la République de l'Ouganda, ci-après désignées « Parties » ;

CONSIDERANT que l'héritage culturel commun et les ressources naturelles entre les deux pays, offrent d'énormes opportunités pour consolider la stabilité et la prospérité ;

SE REFERANT à l'Accord portant création de la Grande Commission Mixte signé en 1986 entre les deux pays ainsi qu'aux différents Accords signés entre Parties, notamment l'Accord de Coopération pour l'exploration des hydrocarbures et l'exploitation des gisements communs de juin 1990 et l'Accord de Luanda sur la Coopération et la normalisation des relations de septembre 2002 ;

CONSIDERANT l'Accord de Cessez-le-feu de Lusaka conclu en juillet 1999, l'Accord Tripartite d'octobre 2003, les principes de coopération et de bon voisinage de septembre 2003, le Pacte sur la Sécurité, la Stabilité et le Développement dans la Région des Grands Lacs de décembre 2006, la Charte des Nations Unies et l'Acte Constitutif de l'Union Africaine;

SE REFERANT à leur engagement à la lettre et à l'esprit des instruments cités plus haut ;

Regrettant les incidents violents survenus récemment le long de la frontière commune dont certains ont entraîné des pertes en vies humaines et déterminées à promouvoir la coopération sociale, culturelle, économique et politique, en vue de consolider la paix et la sécurité dans la Région ;

Les deux Parties conviennent de ce qui suit :

CHAPITRE I : DE LA DEFENSE ET DE LA SECURITE

Article 1 : Des Forces négatives

Les Parties conviennent de renforcer la coopération régionale et bilatérale en vue d'entreprendre des actions contre les forces négatives opérant dans les deux pays, particulièrement pour l'Ouganda, le LRA, l'ADF/NALU, le PRA et la République Démocratique du Congo, le MRC, le CNDP et le FAPC.

Elles conviennent de :

- (a) Accélérer le Processus d'éradication, de Désarmement, Mobilisation, Rapatriement, Réinstallation et de Réintégration (DDRRR) des forces négatives ci-haut citées, endéans 90 jours, à dater de la signature du présent Accord par chaque partie ;
- (b) L'élaboration par le Gouvernement de la RDC d'un plan d'action visant la neutralisation des Forces négatives particulièrement le LRA et l'ADF, qui prend effet en janvier 2008 ;
- (c) S'interdire d'accorder asile et toute forme d'assistance auxdites forces ainsi qu'à celles réfractaires au processus DDRRR ;
- (d) Du soutien du Gouvernement ougandais à la prochaine réunion de la Tripartite Plus prévue à Kampala, à la réussite du processus d'intégration des Forces Armées de la République Démocratique du Congo et aux opérations conjointes FARDC-MONUC en vue de traquer les Interahamwe à l'Est de la République Démocratique du Congo. Elles réitèrent la demande d'une implication totale des forces de la MONUC dans la sécurisation des territoires sensibles de l'Est de la République Démocratique du Congo ;

- (e) Renforcer le mécanisme de vérification Conjointe entre les deux pays par l'installation effective des postes de vérification de Aba, Beni, Bunia et Kinshasa, en République Démocratique du Congo, Fort Portal, Arua, Kisoro, Kanungu et Kampala en République de l'Ouganda ;
- (f) Mettre en application dans un délai de trois mois les décisions prises lors des rencontres bilatérales sur les forces négatives. Par ailleurs, les décisions conjointes qui seront prises dans l'avenir seront d'application immédiate ;
- (g) Pour ce faire, les prochaines rencontres doivent se tenir selon la périodicité ci-après :
 - (i) Les Ministres de la Défense, au moins deux fois par an ;
 - (ii) Les Chefs d'Etat-Major des Armées, tous les trois mois ;
 - (iii) Les Secrétaires Généraux de la Défense, au moins deux fois par an ;
 - (iv) Les Chefs de Services de Renseignements Militaires et Civils, tous les deux mois ;
 - (v) Les Autorités politico-administratives et militaires des Provinces frontalières, chaque mois ;

Article 2 : De l'installation et du rapatriement des Réfugiés

Les Parties conviennent de mettre sur pied une Commission Tripartite sur les réfugiés, comprenant le Gouvernement de la République Démocratique du Congo, le Gouvernement de la République de l'Ouganda et le Haut Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés dans le dernier trimestre de 2007, en vue de s'assurer que :

- (a) les réfugiés sont installés au-delà de 150 Kms de la frontière commune, conformément à la législation internationale en la matière ;
- (b) les réfugiés sont sensibilisés sur la situation qui prévaut dans leur pays en vue de leur rapatriement volontaire ;
- (c) les réfugiés sont rapatriés dans leur pays d'origine une fois que les conditions ayant prévalu à leur départ du pays s'améliorent au regard des normes internationales en la matière.

Article 3 : De la démarcation et de la sécurité frontalières

- (1) Les deux Parties réitèrent leur engagement au respect du principe de l'intangibilité des frontières héritées de la colonisation ;
- (2) Les Parties conviennent de reconstituer conjointement, en cas de besoin, la ligne de démarcation internationale de la frontière commune telle que définie dans la Convention du 03 février 1915 et ses annexes, entre le Royaume de Belgique et le Royaume Uni respectant les frontières en Afrique de l'Est (entre Mont Sabinio et la source du Nil, côté congolais) comme reconnu dans la Charte de l'Organisation de l'Unité Africaine et dans l'Acte Constitutif de l'Union Africaine ;
- (3) Pour exécuter cette tâche, les Parties acceptent de mettre en place, dans un délai d'un mois, à dater de la signature du présent Accord, une équipe mixte d'Experts chargée de trouver les modalités pour accomplir cette tâche. L'équipe conjointe peut coopter une ou plusieurs personnes de n'importe quel pays ou organisation en cas de nécessité ;
- (4) Par ordre de priorités, l'équipe mixte devra s'occuper des dossiers de Rukwanzi et des localités Uriwo, Anzida/Panzuru, Agiero, Pagira, Pamithu pour le Territoire de Mahagi et de la barrière de Vura pour le Territoire d'Aru ;

- (5) Les Parties s'accordent que **l'Ile de Rukwanzi** et les **localités de Mahagi, Uriwo, Anzida/Panzuru, Agiero, Pagira, Pamithu, barrière de Vura** doivent être démilitarisées immédiatement et simultanément ;
- (6) Dans l'attente d'une solution définitive sur l'Ile de Rukwanzi et pour une période d'un mois, la Police et l'Administration congolaises resteront en place sur l'Ile. Cette période sera mise à profit pour sensibiliser la population congolaise. Après la période d'un mois, la République de l'Ouganda va désigner un Administrateur qui va conjointement administrer l'Ile avec son homologue congolais. Aussi, il y aura déploiement sur l'Ile d'un nombre égal de Policiers ougandais par rapport à celui des Policiers congolais pour maintenir l'ordre public ;
- (7) Les Parties s'engagent à tenir de façon alternative des réunions mixtes de sécurité à la frontière commune en impliquant les autorités politico-administratives locales, les services publics frontaliers, les Commandants militaires, les Experts ainsi que les représentants du Gouvernement central. Toutes ces réunions auront pour objectif principal de contrôler et de suivre l'exécution des décisions prises aux points (5) et (6) ;

CHAPITRE II : DE LA COOPERATION ECONOMIQUE

Article 4 : De la gestion des Ressources Naturelles Transfrontalières et de la régulation du Commerce Transfrontalier des matières minérales

(1) Des Ressources vivantes

Les Parties conviennent d'assurer et de faciliter la coopération dans le domaine économique d'intérêt commun, en ce qui concerne particulièrement l'usage et la gestion des ressources vivantes transfrontalières.

A cet effet, elles renvoient cette question à la Grande Commission Mixte prévue en décembre 2007 en Ouganda, dans le but d'explorer les voies et moyens pour harmoniser et adopter la meilleure politique pour la préservation des ressources transfrontalières telles que les semences, les réserves animales, halieutiques, les forêts ainsi que les parcs nationaux dans leur intérêt mutuel ;

(2) Des Ressources Minières et crimes transfrontaliers

Les Parties s'accordent sur :

- (a) La conclusion d'un Accord d'assistance mutuelle en matière douanière pour la prévention, la recherche et répression des infractions y relatives ;
- (b) La mise en place d'un projet commun de lutte contre la contrebande et la fraude minières dans les 90 jours ;
- (c) La réalisation d'un projet commun de comptoir et de raffinerie d'Or en République Démocratique du Congo 30 jours, à dater de la signature du présent Accord ;
- (d) L'échange des informations au niveau des structures chargées de la surveillance minière ;
- (e) La participation active dans les Groupes de Traçabilité dans les pays de la Région des Grands Lacs ;
- (f) La conclusion d'un Protocole d'Accord entre les ministères des deux pays ayant en charge les mines, sur la coopération économique et technique dans les domaines de géologie, des mines et de la métallurgie dans les 30 jours.

(3) Des Hydrocarbures

Les Parties confirment leur volonté de coopérer dans l'exploration et l'exploitation communes des champs des hydrocarbures transfrontaliers. A cet effet, elles conviennent que :

- a. les Ministres respectifs ayant en charge le secteur des hydrocarbures se rencontrent dans un mois pour prendre des mesures en vue de renforcer cette coopération ;
- b. les deux parties conviennent de désigner dans leurs Ambassades respectives, des experts en Hydrocarbure dans un délai d'un mois pour assurer le suivi des opérations d'exploration et d'exploitation des hydrocarbures ;
- c. à la demande de la partie ougandaise, le Gouvernement de la République Démocratique du Congo consent d'envoyer une équipe des Experts dans un mois pour une visite technique des sites d'exploration et d'exploitation en Ouganda ;
- d. les Parties s'engagent à échanger les informations, l'expérience et l'expertise en matière des hydrocarbures ;
- e. la République Démocratique du Congo va promouvoir l'exploration pétrolière sur sa partie du bassin du Lac Albert ;
- f. les Parties acceptent le principe de la mise à jour de l'Accord de coopération pour l'exploration des hydrocarbures et l'exploitation des gisements communs signé le 23 juin 1990. A cet effet, un projet de Protocole d'Accord a été remis à la Partie Ougandaise par la Partie Congolaise.

Article 5 : Du Développement des Infrastructures

(1) De Transport

Reconnaissant l'importance des infrastructures comme gage de la promotion de l'intégration régionale et du développement socio-économique, les parties acceptent que leurs Ministres respectifs ayant en charge les infrastructures et les transports se rencontrent dans le cadre de la Session de la Grande Commission Mixte prévue pour décembre 2007 en Ouganda afin d'arrêter les modalités pratiques pour le développement des routes, des chemins de fer et des voies lacustres et fluviales reliant les deux pays.

(2) Des échanges et du commerce de l'énergie électrique

Les Parties acceptent de conclure un Accord de coopération portant sur l'interconnexion de leurs réseaux électriques dans le cadre de l'Initiative du Bassin du Nil en réalisant, entre autre, la prolongation de la ligne de transmission 132 Kv à partir de Kasese (Ouganda) pour l'électrification des territoires de Beni – Butembo – Rutshuru en République Démocratique du Congo.

Les parties conviennent :

- de mener conjointement les études et la réalisation de ce projet qui sera renforcé par la Centrale hydro-électrique prévue sur la rivière SEMULIKI, en République Démocratique du Congo,
- que les Ministres ayant en charge l'énergie dans les deux pays se rencontrent dans un délai d'un mois à Kampala, en Ouganda, afin de signer le Protocole d'Accord y relatif et mettre en place le mécanisme approprié pour l'exécution dudit projet.

CHAPITRE III : DE LA COOPERATION POLITIQUE ET DIPLOMATIQUE

Article 6 : De la Normalisation des relations bilatérales

Après examen de l'état des relations bilatérales, les Parties acceptent de renforcer leurs relations notamment par :

- (a) la relance des activités de la Grande Commission Mixte en tant qu'outil par excellence de concertation et de règlement de façon durable des questions d'intérêt commun et de pose d'une base solide d'une nouvelle coopération mutuellement avantageuse.
- (b) La nécessité d'œuvrer pour le renforcement des relations diplomatiques et d'élever leur représentation au niveau d'Ambassadeur ;
- (c) la tenue de Sommet annuel des Chefs d'Etat alternativement dans les deux pays, sauf s'ils en décident autrement.

Article 7 : Des Propriétés réclamées par l'Ambassade de la RDC à Kampala

La Partie Ougandaise a pris acte de la requête de la République Démocratique du Congo et s'est engagée à constituer un Comité chargé de présenter endéans un mois un rapport sur la situation des immeubles et du terrain réclamés par l'Ambassade de la RDC à Kampala.

Il s'agit de :

- a. Pour la République Démocratique du Congo :
 - (i) terrain sis au n°25 A, Avenue Elisabeth à Kololo, vendu à un citoyen ougandais du nom d'AMOS NZEYI ;

- (ii) trois Villas sur Acacia Road n°7b ACACIA ROAD à Kololo, 12 Salmon Rise et 14 MBUYA ROAD vendues aux enchères par la Cour Suprême de Justice de l'Ouganda suite aux dettes de loyer (273.444 \$USD) contractées par notre ex-Consulat Général à Kasese ;

b. Pour l'Ouganda:

La réclamation du paiement dû de 1.000.000 USD (Un million de dollars américains) pour les services rendus au Gouvernement de la République Démocratique du Congo par M/S Ouganda Air Cargo.

Article 8 : De l'Arrêt de la Cour Internationale de Justice de La Haye

Considérant l'Arrêt du 19 décembre 2005 de la Cour Internationale de Justice de la Haye en cause la République Démocratique du Congo contre l'Ouganda, les Parties ont accepté de former un Comité ad hoc chargé d'étudier cet arrêt et de recommander les modalités pratiques de son exécution.

CHAPITRE IV : DES DISPOSITIONS FINALES

Le présent Accord sera exécuté de bonne foi par les Parties.

Article 9 :

Le présent Accord ne peut être amendé ou révisé qu'avec le consentement des deux Parties.

Article 10 :

Tout différend relatif à l'interprétation ou à l'application du présent Accord sera résolu par voie de négociation entre les deux Parties.

Article 11 :

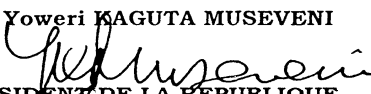
Le présent Accord sort ses effets à la date de sa signature par les Parties.

DEVANT TEMOIN, les représentants dûment autorisés par les deux Parties ont signé cet Accord établi en deux originaux dont l'un en Anglais et l'autre en Français, les deux versions faisant foi, à Ngurdoto, en République Unie de Tanzanie, le huitième Jour du mois de septembre de l'an deux mille sept.

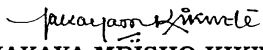
Fait à Ngurdoto/Tanzanie, le 08 septembre 2007

S.E. Joseph KABILA KABANGE

PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE
DEMOCRATIQUE DU CONGO

S.E. Yoweri KAGUTA MUSEVENI

PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE
DE L'UGANDA

TEMOIN


S.E. JAKAYA MRISHO KIKWETE
PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE
UNIE DE TANZANIE

كيفية الحصول على منشورات الأمم المتحدة

عكس الحصول على منشورات الأمم المتحدة من المكتبات ودور التوزيع في جميع أنحاء العالم . استلم عنها من المكتبة التي تتعامل معها أو اكتب إلى : الأمم المتحدة ، قسم البيع في نيويورك أو في جنيف .

如何购取联合国出版物

联合国出版物在全世界各地的书店和经售处均有发售。请向书店询问或写信到纽约或日内瓦的联合国销售组。

HOW TO OBTAIN UNITED NATIONS PUBLICATIONS

United Nations publications may be obtained from bookstores and distributors throughout the world. Consult your bookstore or write to: United Nations, Sales Section, New York or Geneva.

COMMENT SE PROCURER LES PUBLICATIONS DES NATIONS UNIES

Les publications des Nations Unies sont en vente dans les librairies et les agences dépositaires du monde entier. Informez-vous auprès de votre libraire ou adressez-vous à : Nations Unies, Section des ventes, New York ou Genève.

КАК ПОЛУЧИТЬ ИЗДАНИЯ ОРГАНИЗАЦИИ ОБЪЕДИНЕННЫХ НАЦИЙ

Издания Организации Объединенных Наций можно купить в книжных магазинах и агентствах во всех районах мира. Наводите справки об изданиях в вашем книжном магазине или пишите по адресу: Организация Объединенных Наций, Секция по продаже изданий, Нью-Йорк или Женева.

COMO CONSEGUIR PUBLICACIONES DE LAS NACIONES UNIDAS

Las publicaciones de las Naciones Unidas están en venta en librerías y casas distribuidoras en todas partes del mundo. Consulte a su librero o diríjase a: Naciones Unidas, Sección de Ventas, Nueva York o Ginebra.

Printed at the United Nations, New York

10-58462—December 2010—325

ISSN 0379-8267

Sales No. TS2471

USD \$40

ISBN 978-92-1-900449-8



**UNITED
NATIONS**

**TREATY
SERIES**

Volume
2471

2007

**I. Nos.
44361-44367**

**RECUEIL
DES
TRAITÉS**

**NATIONS
UNIES**
